**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13269 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: André Fontaine

DIMANCHE 27-LUNDI 28 SEPTEMBRE 1987

### Conseil de défense franco-allemand

Ma valier

Figure and Fr 4.44

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

graffithe feller.

agranged a chart that see

المدرية والمراورة ويداويها والمراورة

The sign was a state of the state of the

Children Walt Com to

All the state of t

A SHARE THE SECOND SECOND SECOND

Marie 1 Burner on the

res : les ministres de la CE

position de la

de M. Waldheim en Gree

La France a besoin d'un président qui décide en matière de politique étrangère et en matière de défense ». avait prévenu M. François Mitterrand, le jeudi 17 septembre, sur TF 1. Une semeine après, jour pour jour, le chef de l'Etat met en pratique sa conception du rôle présidentiel: il ne laisse à per sonne d'autre, ni au premier ministre, ni au ministre de la défense, ni même à son «ami». le chancelier Helmut Kohl, le soin d'annoncer, aux manœuvres franco-allemandes « Moineau hardis, que Paris et Bonn sont prēts à instituer un jour un conseil de défense qui devra harmoniser les analyses de sécurité des deux capitales.

Avec ce projet de conseil de défense franco-allemand, auque sont conviés d'autres pays européens, M. Mitterrand marque son territoire constitutionnel: cette idée est bien à la confluence des intérêts diplomatiques et militaires de la Françe dans le monde, et le président de la République veut en partager la peternité avec le chanceller Kohl, çui en est le véritable promo-

Le traité de l'Elysés, qui fonde l'amitié et la coopération entre l'Allemagne fédérale et la France, avait institué en 1983, une commission mixte pour les questions de sécurité et de déferme, où convrent, côte à cote, diplomates et militaires des deux pays au sein de trois groupes de travail consecrés le deuxième à la coopération militaire et le dernier à la coopération dens le domaine des armements classiques.

L'idée d'un conseil de défense va bien su-delà de l'actuelle commission franco-allemande. Le chef de l'Etat, qui sait ce qu'est un conseil de défense, dont la présidence, en France, lui revient de droit, en vertu de l'ordonnance de 1959, pour orienter la politique militaire nationale, choisit, avec cette initiative, de passer à la vitesse supérieure. Même si l'on ignore encore le mode de fonctionnement, la composition et les missions exactes du futur organisme, MM. Mitterrand et Kohl ont vouki ainsi solenniser le rapprochement franco-allemend dens un domaine, la sécurité, où les statuts, les doctrines, les cultures et les tactiques des deux armées, sans parler de la langue, sont si différents.

I out se passe comme si les hommes politiques, en voulant montrer la voie, appuyaient sur l'accélérateur quand, sur le terrain, au ras des pâquerettes du champ de bataille, les exécutants, sans être nécessairement de mauvaise voionté, ont, eux, le pied sur le frein en se colletant avec la réalité.

On le constate, de part et d'autre du Rhin, dès qu'il s'agit d'entrer dans le concret, avec les procédures de consultations en matière nucléaire comme avec la brigade franco-ellemande. Il faut du temps et de l'énergie pour se concerter sens perdre son iden-

Ce décalage n'a jamais été eussi évident que lors de l'exercice « Moineau hardi ». Malgré les artifices d'une manceuvre qui n'avait pas pris en compte la dissussion nucléaire ni même la simple menace aérienne de l'adversaire, il est apparu œ'il manquait encore beaucoup de pratique commune aux deux armées pour qu'elles marchent d'un même pas. Raison de plus, dirent les plus optimistes, pour retrousser les manches, c'est-àdire accentuer la coopération. (Lire nos informations page 6.)

### Le gouvernement et la préparation de l'élection présidentielle

# • M. Chirac est décidé à riposter à M. Mitterrand M. Balladur accélère le rythme des privatisations

Un jour après M. Mitterrand, M. Chirac a retrouvé le chancelier Kohl. le vendredi 25 septembre, à Berlin à l'occasion de la rencontre biannuelle des dirigeants des partis conservateurs européens. Le premier ministre, qui était au Caire, samedi et dimanche, pour inaugurer le métro, n'entend visiblement pas laisser le président de la République occuper seul le terrain. A l'hôtel Matignon, on considère que, malgré les résultats peu encourageants des sondages, M. Chirac reste bien placé pour devancer au premier tour de l'élection présidentielle

La satisfaction et même l'optimisme - ou tout au moins la confiance - sont de rigueur à l'hôtel Matignon. Ce constat qui néglige les enquêtes d'opinion résulte d'une analyse de la situation au sein de la majorité, et s'accompagne de critiques plus vives à l'égard des socialistes et de M. Mitterrand lui-même. Comme deux adversaires qui se marquent, l'impression prévaut donc qu'après les attaques dirigées ces derniers jours contre la majorité

attaque sur le même terrain. (Lire la suite page 8.)

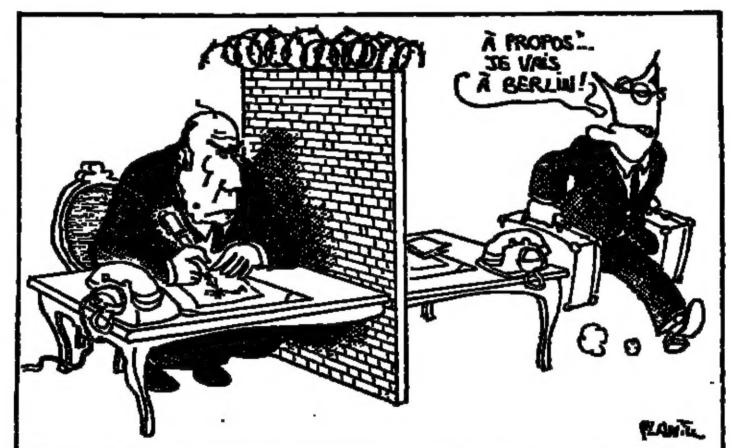
et contre certains aspects de la

politique du gouvernement,

M. Chirac à son tour contre-

M. Raymond Barre; on se félicite également de la prestation télévisée de M. Léotard qui n'a pas encore indiqué son choix entre le président du RPR et l'ancien premier ministre.

De son côté, M. Balladur a annoncé le calendrier des prochaines privatisations: l'UAP, les AGF, une banque de dépôt et une société industrielle. Cette accélération est une manière de répondre aux critiques des socialistes et des barristes contre la politique des noyaux durs et aux accusations concernant la mainmise du RPR sur les nouvelles privatisées (lire page 28).



### premier à le stratégie, le Rivalité commerciale et boursière entre Air France et UTA

# La guérilla des ailes françaises

M. René Lapautre, PDG de la compagnie UTA, a demandé une entrevue au premier ministre après la décision de ce dernier de ne pas autoriser sa compagnie à se poser à New-York. On s'attend qu'il contreattaque en demandant à desservir l'Europe.

D'autre part, UTA et sa maison mère Chargeurs SA, présidée par M. Jérôme Seydoux, se portent systématiquement acquéreurs en Bourse des actions de la compagnie Air Inter, dont ils détiennent entre 28 % et 33 % du capital. Autant d'épisodes d'une guerre ouverte qui pourrait préluder à un bouleversement du paysage sérien français.

Jusqu'en 1985, le ciel était limpide et calme. Le gouvernement l'avait, en 1963, partagé entre les trois compagnies françaises, afin qu'elles ne se concurrencent pas. Air Inter jouissait d'un monopole sur le territoire métropolitain. UTA opérait dans le Pacifiquesud jusqu'à Los Angeles, et dans la majeure partie de l'Afrique. Air France couvrait le reste du monde. Chacun y trouvait son compte. Air France possède 108 avious, Air Inter, 45 et UTA, 11. Les trois réalisent des béné-

C'est M. René Lapautre, PDG d'UTA depuis 1980 et ancien directeur général d'Air Inter, qui a déstabilisé ce bel édifice. A partir de 1985, il prend conscience que l'accord de 1963 ne tiendra plus très longtemps devant la déréglementation en marche en

Europe comme dans le reste du monde. Surtout, il sait que sa compagnie est enfermée dans des marchés de moins en moins rémunérateurs. Dans le Pacifique, il affronte des compagnies asiatiques très performantes et, en Afrique, il ne peut que constater le recul du trafic dû à la crise économique.

M. Lapautre met donc au point une stratégie destinée à faire d'UTA une compagnie internationale à part entière. Il déclare au Monde le 26 octobre 1985, qu'- UTA pourrait progressivement, sans nuire à une autre compagnie française, prendre place dans des régions qui lui sont aujourd'hui fermées ».

ALAIN FAUJAS. (Lire la suite page 29.)

### Le métro du Caire inauguré

Une réalisation financée par la France. PAGE 32

### M. Jospin à Moscou

En l'absence de M. Gorbatchev, le premier secrétaire du PS a rencontré le numéro deux du Kremlin. PAGE 4

### Putsch aux Fidji

Les militaires ont repris le pouvoir. PAGE 6

### Horizon Elysée

M. Claude Evin, animateur de la campagne de M. Michel Rocard. PAGE 10

### Les beurs sous les drapeaux

Un casse-tête pour la commission de la nationalité. PAGE 12

### Clémence pour une bavure

Vives réactions dans les Bouches-du-Rhône après le procès d'un ancien CRS. PAGE 11

### Les difficultés de la Cinq

M. Hersant revoit à la baisse ses ambitions publicitaires.

Le sommaire complet se trouve page 32

**PAGE 32** 

### Fragonard au Grand Palais

# La volupté de peindre

Après Chardin, Watteau et Boucher, Fragonard: la résurrection du dix-huitième siècle français s'achève triomphalement sur l'œuvre d'un peintre de mœurs ironique, paysagiste de talent, portraitiste de génie. Admirable.

« Petit poète de l'Art d'aimer », «chérubin de la peinture érotique», à en croire les Goncourt. Bon papa Frago, selon une légende. Fragonard est un peintre déguisements. Ses contemporains et ses redécouvreurs l'ont affublé qui d'une robe de chambre, qui d'un costume de séducteur à la Crébillon. Lequel est le vrai, le diable ou le brave homme? Aucun des deux sans

doute. On imagine un être un peu rustique, guère mondain, essentiellement obsédé par sa toile ou par

son lavis. L'une des rares citations que l'on ait de lui affirme: « Je peindrais avec mon cul ! » Voici une esthétique claire, et juste, car Fragonard peint un peu tous les sujets, à l'aide d'un peu tous les procédés, sans système: comme ils lui viennent, au moment où ils lui viennent.

Peu importe donc la biographie. Il faut se contenter de répéter que Frago est un Méridional, né à Grasse en 1732; que cet enfant de boutiquier a mené une vie paisible et aisée jusqu'en 1789; que ce peintre de l'aristocratie fut un fonctionnaire ponctuel et appliqué de la Révolution. passant ses journées à administrer le Muséum, qui ne s'appelait pas encore musée du Louvre.

> PHILIPPE DAGEN. (Lire la suite page 21.)

### A NOS LECTEURS

Comme les autres quotidiens, le Monde n'a pas pu paraître le vendredi 25 septembre, à la suite d'une grève des ouvriers du Syndicat du Livre CGT. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

Le Monde publiera vendredi prochain (édition datés samedi 3 octobre) un numéro spécial du « Monde Affaires ».

### Le Monde

SANS VISA

### Toronto, le Canada à l'américaine

Sérieuse, riche et provinciale, Toronto voudrait cesser de ne plaire qu'à ses habitants. Son ambition: être le bastion avancé du nouveau Nouveau Monde.

■ Gastronomie. ■ Jeux. Pages 15 à 18

# L'Education d'Alphonse **ROMAN** '... à égale distance du grand Céline et du petit Audiard, c'està-dire en plein Boudard." François Nourissier / Le Point L'éducation d'Alphonse GRASSE

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 6 dir.; Tunisle, 700 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Beigkque, 40 fr.; Canada, 2 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espegne, 175 pes.; G.-B., 66 p.; Griton, 180 dr.; Irlande, 85 p.; Iralie, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 40 f.; Norvège, 12,70 kr.; Paye-Bes, 2,50 fl.; Portugal, 130 esc.; Sánégal, 335 F CFA; Suède, 13,70 cs.; Suiese, 1,80 f.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.

# Dates

### **RENDEZ-VOUS**

Dimanche 27 septembre. - Le Caire : inauguration du métro, en présence de M. Chirac. Landi 28 soptembre. — Vienne : consultation entre les pays de l'OTAN et ceux du Pacte de Varsovie sur le désarmement conventionnel. Strasbourg : conférence sur la démocratie

Mardi 29 septembre. Washington: assemblée générale du FMI; le président Reagan demande au Congrès le renouvellement de l'aide militaire aux Contras.

parlementaire.

Mercredi 30 septembre. –
Paris: visite du vice-président des Etata-Unis, M. Bush.

Jendi 1\* octobre. – Paris : 39° session de l'Assemblée parlementaire du Conseil de PEurope. Vendredi 2 octobre. - New-

York: le prince Sihanouk rencontre à l'ONU le secrétaire d'Etat américain, M. Shultz. Samedi 3 octobre. — URSS : des observateurs étrangers assistent à la destruction d'armes chimiques dans la région de

Dimanche 4 octobre. — Rome : assemblée générale de la Confédération européenne de l'agriculture.

### Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant:

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Hubert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laures (1982-1985) Durée de la seciété : cent ans à compter du

10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principuux associés de la société : Société civile Les rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

> Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttesury, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 3615 - Taper LEMONDE

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél: (1) 42-47-98-72

6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354F 672F 954F 1200F Tous pays étrangers PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2530F ÉTRANGER (per messageries) 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérieuse : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formaler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la derniète bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

Le Monde USPS 785-910 is published daily, except Sundays for \$460, per year by Le Monde c/o Speedimper, 45-45 39th Street, LCI, NY 11104. Second class postage peid at LIC and additional offices, NY postmaster; send address changes to Le Monde c/o Speedimper, USA, PNC, 45-45 39 th Street, LIC, NY 11104.

tous les noms propres en capitales

d'aprimaie.

# Il y a trente ans, aux Etats-Unis

# Les émeutes de Little-Rock

TLS sont entrés... Oh Dieu! les négros sont entrés dans l'école! » C'est un cri de désespoir autant que de haine qui s'élève de la foule massée devant le lycée central de Little-Rock, ce lundi matin 23 septembre. Depuis 8 h 45, l'heure du début des cours, la capitale de l'Arkansas est sur le pied de guerre. Tout à l'heure, en voyant s'approcher un groupe de quatre Noirs, une femme au bord de l'hystérie a donné le signal : - Les négros ! - En fait, il s'agit de journalistes, mais leur arrivée déchaîne la hargne des quelque huit cents manifestants qui se contiennent depuis les premières heures du jour. On se jette sur eux, on les frappe. L'un d'eux, tombé à terre et piétiné, ne doit son salut qu'à la diversion créée par l'entrée de neuf élèves noirs qui se sont faufilés dans l'établissement par une porte de côté. Cette fois, c'est l'émeute. La douzaine de policiers qui protègent l'entrée se battent pied à pied. Il faut l'intervention d'une cinquantaine de gardes nationaux, culotte de cheval et immenses chapeaux, pour rétablir un peu d'ordre.

Calme précaire. A 10 h 30, pendant la récréation, des élèves blancs sortent en protestant. Les bagarres reprennent de plus belle. Reporters et envoyés spéciaux, venus en masse de la capitale fédérale, sont pris à partie. « Yankees, rentrez chez vous! » crie la foule. Un photographe du magazine Time Life sera même assez sérieusement touché. Finalement, un sergent de police décide d'évacuer les neuf jeunes Noirs en catastrophe.

L'intégration au lycée de Little-Rock aura duré à peine trois heures. Trois heures pour trois semaines d'une bataille juridique et politique qui trouvera son épilogue presque deux ans plus tard. Ces journées qui allaient diviser tout un pays et faire renaître dans un Sud révulsé par l'envoi de troupes fédérales des démons que l'on croyait assagis, resteraient dans les pages gênantes de l'histoire américaine sous le nom des «émeutes de Little-Rock ». Mais comment en était-on arrivé

La fin de l'été 1957 s'annonçait pourtant calme pour le président Eisenhower. Nouveau pas sur le chemin cahotant de la déségrégation entreprise par le pouvoir fédéral, le Sénat venait d'adopter, le 29 août, et ce pour la première fois, une législation garantissant aux Noirs l'exercice de leur droit de vote. Certes, il avait fallu se battre, et concéder plusieurs amendements mutilants, mais bien qu'à l'arraché c'était une victoire tout de même. D'autant que les élus « sudistes » s'étaient livrés à un baroud d'honneur sans précédent. Le sénateur de Caroline du Sud, Strom Thurmond, aliant, pour retarder le vote, jusqu'à garder la parole vingtquatre heures et vingt-sept minutes, en s'alimentant de jus d'orange et de plaquettes vitaminées...

La « pègre raciste »

Cet exploit faisait plutôt sourire le pésident américain au matin du 4 septembre. Las des querelles du Congrès, il s'était décidé à partir pour Newport avec « Mamie » pour jouer au golf et prendre un peu de repos. Un repos qui n'allait guère durer. A Newport, un télégramme l'attendait déjà. Le signataire, un certain Orval Faubus, gouverneur de l'Arkansas, expliquait qu'il avait ordonné à la garde nationale de prendre position autour du lycée de la capitale de l'Etat, Little-Rock, pour empêcher les neuf élèves noirs inscrits d'y pénétrer le jour de la rentrée. Alléguant qu'il prévenait ainsi « les troubles graves qui ne manqueraient pas de se produire si l'intégration des Noirs avait lieu », le gouverneur demandait au président « de bien vouloir comprendre ».

Or le jour de la rentrée avait précisément été fixé au 4 septembre. Il fallait faire vite. Ce petit gouverneur venait d'agir en complète violation de la décision de la Cour suprême du 17 mai 1954 pièce maîtresse dans la lutte pour les droits civiques - qui demandait aux Etats de « déségréguer les écoles publiques avec toute la rapidité nécessaire ». Eisenhower fit répondre sèchement : « La seule assurance que je puisse vous donner est que je soutiendrai la Constitution sédérale par tous les moyens dont je dispose. >

Le gouverneur Faubus ne bougea pas. Pas plus que la garde nationale autour du lycée de Little-Rock. Que cherchait-il? Un hypothétique troisième mandat de gouverneur? Peut-être. Alertés, les conseillers du président se perdaient en conjectures devant l'aplomb de ce fils de fermier, de Greasy-Creek, dans le nord-est de l'Arkansas. A l'image de beaucoup de politiciens ruraux, il s'était fait lui-même. A force de patience et d'entêtement. Employé de bureau, journaliste occasionnel, pour s'être frotté à tous les milieux, à tous les rouages d'un Etat, il en connaissait chaque réaction. Raciste? Pas vraiment. Son propre fils, Farrell Eugene Faubus, était inscrit dans un collège déségrégué. Opportuniste? Sans doute. Dans un Sud au calme apparent, le gouverneur le sentait bien, il est des courants qui peuvent vous mener très loin...

Sept Etats du Sud, justement (Alabama, Floride, Georgie, Louisiane, Missis-

un discours incendiaire. Dans son sillage, on trouve quelques agitateurs patentés, qui bénéficient d'une certaine complaisance dans la population. Tel ce semi-vagabond de Frederick John Kasper qui parcourt le Sud pour prêcher au coin des rues qu' · il n'y a de bons nègres que morts ou en Afrique ».

Apparemment, la victoire de la déségré-

gation n'est pas pour demain. Cela fait maintenant deux ans pratiquement qu'en refusant de céder sa place à un Blanc dans un autobus de Montgomery (Alabama) Rosa Park a, sans le vouloir, lancé le formidable boycottage des autobus par les Noirs du Sud que mêne le jeune pasteur Martin Luther King. Et pourtant, honteuse, l'intelligentsia sudiste capitule peu à peu devant l'extrémisme de ces petits Blancs qu'elle méprise. L'épreuve de force paraît inévitable. Le problème n'est même



Les soidats de la 101° division aéroportée en action à Little-Rock.

sippi, Caroline du Sud, Virginie), avaient réussi jusqu'ici à empêcher toute intégration scolaire. Ce n'était pas le cas de l'Arkansas qui, l'année précédente, avait accepté d'inscrire des Noirs à la prochaine rentrée dans les huit collèges subventionnés par l'Etat. Pourtant, le moindre incident pourrait faire tache d'huile, raviver les vieilles haines. Le président Eisenhower en est conscient, et cette « effervescence permanente - du Sud l'inquiète. L'intervention du gouvernement fédéral serait prise comme une insulte. Ne venaiton pas d'apprendre justement que dans la petite ville d'Ozark, au nord de l'Arkansas, trois étudiants noirs avaient été pris en chasse par un automobiliste qui avait tenté de les écraser? Dans le même temps, à Nashville, dans le Tennessee, l'école élémentaire Hattie-Cotton était dynamitée : il n'y avait pourtant qu'un seul Noir inscrit pour trois cent quatrevingt-huit Blancs!

Que faire? Rencontrer ce gouverneur entêté? Son entourage le lui déconseille. Mais le président américain, qui a toujours préféré contourner l'obstacle plutôt que l'affronter, reste fidèle à sa tactique : il prêche la patience. « Il faut tenir compte de la réaction émotionnelle du Sud, explique-t-il à ses conseillers, on ne peut changer le cœur des gens par la loi... > Ainsi se résout-il à recevoir Faubus. La rencontre dure vingt minutes. Elle a lieu le 14 septembre. Dans un souci d'apaisement, la Maison Blanche a même fait savoir que Faubus « ne vient pas demander pardon, mais discuter ». Le face-à-face n'aboutit à rien. Sauf peut-être - et sans doute était-ce là ce qu'il recherchait - à faire connaître Faubus dans tout le pays. Le maire de la ville, Woodrow Mann, s'en inquiète : « Votre attitude, écrit-il au gouverneur, ne correspond pas à la pensée de la grande majorité des habitants et va nous attirer une publicité fâcheuse. »

Peine perdue. La « pègre raciste », ainsi que l'appelle le président, a commencé à se mobiliser. Marvin Griffin, le gouverneur de Georgie s'est déplacé spécialement à Little-Rock pour y prononcer

plus juridique, et le gouvernement aurait raison de ce gouverneur violeur de lois devant n'importe quel tribunal. Il s'agit tout bonnement de savoir à présent si la Maison Blanche veut entrer en lutte ouverte avec toute une partie du pays.

### Le président

an pied du mur Le 20 septembre, Faubus est cité à comparaître devant le tribunal de Little-Rock. Seuls ses avocats se présentent. mais pour lire une déclaration contre le pouvoir fédéral et se retirer aussitôt. Le verdict tombe, prévisible : le gouverneur est sommé de retirer la garde. Il le fait, mais non sans se répandre en menaces et avertissements : « La situation est très dangereuse, expliquo-t-il, des caravanes de manifestants se forment... la vente de couteaux et d'armes diverses a triplé... » Ces armes, ces processions, les journalistes locaux n'en verront jamais la couleur. Mais le phénomène est désormais irréversible, Little-Rock et son gouverneur font les gros titres à travers tous les Etats-Unis. Il n'est pas un journal, une télévision qui ne dépêche une équipe sur place en attendant la suite.

La «suite», ce sera cette journée accablante du 23 septembre où plus de huit cents personnes conspuent neuf enfants noirs à l'entrée du lycée. Dix-neuf jours de crise pour trois heures d'intégration. Un électrochoc vécu par tout un pays presque en direct à la télévision. Et qui allait enfin décider le président à sortir de sa réserve. « La loi fédérale ne peut être impunément bafouée par un individu ou un groupe d'extrémistes », déclare-t-il avant de conclure : « Ce serait un triste jour pour le pays si les écoliers ne pouvaient aller en classe que sous la protection de gardes

Et pourtant, c'est bien ce qui va se passer. Le 24 septembre au matin, un télégramme du maire de Little-Rock met le président au pied du mur : « Des centaines de personnes incontrôlées ont investi les rues, nous avons un besoin immédiat des troupes fédérales. La police a perdu le contrôle. » En quelques heures, tout est

consommé. Quittant enfin son ciub de golf, Eisenhower s'envole pour Washing-ton et réquisitionne les 10 500 gardes nationaux de l'Arkansas pour les sous-traire à l'autorité de Faubus. Dans le même temps, deux contingents de 500 parachutistes de la 101º division aéroportée prennent leur cantonnement à Little-Rock

Le soir même, Eisenhower expliquait à la nation dans un discours qui se voulait rassurant que les troupes n'étaient pas là pour forcer le Sud mais « pour faire appliquer la loi ». En vain. L'arrivée des forces d'élite avait déjà mis le feu au poudres. «La déclaration du président n'est pas une menace, rétorquait Faubus, mais une déclaration de guerre frolde. » A ses côtés, les élus sudistes entonnent un chant de vengeance : « Nous pleurons encore, dit le sénateur Talmadge, de Georgie, la destruction de la souveraineté hongroise par l'intervention des chars russes à Budapest! > D'autres présèrent parier de « tactiques hitiériennes »... Et le sénateur de Caroline du Sud conseille carrément d, « établir l'état de siège pour voir qui, du président ou du gouverneur, est maître de l'Etat ».

A ce concert de protestations répond un soniagement général dans l'entourage du président. Il n'était que temps. Déjà, de sa retraite dans le Montana, l'ancien président Truman avait fait savoir que «si pareille histoire était arrivée lorsqu'il se trouvait encore à la Maison Blanche, il aurait convoqué Faubus dans les vingt*quatre heures ».* La vedette du moment, le boxeur noir Ray Sugar Robinson, n'avait pas hésité à déclarer publiquement qu'il regrettait l'apathie de ce président - qui continue à jouer au golf alors que son pays est au bord de la révolution ». Quant au trompettiste Louis Armstrong, il avait refusé de se rendre en URSS dans une tournée organisée par le gouvernement fédéral : « Pour la façon dont il laisse traiter mon peuple dans le Sud, le gouvernement peut bien aller au diable!

Le président Eisenhower n'avait peutêtre agi que dos au mur, comme le dirent plus tard les historiens, mais il tint bon. Ne serait-ce que pour calmer l'opinion internationale, qui, si elle lui était favorable dans la plupart des pays occidentaux, reflétait aussi la propagande utilisée autour de cette affaire par les pays communistes. Encore traumatisés par la chasse aux sorcières du maccarthysme, les Etats-Unis se sentent à nouveau humiliés. Et de fait, la Pravda pent écrire, le 26 septembre, que « la police se croisait les bras tandis que des enfants noirs étaient pris à partie ». Du coup, ulcéré, le gouvernement fit diffuser sur les ondes de la Voix de l'Amérique un message en quarantetrois langues pour expliquer au monde entier les événements de Little-Rock et ce qui avait justifié l'envoi de troupes.

Bientôt, n'ayant plus de soutien ni même de sympathie évidente dans la population, les agitateurs finirent par mettre une sourdine à leurs revendications. La crise mourut d'elle-même, comme elle était née. A compter du 24 septembre, les neuf élèves noirs accompagnés au lycée en camionnette et escortés par deux jeeps de l'armée purent assister aux cours normalement.

Restait à retirer les troupes. Une première moitié quitta Little-Rock le 14 octobre, l'autre à la fin du mois. Faubus avait cédé mais il s'arrangea pour avoir le dernier mot : l'année suivante, il fit fermer le lycée. Lorsqu'il rouvrit un an après, il fallut un nouvel arrêt de justice pour que l'intégration y soit effective. Mais cette fois, le mouvement pour l'égalité des droits civiques était définitivement en marche. Trois ans plus tard, quatre étudiants noirs s'assoiront, en Caroline du Nord, dans une cafétéria « pour Blancs seulement». En août 1963, le pasteur King bouleversera l'Amérique en lui racontant son « rêve »...

Pour l'instant, le président Eisenhower, lui, avait depuis longtemps bien d'autres soucis: le 4 octobre 1957, l'Union soviétique vensit d'envoyer sur orbite le premier satellite Spoutnik. Et lorsqu'on lui parlait des événements de Little-Rock, il répondait simplement d'un air las que tout cela avit été « ennuyeux au-delà de l'imagina-

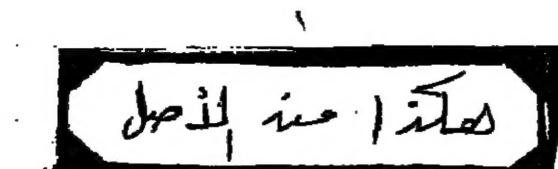
MARIE-CLAUDE DECAMPS.

**L** .

- 大学・大学 F: ::

"GRAND JURY" RTL- Le Monde dimanche 18h15 en direct sur animé par Olivier MAZEROLLE avec André PASSERON et Patrick JARREAU (Le Monde) Dominique PENNEQUIN et Bernard LEHUT (RTL)





### Les manœuvres franco-allemandes en Bavière

Les manœuvres « Moineau hardi », qui ont permis de tester au cours de la semaine écoulée, le rôle d'appoint de la Force d'action rapide française auprès de l'armée ouest-allemande, out été endevillées a cours de leur dernière journée, vendredi

25 septembre, par deux accidents mortels. Trois militaires français out trouvé la mort dans un bélicoptère Gazelle qui s'est écrasé au soi et dans un véhicule de l'avant blindé qui s'est retourné.

Commentant les discussions en cours sur la création d'un conseil de défense, évoquées jeadi en Bavière par le président Mitterrand, l'agence Tass a, par ailleurs, accusé Paris et Boun d'aller « vers la militarisation de leurs relations bilatérales ».

### M. Mitterrand a lancé le projet d'un conseil de défense commun

INGOLSTADT

de notre envoyé spécial

M. François Mitterrand a créé la surprise en annonçant, jeudi 24 septembre, durant les manœuvres Moineau hardi », la mise à l'étude d'un conseil de défense qui permettrait à la France et à l'Allemagne fédérale d'harmoniser leurs analyses dans le domaine de la sécurité. Ce conseil de défense ne serait pas fermé à la participation éventuelle d'autres pays européens, parmi lesquels l'Italie ou l'Espagne.

Cette initiative a été évoquée par le chef de l'Etat français en présence du chancelier ovest-allemand. M. Helmut Kohl, M. Mitterrand en avait, au préalable, discuté avec le premier ministre et le ministre de la défense français, qui avaient donné leur accord. Cependant, on n'attendait pas si tôt l'annonce de ce conseil de défense.

**新**·斯·辛二

64 7/61 m

PERSONAL ST.

Andrews in the second

meanwig ...

Bergie er er aft. "

# # 7 1

-

Migrat property as

Bergine .

-

tanca . . . . .

Accompagné du chancelier Kohl. M. Mitterrand avait assisté, durant la journée du 24 septembre, à la phase finale des manœnvres « Moineau hardi », qui, pendant plus d'une semaine, ont réuni en Bavière et dans le Bade-Wurtemberg 55 000 hommes du II corps d'armée ouest-allemand et 22 000 hommes de la Force d'action rapide (FAR) française, composée de blindés légers, d'hélicoptères et

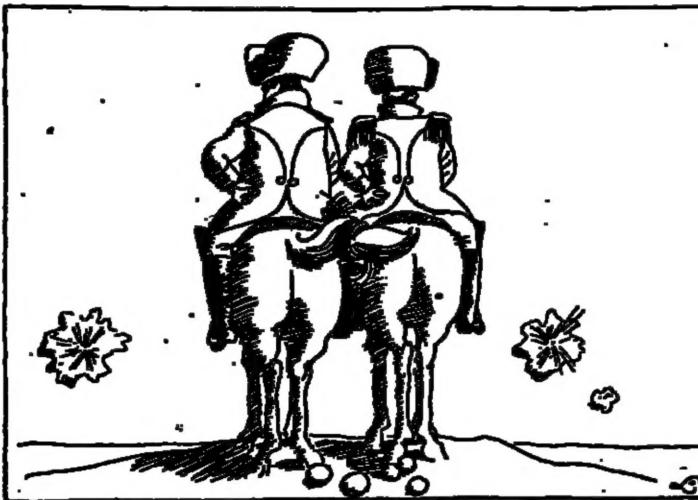
d'infanterie pour la lutte antichars. Pour cet exercice bilatéral. la FAR française avait été placée, durant quatre jours, sous le - contrôle opérationnel » du IIº corps d'armée ouest-allemand, à Ulm.

#### < Un noyau européen »

Soulignant « cet exemple impressionnant de la coopération francoallemande . M. Kohl a expliqué aux journalistes que « la liberté commune ne peut être défendue qu'en commun » et que « nos deux pays constituent un espace de sécurité commun ». « Nous cherchons.

a-t-il conciu, à renforcer cette com-

M. Mitterrand s'est voulu plus explicite sur les conditions d'un engagement militaire de la France auprès de l'Allemagne fédérale. Il a rappelé que « les données nucléaires chancelier et par moi-même, et qui est suivie par nos collaborateurs », a déclaré M. Mitterrand. « Nous en sommes aujourd'hui à ce que l'on pourrait appeler le temps de la négociation. Comment harmoniser les analyses dans le domaine de la



Süddeutschezeitung du 26 septembre 1987.

commandement intégré de l'OTAN restent inchangées », que « si les forces de l'OTAN sont aux frontières, à l'avant, la France n'en est pas, car l'armée française est située sur une ligne définie par de Gaulle, en arrière de la ligne des frontières. Mais il a également estimé que « dans un conflit, où il y aurait un péril immédiat, le devoir de la France serait de venir en aide à ceux qui sont ses alliés et à l'Allema-

Le président de la République a alors fait état de la perspective d'un conseil de défense, qui pourrait servir. un jour, de « noyau européen » à la constitution d'une défense com-

- C'est une déclaration d'intention qui a déjà été esquissée par le

organisation et emploi des unités mixtes? Il faut qu'il y ait à la tête de tout cela un échelon responsable. Nous voulons la négociation, et elle doit s'organiser. Laissons aux deux partenaires le soin de faire prévaloir leurs vues au cours de cette conversation-négociation. A partir de là, des problèmes connexes se posent. Comment insérer dans les stratégies, celle de l'alliance et celle de la stratégie autonome de la France, un développement de cet ordre? Comment faire aussi qu'il n'y ait pas qu'une avancée militaire dans les relations francoallemandes? Il faut bien faire avancer en même temps les données politiques et économiques. Sinon, cela n'a pas de sens. Cet accord franco-allemand se situe après un

traité très important, celui de l'Ely-

sée, revivifié en 1983. Il peut ne pas intéresser que la RFA et la

Sur le terrain des opérations, néanmoins, « Moineau hardi » s révélé des lacunes dans le dispositif franco-allemand et montré que tout n'est pas aussi simple dans la réalité. Ainsi, il est apparu que le - parti rouge » avait réussi à progresser plus vite que prévu, et il lui est même arrivé de devoir ralentir pour permettre au « parti bleu » (les unités ouest-allemandes renforcées par les éléments français) d'organiser la contre-attaque adaptée à l'évolution des combats.

#### **Une FAR** allemande

En revanche, la FAR pourrait faire des adentes en RFA. A en croire des officiers ouest-allemands. le projet d'un hélicoptère de combat commun aux deux armées donnera naissance, outre-Rhin, à une réorganisation du corps de bataille, avec la création d'unités aéromobiles propres à chacun des trois corps d'armée actuels de la Bundeswher. Ainsi, l'Allemagne fédérale pourrait constituer, à son tour, trois brigades aéromobiles composées, chacune, de deux régiments d'hélicoptères et d'un régiment d'infanterie. Cette FAR allemande aurait toutes chances d'éclipser son modèle francais. En effectifs et en matériels, les trois corps d'armée quest-allemands sont, en effet, l'équivalent de deux fois et demie la puissance de la première armée française.

JACQUES ISNARD.

YOUGOSLAVIE: après l'exclusion du numéro un du parti à Belgrade

### L'unité de la Ligue des communistes est gravement compromise

BELGRADE

de notre correspondant

de la Ligue des communistes profondément ébranlée. Cette observation est valable surtout pour la ligue de Serbie, la plus importante du pays par le nombre de ses adhérents. Après deux jours de débats épuisants, son comité central a exchu de la présidence M. Dragisa Pavlovic, numéro un du parti de Belgrade, par un vote à main levée avec 106 voix pour, 8 contre et 18 abstentions. On reprochait à M. Pavlovic une activité contraire à la politique de la Ligue, plus spécialement au Kosovo, et ses « pressions » sur la presse. Cette exclusion aura pour conséquence un profond remaniement de l'organisation du parti à Belgrade, mais aussi des répercussions dans la République de Serbie tout entière, dont le président, M. Ivan Stambolic, avait soutenn M. Pavlovic,

La confusion est grande et l'unité

Les débats du comité central ont révélé en effet l'existence de nombreuses divergences entre M. Stambolic et M. Milosevic, le numéro un du parti serbe. Les deux hommes appartiennent à la jeune génération des dirigeants, et l'opinion publique était convaincue qu'ils travaillaient en pleine harmonie. Or ils étaient en désaccord sur de nombreuses questions - de principe », et on ne voit pas comment maintenant, après la condamnation de M. Pavlovic, M. Stambolic pourrait conserver ses fonctions.

Les débats du comité central ont suscité le plus vif intérêt dans l'opinion. Retransmis par la télévision, ils ont confirmé que le parti serbe est à la limite d'une scission.

Plusieurs orateurs ont rendu un hommage tout à fait inhabituel à la presse et insisté sur son « droit d'informer objectivement les lec-

d'eux, de prétendre que la presse est à l'origine de notre anarchie, et sa liberté ne peut plus être supprimée ni par des décrets ni par la nomination de commissaires. » Politika de Belgrade, le plus influent quotidien yougoslave ayant été critiqué pour « nationalisme », y compris par son proche directeur, M. Stojanovic, son rédacteur en chef. M. Zivorad Minovic, a déclaré que son journal faisait l'objet d'« intrigues et d'insinuations », pour conclure : « Je pense que la presse doit se débarrasser des influences bureaucratiques et de toute tutelle. »

La crise existant déjà au sein de la ligue de la République de Bosnie-Herzégovine à la suite du scandale d'Agrokomerc, on s'attend à des demandes de révocation de plusieurs membres de la direction bosniaque, y compris celle du chef du gouvernement. Une déclaration du secrétaire de l'intérieur de Bosnie a fait sensation. Il a expliqué que, dès le mois de février, les organes de sécurité s'étaient aperçus que des choses insolites se passaient à Agrokomerc. Il a envoyé ses hommes sur les lieux pour se renseigner, mais ils se sont heurtés à un mur de silence. « Le directeur d'Agrokomerc, a-t-il dit, avait son service de contreespionnage et les gens avaient peur de parler. .

On constate enfin une entrée spectaculaire de l'armée sur la scène politique. Le ministre de la défense, l'amiral Branko Mamula, a annoncé, dans un discours, la « participation plus active et plus directe » aux affaires sociales. Tout en se défendant des accusations selon lesquelles l'armée aurait des « ambitions putschistes », il a stigmatisé l'activité des « irrédentistes et des nationalistes -, au Kosovo et qualifié de « contre-révolutionnaires les divisions existant entre les républiques et les régions autonomes. »...

PAUL YANKOVITCH

**RFA**: scandale politico-policier au Schleswig-Holstein

teurs ». « Il est faux, a dit l'un

# Le naufrage de M. Barschel

avaient fait campagne en promet-

tant de s'allier à la CDU de M. Bars-

chel, se sont trouvés fort gênés d'un

compromis avec un homme qui.

avant donné « sa parole d'honneur »

qu'il n'avait jamais passé commande

à M. Pfeiffer de telles turpitudes,

pas une simple affaire régionale.

La démission de M. Barschel n'est

voyait sa crédibilité mise à mal.

de notre correspondent

Le destin n'aura pas été tendre pour M. Uwe Barschel, ministreprésident chrétien-démocrate du Land de Schleswig-Holstein, le plus septentrional de la République fédérale d'Allemagne. Rescapé par miracle d'un accident d'avion au mois de mai dernier, il a été contraint, vendredi 25 septembre, à la démission, à la suite d'un scandale politico-policier qui rappelle la

fameuse affaire du Watergate. M. Uwe Barschel, quarante-trois ans, ex-enfant prodige de la politique ouest-allemande, docteur en philosophie et en droit - ses adversaires l'appelaient par dérision Baby Doc Doc. - avait, en 1982, succédé à la tête du Land à M. Gerhard Stoltenberg, devenu ministre des finances dans le gouvernement du chancelier Kohl. Réélu en 1983. M. Barschel craignait fort que le pouvoir ne lui échappe lors des élections régionales du 13 septembre. Dans cette région agricole, la grogne des paysans créait un climat défavorable pour la CDU. Il fallait donc à tout prix et par tous les moyens empêcher l'accession au pouvoir du très populaire dirigeant régional du SPD, M. Bjorn Engholm, ancien ministre de l'éducation du cabinet

de M. Helmut Schmidt. Au mois de janvier donc, le service de presse du gouvernement régional s'assure les services d'un journaliste de Brême, M. Reiner Pfeiffer, dont la réputation d'exécuteur des basses œuvres politiques était déjà bien établie dans la région. Chargé, en principe, de l'observation des médias régionaux, M. Pfeiffer s'est, en fait, beaucoup plus occupé de la démolition de M. Bjorn Engholm que de découper la presse

Dans une longue confession faite à l'hebdomadaire Der Spiegel, rendue publique à la veille de l'élection, M. Pfeiffer a déclaré avoir été chargé de faire une enquête fiscale sur M. Engholm. Celle-ci n'avant pas donné de résultat concluant, il avait engagé une équipe de détectives privés pour filer le dirigeant démocrate, afin de mettre en lumière les supposées turpitudes homosexuelles de ce dernier.

Enfin, cette enquête ayant encore fait chou blanc, en désespoir de cause, M. Barschel aurait demandé à M. Pfeiffer de faire placer dans son propre téléphone un micro espion, dont la « découverte » opportune par les services postaux aurait servi d'argument électoral contre M. Engholm.

Une sombre affaire, donc, qui scrait vite passée aux oubliettes de la chronique politique ouest-allemande si le résultat des élections Elle est un coup dur pour le Parti chrétien-démocrate et pour M. Stolavait, le 13 septembre, dégagé une tenberg plus particulièrement. Ce majorité incontestable. Mais les dernier, qui est toujours président de pertes sensibles des chrétiensla fédération régionale de la CDU. démocrates, la progression du SPD n'a cessé de manifester sa confiance et du Parti libéral donnaient les à M. Barschel. Il se voit aujourd'hui résultats suivants : 36 sièges au contraint de quitter précipitamment SPD, 33 à la CDU, 4 au FPD et la réunion du FMI à New-York pour 1 siège au représentant de la minoreprendre ses troupes en main. rité danoise. Les libéraux, qui

L'avenir politique du Land est aussi un sujet de préoccupation pour le chancelier Kohl : si jamais le pouvoir devait passer à l'opposition social-démocrate, il serait alors obligé de compter sur l'appui de la CSU au Bundesrat, la deuxième chambre de la RFA, pour faire passer ses projets de loi.

# Le scepticisme ouest-allemand demeure

de notre correspondant

Considérées au départ avec un certain scepticisme par l'establishment politico-militaire de RFA, les manœuvres « Moineau hardi » ont suscité au fil des jours une curiosité intéressée en RFA. Deux types de réaction se

manifestent au lendemain de l'exercice. La première est celle, agacée, des tenants solides de l'alliance germano-américaine dans le cadre de l'OTAN qui reisonnent selon le principe : un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. Pour eux, cat exercice n'a été que de la poudre aux yeux, et les ouvertures du président Francois Mitterrand en direction d'une défense européenne, une utopie sympathique mais inopérante en cas de conflit.

Une autre réaction est perceptible dans la hiérarchie militaire ouest-allemande. On ne sa fait pas de trop grandes illusions aur. l'afficacité actuelle des forces conventionnelles françaises, s impressionnante puisse être la rapidité d'intervention de la FAR. mais on considère avec un intérêt

certain l'évolution de la doctrine de défense de la France, qui semble, aux yeux des Allemands, redécouvrir l'importance des systèmes non nucléaires. Les militaires de RFA sont des « conventionnalistes » à tous crins. Ils voient sans déplaisir leur poids s'accroître au rythme des accords soviéto-américains annoncant le retrait progressif des armes nucléaires en Europa.

Militaires et hommes politiques

se projettent déjà dans les prochaines phases du processus de désarmement qui pourraient aboutir à la suppression en Europe des armes nucléaires à très courte portée. Evoqué par le chancelier Kohl, le 25 août dernier, réstfirmé jeudi demier à l'ONU par le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, cette dénucléarisation du théâtre européen inquiète quelque peu l'étatmajor de la Bundeswehr. Tout apport conventionnel supplémentaire est, dans ce contexte, le bienvenu pour rétablir dans ce domaine un équilibre pour l'instant largement favorable aux forces du pacte de Varsovie.

L'évocation, par le président de la République française, de la

mise en place d'un « conseil de défense franco-ellemand » a, pour sa part, provoqué des réactions mitigées. Chez les pacifistes, on dénonce ca piège tendu à la RFA, consistant à impliquer le couvernement fédéral dans d'éventuelles discussions préparatoires à une mise en œuvre d'armes nucléaires françaises. D'autres commentateurs font remarquer que, aussi longtemps que les principes français de dissussion nucléaire demeuraront un dogme, cela se traduira, au niveau budoétaire, par un déficit d'investissement dans l'armement conven-

tionnel. Mais surtout, ce qui apparaît au grand jour au lendemain de l'opération « Moineau hardi », c'est la méfiance congénitale des Allemands pour tout ce qui n'est pas fixé formellement dans des traités d'ûment signés. Le président français a beau affirmer que les choses vont sans dire et que, en cas de conflit, les forces françaises ne resteraient pas inertes, en faut plus pour persuader Bonn que l'intérêt vital de la France recoupera celui de la RFA.

LUC ROSENZWEIG.

Essai nucléaire souterrain

### « De nouvelles chances pour Bonn d'accéder à l'arme nucléaire »,

selon un commentateur soviétique

A Moscou, un commentateur de l'agence Novosti, M. Beglov, écrit au sujet des manœuvres francoallemandes et de l'entente soviétoaméricaine sur les missiles à moyenne portée :

< De tous les gouvernements occidentaux, cela n'est pas fortuit, seul le gouvernement français trouve négative la perspective d'un accord soviéto-américain. Estimant que les Européens de l'Ouest vont devoir payer la liquidation des seuls missiles capables d'atteindre le territoire soviétique à partir de l'Europe de l'Ouest, Paris s'empresse de modifier la répartition des rôles au sein de la stratégie de « dissuasion micléaire » de l'OTAN. (...) En

proposant sa propre « solution » face à la « menace de découplage nucléaire - entre les USA et l'OTAN en cas d'accord sur le « double zéro », les chefs de la machine de guerre française mant-

festent leur intention de perpétuer le « théâtre européen » de la guerre nucléaire en comptant sur l'intégration des potentiels surgonflés de la France et de la Grande-Bretagne, en dehors de l'alliance atlantique si besoin est. De plus, le chemin qui va de la brigade franco-ouestallemande à la future « communauté européenne de défense » pourrait faire apparattre pour Bonn de nouvelles chances d'accéder concrètement à l'arme nucléaire. »

### **EN BREF**

en URSS. - L'URSS a procédé, vendredi 17 septembre, à un essai nucléaire souterrain, « à des fins militaires », sur son polygone de tirs de Semipalatinsk, au Kazakhstan a annoncé l'agence Tass, qui précise que l'explosion a eu una puissance de 20 kilotonnes. L'URSS a effectué onze essais nucléaires à caractère militaire depuis le 26 février, date à laquelle fut levé le moratoire unilatéral observé par elle pendant dix-neuf mois. L'URSS a également procédé à cinq essais nucléaires, « pour les besoins de son économie nationale », pendant cette même période, ainsi qu'à l'explosion au sol d'une charge conventionnelle, à des fins militaires. le 25 août, dans son centre de l'archipel de Nouvelle-Zemble. -(AFP.)



Amériques

de notre envoyé spécial

En visite en URSS, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, a été reçu pendant près de cinq heures, le vendredi 25 septembre, par MM. Egor Ligatchev, numéro deux du parti, Anatoli Dobrynine, secrétaire du comité central chargé des affaires internationales, et Vadim Zagladine, le premier adjoint de M. Dobrynine.

L'hypothétique rencontre avec M. Gorbatchev n'a, en revanche, pas eu lieu - alors même que des rumeurs contradictoires continuent de courir sur l'état de santé du secrétaire général. Les hôtes de M. Jospin lui ont expliqué que M. Gorbatchev « se reposait » dans le sud du pays et n'avait recu personne dans son lien de villégiature, même s'il a continué de travailler pendant ce « repos ».

M. Gorbatchev a donc été remplacé par M. Ligatchev dans le rôle de principal interlocuteur de M. Jospin. Secrétaire du comité central. chargé de l'idéologie, M. Ligatchev passe pour jouer le rôle de gardien du dogme. C'est aussi l'impression qu'ont retenue les socialistes français. Certes, M. Ligatchev, qui a insisté sur l'unité dans la direction du PCUS, a employé les « mêmes mots - que l'ensemble des dirigeants soviétiques rencontrés par la délégation pour présenter la politique de « glasnost » (transparence) et de e perestrolka > (restructuration). mais il l'a fait avec une tonalité,

paraît-il, très « ferme ». M. Jospin lui a fait remarquer qu'il donnait l'impression de vouloir, lui aussi, que les choses bougent en Union soviétique, mais - dans l'ordre ». M. Ligatchev n'a pas démenti, et a entrepris de défendre

et d'illustrer la notion d'ordre socia-

En réponse à l'exposé du numéro deux du parti sur la situtation intérieure soviétique, M. Jospin a pré-senté la situation française dans la perspective de l'élection présidentielle, et notamment les rapports du PS et du PCF, ce qui a particulièrement intéressé ses interlocuteurs.

Au sujet des négociations sur l désarmement, M. Jospin a précisé que les socialistes français sont aatisfaits de l'accord sur la « double option zéro ». M. Ligatchev, lui, s'est étonné de l'attitude de - certains dirigeants politiques français », en mentionnant spécifiquement M. Chirac.

Quant aux négociations sur les armements stratégiques, les Soviétiques ont demandé, comme de coutume, que la France verse son obole » à l'œuvre de désarmement. M. Jospin leur a répondu qu'il admet la problématique de la particination de la France à l'effort de désarmement nucléaire, mais à un terme donné et sous certaines conditions, qui ne sont pas remplies aujourd hui.

A propos de l'IDS américaine, les membres de la délégation française ont cru percevoir un certain assouplissement des positions de leurs interlocuteurs. Ceux-ci se disent prêts, en effet, à discuter de dispositifs spatiaux au sol, « voire dans l'espace », pourvu qu'ils ne scient pas militaires mais simplement, par exemple, d'information et de trans-

M. Jospin devait rencontrer samedi, avant de quitter l'URSS, plusieurs personnalités qui ne font pas partie du régime, en particulier académicien Andrei Sakharov.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

La polémique sur le passé de M. Kurt Waldheim

### La commission d'historiens constituée par Vienne est mise en cause

La publication par l'hebdomadaire italien Epoca de fac-similé de documents suggérant la responsabilité de M. Kurt Waldheim dans l'élimination de prisonniers britanniques en avril 1944 en Grèce, a déclenché une polémique sur la composition de la commission internationale d'experts chargée par le gouverne-ment autrichien d'établir la vérité

sur l'affaire Waldheim. Ces documents avaient été adressés en mai 1986 au Centre de documentation juive de Vienne. dirigé par M. Simon Wiesenthal, par l'historien britannique Gerald cette commission. Dans une lettre d'accompagnement, M. Fleming. tout en jugeant ces documents

importants, priait son correspondant de ne pas les rendre publics. « La correspondance de M. Fleming discrédite déjà le travail qu'est en train de faire la commission », a estimé à Paris Me Serge Klarsfeld.

Se défendant d'avoir pris la responsabilité de transmettre une copie des documents et de la lettre à Enoca la collaboratrice de M. Wiesenthal, M<sup>ma</sup> Konieczny Origlia, interrogée par l'hebdomadaire, a estimé pour sa part que . du moment où Fleming est devenu membre de la commission d'historiens qui doit juger le passé de M. Waldheim, le devoir moral de rendre publiques ses lettres a préLe vice-président américain

George Bush était attendu, le samedi 26 septembre, à Varsovie pour une visite officielle de quatre jours. Inscrite dans un « processus de réengagement » des Etats-Unis en Pologne, cette visite permettra aux deux pays d'annoncer officiellement un échange d'ambassadours. Venant de Rome, M. Bush devait ensuite se rendre en RFA, en France, en Grande-Bretagne et enfin à Braxelles où il assistera à une session piénière de l'OTAN, avant de regagner Washington le 3 octobre.

WASHINGTON de notre correspondant

L'échange d'ambassadeurs - M. John Davis, l'actuel chargé d'affaires américain à Varsovie, et M. Jean Kinast, jusqu'à présent vice-ministre polonais des affaires étrangères - met fin à un long contentieux. Le poste de Washington était vacant depuis que l'ambassadeur alors en fonction. M. Romuald Spaswoski, avait demandé asile aux Etats-Unis, en décembre 1981, quelques jours après la proclamation de l'état de guerre dans son pays (cela lui valut une condamnation à mort par contumace). L'ambassade américaine à Varsovie était, elle, restée pourvue

d'un titulaire jusqu'en 1983,mais fa Pologne avait ensuite refusé d'agréer son remplaçant désigné.

Quant à la visite du vice-président Bush, par ailleurs candidat à l'inves-titure républicaine pour l'élection présidentielle, elle est la première de ce niveau depuis le temps où l'ancien premier secrétaire du parti polonais, M. Gierek, se faisait une fierté d'inviter les présidents américains (M. Carter en 1977, M. Nixon cinq ans plus tôt) dans le souci d'asseoir son image et l'espoir d'obtenir des crédits. M. Bush devait avoir des entretiens avec le général Jaruzelski, mais aussi avec M. Lech Walesa et d'autres responsables de Solidarité. Il a aussi demandé à s'exprimer à la télévison polonaise et il semble qu'il pourra le faire pendant cinq minutes.

Cette amélioration spectaculaire des relations entre la Pologne officielle du général Jaruzelski et l'Amérique de M. Rouald Reagan peut étouner après la violence des propos échangés depuis des années. Le secrétaire à la défense, M. Weinberger, avait qualifié le général Jaruzelski d'e officier russe en uniforme polonais », ce que l'intéressé avait très mal pris. De leur côté, le général Jaruzelski et certains de se conseillers les plus proches n'avaient cessé de dénoncer dans les Etats-Unis le responsable de tous les maux de la Pologne. Les difficultés économiques du pays étaient présentées comme la conséquence des sanctions américaines, tandis que la CIA était accusée de manipuler les dirigeants de Solidarité.

interiques

AVARIAGES...

Pressé par les nécessités économiques, le gouvernement de Varsovie commence à desserrer les écrous. Après la libération des prisonniers politiques à l'automne dernier, pluaieurs visiteurs américains de marque ont ainsi pu se rendre en Pologne, où ils ont rencontré des officiels comme des opposants. Ces derniers, tout en maintenant que les sanctions économiques américaines avaient constitué une pression utile notamment pour obtenir la libération de prisonniers. - ont fait emprendre aux Américains qu'il était temps de les lever, ce qui fut

De cette normalisation diplomatique, la Pologne pent espérer retirer quelques avantages en matière de crédits, étant donné le rôle maieur que joue Washington au sein du FMI, tandis que le général Jaruzelski confortera son image d'homme d'Etat désormais admis. sinon apprécié, par le monde entier. En bonne logique, les autorités de Varsovie devraient aussi renoncer à certaines méthodes, et notamment à accuser d'espionnage des opposants connus sous prétexte qu'ils out rencontré un diplomate américain.

JAN KRAUZE.

e ETATS-UNIS: le contreamiral Poindexter prend sa retraite. - Le contre-amiral Poindexter, ex-chef du Conseil national de sécurité (NSC) de la Maison Blanche et l'un des protagonistes du scandale de l'« krangate » est autorisé à « faire valoir ses droits à la retraite » à partir du 1e octobre. John Poindexter est âgé de cinquante et un ans. Il avait été nommé chef du NSC en décembre 1985 et avait démissionné en novembre 1986, à la suite de son implication dans l'affaire

des ventes d'armes à l'Iran. - (AFP.) ETATS-UNIS: confirmation de la nomination de M. William Sessions à la tête du FBL - Le Sénat a approuvé, vandradi 25 septembre, à l'unanimité, la nomination de M. William Sessions, jusqu'ici juge fédéral à San-Antonio (Texas), à la tête du FBI pour dix ans, durée habituelle du mandat. M. Sessions remplace à ce poste M. William Webster, qui a été nommé à la tête

de la CIA. - (AFP.) Chāi : liberation d'une enseignante cuest-allemande. -- M= Béatriz Brinckman, une enseignante quest-allemande incarcérée au Chili depuis près d'un an, a quitté vendredi 25 septembre Santiago par l'entremise de l'ambassade de la RFA. Elle était détenue à Valvidia, au sud de Santiago, et a été remise en liberté contre le versement d'une caution. Elle avait été arrêtée le 19 septembre 1986, soupçonnée d'entretenir des liens avec des groupes subversifs et avec le PC chilien. Le gouvernement de Bonn était intervenu à plusieurs reprises pour obtenir sa libération. - (AFP.)

• NICARAGUA: le ministère de la défense confirme la perte d'un hélicoptère. - Un hélicoptère MI-24 de fabrication soviétique de l'armée sandiniste a été abattu vendredi 15 septembre par des membres de la Contra, selon une note du ministère nicaraguayen de la défense. Les anti-sandinistes ont utilisé un missile terre-air de type Red-Eve de fabrication américaine, selon la même source, et l'hélicoptère a été touché près de Rio-Bianco, dans le département de Matagaipa au nordest de Managus. C'est le deuxième appareil de ce type abattu depuis un an et le quinzième hélicoptère perdu par les sandinistes. (AFP.)



**ANGLAIS** Tél. 45 41 39 60 21 bis, rue des Plantes 75014 Paris

de l'ancien directeur de la CIA reau... Mais d'autres sont beau-

Les étonnantes confidences

WASHINGTON de notre correspondant

Le directeur de la CIA, William Casey, plaçant lui-même un micro dans le bureau d'un dirigeant étranger; le même William Casey court-circuitant la CIA pour tenter, sans succès, de faire assassiner un chaf du Hezboliah au Liban, avant de se résoudre à le paver pour qu'il renonce à commanditer des attentats contre les Américains au Liban : telles sont qualques-unes des frecassantes « revélations » faites par l'enquêteur vedette du Washington Post. Bob Woodward, dans un livre à paraître dans quelques jours et dont son propre journal donne un

premier compte rendu dans son

édition du samedi 26 septembre.

William Casey est mort d'un cancer du cerveau au mois de mai demier : Bob Woodward, célèbre decuis qu'il contribue à « sortir » l'affaire du Watergate, qui amena la chute de Richard Nixon, ne risque donc guère d'être démenti. Il affirme qu'un bon nombre de confidences dont il fait état dans son livre, les Guerres secrètes de la CIA. 1981-1987, viennent de la bouche de William Casey luimême, au fil de près de cinquante domicile de l'ancien chef des services secrets, à son bureau, dans l'avion, au téléphone ou dans un coin d'une salle de réception.

Certaines de ces confidences se sont limitées à un hochement de tête affirmatif, alors que William Casey tentait de se remettre de l'ablation d'une turneur au cer-

coup plus détaillées. Ainsi, selon Woodward, William Casey aurait par trois fois entrepris des actions secrètes à l'insu de ses propres services, en particulier, dans l'un de ces cas, parce que le président Reagan avait formellement interdit que la CIA se livre à des assassinats, William Casey aurait ainsi eu recours aux services de l'Arabie saoudite pour essayer de liquider cheikh Mohamed Hussein Fadlallah, dirigeant du Hezbollah (Parti de Dieu libanais), tenu par les Saoudiens et les Américains pour responsable de trois attentats à la bombe contre des installations américaines à Beyrouth. Cependant l'opération échoua, et la voiture piégée destinée au dirigeant intégriste tua quatre-vingts

innocents le 8 mars 1985. Changeant complètement de tactique, Casey aurait alors approuvé une initiative saoudienne consistant à donner 2 millions de dollars au cheikh Fadiallah sous forme de vivres et de bourses universitaires pour ses partisans, afin de le convaincre de mettre un terme aux attentats à la voiture piégée contre des objectifs occidentaux, américains entre autres, à Beyrouth. Cette fois, le plan se révéla un succès.

Le Tchad, le PC italien...

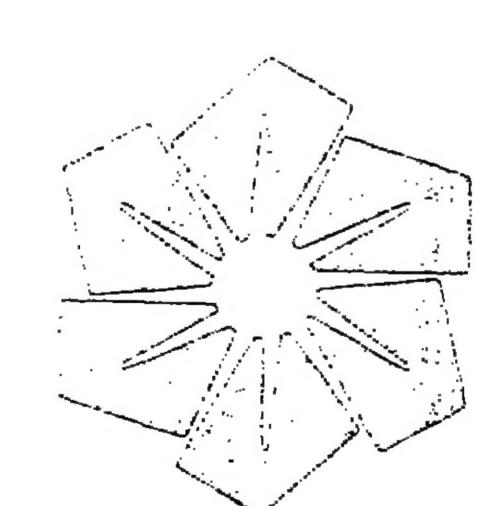
saoudiens qui auraient lancé et financé, à la demande de William Casey, des opérations destinées à aider le Tchad dans sa lutte

contre la Libve et à contrecemer la campagne électorale des communistes italiens en mai 1985. Si les affirmations de Bob Woodward sont exactes, elles confirment l'image de William Casey agissant volontiers en franc-tireur, en dehors de tout contrôle, comme ce fut déjà le cas dans l'affaire de l'« lrangate », d'après le témoignage du lieutenant-colonel North lors de ses auditions devant le Congrès.

Ce livre, qui est appelé à faire grand bruit et qui ne manquera pas d'être utilisé par les adversaires de l'administration Reagan, contient bien d'autres « révélations ». On apprend ainsi que Bechir Gemayel, l'éphémère président libenais, aurait été recruté par la CIA dès le début des années 70, et aurait requis la protection de l'agence après son élection en 1982, qui précéda de peu son assassinat. De même, l'ancien président égyptien Anouar El Sadate aurait entretenu d'étroites relations de travail avec la CIA.

Toutes ces informations, que Bob Woodward semble tenir de diverses sources, ne paraissent pas d'une égale valeur ni d'une égale précision, et le Washington Post lui-même, dans son compte rendu, indique que l'ouvrage de cinq cents pages dont il distillera des extraits tout au long de la semaine à venir laisse « bien des questions sans réponse ». L'une des principales étant posée par l'auteur lui-même, qui se demande pourquoi William Casey lui a raconté tant de choses.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



La CGE invite ses actionnaires à son Assemblée Générale au Palais des Congrès, Porte Maillot, le mardi 6 octobre 1987 à 14 h 30

**GROUPE** L'esprit de Conquête

Les actionnaires qui souhaitent participer à l'Assemblée Générale du 6 octobre 1987 doivent, s'ils ne l'ont déjà fait, demander avant le 30 septembre une carte d'admission à l'intermédiaire financier (banque, agent de change, caisse d'épargne, bureau de poste, comptable du trésor) auprès duquel sont déposées leurs actions.

Compagnie Générale d'Électricité - CGE Service de l'Information Financière et des Relations avec les Actionnaires Téléphone: (1) 42 561 561 - 54, rue La Boétie - 75008 PARIS

# Amériques

HAITI: la dégradation de l'économie

### Les effets ambigus de la contrebande

PORT-AU-PRINCE

correspondance

1998 Mills 2111

-

STATE OF STATE OF

MAN LES TO LE

Tagether 1 2" T

ing agriculture of selection and the

و الما و الما المان المان

res

rale

rès,

llot,

987

A 17 - 12

起來 平 1

Contrebande, fuite des capitaux, parte d'emplois industriels, régression de l'agriculture : les convulsions politiques qui agitent Haîti s'accompagnent d'une inquiétante détérioration de l'économie. Exsangue à la suite de vingt-neuf ans de dictature les Duvalier ont détourné entre 600 et 900 millions de dollars, selon les estimations, - Haîti s'enfonce dans la crise malaré un fort accroissement de l'aide internationale.

Loin d'assainir la cituation, le Conseil national de gouvernement (CNG), chargé de gérer la transition vers la démocratie, a accéléré le pourrissement de l'économie en favorisant la générafisation de la contrebande.

#### «Madame Sara»

« Même si les élections se déroulent de facon satisfaisante et que la situation politique se stabilise, le plus dur restera à faire. Seul un gouvernement d'union nationale jouissant d'un large appui populaire pourra s'attaquer aux deux problèmes essentiels : la « démacoutisation » et le redressement économique », affirme un diplomate occidental. Les recettes libérales appliquées avec obstination par M. Delatour, le ministre de l'économie et des finances du gouvernement provisoire, ont affaibli, et dans certains cas anéanti. l'appareil de production qui survivait à l'abri de protections douanières. L'ouverture sur l'extérieur prônée par ce disciple de Milton Friedman s'est faite par le biais peu orthodoxe de l'extension de la contrebande.

La contrebande n'est certes pas une nouveauté en Haîti. « Cette activité, qui était réservée à quelques amis du régime Duvalier, s'est démocratisée ». ironise M. Marc Bazin, candidat de centre droit à la présidence de la République et ancien ministre des finances de « Bébé Doc ». Avant la chute de la dictature, en février 1986, les ports de province étaient fermés, à l'exception de Port-de-Paix, et le gros de la contrebande passait par la frontière terrestre avec la République dominicaine.

La récuverture de tous les ports depuis février 1986 a l'arrivée illégale de produits de toute sorte. L'essentiel des marchandises débarquées à Gonaïves, à Port-de-Paix, à Miragoans ou au Cap-Haitien entrent sans acquitter de droits. Ce boom n'aurait bien entendu pu se produire sans la complicité, rémunérée, des hauts responsables militaires. Le ministre des finances reconnaît volontiers son impuissance : « Je ne peux rien faire en raison de la déliquescence administrative générale. »

« Le paradoxe, ajoute M. Delatour, c'est que les conséquences de la contrebande sont d'abord favorables. Son impact principal a été de faire baisser le prix des aliments, ce qui n'est pas si mal dans un pays où 40 % de la population souffrent de malnutrition. > Outre l'enrichissement des militaires, la contrebande généralisée a, de fait, pro-voqué une baisse, de 20 % à 35%, des prix des produits alimentaires de base. Grâce à la contrebande, le taux d'inflation a été réduit d'environ 15%, ce qui a sans nul doute modéré les revendications salariales et limité le mécontentement de la popula-

Autre retembée positive : ! création de milliers d'emplois, des dockers aux milliers de petits revendeurs qui encombrent les trottoirs de Port-au-Prince, en passant pas les « Madame sans licence qui sillonnent la

région Caraïbe encombrées de paquets. La contrebande est devenue le principal secteur d'activité après l'agriculture. Mais ces bénéfices à court terme sont dangereux pour l'avenir. La contrebande a, en effet, des conséquences graves sur l'éco-

Les rares industries nationales ferment leurs portes les unes après les autres. Les entreprises publiques étaient certes particulièrement mai gérées. « Elles étaient abusivement taxées au profit du régime, ce qui grevait leurs coûts de production », explique M. François Latortue, éphémère ministre de la justice après la chute de la dictature.

Après les sucreries et l'entre-

prise nationale d'olégineux, la minoterie et la cimenterie d'Haiti sont menacées de dépôt de bilan. Plus de dix mille salariés ont déjà perdu leur emploi du fait des restructurations, accélérées par le déferiement de produits venant des Etats-Unis. Une des conséquences de la contrebende à grande échelle est d'accroître la prépondérance des producteurs nord-américains à Haiti. mais aussi dans la région. Les marchandises non absorbées par le marché local sont réexportées. toujours en contrebende, vers les Etats voisins. C'est notamment le cas du riz de Floride, dont les stocks importants entreposés dans les ports haitiens commencent à sa déverser en République dominicaine, au grand dam des producteurs locaux. L'afflux de sacs de riz en provenance de Miami a délà ruiné les paysans de la plaine de l'Artibonite, au centre du pays. Plus de cent mille petits producteurs de riz ou de canne à sucre sont victimes de cette escalade.

#### La grogne des commerçants

La grogne monte aussi chez les commercants ayant pignon sur rue. « Mon chiffre d'affaires a chuté de 30 % », se plaint M. Bigio, le propriétaire de la bijouterie la plus importante de Port-au-Prince, Même si le grand commerce a toujours su profiter de la contrebande, sa généralisation lui porte préjudice, ne seraitca que parce qu'il a des frais fixes supérieurs à ceux des innombrables vendeurs à la sauvette. Les banquiers sont égalela contrebende transitent per le marché parallèle », constate un des banquiers les plus importants de la place.

Ce phénomène, ajouté à une accélération de la fuite des capitaux, entraîne une dépréciation de la monnaie haîtienne. Autre grand perdant au jeu de la contrebande : le Trésor public. Les recettes douanières n'auraient baissé que d'environ 15 %, selon l'estimation de M. Delatour, car, affirme le ministre, « l'extension de la contrebende porte sur des produits qui, pour la plupart, n'entraient pes en Haiti », mais cette évaluation paraît modeste aux yeux des experts étrangers.

L'extension des troubles et de l'insécurité a, par ailleurs, porté un rude coup aux industries d'assemblage et au tourisme, qui, selon la stratégie de la Banque mondiale et de M. Delatour, devaient peu à peu se substituer aux produits agricoles tropicaux comme principales sources de

Face à ce bilan catastrophique, la réaction des partis d'opposition est encora balbutiante. Une chose est sûre: l'aide des bailleurs de fonds étrangers sera encore longtemps nécessaire pour un pays qui a déjà le triste privilège d'être le plus pauvre du monde occiden-

J.-M. CAROIT.



**DOMINIQUE et JANINE SOLANE** DANSE expressive et musicale, création personnelle.

ENFANTS de tous âges. Mise en forme et technique pour ADULTES. 1 bis, rue de la Granda-Chaumière, 76006 PARIS - Tél. 43-64-79-78

### CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier/Permanence téléphonique

Permanence télex/burezu meublé, rédaction d'actes, constitution de sociétés. GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

VILLIERS-LE-BEL GONESSE

GARGES-SARCELI
PIERREFITTE-STAINS GARGES-SARCELLES

GARE DU NORD

Le 27 séptembre, vous pourrez dire que vous avez de la veine : ensemble, la SNCF et la RATP créent une artère aul mêne droit au cœur! Heureux voyageurs de Villiers-Le-Bel, Garges, Pierretitte, St-Denis, avec la mise en service de la première étape de la ligne D du RER, plus besoin de changer en Gare du Nord pour rejoindre le

cœur de Paris. Pour vous, Châtelet-les-Halles, maintenant c'est direct. Vous gagnez du temps et de plus, vous profitez du confort des nouveaux trains bleu, blanc, rouge à étage, avec deux fois plus de places assises.

RATP

AVEC LA LIGNE D DU RER GARDEZ VOTRE PLACE JUSQU'AU CHATELET



### CHEZ BURBERRYS, NOTRE PROTECTION NE SE LIMITE PAS AU MAUVAIS TEMPS...

Quand vous achetez un imperméable Burberrys, vous bénéficiez d'une protection de renommée

mondiale. Cependant si vous achetez votre imperméable dans un magasin Burberrys vous bénéficiez d'un certain nombre de services.

GARANTIE CONTRE LE VOL **Burberrys of London vous** garantit le remplacement de votre imperméable pendant les 6 mois qui



**VOTRE SIGNATURE** Si vous le souhaitez, les deux initiales de votre choix peuvent être



Le Burberry Trenchcoat pour elle, à partir de 2950F



CORRESPONDANCE Pour vous permettre de mieux connaître notre collection nous vous invitons à téléphoner à notre numéro vert 05.40.54.59 pour recevoir le catalogue Hiver 1987 et passer ainsi vos commandes par téléphone.

brodées à l'intérieur de votre imper-

UN SERVICE CLIENTÈLE

à Paris un service exclusif vous

réparer vos imperméables, sacs et

UN SERVICE DE VENTE PAR

permettra de faire nettoyer et

accessoires Burberrys.

Au 8 Boulevard Malesherbes

méable Burberrys.

Vous pouvez également retirer ce catalogue dans nos 14 magasins Burberrys en France.







PARIS. Burberrys. 8, bd Malesherbes, 8è. 42.66.13.01. Burberrys. 55, rue de Rennes, 6è. 45.48.52.71. Burberrys. 56, rue de Passy, 16è. 42.88.88.24. BORDEAUX. Burberrys. 39, cours de l'Intendance. 96.44-38.20. LILLE Burberrys. 8-10, rue de la Bourse. 20.55.54.53. LYON. Burberrys chez Piccadilly. 48, rue de la République, 2è. 78.42.18.50. MARSEILLE. Burberrys. 58, rue Saint-Ferréol. 91.33.85.33. NANCY. Burberrys. 34, rue Saint-Jean. 83.32.82.32. NICE. Burberrys. 3, rue Massèna. 93.87.74.08. STRASBOURG. Burberrys chez Claude Lemmel. 13-15, rue du Dôme. 88.32.60.47. TOULOUSE. Burberrys. 75, rue Alsace-Lorraine. 61.21.39.21. La Collection Burberrys Sport est en vente à AVIGNON. 3, rue des Marchands. 90.86.12.61. CAEN. 14-16, rue Bellivet. 31.86.08.42. VELIZY. Centre Commercial Vélizy 2, 39.46.29.89.

Centroffre est volable a parter du 19 Septembre 1987 pour un au. Burberrys of London vous garuntis le trasplacement de vour emperméable en cas de voi pendant les 6 mais qui saivent votre achas, sur présentation de l'Itris de Sinistre accompagné de l'original de la déclaration de val délivrée de le commènsation de police et de l'ariginal de la focture d'achas. Centre garantie contre le voi courre aniquement l'imperméable et pou pas les doublimes amortbles. Les imperiorbles démarqués et en sine spéciale ne sont pas couverts par entre garantie.

e BURBERRY's et e BURBERRYS's, et le dessin représentant un chevaler équatre sont les marques déposées de BURBERRYS Limited. Tous les vécisibles vêtements BURBERRY portent une étiquette avec le marque déposée de BURBERRYS Limited.

de notre correspondant

« Il ne s'est rien passé, la guerre continue. - Le vice-premier ministre irakien, M. Tarek Aziz, résume mieux que quiconque l'extrême minceur de la nuance diplomatique que les ministres des affaires étrangères des cinq grandes puissance membres permanents du Conseil de sécurité (Etats-Unis, Union soviétique, Chine, France, Grande-Bretagne) ont présentée, vendredi 25 septembre, comme étant le résultat des nombreuses consultations qui ont eu lieu à New-York depuis lundi et. surtout, du déjeuner privé qui venait de les réunir avec le secrétaire général des Nations unies. A l'issue de ce déjeuner (« le plus difficile de ma carrière . a assirmé l'un d'entre eux). M. Perez de Cuellar a lu une brève déclaration: • Les membres permanents du Conseil de sécurité estiment que l'application de la résolution 598 est la seule base d'un règlement complet, juste, honorable et durable du conflit. Les membres permanents affirment leur détermination de continuer à travailler les uns avec les autres au Conseil de sécurité. Ils continueront par conséquent à travailler sur les voies et moyens d'assurer l'applocation entière et rapide de la résolution 598 et, dans ce contexte, sur les mesures supplémentaires à prendre pour assurer le respect de la résolu-

Où sont donc les sanctions militaires - à l'égard de celui des belligérants qui refuse la paix », réclamées avec tant de force par les Trois Occidentaux? - Dans la nuance ». affirme l'un des ministres.

En effet, le . résultat essentiel » de la rencontre des Cinq réside, tant pour M. George Shultz que pour M. Jean-Bernard Raimond, dans le maintien de leur cobésion, dans la réaffirmation de la validité de la résolution 598 - telle qu'elle est » et dans la mise en marche d'un processus de recherche de « mesures supplémentaires » destinées à obtemir des parties en conflit l'application pleine et entière des exigences du Conseil. Autrement dit, afin d'éviter un échec et l'étalage public de leur désunion, les Cinq ont préféré éviter de prendre des positions tranchées, rendues d'ailleurs impos-

Le navire iranien Iran-Ajr, arrai-

sonné lundi 21 septembre par la

marine américaine au moment où.

selon Washington, il larguait des

mines dans le Golfe, a été coulé ven-

dredi soir 25 septembre par des

marins de l'US Navy, a déclaré un

porte-parole du Pentagone. Le

navire, qui jaugeait quelque

1 800 tonnes, « a été saborde à

internationales du Golfe, asin au'il

gales .. Son épave ne présentera

aucun risque pour la navigation

defense, M. Caspar Weinberger, qui

avait annoncé un peu plus tôt la des-

truction imminente du navire ira-

née d'inspection sur un bâtiment

américain au large de Bahrein.

- Nous espérons, a déclaré

M. Weinberger, que cet épisode sera

un avertissement suffisant pour les

Iraniens .. avant d'ajouter : - Notre

marine continuera à draguer les

mines et à détruire tout bâtiment

au'elle surprendrait en train de

poser des mines. - Ironisant sur la

version iranienne selon laquelle

l'Iran-Ajr était un cargo transpor-

tant des denrées alimentaires, le

« Comme vous le voyez, c'est le plus

gros chargement de produits d'épi-

Cinq marins iraniens avaient été

rués au cours de l'attaque de ce

cerie jamais vu. -

secrétaire d'Etat a observé

nien, alors qu'il effectuait une tour-

C'est le secrétaire américain à la

maritime.

.. ne soit plus utilisé à des fins illé-

19 heures locales, dans les eaux

sibles par l'incompatibilité des points de vue occidentaux, d'une part, soviétique et chinois, d'autre

### **Positions** inchangées

Peu avant le déjeuner, le secrétaire général de l'ONU avait présenté au Conseil de sécurité la synthèse des positions « définitives » des deux parties en conflit et demandé que le Conseil se prononce sur la suite à donner. En réalité, cette communication ultime n'a apporté qu'une infime modification de la position iranienne par rapport à celle que le président Ali Khamenei avait définie devant l'assemblée généraic. Pour l'Iran, un « cessez-lefeu informel » devrait être accompagné de la création d'un « organe impartial », chargé d'enquêter sur les responsabilités dans le présent conflit. Toujours selon l'Iran, le cessez-le-feu deviendrait officiel et vérifiable à partir du moment où l'organe impartial désignerait nommément l'agresseur (« c'est-à-dire l'Irak, si l'organe est réellement impartial », out affirmé les Iraniens). La deuxième phase comporterait la création d'une sorte de

NEW-YORK

(Nations unies)

de notre correspondant

Avec un courage — physique

qui a ému jusqu'au plus endurci

des cyniques, le jeune président

Amine Gemayel est venu reconter

à l'Assemblée générale, le jeudi

24 septembre, la révoltante his-

toire d'un pays e jadis le carrefour

des civilisations, devenu

aujourd'hui le carrefour de la

guerre ». ∢ Plusieurs guerres au

Proche-Orient se déroulent en

même temps sur la territoire liba-

nais. C'est pourquoi la paix au

Proche-Orient devre commencer

au Liban », a-t-il déclaré. Même si

certaines de ses affirmations

auraient mérité davantage de

nuances, le président Gernayel a

réussi une synthèse poignante et.

soment politiquement juste.

navire et vingt-six autres capturés

Ces prisonniers devaient être remis

au Croissant-Rouge à Mascate,

même avion. Selon le Times de Lon-

dres, la marine américaine aurait,

au cours de son attaque contre

l'Iran-Ajr, utilisé un nouveau

modèle d'hélicoptère très silencieux.

capable de voler au ras des flots à

attaqué un nouveau pétrolier près

des côtes iraniennes. D'autre part,

selon un porte-parole de Bagdad, un

bombardement iranien de la ville

irakienne de Bassorah a fait, ce

même jour sept morts civils et une

quinzaine de blessés. Enfin, un petit

navire de recherches battant pavil-

lon panaméen, le Marisso-I, avait

coulé landi dernier après avoir

heurté une mine, a-t-on appris jeudi.

Ouatre membres de l'équipage ont

été portés disparus et trois sont res-

A Téhéran, le président de la

République islamique, M. Ali Kha-

menei, a déclaré vendredi que

l'imam Khomeiny « avait pris

l'engagement de riposter aux actes

malfaisants des Etats-Unis dans le

Golfe ». « L'imam, a-t-il ajouté,

exclu tout compromis tant que

l'agresseur irakien ne sera pas iden-

PLANTY! PZANTY!

LE GRAND SATAN

DU DESSIN!

tifié et chatié. » - (AFP, Reuter.

L'Irak a annoncé vendredi avoir

près de 200 kilomètres à l'heure.

La marine américaine a détruit

le navire iranien qu'elle avait arraisonné

« tribunal international » chargé de déterminer les « conséquences de la désignation de l'agresseur », notamment le montant des dommages de

Le vice-premier ministre irakien, M. Tarek Aziz, a refusé les propositions iraniennes, réitérant la disponibilité de son pays à appliquer la résolution 598, « telle qu'elle a été adoptée ». Or. la résolution exige. avant toute autre considération, un cessez-le-feu global et officiel.

#### Pas de sanctions. des « mesures »

Si la réaffirmation de la validité de la résolution est soulignée avec autant de lourdeur par les Cinq, c'est que, appuyée par l'Union soviétique et la Chine, la position iranienne avait déjà attiré plusieurs membres non permanents du

Pourquoi donc la réunion des Cinq est-elle présentée comme - satisfaisante - par M. Jean-Bernard Raimond? En raison, semble-t-il, du seul changement introduit par les « Cinq », à savoir les « mesures supplémentaires ». Evitant soigneusement de prononcer le mot . sanctions », plusieurs ministres ont insisté sur le . change-

Le franc-parler du président Gemayel

le chef de l'Etat libanais a noté

que « l'influence de l'armée

svrienne s'étend sur 60 % du ter-

ritoire libanais, sans servir les

meilleurs intérêts des deux pays.

(...) Certes, nous avons compris

qu'il n'y a pas d'avenir, pour

nous, sans la Syria, mais il est

également vrai qu'il n'y a pas de

solution syrienne pour le Liban.

(...) Suivant les principes délà éta-

blis, nous sommes prêts à faire

beaucoup d'efforts afin d'aboutir

à des relations étroites avec la

Syrie. Néanmoins, celles-ci

devront être normales, amicales

et régles par des principes de sou-

En ce qui concerne les Palesti-

niens, « de nouvelles relations

avec l'OLP seront développées,

afin que les erreurs du passé puis-

sent être évitées ». Selon le prési-

dent Gemavel, « le Liban est prêt

A l'adresse de la Syrie d'abord,

ment - que signifiait l'ouverture de cette « nouvelle phase ». Sous le thème de « mesures supplémentaires », on nous demande de définir les conditions d'une acceptation de résolution, expliquent-ils, cela peut comporter aussi bien un embargo militaire que la création d'un comité d'enquête. On peut donc en conclure aisément que, malgré les demandes véhémentes du président Ronald Reagan du haut de la tribune de l'assemblée générale, che le contrôle de l'appareil politiles sanctions ne seront pas appliquées, mais senlement envisagées...

Malgré ce qui ressemble à un revers important, le secrétaire d'Etat américain. M. George Shultz, s'est félicité de la décision prise en commun d'instituer désormais un tel déjeuner lors de chaque assemblée générale et « à d'autres occasions .. Selon M. Shultz, un cessez-le-feu et le retrait des forces belligérantes aux frontières internationales demeure une condition absolue pour le règlement du conflit. « Ce qui est important, c'est la réaffirmation de la résolution 598, telle qu'elle a été votée, sans aucune modification », a-t-il dit. En réalité. ce sont les exigences soviétiques qui semblent l'avoir emporté.

CHARLES LESCAUT.

accorder aux Palestiniens un

droit de présence, à condition que

celle-ci n'enfreigne en rien les lois

du Liban ». « Les décisions de la

Lique arabe devront être coordon-

nées de telle sorte que la souve-

raineté du Liban ne soit pas

sident a attaqué violemment

l'Iran, qui « doit se désengager du

Liban >, et ses € partisans >, qui

« doivent quitter le pays aussitôt

que possible, car les actions de

Téhéran mettent en danger les

populations du sud du Liben ».

Demandant aux grandes puis-

sances d'aider le Liban,

M. Gemayel a fait également

appel à l'ONU, car, a-t-il dit, « la

tragédie libanaise met en ieu les

capacités des Nations unies à pré-

venir la désintépration d'un Etat

Ch. L.

Plus surprenant encore : le pré-

atteinte », affirme M. Gemayel.

### Océanie

FIDJI: moins de cinq mois après le putsch du 14 mai

### L'armée reprend le pouvoir à Suva

L'homme fort des îles Fidii. le colonel Sitiveni Rabuka, a tenu, vendredi 25 septembre, sa promesse. Il n'avait cessé de répêter, depuis son premier putsch du 14 mai dernier, que si les législateurs provisoirement mis en place parle gouverneur général, Ratu Sir Penaia Ganilau, ne parvenaient pas à s'entendre sur une formule garantissant à la minorité fidjienne de souque de l'archipei face à la majorité d'origine indienne, l'armée reprendrait le pouvoir. C'est chose faite.

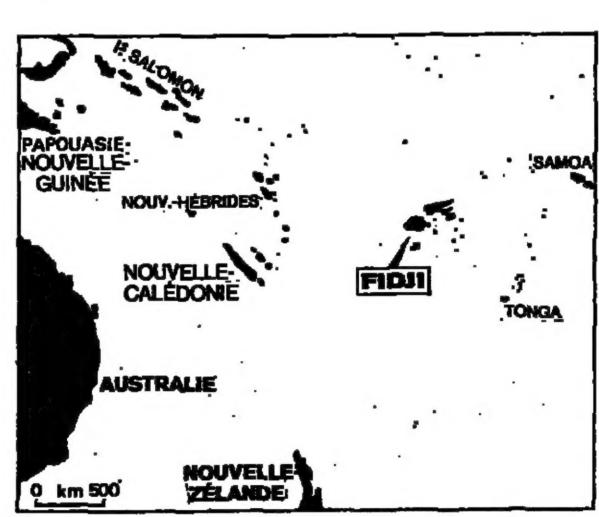
Vendredi en fin d'après midi. à Suva, la capitale, la troupe a envahi les bureaux des médias, contraignant les employés à en évacuer les lieux, et, moins d'une heure plus tard, le colonel Rabuka annonçait à la radio d'Etat qu'il reprenait le contrôle de l'exécutif, ses objectis du mois de mai n'ayant pes été atteints. Selon l'agence australienne de presse AAP, le putsch s'est apparemment déroulé sans violence. Les principanx journaux et la radio privée sont fermés.

Au cours des dernières semaines, divers signes de tension s'étaient fait iour. Une évasion « miraculeuse » de plus d'une centaine de détenus à la prison centrale de Suva; une course-poursuite jusque dans

tion législative qui aurait consacré un amendement constitutionnel majeur : garantir que sur les ·62 sièges du nouveau Parlement, les Indiens n'en détiendraient pas plus qu'un tiers environ, les autres allant à des élus et à des grands électeurs d'origine sidjienne. Le colone Rabuka a expliqué vendredi qu'un tel gouvernement remettait en cause la main mise fidjienne sur les leviers politiques. Samedi, on apprenait que, outre M. Bavadra, arrêté la veille, sept anciens ministères de son équipe et plusieurs hauts fonctionnaires avaient été placés en déten-

#### Consternation en Australie et en Nouvelle-Zélande

Ce nouveau patsch, qui met fin à l'effort de conciliation entre les communautés de l'archipel, a provoqué la consternation en Australie et en Nouvelle-Zélande. Canberra, qui s'était félicité la veille d'un retour progressif à la démocratie, a condamné le putsch et annoncé un réexamen de ses relations avec Suva. L'Australie avait déjà suspendu sa coopération militaire avec Fidii lors du coup d'Etat du 14 mai. A Wellington, le premier ministre,



l'entrée du plus grand hôtel de la ville, où l'un des collaborateurs de l'ancien premier ministre, M. Timoci Bavadra, porté au pouvoir en avril par la communauté indienne avant d'être renversé en mais, s'était fait rosser par des activistes du mouvement Tankei, qui entend défendre les intérêts de la population fidjienne de souche : des violences dirigées contre les Indiens. qui contrôlent la quasi-totalité du secteur économique ; enfin, ces derniers jours, des menaces très explicites de la part du colonel Rabuka contre les risques de troubles résultant d'un accord qui semblait, jeudi encore, en passe d'être conclu pour sortir l'archipel de la crise.

Aux termes de cet accord, un gouvernement intérimaire rassemblant M. Bavadra et son prédécesseur au pouvoir, Ratu Sir Kamisese Mara. lui-même très impliqué dans la défense des intérêts des Fidijens océaniens, devait être installé mardi

M. David Lange, a également déploré ce rebondissement. Les deux pays ont mis leur marine en alerte afin d'évacuer éventuellement leurs ressortissants de l'archipel. fidjien an sein de Commonwealth, a exprimé sa « tristesse ».

Le premier coup d'Etat avait gravement menacé le fragile équilibre économique du pays, où la canne à sucre et le tourisme - deux secteurs aux mains des Indiens - tiennent une part prédominante. Les responsables intérimaires de l'économie avaient été contraint de procéder, en juin, à une dévaluation de plus de 17% de la monnaie. Le refus de l'armée fidjienne - dont les trois mille hommes sont pour ainsi dire tous membres de la communauté autochtone - de tout compromis avec l'équipe pro-indienne de M. Bavadra risque fort d'aggraver encore la crise économique.

### LIBAN

membre ».

### Les autorités musulmanes de Saïda assurent que les meurtriers du Père Masse «seront châtiés»

BEYROUTH

versineté. >

capitale du sultanat d'Oman, en vue de leur rapatriement aérien vers de notre correspondant l'Iran. Les corps des marins tués devaient être rapatriés à bord du

L'assassinat du Père jésuite André Masse, Français de quarantesept ans, directeur du Centre d'études universitaires de Saïda-Bramiyeh au Liban sud, a suscité la réprobation dans la ville musulmane où il exerçait ses fonctions. La milice sunnite locale, l'Armée populaire de libération, dont le chef est M. Moustapha Saad, a affirmé que « les coupables, quels qu'ils soient, seront châtiés ». Dans le secteur chrétien, on y a trouvé confirmation - après le meurtre récent du Père Akl, prêtre maronite, à Tyr - de la menace planant sur les religieux qui accomplissent leur mission au

Liban, en territoire non chrétien. Le Centre universitaire, que dirigeait le Père Massé, était, en effet, l'une des réalisations les plus utiles pour tout le Sud. Et les jésuites étaient pour beaucoup, même si le centre fut l'œuvre d'un magnat libanais, M. Rafic Hariri. Celui-ci en avait fait don à sa ville natale et à sarégion, en assumant non seulement la construction et l'équipement, mais aussi le fonctionnement. C'est pour y assurer un niveau d'études de haute qualité que le centre fut confié aux Pères jésuites, qui accep-

tèrent cette mission. Implanté à l'origine à Kfarfalous, à l'est de Salda, le Centre universitaire Hariri-Pères jésuites - gigantesque complexe ultramoderne s'est déplacé en catastrophe vers la ville et sa banlieue sud après que Kfarfalous fut devenue, à son tour, en 1985, une liene de front et fut en grande partie pillée et détruite. Le Père Masse ancien directeur de la revue Etudes, à Paris, avait été envoyé à Saïda précisément à cette époque pour assumer la tâche délicate de remettre en fonctionnement le centre (le Monde du 25 septembre). Deux jésuites y étaient de service avec le Père Masse et ils y demeurent jusqu'à nouvel ordre : un Libanais, le Père Nassar, et un Hongrois, le Père Benedicty.

L'influence des jésuites n'est peut-être plus ce qu'elle fut à l'époque où leurs écoles étaient la pépinière des présidents (chrétiens)

libanais, et où bien des fils de grandes familles musulmanes étaient admis pour des études qui en faisaient des fancophones distingués sinon des francophiles. Mais elle demeure grande malgré les vicissitudes de la guerre, à travers l'université Saint-Joseph (sciences médicales, génic, droit, sciences politiques et économiques, lettres, principalement) et l'école Notre-Dame de Jamhour.

Le Père Masse n'est pas le premier jésuite victime de la guerre au Liban et de ses séquelles. Avant lui, le Père Nicolas Kluyters, un Hollandais qui avait assumé le rôle difficile de curé d'une petite paroisse maronite isolée du Hermel, région chijte du nord de la Bekaa, avait été kidnappé, torturé et assassiné en 1985. Auparavant, deux iésuites avaient été tués en 1976 par des francstireurs, le Père de Jerphanion, et le Père Dumas. En 1976 également, le Père Allard avait été tué par un obus à l'Institut des lettres orientales, bibliothèque que l'on doit aussi aux jésuites. Tous trois étaient français. Un Américain, enfin, le Père Finnegan, avait également été tué par un obus, en 1984, à Achra-

En fait, dès le début de son histoire au Liban, la Compagnie de Jésus ent affaire à la violence. On raconte - mélange sans doute de légende et d'un fond de réalité que, vers la fin du XIXº siècle, trois pères jésnites avant été assassinés à Ksara, dans la Bekaa, où leur ordre possédait des caves à vin et un observatoire: le consul de France s'était rendu auprès du wali ottoman pour

exprimer la colère de son pays. Selon la coutume des lieux et de l'époque, le wali aurait offert de payer le - prix du sang » et aurait proposé au consul : « Chevauchez une heure, et le territoire que vous couvrirez sera vôtre ». Le consul était bon cavalier et le wali n'avait qu'une parole : les jésuites héritèrent d'un vaste domaine, à Tanayel précisément. C'était l'époque où la Sublime Porte tenait compte du courroux d'un consul de France et où l'assassinat d'un père jésuite se

payait cher...

LUCIEN GEORGE.





Darlmat

c 19 H

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 45 F

Afrique

Sept top w manipulation

and 4 Sugar

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

# Diplomatie

### **UNESCO**

### Le président de l'OUA a présenté officiellement la candidature de M. M'Bow à un troisième mandat

M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO, à un troisième mandat à la tête de cette organisation a été officiellement présentée le jeudi 24 septembre par le président zambien Kenneth Kaunda (nos dernières éditions du 25 septembre). M. Kaunda, président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), qui avait renouvelé son soutien à M. M'Bow lors de son sommet d'Addis-Abeba en juillet, a formellement soumis cette candidature par lettre au président du conseil exécutif de l'UNESCO.

1 . 4

Océanie

nce reprend le pour di Suit

Rawing e ....

Minister of the second

🍅 Mathie Gregory

Marie San Contract

filia desiratione - - :

Bearing of Articles

property that who were to

Se Section was about

and the second at the second

A THE CAME OF THE PERSON OF

THE STATE OF THE S

was a second of the second

garnage des fourte la ri

Mr. 1941. 18

Land Transfer

-

steen property with

He to the think of the

Parks China with the

A CHAIN STANDARD MAY A -- -

Company of the Company of the com-

hand the second of the second

the state of the state of the state of

المراجعة المتعارض والمعارض المتعارض الم

Birth William Co. The Print

filesta 💰 😘 🐞 😘 al 🙀

in the property of the second

M. Ivo Margan. Le conseil exécutif de l'organisation, réuni depuis le 23 septembre en session à Paris pour trois semaines, devrait désigner le 6 octobre le candidat qu'il présentera à la conférence générale, laquelle doit se prononcer ie 7 novembre.

Toute candidature est recevable jusqu'au 7 novembre. M. M'Bow est actuellement en compétition avec dix autres candidats officiels, dont le ministre des affaires étrangères pakistanais, M. Yacoub Khan, les anciens ministres des affaires étrangères an Portugal, M. Sa Machado, et de l'Equateur, M. Alfonso Barrera, le Yougoslave Ivo Margan, l'Espagnol Federico Mayor Zaragoza et le Bulgare Nikolaï Todorov.

M. M'Bow, qui a cristallisé sur sa personne les critiques adressées à l'organisation pour sa gestion et pour sa politique, avait annoncé en octobre 1986 qu'il n'était pas « demandeur » d'un troisième mandat à la tête de l'organisation, qu'il dirige depuis maintenant treize ans. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, tout en indiquant que le retrait du directeur général n'entraînerait pas leur retour « automatique » dans

La candidature officielle de l'organisation, avaient espéré alors que la perspective du départ de M. M'Bow permettrait d'entreprendre les réformes préconisées par Londres et par Washington. La formule employée par M. M'Bow laissait cependant penser qu'il ne refuscrait pas un troisième mandat si on le priait de l'accepter, d'autant que le directeur général a paru depuis un an mener campagne dans ce sens.

Le choix fait par certains pays occidentanz, dont les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada et la France, de soutenir la candidature de M. Yakoub Khan, ministre d'un régime militaire et islamique, semble laisser toutes ses chances à l'actuel directeur général. Un troisième mandat de M. M'Bow non sculement exclurait le retour à l'UNESCO des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne (dont le départ s'est traduit par une amputation de 30 % du budget de l'organisation). mais risquerait, selon certains diplomates occidentaux, de provoquer d'autres retraits, européens, voire celui du Japon, actuellement le plus gros contributeur, qui avait publiquement exprimé il y a un an son désir de voir la direction générale changer de main.

L'UNESCO devra faire face, d'ici à la fin de l'année, à une impasse budgétaire de 39,6 millions de dollars. Dans son rapport devant le conseil exécutif, M. M'Bow a déclaré jeudi que ce déficit devrait être couvert par des provisions supplémentaires, financées en partie par des excédents budgétaires antérieurs. Il a indiqué, d'autre part, que des réductions de certaines activités du programme avaient dû être effectuées pour combler le déficit de 6 millions de dollars enregistré dans les dépenses de personnel.

#### Poursuite des entretiens Shultz-Chevardnadze à Moscou les 22 et 23 octobre

New-York (AFP). - Le secrétaire d'Etat George Shultz a ammoncé, jeudi 24 septembre, qu'il se rendrait à Moscou les 22 et 23 octobre prochain pour fixer les dates du sommet Reagan-Gorbatchev et poursuivre ses entretiens de la semaine dernière avec son homologue soviétique Edouard Che-

L'agence officielle soviétique Tass a confirmé cette information dans une dépêche datée de New-York, sans aucun commentaire.

M. Shultz a annoncé les dates de sa visite après son entretien d'une heure et demie avec M. Chevardnadze, consacré pour l'essentiel au conflit Iran-Irak. . Nous examinerons les résultats de notre travail sur l'ensemble des relations américano-soviétiques et nous fixerons des dates précises pour un sommet entre le président Reagan et le secrétaire général Mikhall Gor-batcher », a déclaré M. Shultz.

Les entretiens à Washington, la semaine dernière, de MM. Shultz et Chevardnadze avaient débouché sur un accord de principe concernant l'élimination des missiles intermédiaires et l'annonce d'un sommet cet antomne. La Maison Blanche avait déclaré jeudi « supposer » que le prochain sommet se tiendrait aux Etats-Unis, après qu'un porte-parole soviétique eut déclaré que l'endroit où il aurait lieu n'avait pas encore été formellement décidé.

#### Tournée latino-américaine de M. Chevardnadze

Le ministre soviétique des

affaires étrangères était attendu k

samedi 26 septembre au Brésil. venant de New-York. Le chef de la diplomatie soviétique doit également se rendre en Argentine, en Uruguay et à Cuba dans la première semaine d'octobre. Les entretiens officiels de M. Chevardnadze au Brésil ne doivent commencer que le lundi 28 à Brasilia, le ministre soviétique ayant souhaité se reposer pendant quarante-huit heures et visiter la ville de Rio en touriste. A Brasilia, on estime que le communiqué commun à l'issue de la visite mettra en évidence « les zones d'accord : entre les deux pays en dépit « des systèmes et des intérêts différents ». M. Chevardnadze doit rencontrer dans la capitale brésilienne le ministre des affaires extérieures. M. Roberto de Abreu Sodre, puis le président Jose Sarney. Le ministre soviétique est attendu le mercredi 30 à Buenos-Aires. - (AFP.)

CHAMBÉRY

Renseignements-Réservations:

**TAT BRETAGNE 40.84.82.82** 

Votre Agence de Voyages

ou TAT PARIS (1) 46.87.35.53

# de l'éducation

Brasilia. – « La démission, le jeudi 24 septembre, du ministre de l'éducation, M. Jorge Bornhausen, a rompu l'alliance politique conclus au sein du gouvernement brésilien », a déclaré le sénateur Marco Maciel, leader du Parti du front libéral (PFL). Le PFL, fondé en 1984 par des dissidents du gouvernement militaire du président Joso Figueiredo, est allie au Parti du mouvement démocratique brésitien (PMDB) au pouvoir. M. Maciel, ancien ministre de l'éducation du président Jose Samey, est secrétaire général du gouvernement. Le porte-parole de la présidence, M. Antonio Frota, a déclaré que M. Samey avait réuni les vingt et un

Brésil

Démission du ministre

### Espagne

(Reuter.)

### L'Alliance populaire perd le gouvernement de Galice

membres de son gouvernement. Il a

ajouté qu'il ignorait si d'autres

démissions étaient attendues. -

Madrid. - A l'issue d'une crise de plusieurs mois, un socialiste, M. Fernando Gonzales Laxe, a été élu, le mercredi soir 23 septembre, à la tâte du gouvernement régional de Galice riques » espagnoles, avec la Catalogne et le Pays basque - par une coalition hétéroclite composée du PSOE, des deux partis nationalistes galiciens et de dissidents de l'Alliance populaire. Son élection faisait suite au vote d'une motion de censure contre le chef du gouvernement sortant, M. Fernando Albor, membre de l'Alliance populaire, qui dirigeait la Galice depuis le rétablissement de l'autonomie dans cette région en 1981.

Traditionnellement toutepuissante en Galice, la droite ne peut s'en prendre qu'a elle-même d'avoir dû ainsi céder pour la première fois le pouvoir au centre-gauche. M. Albor est tombé, victime de ses pairs, en tout premier lieu de son ancien bras droit, M. Jose-Luis Barreiro, qui avait publiquement appelé à sa démission avant d'abandonner son parti.

Victime une fois de plus des ambitions personnelles et des tendances centrifuges qui caractérisent les formations conservatrices espagnoles,

#### l'Alliance populaire sort amoindrie d'une crise qui pourrait bien annoncer son déclin définitif. Mais le PSOE ne sort pas non plus grandi. Conscients d'être minoritaires en Galice, les

sud-africaine

en France

va remettre

L'ambassadeur désigné

ses lettres de créance

L'ambassadeur désigné d'Afrique

du Sud en France, M. Hendryck Gel-

denhuys, dont les lettres de créance

avaient été refusées en juin par le

président François Mitterrand, les

contentieux diplomatique entre la

France et l'Afrique du Sud, né de

l'emprisonnement du coopérant

Pierre-André Albertini dans le ban-

toustan sud-africain du Ciskei.

Le 19 juin, pour marquer sa désap-

probation, M. Mitterrand avait refusé

de recevoir les lettres de créance de

M. Geldenhuys, et il avait expliqué, le

14 juillet, qu'il ne les accepterait que

lorsque le jeune Albertini serait libéré

et restitué à la France. Pretoria avait

alors décidé de rappeler son ambas-

du « premier ministre »

L'armée est intervenue en dou-

ceur, jeudi 24 septembre, dans le

bantoustan sud-africain du Transkei,

en principe indépendant mais non

reconnu comme tel par la commu-

nauté internationale. Elle a obtenu du

« président » du Transkei, M. Tutor

Ndamasse, le départ du « premier

ministre », M. George Matanzima,

impliqué dans une affaire de corrup-

tion. Celui-ci est officiellement en

congé pour summenage », mais a

été proprement « démissionné » avec

sept autres ministres. - (AFP).

sadeur ∢ en consultations ».

Départ forcé

du Transkeï

vendredi 26 septembre à Paris.

présentera le 2 octobre, a-t-on appris

Cette présentation mettra fin au

A travers le monde

de la France socialistes ont préféré profiter d'une majorité parlementaire artificielle plu-Paris vient d'accorder une aide tôt que de recourir à des élections budgétaire de 15 millions de francs anticipées, qui auraient été la soluau Tchad, ce qui porte à 80 millions tion la plus logique. - (Corresp.) les concours financiers de la France au budget tchadien depuis le début de l'année, a annoncé, jeudi 24 septembre, un communiqué du ministère République

Tchad

D'autre part, le comité ad hoc de l'OUA sur le conflit tchado-libven a terminé sa réunion à Lusaka en confiant à des juristes et des cartographes le soin d'examiner le contentieux sur la bande d'Aozou le 30 octobre à Libreville. Il a prévu une réunion des chefs d'Etat des pays membres du comité dans la première quinzaine de janvier à Dakar.

francais de la coopération.

Nouvelle aide budgétaire

### **URSS**

#### Graves difficultés pour la récolte des céréales

Moscou. - L'URSS a publié, le mercredi 23 septembre, des statistiques qui mettent en évidence les problèmes causés à la récolte de céréales par les pluies anormalement abondantes qui sont tombées récemment dans plusieurs régions du pays.

Selon les chiffres publiés par le Comité d'Etat des statistiques dans les Izvestia, au 21 septembre les agriculteurs n'avaient moissonné que 89,8 millions d'hectares de céréales. soit 83 % de la surface semée.

Pour la même période en 1986, 100 millions d'hectares avaient été moissonnés, soit la quasi-totalité de la récolte.

Le rapport du Comité des statistigues ne donne aucune explication à ce retard, mais la Pravda a publié mercredi un éditorial en première page, seion lequel une partie des céréales récoltées pourrissent sur les champs en raison des capacités réduites de stockage.

Sans donner de détails précis, la Pravda indique que des millions d'hectares de céréales n'ont pas encore été récoltés et que la situation est particulièrement critique en Sibérie, dans certaines régions du Kazakhstan, et dans le centre et le nord de la Russie.

Elle ajoute que les récoltes de mais, de tournesol, de betterave, de coton et de dommes de terre sont toutes à la baisse par rapport à 1986. — (Reuter.)

# Afrique

### SOUDAN

### Le chef de la guérilla sudiste joue l'ouverture vers le Kenya

NAIROBI de notre correspondant en Afrique orientale

Le colonel John Garang, chef de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS), a réuni, le jeudi 24 septembre à Nairobi, une conférence de presse au lendemain de la signature, par son mouvement de guérilla et six partis politiques du Sud soudanais, d'une déclaration commune qui invite le gouvernement de Khartoum à convoquer, sans tarder, une - table ronde > constitutionnelle.

Son objectif est de « relancer le processus de paix > en y associant toutes les composantes politiques et militaires du pays. Il écarte l'idée d'un cessez-le-feu aussi longtemps que cette guerre qui, selon lui, coûte 3 millions de dollars par jour au gouvernement de Khartoum, n'aura pas trouvé un début de solution. En revanche, il se dit prêt à procéder, sous les anspices du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), à un échange de prisonniers de guerre: « Nous en détenons deux cents dont deux lieutenantscolonels », précise-t-il.

Plutôt que de continuer à apparaître, à tort ou à raison, comme une marionnette entre les mains de l'Ethiopie, le colonel Garang, tout

en pratiquant la politique de la main tendue aux autres formations politiques soudanaises, joue, aujourd'hui, pour arriver à ses fins, l'ouverture vers d'autres pays voisins, le Kenya et l'Ouganda.

Entamées en août, en Ethiopie, ces négociations de paix entre sudistes avaient continué début septembre en Ouganda, avant de s'achever au Kenya. M. Daniel Arap Moi, le chef de l'Etat kényan, qui suit, avec inquiétude, le tour pris par les événements au Soudan voisin, depuis l'imposition de la loi islamique, n'a pas hésité à recevoir le colonel Garang et à assister en personne à la signature de la déclaration com-

Le ministre de l'éducation nationale a même promis de mettre des professeurs de swahili à la disposition de l'organisation rebelle qui, d'autre part, semble bénéficier d'une large liberté de mouvement dans le nord du Kenya, à proximité de la frontière soudanaise. La chaleur de l'accueil ainsi réservé au colonel Garang a provoqué une demande d'éclaircissement de la part du gouvernement de Khartoum. Pour se justifier, les autorités de Nairobi ont souligné le caractère · purement humanitaire - de leur

démarche. JACQUES DE BARRIN.



# **EN DIRECT**

du 19 Décembre au 16 Avril 1988



 Légère augmentation de la population israélienne. — La population d'Isarêl comptait au 20 septembre dernier 4 375 000 personnes - dont 3 590 000 juifs at 785 000 Arabes, - a annoncé, le mercredi 23 septembre, le Bureau central des statistiques. Ce qui représente une hausse de 1,4 % par rap-port à l'année dernière. Les chiffres publiés comprennent la population arabe de la partie orientale de Jérusalem ainsi que la population druze du Golan. Selon ces demières statistiques, on compte également 12 000 nouveaux immigrants juifs arrivés entre septembre 1986 et septembre 1987. Soit 2 800 de plus que l'année précédente. - (AFP).

 BANGLADESH : le bilan des inondations. - 1 093 personnes sont mortes en raison des inondations au Bangladesh, les plus graves dans ce pays depuis quarante ans, selon un dernier bilan des responsables bengalais de la santé, publié jeudi 17 septembre. La diarrhée, la dysenterie et d'autres épidémies propagées par les eaux stagnantes des inondations ont fait 635 morts parmi les 500 000 personnes contaminées depuis le mois d'août, et 458 personnes sont mortes noyées, mordues par des serpents ou bloquées sous les décombres de leur maison.

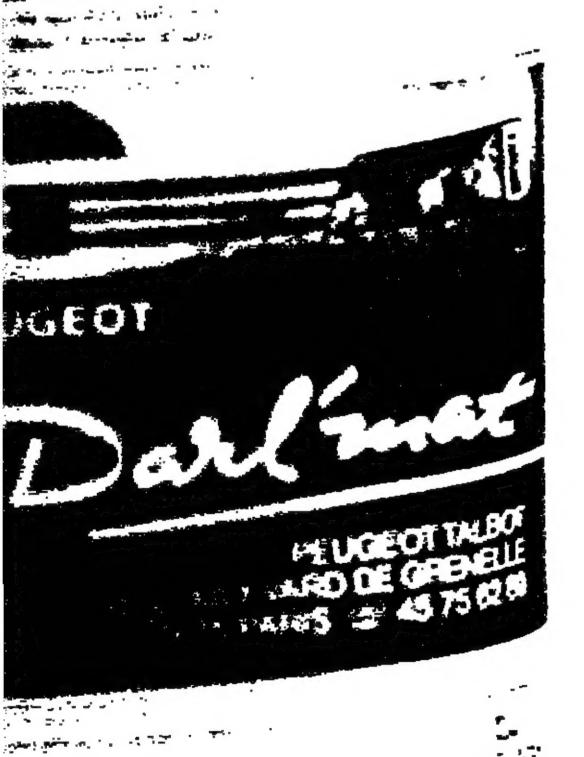
# MICHEL POLAC







NDS MOMENTS A CHAQU



# Politique

### La majorité face à M. Le Pen et à la rivalité entre M. Chirac et M. Barre

### Une semaine paradoxale

La semaine écoulée a été celle des faux paradoxes.

On a vu pour la première fois depuis longtemps M. André Lajoinie et M. Charles Pasqua dire la même détail . de M. Jean-Marie Le Pen sur les chambres à gaz - à propos du danger des thèses de l'extrême droite. Comme si quarante-cinq ans après les communistes et les gaullistes se retrouvaient associés dans une nouvelle « résistance ».

Ce rapprochement est plus normal qu'il n'y paraît. La caution donnée par, le président du Front national aux « révisionnistes » a fourni au PCF et au RPR l'occasion de profiter de la répulsion politique exprimée dans tous les milieux politiques y compris à l'intérieur du parti de M. Le Pen, pour essayer de récupérer certains des électeurs ralliés de fraîche date à celui-ci sans se soucier de certaines de ses racines idéo-

Ce n'est pas un mauvais calcul politique compte tenu du caractère très hétérogène du Front national, devenu depuis trois ans une formation attrape-tout qui a attiré, dans certaines régions, parmi ses nouveaux sympathisants autant d'anciens du PC que d'anciens du RPR. Même s'il est prématuré d'affirmer que M. Le Pen s'est porté hi-même un coup fatal le Front national aura sans doute de mal à s'en remettre. Il est significatif. à cet égard, que l'hebdomaire Minute ait lui-même pris ses distances avec

le chef de file de l'extrême droite en soulignant, cette semaine, que M. Le Pen a « sauté à pieds joints » dans « le piège qui lui était tendu » puis - a sans doute eu tort de vouloir justifier une maladresse d'expression par une exegèse sémantique > alors que « on ne peut parler de [détail] à propos du génocide des juifs, même en relativisant leur extermination par rapport aux cinquante millions de morts de la seconde guerre mondiale ».

Il est tout aussi révélateur que le maire de Nice, M. Jacques Médecin, qui n'a jamais caché ses sympathies pour les thèmes de campagne du Front national ait jugé utile de faire savoir publiquement qu'il avait refusé d'accorder son parrainage à M. Le Pen qui l'avait sollicité dans sa quête aux cinq cents signatures requises pour pouvoir participer à la compétition présidentielle.

#### La pêche aux voix « lepénistes »

M. Le Pen étant frappé d'un ostracisme absolu, au sein de la majorité, par des hommes aussi différents que MM. Jacques Barrot, François Léotard, Pierre Méhaignerie, Charles Pasqua, Philippe Séguin, Bernard Stasi, tandis que Mª Simone Veil continue de réclamer à la droite libérale, dans l'Express, une • rupture totale • avec « cet homme d'extrême droite qui rassemble derrière lui, entre autres personnes, les nostalgiques du fascisme », tout compromis entre le Front national et MM. Jacques Chirac ou Raymond Barre avant ou après le premier tour de l'élection présidentielle semble désormais

Dans ce contexte national clarifié,

le maintien des alliances locales ou régionales entre la coalition majoritaire et le Front national devient, à première vue, plus que jamais contre nature. Pourtant, il s'agit là aussi, d'un faux paradoxe. Car dès lors que la pêche aux voix «lepénistes» est ouverte, à gauche comme à droite, il devient logique, du point de vue des « pécheurs » de ne pas effaroucher le « poisson ». Mª Nicole Catala. secrétaire d'Etat RPR chargé de la formation professionnelle, tient un propos de bon sens lorsqu'elle souligne que bon nombre d'électeurs du Front national ont apporté leur soutien à M. Le Pen uniquement parce qu'ils ont une certaine idée de la France et des exigences à l'égard de l'action politique ». Mais toute la question est justement de savoir si les principaux prétendants à l'Elysée sauront répondre aux aspirations les plus positives du courant nationaliste. Si leur «pêche aux voix - devait se borner à de nouveaux alignements sur les positions du Front national, comme cela fut déjà le cas à droite mais également parfois à gauche, aux élections

municipales de 1983 et aux législa-

tives de 1986, il s'agirait d'un mar-

ché de dupes dont le bénéficiaire ris-

querait d'être à nouveau M. Le Pen.

En effet, c'est moins l'instauration du mode de scrutin proportionnel qui a favorisé la montée électorale du Front national que la situation de vide politique qui s'est créée en France, à partir de 1983, quand les socialistes, convertis au réalisme et à l'austérité, ont commencé à perdre leur pouvoir de séduction alors que ni le RPR ni l'UDF n'avaient encore eu le temps de recouvrer leur crédit perdu au printemps 1981.

M. François Mitterrand caracole au sommet des sondages parce qu'il sécurise après avoir longtemps inquiété. Lequel de ses deux principaux rivaux parviendra le mieux à on faire autant? M. Barre ou M. Chirac ? Le premier se pose déjà en porteur d'un « grand dessein ». Le second privilégie pour l'instant sa gestion. Tous deux se jurent mutuellement loyauté et fidélité alors qu'en vérité les critiques à peine voilées adressées par l'ancien premier ministre à la politique menée par k gouvernement depuis mars 1986 montrent que M. Barre tend sur beaucoup de points à une rupture avec les orientations du RPR.

Et ce vrai paradoxe-là n'a pas fimi d'embarrasser les partisans de l'un et de l'autre parce qu'il met le RPR et l'UDF en position de faiblesse visà-vis de M. Mitterrand... tout en leur offrant pourtant de meilleures perspectives de «ratissage» les suffrages égarés à l'extrême droite.

ALAIN ROLLAT.

### M. Séguin quitterait le RPR en cas d'alliance avec le FN

M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, qui était, le jeudi 24 septembre, l'invité de « Questions à domicile », sur TF 1, s'est déclaré « écœuré » par M. Jean-Marie Le Pen, lequel est, scion ini, « un homme dangereux ». Il a ajouté : « Pour ce qui me concerne, je n'ai jamais fait et je ne ferai jamais d'alliance avec le Front national. Si d'aventure - mais cela n'arrivera jamais, - le mouvement politique auquel j'appartiens conclusit une alliance politique avec le Front national, le le quitte-

rais sur l'heure. » M. Séguin a encore précisé: « Pour l'élection présidentielle, les choses sont claires : chacun se présente, au second tour, il n'y en a plus que deux, les gens se déterminent mais un candidat issu de la majorité n'ira pas marchander, car c'est totalement contraire à l'esprit d'une élection présidentielle, les voix de je ne sais qui... le « je ne sais qui » n'en étant d'ailleurs pas propriétaire. »

### Traitement social:

attention! M. Séguin a ensuite expliqué en ces termes pourquoi il s'est éloigné de M. Barre, après s'en être un moment rapproché: « D'abord parce que le n'ai pas eu sur les problèmes institutionnels la même analyse que M. barre; je continue de croire que la cohabitation était quelque chose d'incontournable. comme d'ailleurs l'ont pensé la majorité des Français. Et puis, aujourd'hui, j'ai parfois le sentiment que M. Barre prête peut-être un peu trop l'oreille à ceux qui, dans son entourage, lui disent : « Il » n'y a qu'à favoriser l'investisse-» ment et cela règlera du même » coup le problème de l'emploi... » Or, les choses sont beaucoup plus complexes et j'appréhende beaucoup que M. barre reste sur cette analyse fondamentalement erro-

Evoquant la question da chômage, M. Séguin a affirmé que - dans un an -, il y aura, en France moins de chômeurs qu'anjourd'nui. Il a précisé : . J'ai eu l'occasion de dire, il y a quelques mois, que nous entrerions dans une période de décélération du chômage, cela a été le cas... Nous avons connu quatre mois successifs qui ont été de bons mois. mais que nous aurions deux mois très difficiles, les mois de juillet et gout. Juillet a été une bonne surprise: - 0,3, août a correspondu à la prévision : + 0,4 (le chiffre de septembre), ne remet pas en cause le mouvement observé depuis le mois de mars 1987, dans la mesure où nous sommes toujours à environ – 26 000 demandeurs d'emploi par

rapport au chiffre de l'époque. » M. Séguin a défendu une nouvelle fois que le « traitement social » s'applique à quelque huit cent mille personnes, chômeurs de longue durée, qui souffrent de - la nouvelle sélectivité du marché du travail ».

M. Séguin a précisé l'organisation de la dernière phase des Etats généranx de la sécurité sociale : « Le comité des « sages » remettra son rapport, assorti de propositions vers la mi-octobre». « Fin octobre, a ajouté le ministre, je recevrai avec Ma Barzach (ministre délégué à la santé et à la famille) et M. Zeller (secrétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale) l'ensemble de partenaires concernés, en réunions bilatérales pour leur demander leur avis sur les suites concrètes à apporter à ce rapport. A la mi-novembre, quatre grandes tables rondes réuniront les parties concernées, sous le feu des médias (...) Fin novembre-début décembre, le gouvernement fera connaître ses résolutions : il y aura des décisions prises tout de suite, et d'autres qui devront atten-

### JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

NFIN, il se quelque chose passe qui ne concerne ni la palpitante candidature de M. Rocard, ni les fascinantes ambitions de M. Chevènement, ni le dynamisme syncopé M. Chirac, ni la voyante modestie de M. Barre, ni le triste courage de M. Lajoinie. ni le digne mystère dont s'enveloppe M. Mitterrand : M. Le Pen s'est débusqué lui-même.

Ce qu'aucun de ses adversaires n'avait pu jusque-là obtenir, il l'a offert par inadvertance, confessant en trois phrases où il s'est englué le fond d'une pensée laide à voir.

Ainsi, grâce à la tempête qui en surgit, la vie politique retrouve cette part de morale qui la rend légitime mais qui, les difficultés du temps l'expliquant, a perdu du terrain au profit d'une vision économiste de la vie publique et du gouvernement des hommes. La morale, qui est la politique de la politique, récupère des droits dont elle n'est jamais amputée sans risques.

Pourtant, à l'instant où le débat politique paraît retrouver son ampleur, c'est de nouveau le rétrécir que de se tourner du côté des tribunaux pour obtenir on ne sait quelle confirmation drapée des propos de M. Le Pen. Comme s'il v avait une ambiquité et qu'il fallait que la justice la dissipât.

Une telle voie n'est pas sans danger. La décision rendue à Nanterre n'a qu'un caractère civil et son fondement juridique n'est pas indiscutable. Elle n'a pas, en tout cas, le caractère punitif d'une sanction pénale.

A supposer que des poursuites pénales scient juridiquement possibles, à supposer qu'elles aboutissent à une condamnation, quelle peut-être celle-ci, sinon une peine avec sursis, ou pécuniaire, qui permettrait à M. Le Pen de crier au martyre en ne souffrant rien ?

N'invoque-t-il pas déià Dreyfus (!) pour le seul fait que ses paroles ont été exactement reprises et qu'il s'est trouvé des méchants pour dire qu'elles étaient indignes ?

Et s'il devait se produire, en appel ou autrement, que des points de procédure le mettent hors de cour, quels cris de triomphe ne faudrait-il pas supporter de ce pécheur blanchi et des gens de son Eglise I Na les a-ten pas déjo trop souvent entendus ?

A justice, c'est ce qu'invoquent les hommes quand its ne savent plus que dire ou que faire dans le domaine où ils évoluent à l'ordinaire. Lorsqu'ils ont l'impression que leur argumentation demaure inopérante, que l'impudence de l'adversaire persiste, alors ils lorgnent du côté de la justice pour voir si elle na pourrait pas réussir là où ils ont échoué. Ce n'est pourtant pas le cas aujourd'hui. Certes, les plaignants de Nanterre ne sont pas à proprement parler des politiques, mais leurs procédures ne le sontelles pas ?

C'est trop charger la barque de la maiheureuse justice que de lui demander de juger que M. Le Pen est un affreux, que M. Joxe est trop critique à l'égard des privatisations ou d'apporter sa caution à un référendum dont chacun connaissait l'issue et beaucoup contestaient l'opportunité.

Que par hasard, une autre fois, parce que des textes i'y contraignent, elle laisse aller

M. Le Pen, la belle bronca qui se fera entendre l'Que par hasard, mais assurément un peu moins, il faille un jour remettre en cause les résultats de la consultation calédonienne, ils auront bonne mine les magistrats qui auront veillé à la régularité de ce qui sera devenu une erreur à corriger. Certes, ils n'étaient garants que de la forme, mais n'étaient-ils pas là, dans le fond, pour symboliser un peu plus ?

'EST toujours aussi drôle de voir avec quelle hâte les hommes de tous bords et de toutes fonctions en appellent à la justice en criant « Maman 1 ». Comme s'ils oubliaient momentanément en quelle faible estime cette institution est tenue, y compris par eux-mêmes le reste du temps, que ceux qui la vitupèrent soient de droite ou de gauche.

### Limites

Alors qu'elle est constamment soupçonnée d'être dépendante, accusée d'être plus sensible aux nécessités des puissants qu'aux droits des plus petits, regardée comme inaccessible et incompréhensible, lente, précautionneuse et d'un courage chichement mesuré, la voilà qui devrait être sublime. admirable, exemplaire parce que certains croient avoir besoin d'elle. Fichaises.

Le combat politique doit se dérouler dans les limites qui sont les siennes, seion ses règles et selon son langage, user des armes qui lui reviennent et non pas aller chercher. auprès de qui n'a pas mission de les distribuer, des certificats de juste cause.

La manifestation, la pétition, l'interpellation (parlementaire)... et l'élection n'ont pas à être supplantées par la citation, la réquisition ou la (tout éventuelle) condamnation. Chacun chez soi. C'est la conjuration démocratique qui doit ruiner M. Le Pen et non une réunion de tribunal. la conscience et non le

AREILLE confusion des registres n'est pas moins perceptible dans la suggestion émise par M. Pasqua de faire de la négation des crimes nazis un délit. D'abord, parce que, c'est l'humour noir de la chose, cela reviendrait à faire entrer dans la législation pénale française un étrange « délit de révisionnisme », ce dont feu Joseph Staline pourrait se dire post mortem très satis-

Ensuite, au bon prétente de préserver la morale, ce serait enrégimenter l'histoire. Or celle-ci ne se porte pas bien si sa vérité n'est admise que sous la protection des juges et de la maréchaussée.

Le président de la République a sans doute parié un peu vite lorsqu'il a approuvé, la semaine dernière sur TF 1, l'idée de « son »

ministre de l'intérieur. Comme si une idée de ministre de l'intérieur n'appelait pas l'inventaire avant l'approbation.

A l'appui de sa proposition, M. Pasqua invoque l'exemple allemand. Il est dans le vrai. Mais, outre que cela ne change rien à l'affaire, les circonstances allemandes ne sont pas les françaises et il n'est pas besoin d'en dire plus. A suivre un tel précédent, ne faudrait-il pes imiter l'Allemagne (de l'Ouest) dans toutes ses interdictions et, aussi, écarter les communistes de la fonction publique ? A défaut de pouvoir établir que le Front national cousine de trop près avec le parti des chemises brunes, hors la loi, lui aussi, de l'autre côté du Rhin.

Assurément, il est aussi bête qu'ignoble de nier la réalité des camps de concentration et du génocide qui y fut entrepris ; ou encore de traiter cela du bout des lèvres, comme on le ferait d'une mythologie.

Malheureusement, contester, douter, sont des droits qui ne se divisent pas..!! ne saurait y avoir de canon pour distinguer le doute permis et la contestation légitime. Au risque pour celui qui s'aventure à tort de subir la vindicte et le réprobation qu'appellent ses thèses ou ses soupçons.

Le droit de douter ne peut pas davantage être réservé aux esprits honnêtes et subtils. Quelle loi le dirait ? Il appartient aussi, quoi qu'on en pense, aux crétins et aux malfai-

De plus, comme l'a judicieusement fait observer un lecteur du Monde (ils sont décidément très bien (), où devrait-on s'arrêter en pareil chemin? De quelle sanction faudrait-il punir celui qui soutiendrait que Jeanne d'Arc finit grand-mère et non pas pucelle embra-

De plus encore, à partir de quel critère jugerait-on que le délit est avéré ? Où commencerait la négation ? Où finirait la critique ? Où serait la divergence, ou bien la simple interprétation ? Quand on sait combien il est difficile de prouver le caractère raciste d'un propos (et il en est au moins un pour s'en réjouir). l'arme de la loi est un sabre de bois. S'il n'y avait plus que la loi pour empêcher que l'on doute à haute voix de l'étendue des horreurs nazies, la société française donnerait des idées d'exil.

Éric Hintermann, président de l'Alliance social-démocrate, est l V l = « outré » du dernier « Amateur » (c Gratuit »), qui traitait notamment du « marais » en politique. Il écrit : « Vous apparaissez dans votre article comme le prisonnier de cette logique politique française -si chère à la classe politique - suivant laquelle les Français devraient être autant d'imbéciles qui votent sans iamais se poser de problème pour la droite ou pour le gauche. C'est avec un pareil système que la classe politique en arrive à confisquer le pouvoir aux citoyens. La France sera une démocratie véritable le jour où les citoyens se comporterant tous en gens responsables capables de décider librement de l'avenir du pays, de ses dirigeants, de ses aptions, sans le faire en fonction d'une étiquette de parti.

### Le premier ministre est décidé à riposter à M. Mitterrand

(Suite de la première page.) Mais, afin de ménager ses forces avant le combat final, la riposte du appartenance socialiste »; s'est premier ministre est soigneusement graduéc.

Si certains coups peuvent être durs, ils ne sauraient être fatals dans ce qui n'est encore qu'un « round d'observation », ou, comme dit M. Bandoin. une simple « préparation d'artillerie . Selon le porteparole de M. Chirac « l'opinion publique percoit de mieux en mieux les aspects positifs de l'action gouvernementale. On commence même à toucher les dividendes de celle-ci dans le domaine de la sécurité, de la politique sociale, des indicateurs économiques, du budget et du référendum de Nouvelle-Calédonie ...

Cette réussite gouvernementale a nne première conséquence politique : - elle conforte l'union de la majorité - a affirmé M. Bandoin qui en a vu le témoignage non seulement dans les discours prononcés aux journées parlementaires du RPR à Bordeaux et de l'UDF à Nice mais aussi dans les déclarations de M. Léotard la veille à « L'heure de vérité ». « M. Chirac a été très content notamment en ce qui concerne la défense du bilan gouvernemental. Il a dit des choses excellentes à propos du travail aui a été fait et à propos de l'attitude qu'il entend tenir avec son parti et avec l'UDF pour l'avenir ».

Le premier ministre ne veut donc retenir que les motifs de satisfaction et ne souligne que les points de convergence entre l'UDF et le RPR quitte à affecter de ne pas entendre des divergences ou les reproches qui ont été formalés aux journées pariementaires UDF de Nice. Cette attitude lui permet d'affirmer une . l'opposition ne peut plus tabler sur d'éventuelles entorses au code de bonne conduite qui se produiraient entre l'UDF et le RPR ».

#### « Guerre froide »

Cette situation, M. Chirac, par la voix de son porte-parole l'oppose à celle du Parti socialiste qui serait - saisi par le doute » et qui a du mal à maîtriser l'incertitude dans laquelle le président de la République le laisse quant à ses intentions électorales. M. Baudouin dénonce alors en des termes qui ont été pesés le comportement de l'opposition qu'il décrit ainsi : « Elle a adopté une stratégie de suspicion globale. Ne pouvant mener une bataille frontale. elle cherche à allumer des contre-feux en s'en prenant même aux institutions. Mal assurée d'ellemême, elle laisse au président de la République l'initiative de cette stratégie au risque qu'il perde la protection naturelle inhérense à la fonction présidentielle. - M. Baudouin qui a relevé qu'au cours de son émission télévisée M. Mitterrand avait,

pour la première fois depuis longtemps, « clairement rappelé son demandé si, pour lui, « l'urgence n'était pas de s'occuper de ses troupes et de ne pas désespérer la rue de Solférino » (NDLR: siège

Cette dénonciation de M. Mitterrand dans un rôle de « candidatpartisan » est assez largement répandue dans la majorité. Ainsi M. Albin Chalandon, ministre de la instice, dans une interview à Paris-Match, juge que « la tactique de M. Mitterrand est celle d'un chef de parti. Le président semble bien avoir choist la guerre froide si l'on réfère aux attaques tous azimuts au'il lance en ce moment ». De même, M. Oliver Guichard.

ancien ministre, président RPR du Conseil régional des Pays de la Loire, affirme que « M. Mitterrand a perdu le respect dont il souhaitais être entouré ». Enfin. M. Franck Borotra, porte-parole du RPR dans la nouvelle formule hebdomadaire de «La lettre de la Nation» du vendredi 25 septembre dénonce le « déchainement » des socialistes et ajoute : - la manœuvre est claire et c'est M. Mitterrand qui la mène. Leurs armes ce sont la calomnie. l'insinuation, la suspicion, l'injure. L'action gouvernementale enrage les socialistes. C'est que nous sommes décidément sur la bonne

Ce climat qui révèle une tension croissante entre la majorité et l'opposition est cependant analysé à l'Hôtel Matignon avec une certaine sérénité. Le porte-parole de M. Chirac assure qu'il ne déclenchera pas dans la majorité « un prurit électoral prématuré » et que le gouvernement « continuera à gouverner et à faire ce qui reste à faire . Quant à la cohabitation, M. Baudoin pense qu'elle devrait se poursuivre jusqu'à son terme puisque M. Mitterrand et M. Chirac la considèrent tous deux comme inévitable mais provisoire.

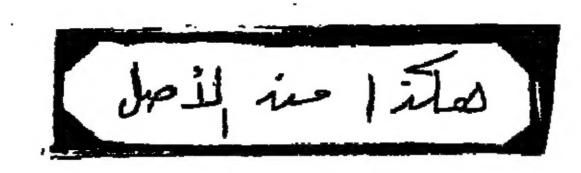
Enfin, le premier ministre ne se laisse toujours pas impressionner par les sondages. Se référant à des précédents éloquants il compare ceux qui sont réalisés huit mois avant un scrutin à « la glace qui commence à fondre lorsqu'on la sort du freez-

A. P. . M. Mitterrand et M. Barre devant M. Chirac. - Solon une enquête de la SOFRES que publie le Nouvel Observateur, dans son édition du 22 septembre, MM. Mitterrand et Barre devencent netternent M. Chirac au chapitre des personnelités les plus capables d'exercer la fonction présidentielle. (36 % pour M. Mitterrand, 24 % pour M. Barre et 16 % pour M. Chirac).

IMPO: N'EST PAS

The Park of the Park

CX CX PARTICILITY INCOME.



# Politique

# eguin quitterait le RPR

september of a water to the first

The second second

The many the same

Martin Commence and the a distribute and the second pages, further payment or Strategick F. Day all providence and market. Carried Maries Street and

riposter à M. Minarand

La France tient le bon cap! MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DE LA PRIVATISATION

### La fin des journées parlementaires de l'UDF

### M. Giscard d'Estaing exalte la vocation européenne de son mouvement

Les journées parlementaires UDF de Nice se sont achevées le 23 septembre par un débat de « politique étrangère et européenne ». M. Valéry Giscard d'Estaing a clos cette discussion par un vibrant plaidoyer en faveur de l'UDF. Elle a su résister à « la tourmente de l'échec de 1981 » a-til rappelé. «Elle pouvait se poser un problème fondamental, un problème d'identité : ce problème

de notre envoyé spécial

M. Giscard d'Estaing s'était

d'abord livré à un vaste tour d'hori-

zon de la politique internationale.

Contrairement à son ancien premier

ministre M. Raymond Barre qui

avait exprimé ses inquiétudes après

l'annonce de la signature de l'accord

américano-soviétique sur les missiles

à moyenne portée, l'ancien président

de la République a expliqué à son

auditoire qu'il s'agissait d'un . bon

accord - (comme il l'avait fait dans

S'agissant de l'Europe, M. Gis-

card d'Estaing n'a pas caché à son

auditoire que, selon hui, l'UDF avait

dans ce domaine une vocation parti-

culière : « L'UDF nourrait réfléchir

à l'émergence de la conscience euro-

peenne de désense ». Il s'est d'ail-

leurs félicité du déroulement des

manœuvres franco-allemandes

< Moineau hardi » : « La seule

annonce de ces manœuvres, il y a

quelques années, aurait suscité la

critique. Elle est av jourd'hvi unani-

mement saluée ». Pour autant, les

pas accomplis par les Européens

semblent, à son goût, encore bien

timides. Comme il l'avait fait devant

l'Assemblée nationale (le Monde du

18 juin), M. Giscard d'Estaing a

regretté que face aux Etats-Unis et à

l'Union soviétique, engagés dans de

longues et multiples négociations,

« les grands occidentaux, à aucun

*le Monde* du 23 septembre).

de la commission des affaires étrangères a estimé que, une fois les obstacles surmontés, c'était « une des

voies ouvertes pour des réalisations de plus grande ampleur ». L'ancien chef de l'Etat a également abordé tour à tour, les grands dossiers internationaux : sur la guerre Irak-Iran, . la France ne doit pas s'impliquer dans ce conflit. mais veiller au respect de certains principes fondamentaux dans la région » : sur le Liban, « dès que les circonstances le permettront, la France devra faire à nouveau la proposition d'une réunion à Paris

des différentes factions »; sur l'Afghanistan, « la France et la Communauté européenne doivent faire du départ des troupes soviétiaues, le test de la volonté d'évolution pacifique des dirigeants soviétiques : ; sur le désarmement, «il n'est pas bon et souhaitable de laisser croire que la politique de désarmement dans le monde se fait à partir de l'Union soviétique ». Intervenant dans le débat, M. Jean-François Poncet a voulu, à

propos du Golfe, apporter une touche d'optimisme prudent. « L'évolution à moyen terme me paraît plus favorable : d'une part parce que le conflit Irak-Iran semble se stabiliser militairement, ce qui devrait tôt ou tard créer les conditions d'un accord. D'autre part, parce que le mouvement islamiste a atteint un peu partout un plafond. » Enfin, le ministre chargé des affaires européennes, M. Bernard

moment ne se soient réunis pour Bosson, a insisté pour sa part sur établir une position commune ». Quant à la proposition du chancel'ampleur du défi que constitue la lier Kohl de création d'une brigade construction européenne et l'échéance de 1992 : « C'est un forfranco-allemande, elle apparaît midable défi : supprimer sans « comme un fil conducteur pour ce conquête et sans guerre les fronqui peut être entrepris dans les mois prochains .. Quelles que scient les tières d'un continent... cela ne s'est difficultés rencontrées (commandejamais tenté dans l'histoire de ment, équipement, etc.) le président l'humanité (...) 1992 nous permet-

d'identité ne se pose plus car vous plongez vos racines dans les idées politiques les plus profondes. Vous avez, je crois, la chance d'avoir la vision la plus juste des perspectives d'avenir pour la France et l'Europe ; la vision la plus précise des grandes chances de la France et de l'Europe », a conclu le député UDF du Puy-de-Dôme sous les applandissements nourris de la salle.

tra d'échapper au protectionnisme douillet qui serait synonyme de mort lente. »

Après avoir insisté sur l' « élément capital - que constitue l'harmonisation des fiscalités indirectes pour 1992, M. Bosson a proposé qu'-à l'occasion des prochaines lois de finances, une fraction très importante de l'effort de réduction de la dépense publique (la moitié au minimum) soil automatiquement offectée à l'harmonisation fiscale

P. S.

Città di Firenze PALAZZO STROZZI Biennale Mostra Mercato

Internazionale Antiquariato



11 ottobre 1987

### LIVRES POLITIQUES par André Laurens

EUX ouvrages seront signalés ici et ensemble parce qu'ils participent, chacun à sa manière, à ce que l'on pourrait appeler l'éducation française. Plus par analogie avec l'éducation sentimentale qu'avec l'éducation nationale, il s'agit de cet apprentissage qui, au-delà de ceux de la langue, des comportements, de la culture générale, d'une profession, fait que le citoyen français s'affirme comme tel dans une société qui non seulement est la sienne, mais dont il a une connaissance précise et

Deux ouvrages d'abord modeste, simples d'accès, riches modernité. Ils donnant à voir une Franca dépoussiérée, qui n'est plus celle de l'histoire, même si elle lui emprunte beaucoup, ni celle de sa géographie traditionnelle. Une France de son vivant, dont on nous dit confiment elle s'organise en tent que nation. comment elle fonctionne en tant que communauté.

Dans le Livre du citoyen, Alain Monchablon traite de l'Etat de droit français. Ce ne serait qu'un manuel d'instruction civique de plus - genre généralement aride - si l'auteur n'était parvenu, par le découpage de son propos et en mariant la concision et la clarté, à donner un rythme proprement cinématographique à sa description des principes fondateurs de notre droit, des mécanismes institutionnels de la République et du mode de fonctionnement de la société civile. Son héros est le citoven. son scénario, le mode d'emploi de la maison France.

Alain Monchabion doit aimer le cinéma car il s'y réfère spontanément pour éclairer, par exemple. la singularité du système judiciaire français. Au demier acte d'un procès, à l'audience publique, explique-t-il, tout est réglé, tout est contenu dans l'acte d'accusation. Aux Etats-Unis. l'instruction contradictoire est présentée au tribunal qui ignore tout de l'affaire et arbitre entre les parties : il y a place pour les rebondissements les plus divers. Voltà pourquoi les procès américains se prêtent mieux à la dramaturgie du cinéma que les procès français !

L'auteur ne s'en tient pas qu'à ce genre de notation, et on relèvera celle-ci qui, s'agissant de la justice, laisse pantois : «Histori-

quement, en France, la magistrature n'a jamais joué de rôle maieur dans la défense des libertés individuelles. »

Sous forme de séquences, aisément repérables, notre environnement politique, administratif et social apparaît, dégagé de la perception confuse que l'on peut en avoir, comme le cadre dans lequel il faut se mouvoir et l'instrument mis, à cet effet, à notre disposition. Encore faut-il savoir s'en servir. Le métier de citoyen. cela s'apprend, et comme la citoyenneté est une création continue, elle appelle une formation analogue.

Un pays ne se réduit pas à ses règles de vie en commun. Il a sa population, ses valeurs, ses mœurs, ses facteurs de richesse et ses faiblesses. Alain Kimmel propose, sous le titre Vous avez dit France ? de répondre à la question implicitement posée. C'est, à travers un ensemble d'informations concrètes, une

description et une tentative de compréhension de la France d'aujourd'hui. On pourrait parler ici de coups de projecteur donnés pour les mettre en valeur ou les révéler - sur des faits de société, des débats, des situations, des évolutions qui caractérisent la France contemporaine.

L'ouvrage traite des «concubins anticohabitationnistes», de l'engouement pour les jeux d'argent, du menu idéal des Français, des privatisations, de la réalité terriblement concrète du chômage, du bac, de la voiture, du sport et de la mode. Des extraits de presse, des tableaux de données chiffrées, des reproductions de documents et des photos accompagnent et illustrent cette promenade en France.

Dans les repères bibliographiques qu'il donne au terme de son travail. Alain Kimmel cite huit études récentes sur le thème de l'identité française. Lui-même s'interroge, en guise de conclusion : « Qu'est-ce que la France ? >

Il n'y a pas, bien sûr, une

réponse, et s'il y en a plusieurs, à l'image de la diversité française, elles ne sont pas définitives. Peu importe : tout l'intérêt est dans la question, dans le fait qu'elle soit posée. Cela témoigne, comme le remarque avec d'autres Alain Kimmel, d'une curiosité, d' « une sensibilité renouvelée à la singularité nationale ». Cela signifie que la France n'est pas perçue comme un modèle achevé, à travers un certain nombre de clichés et de certitudes. Cela traduit, peut-être, une attente et une disponibilité. D'où l'intérêt porté aux auteurs et aux ouvrages qui vont à la découverte de la France, sans autre objet que de la connaître mieux ou

\* Le Livre du citoyen, par Alain Monchablon, éditions La Découverte, 306 p., 75 F.

\* Vous avez dit France? par Alain Kimmel, Hachette-CIEP, 225 p., 65 F.

# IMPOSSIBLE N'EST PAS FRANÇAIS!

### UNE FRANCE COMPETITIVE

- La hausse annuelle des prix (hors énergie) est descendue au dessous de 4%. Après l'Allemagne et le Japon, la France est celui des grands pays industriels qui a l'inflation la plus faible du monde. Notre taux d'inflation se rapproche de celui des Allemands.
- L'investissement redémarre. Pour les trois années 1986, 1987 et 1988, l'OCDE prévoit que la France aura le plus fort taux de croissance de l'investissement productif des 7 plus grands pays industrialisés: +16%.

Alors que 500.000 emplois productifs ont été supprimés entre 1981 et 1985, la situation est aujourd'hui stabilisée. L'économie française est en mesure de recréer des emplois.

Quatrième puissance économique du monde libre, la France est le 2º exportateur mondial dans les services, l'agro-alimentaire, l'aéronautique et l'industrie spatiale.

En moyenne chaque Français exporte plus qu'un Japonais, qu'un Américain ou qu'un Anglais.

HAM)



### OBJECTIF ÉLYSÉE: LES PATRONS DE LA CAMPAGNE

# Claude Evin ou la fidélité rocardienne

Nous poursuivons la publication d'une série de portraits et d'entretiens des « patrons de campagne » des candidats — déclarés ou potentiels — à l'élection présidentielle de 1988 (le Monde des 16, 17, 18 et 23 septembre). Après M. Alain Juppé (J. Chirac), M. Bruno Mégret (J.-M. Le Pen), M. Philippe Mestre (R. Barre) et M. Francis Wurtz (A. Lajoinie), nous présentons M. Claude Evin, directeur de la campagne de M. Michel Rocard.

M. Claude Evin a le regard droit et le sourire franc d'un garcoa sympathique. Le plus souvent, on admet qu'il s'agit là de qualités qui rendent un commerce agréable. Pourtant, depuis que le jeune député socialiste de Loire-Atlantique a été nommé directeur de campagne de M. Michel Rocard, c'est plutôt ce qu'on lui reproche.

### M. GEORGES MARCHAIS Invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Georges Marchais, secré-taire général du Parti communiste, sera l'invité de l'émission bebdomadaire « Le grand jury RTLle Monde », le dimanche 27 septembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

Après l'adoption par le comité central du programme du PCF que défendra M. Lajoinie, candidat à l'élection présidentielle, M. Mar-chais doit être réélu secrétaire général au coagrès de décembre de son parti. Le député communiste du Val-de-Marne répondra aux questions d'André Passeron et de Patrick Jarreau, du « Monde », et de Dominique Pennequin et de Ber-pard Lebut de RTL, le début étant dirigé pr Ofivier Mazerolle.

CCE = Commission des Communautés européennes.

CNCDdH = Commission nationale consultative des droits de l'homme.

75

Ce spécialiste des questions sociales n'a pas le profil d'un Machiavel qu'on pourrait imaginer concoctant, dans quelque sombre bureau, un plan de campagne minutieusement affûté. Ceux de ses concurrents qui reprochent à l'ancien ministre de l'agriculture une certaine « légèreté » trouvent dans la personnalité de son directeur de campagne un nouveau motif de raillerie. - C'est un homme de terrain, pas un grand politique », entend-on de la fidélité à des idées, puis à

Cet ancien président de la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale s'est déjà laissé - piéger » par la presse, en abordant le terrain glissant des rapports de M. Rocard avec son parti. Il est vrai aussi que les collaborateurs de M. Rocard privilégient l'hypothèse d'une noncandidature de M. Mitterrand, et son corollaire attendu : la désignation de leur champion comme candidat du PS. Dès lors, l'actuelle équipe Rocard devrait de toute façon être renforcée par les « gros calibres » du parti.

première partie de l'affirmation.

En attendant, M. Evin présente plusieurs avantages : en sa personne sont associées fidélité et jeunesse. Il peut donc représenter le renouvellement de la planète Rocard. Réputé agréable dans le travail - ce qui n'est pas un mince détail dans le contexte agité d'une campagne, - il était, murmure-t-on, le seul vrai candidat à ce poste, parmi les politiques qui entourent l'ancien ministre de l'agriculture.

Quelle que soit l'issue, la ligne politique choisie par M. Rocard repose sur l'affirmation publique (même si c'est par éclipses) d'une détermination absolue. Il fallait

leur solidarité avec ceux qui, à travers le monde, luttent pour la détruire.

donc assumer une telle responsa-bilité vis-à-vis du PS. M. Evin était l'homme de la situation : ignorant les états d'âme, il est l'un des plus fervents défenseurs de cette ligne, dans un entourage qui compte son lot de modérés.

Cet engagement « sans esprit de recul » aux côtés du député des Yvelines n'est, au fond, qu'une personnel marqué - depuis dixneuf ans maintenant - du sceau couramment. Il est vrai que l'inté- l'homme qui les incarne : dans la ressé revendique, lui-même, la foulée de 1968, le jeune Evin,



interne dans un collège, s'intéresse aux idées du PSU. La JEC, la CFDT. l'adhésion en 1970 l'itinéraire classique de toute une génération rocardienne. Ce n'est qu'après 1974, la réunion des assises du socialisme et l'arrivée au PS des transfuges du PSU que M. Evin connaîtra personnelle-

ment son chef de file. En 1978, il est élu député. Après la victoire de 1981, il prend

LE 17 OCTOBRE 1987, AU TROCADÉRO, A PARIS

RASSEMBLEMENT DES DÉFENSEURS DES DROITS DE L'HOMME

Sous le haut patronage de Mr Corazon Aquino

Le 17 octobre 1987, des défenseurs des droits de l'homme et du citoyen de divers pays se ras-

sembleront avec le quart-monde pour rendre hommage aux victimes de la faim, de l'ignorance,

de l'exclusion et de la violence ; pour affirmer que la misère n'est pas fatale ; pour proclamer

Personnalités et associations ayant apporté à ce jour leur soutien à ce rassemblement :

prés, de l'Assemblée part. Cons. eur.), Estefania ALDABA-LIM (anc. sous-sec. gén. ONU, anc. min. Philippines), Niell ANDREWS (dép. eur.), Frans ANDRIESSEN (vic-prés. CCE), Guy ALIRENCHE

forés, ACAT Int.), Jean-Paul BACHY (déc. eur.), Richard A. BALFE (dép. eur.), Mrs James A. BAKER, III (épouse sec. d'Etat USA), Martin BARBER (dir. British Refugee Council), Julos BEAU-

CARNE (chanteur belge), Vidal BENEYTO (dir. Cons. de l'Eur.), Frances BENNET (dir. adj. Child Poyerty Action Group UK), John BIRD (dép. eur.), Francis BLANCHARD (dir. gén. BIT), Michel

BLUM (anc. prés. Féd. int. droits de l'homme), Alfons BOEMANS (dép. eur.), W.-R. BOHNING (chef service BIT), Liliane BOLLAERTS (prof. belge), Colette BRAECKMAN (journal, belge), Alfredo

BRUTO DA COSTA (anc. min., Portugal), Michel BUEHLER (chanteur suisse), René BURGER (dép. Luxembourg). Hortensia BUSSI DE ALLENDE (veuve du prés. ALLENDE). Alfred CALIFICE

(ministre d'Etat beloe), Don Helder CAMARA (archevèque Brésil), Michel CARPENTIER (dir. gén. CCE), Maria-Luisa CASSANMAGNANO CERRETTI (dép. eur.), Raf CHANTERIE (dép. eur.),

Jean-Claude CHASTELAND (dir. ONU), Claude CHEYSSON (commis. CCE), André CHOURAQUI (écriv. Israel), Stanley CLINTON DAVIS (commis. CCE), Robert COHEN (dép. eur.), cornité Nobel

de la paix (Norvège), Leo CRLINS (dir. gén. hon. CCE), len DALES (maire de Nijmegen, Pays-Bas), Margeret DALY (dép. eur.), J.-A.-H.-M. DAMOISEAUX (anc. sec. gén. Conseil nat. bien-être

social, Pays-Bas), Piet DANKERT (anc. prés. Parl, eur), Gérard DEBREU (prix Nobel, USA), Willy DE CLERQ (min. d'Etat belge), Pierre DEFRAIGNE (dir. CCE), Claude DEJARDIN (vice-prés. Ass.

part, Cons. de l'Eur.), Karel DE GUCHT (dép. eur.), Herman DELEECK (prof., membre part, balge), Jean DEGIMBE (dir. gén. CCE), Jules DESCHENES (expert canadien sous-com. des droits de

l'homme, ONU), Leandro DESPOUY lexpert amentin sous-com, des droits de l'homme, ONU), Guy DE VEL (sec. comité des min. Cons. de l'Eux.), Francis DUBOIS (fonction, ONU), Daniel DUPIED

(prés. Ass. int. des éduc. de jeunes inadeptés), Raymonde DURY (dép. eur.), Claus-Dister EHLERMANN (dir. gén. CCE), Bjorn ELMQUIST (memb. Parl. danois), Sheila FAITH (dép. eur.), baroness

Lucy FAITHFULL (anc. dir. serv. soc. UK), Marcel FALLET (hospice général Genève, CH), Paolo FASELLA (dir. gén. CCE), Pierre FONTAINE (prof. belge), Hans-Peter FURRER (dir. Cons. de l'Eur.).

Ugo GENESIO (sec. gén, Inst. int de droit humanit.), Gianfranco GIRO (dir. bur. CCE, Rome), B. GOUDZWAARD (prof., Pays-Bas), Win GRIFFITHS (dép. eur.), René GYSIN (cons. d'Etat. CH),

Bruno HALLER (tong, Cons., de l'Eur.), Erik HARREMOES (dir. Cons., de l'Eur.), Robert HENRION (min. d'Etat belge), Fernand HERMAN (dép. eur.), Geoffrey HOON (dép. eur.), Stephen HUGUES

(déc. eur.), Christopher JACKSON (déc. eur.), Daniel JACOBY (prés. Féd. int. droits de l'homme), Daniel JEANOUPEUX (entraîn. de foot. équipe suisse), Louis JOINET (expert franç. sous-

commis, des droits de l'homme, ONU), Yvonne KEULS (écriv., Pays-Bas), J. KRAAYEVELD-WOUTERS (memb. Parl. Pays-Bas), Thovaldur-Gardar KRISTJANSSON (vice-prés, Ass. parl. Cons.

eur.), Petrick LALOR (dép. eur.), Eneko LANDABURU (dir. gén. CCE), H.-M. de LANGE (prof., Paye-Bes), Jessica LARIVE (dép. eur.), Yuan T. Lee (prix Nobel, USA), Peter LEUPRECHT (dir. droits

de l'homme Cons. de l'Eur.), Roser LINSTER (dép. kexemb.), Anne-Marie LIZZIN (dép. eur.), Sean MAC BRIDE (prix Nobel de la paix, Irlande), Bruno van der MADE (religieux, Pays-Bas). Johanne

MALI-WEGGEN (dép. eur.), Pol MARCK (dép. eur.), Manuel MARIN GONZALEZ (vice-prés. CCE), David MARTIN (dép. eur.), Raymonde MARTINEAU (chargée des relat. avec OING, ONU,

Genève), Tom MEGAHY (dép. eur.), James MOORHOUSE (dép. eur.), Joseph MOERMAN (prés. Défense des enfants int.), Andrew et Ellen MOURAVIEFF (sec. gén. Féd. int. des essistants soc.),

William F. NEWTON (dép. eur.), M. Van NIEUWENHOVEN (théologien, Pays-Bas), D.-A.-Th. OOUEN (memb. Parl. Pays-Bas), Marcelino OREJA (sec. gén. Cons. de l'Eur.), M.-L.-A. PAULUSSEN

(Lid Gemeentersed Breds, Pays-Bas), Jorge PEGADO LIZ (dép. eur.), Amo PENZIAS (prix Nobel, USA), Louis PETTITI (prés. mouv. int. juristes cath.), Pierre PFIMLIN (anc. prés. Parl. eur.), Ernst

PIEHL (dir. CEDEFOP), Sir Henry PLUMB (prés. Parl. aur.), Hans-Gert POETTERING (dép. eur.), Derek PRAG (dép. eur.), Peter PRICE (dép. eur.), Christopher PROUT (dép. eur.), Tom RAFTERY

(dép. eur.), Marcel REMACLE (dép. eur.), Carlo RIPA DI MEANA (commis. CCE), Jean RIPERT (dir. gén. ONU), Shelagh ROBERTS (dép. eur.), Pierre ROZEN (sec. gén. Ass. int. de dévelop. et

d'action communaut.), Xavier RUBERT DE VENTOS (dép. eur.), Joschim RUIZ-GIMENEZ CORTES (Defensor del Pueblo, Espagne), Abdus SALAM (prix Nobel, Pakistan), Giovanni SARPELLON (prés. commis. net. pauvreté, Italie), Paul SAVARY (sous-dir. gén. FAO), Nicoles SCANDAMIS (dir. CCE), Lydie SCHMIT (dép. eur.), Hans-Joschim SEELER (dép. eur.), Laxmi Mell SINGHVI (anc.

expert indien à la sous-commis, des droits de l'homme à l'ONU), Guy SPITAELS (min. d'Etat, prés, parti soc. balge), Dore SMIT (actrice, Pays-Bas), Paul STAES (dép. eur.), Marija STIGLIC (sec.

gén, Féd. int. mutilés et inval.), J.-W.-C. TELLENGEN (anc. maire, Paya-Bes), Albert TEVOEDJRE (sec. gén. Ass. mondiele de prospective soc.), Milis THEODORAKIS (compositeur, Grèce).

Jean-Louis THYS (sec. d'Etat beige), Jan TINBERGEN (prix Nobel, Pays-Bae), Kyril TIDMARSH (dir. 8IT), John TOMLINSON (dép. eur.), Carole TONGUE (dép. eur.), Jef ULBURGH (dép. eur.),

Joseph VAN DEN BROECK (dir. bur. de presse et d'inf. pour le Belgique, CCE), Simone VEIL (anc. prés. Parl. eur.), Withern VERGEER (dép. eur.), P. VINK (adj. maire Brede, Pays-Bas), Alberto

2. Personnalités françaises : Jean-Pierre ABELIN (dép. eur.), Jean AUBOURN (magistrat), Gilbert AUBRY (évêque), Jacques BARROT (prés. commis. aff. soc. Ass. rist.), Herri

BARTOLI (prof.), Jean BAUBEROT (prés. Cent. protestant d'étude et doc.), Dominique BAUDIS (prés. cons. rég., dép. eur.), Jean BAZAINE (artiste peintre), Marie-Josèphe BECCARIA (journe-

BOUARD (hist., memb. de l'Institut), Huguette BOUCHARDEAU (enc. min.), Raymond BOUCHEX (archevêque), Jacques CHIRAC (prem. min.), Alfred COSTE-FLORET (dép. eur.), Jean-Pierre COT (enc., min., dép., eur.), Paul COURTAUD (magistrat), Paul DARTIGUENAVE (historien), Robert DELOROZOY (dép. eur.), Jean DELUMEAU (historien), Jean-Pierre DESCHAMPS (prof.),

Jean-Pierre DESCLOZEAUX (dessingt, affichiste), Bernadette DESPRES-CHARIGNON (dessingt.), Michel DRUCKER (produc. TV), Francis DUBOIS (fonct. ONU), Georgina DUFOIX (anc. min.),

Jean-Jacques DUPEYROUX (prof.), Jean-Paul ELKANN (prés. consistoire cent. isreélite de France et d'Algérie), Louis EYRAUD (dép. eur.), Jean FERNAND-LAURENT (anc. ambas., prés. la Voix.

de l'enfant), Nicole FONTAINE (dép. eur.), André FONTAINE (dir. du Monde), André FOURCANS (dép. eur.), André FRANÇOIS (dessinat. affichiste), Yvette FUELET (dép. eur.), Max GALLO (anc.

min., déc. eur.), Françoise GASPARD (déc.), Victor GRAFFAN (magistrat), Martin GRAY (écriv.), Alfred GROSSER (prof.), Guy GUERMEUR (anc. min., déc. eur.), Marek HALTER (écriv.), Albert JACQUART (biologista), François JACOS (prix Nobel), Lionel JOSPIN (prem. sec. Part) soc.), Jacques JULLIARD (chroniqueur), Jacques JULLIEN (archevêque), Jean-Pierre LE COURT (prem. sec.

mis. perm. de France à l'ONU, Genève), André et Leurence LENTIN (prof.), François LEOTARD (min.), Anne-Marie LIENEMANN (dép. eur.), Pierre LOUVOT (sénet.), Jacques MAILLET (dép. eur.),

Jean TOULAT (prêtre, écrivain), Alain TOURAINE (sociologue), Dominique TURPIN (prof., CNCDdH), Jean-Marie VANLERENBERGHE (dép. eur.), Jean VANIER (fondateur de l'Arche), Marie-

Emmaüs, Entraide protestante, Fédération française des clubs UNESCO, Fédération mondiale des villes jumelées-citées unies, Fédération nationale Léo-Lagrange, France terre d'asile, JOC-JOCF,

le Nid. LICRA, Lique des droits de l'homme, Lique des familles (Belgique), Médecine sans frontières, Mouvement français pour le planning familiel, Mouvement mondiel des mères, MRAP, MRJC,

Secours catholique, Secours populaire, Solidarité musulmane, Solidarités nouvelles face au chômage, SOS-Racisme, Union féminine civique et sociale, Vie libre, Welzijnszorg (Vivre ensemble,

3. Associations représentées : ACAT, Armée du salut, Association des petits frères des pauvres, CIMADE, Confédération mondiale du travail, Conférence Saint-Vincent-de-Paul,

Claude VAYSSADE (dép. eur.), Jacques VERNIER (dép. eur.), Antoine VITTEZ (met. en solne), Lucien VOCHEL (anc. préf. de réq.), Claude WOUFF (dép. eur.), Adrien ZELLER (sec. d'Etet).

4. Mouvement international ATD quart-monde : Quinze mile personnes ont déjà confirmé leur participation. Elles comptent aussi sur la vôtre. (Mouvement international ATD guart-monde, 95480 PIERRELAYE, Tél.: (16-1) 34-64-69-83 et 34-64-96-15, CCP: ATD guart-monde 13-551-80 C PARIS.)

s MALECOT (prés. d'hon. du comité franç. pour l'UNICEF), Claude MALHURET (sec. d'Etat), PIÈRRE MARTAGUET (magistrat), Jacques MERAUD (memb. du cons. économ. et soc.), Michel MOLLAT DU JOURDIN (historien), Jacques PATRIA (évêque), Pierre PIERRARD (historien), Jean PIERRE-BLOCH (prés. CNCDdH), HUGUES PUEL. (sec. gén. Economie et humanisme), Jean

WAGNER DE REYNA (vice-prés, cons. Université de l'ONU, Pérou), Georges WALD (prés Nobel, USA), Elle WIESEL (près Nobel de la paix, USA), Hane-Jurgen ZAHORKA (dép. eur.).

1. Personnalités non françaisse ou appartenent à des organisations internationales : Gordon ADAM (dép. eur.), Pierre ADOSSAMA (dir. BIT), Karl AHRENS (ancien

présidence de la commission des affaires sociales de l'Assemblée, et sera, après mars 1986, vice-président de cette commission. Il aura manqué au jeune député le couronnement de cette carrière rapide : un porteseuille ministériel.

Tout comme le maire de Conflans-Sainte-Honorine, en 1988. Le parti lui a donné beaucoup, le parti lui reprendra sans doute beaucoup, s'il l'abandonne avec pertes et fracas. M. Evin n'a guère de position de repli. Fils d'ouvrier, éducateur spécialisé de profession, il est un exemple d'ascension sociale par la politique. Il est devenu adjoint au maire de Saint-Nazaire en 1977, « aspiré » par l'élan de rajeunissement des socialistes locaux. Un an après, il était député.

Le parlementaire Evin juge qu'il a réussi son implantation. Dans cette région riche de traditions ouvrières, ses électeurs lui garderont-ils leur confiance s'il revient les voir coiffé d'une casquette de « diviseur de la gauche » ? Quant à son « patron » à Saint-Nazaire, le maire Joël Batteux, il vient de faire connaître son soutien à M. Jean-Pierre Chevènement dans les primaires à l'intérieur du PS (le Monde du 3 septembre). On imagine avec quelle joie il prendrait sur sa liste le dissident Evin aux municipales de 1989...

Le député accueille avec son calme habituel l'évocation de ces possibles lendemains qui déchantent. Laconique, il répond : « Quand on a trente-huit ans, on peut prendre des risques. Et puis, en politique, la fidélité, c'est quelque chose d'important. »

### ENTRETIEN

### « Constituer majorité pluraliste »

« Queis seront les thèmes de campagne de M. Michel Rocard ?

- Ils tournent, d'abord, autour de trois valeurs : justice, démocratie, paix. D'autre part, ils touchent à quatre actions prioritaires que, pour les commodités de la présentation, je regrouperai autour de quatre E : l'emploi, l'enseignement, l'environnement - mais pris dans tous les sens du terme, sur le plan écologique certes mais aussi en termes de vie quotidienne - et l'Europe. Troisième grand thème de la campagne de Michel Rocard, une démarche. Une démarche culturelle que l'on retrouve d'ailleurs sur chacune de ces actions prioritaires.

- Par exemple ? - En matière d'emploi. Ce doit être l'affaire de tous. C'est l'affaire de l'Etat, l'affaire des patrons, l'affaire des salariés. C'est l'affaire de l'Etat, qui doit conduire une politique, notamment dans les secteurs où une conversion est nécessaire. C'est l'affaire des patrons, qui assument une responsabilité dans l'entreprise. Mais tout cela ne peut pas aboutir si chacun des salariés de ce pays ne se sent pas concerné par la compétitivité, par l'activité économique.

> Et puis, c'est aussi redonner plus de souplesse, redonner du mouvement à notre société. C'est un objectif général de Michel Rocard. Il revêt une signification particulière à l'intérieur de l'entreprise : par le contrat, il est possible de redonner de l'espace à la négociation en termes de revenu, en termes de formation, en termes d'aménagement du travail, et de redonner aussi de la souplesse, y compris dans de nouvelles formes d'activité, notamment dans le champ social. Sur les autres thèmes, on pourra retrouver le même type de

 Si M. Rocard s'oppose à M. Mitterrand au premier tour de l'élection, ne sera-t-il pas amené, pour se différencier, à en «rajouter» dans l'agressivité face au président de la République ?

 Nous ne travaillons pas actuellement, sur l'hypothèse de deux candidatures issues du mouvement socialiste. Nous nous en tenons à la déclaration de François Mitterrand selon laquelle il ne serait candidat que dans des circonstances tout à fait exceptionnelles.

> Dans l'hypothèse que vous évoquez, et que j'accepte de traiter au nom du respect que je dois à votre guestion mais qui n'est vraiment pas l'hypothèse que nous recherchons et que nous souhaitons, - il n'y aura pas d'agressivité particulière à développer à l'encontre du président de la République. Notre agressivité. ou plutôt notre opposition devra se manifester à l'égard des candidats de la majorité présente. c'est-à-dire Jacques Chirac et Raymond Barre.

» Il sera nécessaire, simplement, d'affirmer ce qu'est Michel Rocard, ce qu'est son originalité. Tout le monde note aujourd'hui que les socialistes tiennent le discours que tenait

Michel Rocard avant 1981. Eh bien I il nous faudra simplement affirmer que, quitte à faire du rocardisme, autant en faire avec Michel Rocard. II v a suffisamment de thèmes sur lesquels identifier une démarche originale sans que, pour autant, nous ayons à agresser à l'intérieur de la gauche.

- En traçant, le jeudi 17 septembre sur TF 1, le portrait d'un président de la République actif, qui « décide », M. Mitterrand ne coupe-t-il pas l'herbe sous le pied de M. Rocard, qui veut ētre un candidat qui « entraîne » la France ?

- Non, cela montre, au contraire, que Michel Rocard et François Mitterrand ont la même conception du rôle du président de la République.

- Si M. Rocard est le candidat de la gauche au deuxième tour, dans quelle mesure le fait d'avoir en face de lui M. Barre ou M. Chirac influera-t-il sur sa campagne du second tour ?

 C'est entre la premier et e second tour qu'effectivement peut se créer une dynamique susceptible de rassembler des électeurs autour des propositions formulées par un candidat à l'élection présidentielle. Il est très vraisemblable que les idées défendues par des responsables politiques qui se reconnaissent dans Raymond Barre au premier tour leur permettront de mieux se reconnaître dans Michel Rocard au second. En tout état de cause, il est prématuré de traiter de cette affaire maintenant, car il est hors de question, compte tenu de la nature du débat politique dans notre pays et de cette bipolarisation. d'avoir toute négociation avant le premier tour.

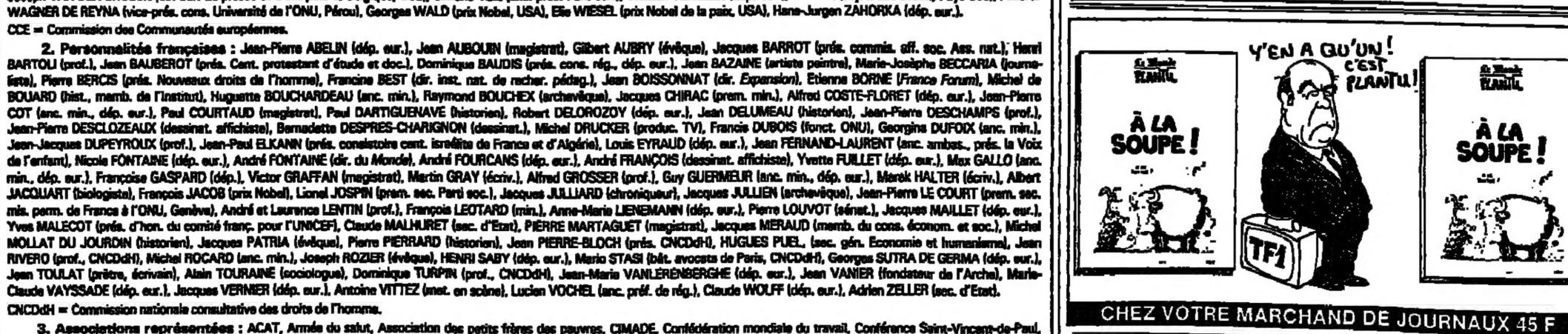
 Dens l'hypothèse où M. Rocard, dès le premier tour, serait le candidat du PS, comment des électeurs qui auront, au premier tour, voté pour M. Barre pourraient-ils, au second, voter pour M. Rocard?

 Pour des raisons diverses. Je ne suis pas certain que, maigré toutes les déclarations de Raymond Barre et de Jacques Chirac appelant à tout faire pour battre le candidat socialiste, un tel appel émanant des appareils soit accepté par les électeurs. Donc, il faut redonner de l'espace à des électeurs. Pour faire une majorité, il est nécessaire de faire plus de 50 %, et si nous n'espérons pas a priori « décoller » des gens qui auront, à un moment, voté pour l'un ou pour l'autre des candidats de droite, nous n'espérerons jamais faire plus de 50 % dans ce pavs.

- Comment voyez-vous la nouvelle majorité présidentielle de M. Rocard ?

- Notre objectif est de pouvoir constituer une majorité pluraliste, dont il est impossible aujourd'hui de définir les contours. Cette pluralité doit être le résultat de la dynamique créée par l'élection présidentielle elle-même. »

Propos recueillis par JEAN-LOUIS ANDRÉANL



·Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES 6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél.: 43-26-90-72

armee.

事の事に さい・・・

The state of the s with the file IN SHIPLE THE 7 7 7 The Bridge Control

Committee of the second 

ANTU . 157 AND DAT

# Société

ee Le Monde ● Dimanche 27-Lundi 28 septembre 1987 11

PAGNE

« Constitue: majorité pluraliste

AND REPORT THE

the mark the life Mar Markinsky, gar i har i gar inggr ALLES -- THE RESERVE ---STATE OF STATE OF STATE The state of the state of **The about Problem is the second of** 

· 上帝 tel complete a com-The south (#EC) - C to To acquire. a a halfer for their time a <del>Production in the Section of the Se</del> and the state of the state of

Manager & 4 septembre

Contract to the second

ABONNEZ-VOUS

Er Black

À LA

SOUPE!

24 heures sur 24, 7 jours sur 7

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 45 F

Au « Monde » et à ses publications 36.15 TAPEZ LEMONDE

Aux assises des Hauts-de-Seine

Pierre Pichenot est condamné à douze ans de réclusion cynisme jamais vu. - Fallait-il juger

Après trois jours de débats, Pierre Pichenot, cinquante-trois ans, inculpé d'homicide volontaire et de détention illégale d'armes de la quatrième catégorie, a été condamné, vendredi 25 septembre, par la cour d'assises des Hauts-de-Seine à douze ans de réclusion pour le meurtre de Marc Pinkert, un étudiant agé de

La cour est allée au-delà des réquisitions de Mª Michelle Requin, avocat général, qui demandait une peine de dix ans, Pour M Requin, l'intention homicide était certaine : « Pierre Pichenot a eu une pulsion meurtrière quelques instants, ce soir du 25 mai 1984, où

« l'acte et l'homme ? » Mº Requin le fit. Elle ne voulait pas d'une \* sanction trop basse qui banaliserait ce genre d'actes (...) aboutissement extrême de l'autodésense ».

> Les larmes de l'accasé

Me Henri Leclerc, avocat de la partie civile, a rappelé avec simplicité, devant un public ému, ce que furent les trente mois d'une instruction insupportable émaillée de mensonges : « C'était tuer [un] enfant une deuxième fois que de ne pas mourul Marc Pinkeri. Puis il mant--- Savoir-comment il a été tué. » pula justice et famille avec un Dénoncant « une monstrueuse

«Spartacus», au tribunal de Paris

### Les offenses à l'armée du colonel Arnaubec

Spartacus dirigea la révolte des gladiateurs contre Rome. En empruntant ce nom pour signer son livre « les Dossiers secrets : Opération Manta. Tchad 1983-1984), je colonel Gérard Arnanbec s'abritait derrière un pseudonyme chargé de symboles. L'ouvrage publié en mai 1985, évoquait avec sévérité les carences dont l'armée aurait fait preuve lors de la mise en place du dispositif militaire au Tchad. S'il faut en croire l'officier, les troupes libyennes n'auraient eu qu'à reprendre leur offensive à ce moment pour infliger de lourdes pertes aux forces francaises.

La première réaction du ministère de la défense, alors occupé par M. Charles Hernu, fut de déposer une plainte pour injures envers l'armée. Il est vrai que le colonel Arnaubec parlait des officiers supérieurs en dénonçant leur « nalveté » et leur « incommensurable sottise » et critiquait leur comportement - frileux, traditionnel et irresponsable ». Quatre mois et demi plus tard, et certains s'étonneront de ce délai, le successeur de M. Hernu, M. Paul Quilès, engageait des poursuites

> A la cour d'assises du Val-d'Oise

Un homme accusé du meurtre de deux enfants est acquitté

Hanibal Pinto-Guiomar, vingtquatre ans, a été acquitté vendredi 25 septembre par la cour d'assises du Val-d'Oise, devant laquelle il comparaissait depuis jeudi.

Il était accusé d'avoir incendié, en novembre 1983, l'habitation qu'il partageait avec sa compagne pour tuer les deux enfants de celle-ci, âgés de trois et cinq ans. Ceux-ci avaient effectivement péri dans les flammes. L'inculpé avait passé des aveux circonstanciés en reconnaissant être jaloux des enfants, dont, de surcroît, il n'aimait pas la couleur. Mais il s'était ensuite rétracté et niait les faits depuis trois ans.

L'avocat général avait requis la réclusion criminelle à perpétuité contre lui, tandis que son défenseur. se fondant sur l'absence de preuve matérielle, plaidait le bénéfice du doute et réclamait l'acquittement, ce que les jurés ont accepté au terme d'un délibéré de trois heures.

PLANTU.

10/10

pour \* divulgation d'informations. de nature à nuire à la défense nationale . Mais, le jeudi 24 septembre, à l'audience de la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, qui jugeait le colonel Arnaubec, le ministre actuel M. André Giraud demeurait plaignant, représenté par Mo Jean-Marie Durguburu, qui ne

ponvait manquer de souligner cette

forme de « cohabitation » ... Répondant à la présidente, M= Marie-Claude Duvernier, le colonel Arnaubec a expliqué comment, alors qu'il était adjoint au chef de la division «Organisation logistique » de l'état-major des armées, il avait été outré par le comportement de certains officiers supérieurs. La mort d'un pilote abattu par la DCA libyenne, une maladie grave contractée lors d'une mission au Tchad et des soucis d'ordre familial avaient éprouvé la résistance de l'officier. Quand il a appris l'évacuation simultanée des forces françaises et libyennes, le colonel a donc décidé d'écrire une livre - pour dire la vérité ». Un rapport à ses supérieurs cût été préférable, il le reconnaît volontiers. Mais dit-il - un rapport ça ne sert à rien. Tant pis si j'al

fais une connerie, peut-être que ça

pourra servir ». Les généraux Charles Mainguy et Etienne Copel, les colonels Jean-Claude Ganeau et Jean Armange sont venus dire combien le colonel Arnaubec était un officier sérieux. intègre et courageux et qu'il n'avait rien publié d'autre que ne soit déjà paru dans la presse. Pour ces officiers, le désir du colonel était de rendre service à l'armée, et son avocat. Me Georges-Antoine Chresteil devait résumer son attitude en déclarant : « Il n'a pas porté atteinte à la défense nationale, il l'a servie », avant de rappeler que la deuxième opération s'était parfaite-ment déroulée. Mais pour Me Durguburu - la défense de l'armée est une chose trop grave pour la laisser aux militaires. N'est pas Zola qui

aurait pu être fait autrement ». Le ministère public représenté par M. Philippe Bilger, tout en considérant l'officier comme coupable des délits reprochés, s'est montré modéré : « Il a révélé l'existence d'un passé militaire susceptible de servir à l'avenir; c'est une imprudence grave mais il faut tenir compte des mobiles; vous serez indulgents avec le colonel Arnau-

veut. Le \* j'Accuse > d'Arnaubec

Jugement le 22 octobre. MAURICE PEYROT.

PLANTU.

IL EST

CANDIDAT

Succes.

Me Leclerc s'est adressé à l'accusé : - Vos enfants ont fait beaucoup pour vous, ils vous ont rendu humain à l'audience. Entendant votre fils Michel, vous avez pleuré sur vous, sur votre famille brisée par ce geste mortel. - C'est à cet unique moment du procès que l'accusé a, en effet, abandonné son masque: Michel Pichenot, vingthuit ans, rappelait à la barre comment il révéla, deux ans après les faits, le véritable rôle de son père dans le meurtre de Marc Pinkert. Eclatant en sanglots, le jeune homme se tourna vers le box de l'accusé : « C'est mon père, je l'aime... » Pierre Pichenot nieura un bref instant et lanca, de nouveau muré dans son système de défense : « Menteur l ».

machination qui a faill réussir »

Avant que la cour ne se retire pour délibérer, Pierre Pichenot, défendu par Mr Jean-Marc Aucuy, cut un mot de compassion pour la famille de sa victime. Allait-il éclairer le flou des circonstances du tir mortel? Les quatre experts, dont le professeur Ceccaldi, qui se sont succédés au cours de l'instruction n'ont pas élucidé les conditions de tir. Mais, à quelques heures du verdict, Pierre Pichenot maintenait encore sa pression : « J'ai eu une réaction maladroite. Je n'ai pas voulu berner la justice, c'est la réaction gauche d'un homme voulant sortir d'un engrenage. Je ne sais pas si je suis responsable ou pas, je n'ai jamais eu l'intention de commettre cet acte. -

Après une heure et demie de délibération, la cour a reconnu Pierre Pichenot coupable de meurtre sans intention homicide, avec circonstances atténuantes, mais l'a condamné à douze ans de réclusion.

DANIELLE ROUARD.

Dix mois de prison, dont quatre avec sursis, pour un CRS qui avait tué un jeune Maghrébin

# Clémence pour une bavure

AIX-EN-PROVENCE

de notre correspondant

L'arrêt rendu le jeudi 24 septembre par la cour d'assises des Bouches-du-Rhône, condamnant l'ancien CRS Jean-Paul Taillefer, accusé du meurtre d'un jeune Maghrébin, à dix mois de prison dont quatre avec sursis, a suscité de vives réactions chez la famille et les amis de la victime venus suivre les débats ouverts la veille au palais de justice d'Aix-en-Provence (le Monde du 25 sebtembre). Il risque d'avoir d'autres répercussions dans les quartiers nord de Marseille, et particulièrement à la cité de la Busserine. près de laquelle s'était déroulé le drame.

La cour d'assises, qui se trouvait saisie d'une affaire d'homicide volontaire après sept années d'instruction et une déclaration d'incompétence du tribunal correctionnel de Marseille - pour lequel les faits étaient susceptibles de conduire à entraîner une condamnation criminelle. - a jugé en effet que Jean-Paul Taillefer n'était pas coupable d'homicide volontaire, mais de coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner.

De surcroît, elle a accordé à l'accusé de larges circonstances atténuantes. Car. si l'avocat général, M. André Viangali, avait lui aussi estimé que les faits constituaient un homicide involontaire, il avait requis une peine ferme de deux ans de prison. En allant encore plus loin dans l'indulgence, la cour d'assises ne pouvait manquer de provoquer

plice ( >

En fait, il apparaît que dans leur majorité, les membres de la cour d'assises, jurés et magistrats, ont admis le système de défense de Jean-Paul Taillefer, II se ramenait à ce leitmotiv : « Je n'avais pas l'intention de tuer. C'est un accident. Il s'est baissé, je me suis senti menacé. J'ai armé. La rafale est partie. >

#### La thèse de la peur

L'ennui est que ce soir-là, 18 octobre 1980, l'homme qui se sentait menacé était CRS et avait en face du canon de son pistoletmitrailleur un jeune homme de dix-sept ans, paisible et en règle, qu'il a tué de deux balles à bout portant. Houari Ben Mohamed est mort ainsi parce que le policier qui la contrôlait avait peur de lui... Mais l'ex-CRS Jean-Paul Taillefer, exclu de la police après les faits. aujourd'hui chômeur, n'a pas varié. Il l'a répété à maintes reprises aux jurés : c'est une maladresse, un concours malhaureux de circonstances. Et dans son réquisitoire l'avocat général sans faire sienne cette thèse n'en avait pas moins estimé que la cour ne devait pas retenir l'homicide volontaire.

De surcroft, Jean-Paul Taillefer repoussait toute idée de racisme. Tout gosse, ne jouait-il pas au football avec Jean Tigana? De la même façon, il rejetait le portrait d'un homme violent que faisait de

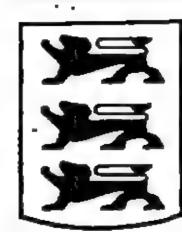
lui la partie civile. Non : il n'était qu'un être insignifiant, médiocre et surtout... maiadroit.

L'expert psychologue l'a décrit

comme « un suiet mal assuré, une personnalité fragile, devenu insomniaque depuis le drame ». Dans le climat de tension qui régnait dans les quartiers nord marseillais ce soir-là, à proximité d'une cité réputée « chaude », la peur aurait donc pris le dessus. Cela ne ferait pas de doute puisque Jean-Paul Taillefer était le seul des quatre CRS, occupés à contrôler les occupants de la voiture où se trouvait Houari Ben Mohamed, à s'être muni d'un pistolet-mitrailleur qu'il était allé chercher dans le fourgon, au mépris des consignes. Mais qui l'obligeait à effectuer sa fouille en pointant le canon de son arme chargée à l'intérieur du véhicule ? Le conducteur venait d'être invité à repartir, après vérification de ses papiers, et Jean-Paul Taillefer continuait de tenir les ieunes gens sous la menace de son arme, soulevant du canon le couvercle de la boîte à gants. La cause du drame. selon Taillefer, serait son inexpérience, imputable à une formation hâtive. « Je n'avais tiré que deux fois avec ce type d'arme au cours de mon stage chez les CRS », devait-il dire. La tactique a été payante. Il reste, comme devait le déclarer après l'arrêt Mª Gilbert Collard, avocat de la famille partie civile, què « ce verdict n'apaise aucune souffrance et que les amis de Houari garderont le sentiment que la société n'est pas de leur

JEAN CONTRUCCI.





Savourez le calme, la nature encore très fleurie et la chaude ambiance des pubs et des hôtels.

Savourez le plaisir de fouler le sable fin durant les grandes ballades au bord de la mer.

Savourez cette campagne teintée de roux qui dispense l'odeur de toutes les essences

d'arbres. Savourez le don que vous fait Jersey : une merveilleuse détente qui vous permettra d'aborder l'hiver en

pleine forme. Savourez à l'heure du thé, les "cookies" et les "scones" accompagnés de crème fraîche jersiaise et de confitures de fraises, avant d'aller rejoindre votre

confortable hôtel (et il y a le choix !).
Savourez l'excellente cuisine faite avec les produits

JERSEY l'Ile Fleur un merveilleux séjour

du cru : légumes, poissons, crustacés, laitages... et, n'oublions pas les vins français, très sélectionnés, et d'un prix abordable.

Savourez enfin les prix; exemple : un homard entier et cuisiné à 120 E une location de voiture à moins de 85 F la journée, etc

JERSEY en automne, c'est une tranche de vie qui vaut la peine d'être vécue!

Liaisons par air, par mer et par car-ferry. Départs de Paris, Bretagne, Normandie... Pour recevoir une documentation en couleur, ayez la gentillesse de retourner ce coupon à Maison de l'Ile de Jersey, Département M2, 19, boulevard Malesherbes, 75008 Paris.

Tel. 47 42 93 68	>8	
NOM		
Adresse		<del></del>
Code postal	Vile	

FEFERES

STATE OF

The state of the s

and translation

THE PERSON NAMED IN

### Société

### Privé de prison

Le 3 septembre 1986, Gilles lettre du 19 janvier 1987, ment à sa demande, il entrait en prison. Instituteur depuis trois ans. l'áducation nationale, veneit d'être Rivardière, une institution pour jeunes en difficulté dépendant du la pré-rentrée, la mise en place de l'emploi du temps, le premier contact avec le monde péniten-

Jusqu'au 23 septembre, il n'y eut pas d'accroc. Ce jour-là, le directeur de l'établissement, M. Boué, convoque le jeune homme. Il lui explique en substance qu'il ne peut plus l'autoriser à entrer dans un prison, l'Administration pénitentiaire à Bordeaux avant décidé de suspendre l'autorisation d'entrée. Les activités militantes de Gilles Bergeas, consignées sur sa fiche des renseignement généraux, seraientelles à l'origine de catte décision? C'est tout à fait vraisemblable.

#### « Pouvoir discrétionnaire »

Président de SOS-Racisme Poitiers, conseiller syndical du SNI-PECC (Syndicat national des instituteurs), membre du conseil communal de prévention de la délinguance. Gilles Bergeas fut candidat aux élections municipales de 1983 sur une liste de la Lique communista révolutionnaire et de Lutte ouvrière. Il affirme que c'était une cerreur de jeunesse » et qu'il ne milite pius dans aucune organisation politique depuis trois ans. Par des indiscrétions, il croit comprendre qu'on lui reprocheit son appartenance - qu'il dément - au CRI, une association d'aide aux détenus très active à Poitiers. Cela suffit-il à lui interdire d'entrer en prison? Peut-être... Un recours hiérarchique est

 Suicide d'un transporteur impliqué dans un trafic de sucre. - La corps d'André Sellos, responsable d'une entreprise de transport de l'Eure, a été a été retrouvé, mardi 22 septembre, dans un étang à Neaufles-Auvergny, près de son domicile. Il s'agirait d'un suicide. André Sellos avit été insulpé debut soût (le Monde du 7 août) dans une lice judicieire de Rouen.

formé sur la demande à la fois du

SNI et de l'instituteur. Dans une

M. Araène Lux, alors directeur de l'administration pénitentiaire, affirme que la décision, qui n'a pas « le caractère d'une sanction », ne met pas en cause les qualités proressortit au « pouvoir discrétionnaire d'appréciation » de l'administration. On reprocherait à M. Bergeas « ses prises de position tentiaire, inconciliables avec les exigences du bon fonctionnement du service public, lequel impose notamment une stricte réserve à l'ensemble des agents qui y perti-

La direction régionale de l'administration pénitantiaire avait déjà dans une lettre du 9 octobre 1986 estimé que *e la participation* (de Gilles Bergeas à des mouvements mettant en cause l'institution pénitentiaire ne [permettait] pas de garantir la nécessaire neutralité dans l'enseignement dispensé au sein des établissements péniten-

On n'en saura pas plus après le rejet d'un recours hiérarchique. Un recours devant le tribunal administretif est pendant. Reste que Gilles Bergess - qui a saisi la Commission nationale de l'informatique et des Ebertés pour avoir communication de sa fiche des Renseignements généraux — ne sait toujours pas ce qu'on lui reproche. Sa particination à SOS-Racisme ? Son militantisme syndical ? Son appartenance, démentie, au CRI ? Pas plus à la chancellerie qu'au ministère de l'éducation nationale dont il dépend, il n'obtient d'éclaircissa-

Gilles Bargeas enseigne, aujourd'hui, dans une institution spécialisée pour enfants en difficulté. Il souhaite toujours enseigner en prison, où à défaut comprendre enfin pourquoi on lui interdit d'exercer en prison. Il sourit en disant que la prison et lui « c'est peut-être une affaire de sang ». Son arrière prand-père n'était-il pas gardien au bagne de Cayenne ? AGATHE LOGEART.

affaire de commercialisation clandestine de sucre détourné de sa destination à Rouen, puis acheminé dans le Loir-et-Cher, où il était utilisé apr des vignerons pour chaptaliser leur vin.

André Sellos, dont l'épouse Nicole est également inculpée, avait été entendu, quelques heures avant sa mort, par la service régional de lapoA Lyon

Ouverture d'une information indiciaire après l'incident raciste à l'entrée d'une boîte de nuit

LYON de notre bureau régional

M. Christian Gallut, procureur de la République au tribunal de Lyon, a requis, mercredi 23 septembre, l'ouverture d'une information judiciaire sur l'incident survenu dans la mit du samedi 29 août au dimanche 30 août, devant la boîte de nuit lyonnaise « l'Actuel », dont l'accès avait été interdit à un groupe de clients comprenant une jeune Ivoirienne, fille d'un spécialiste en urologie d'Abidian, médecin personnel du président Houphouët-Boigny et ami du professeur Jean-Michel Dubernard, député RPR du Rhône et adjoint au maire de Lyon (le Monde du 2 septembre).

Le dossier a été confié à M. Gilles Raguin, premier juge d'instruction. L'information ouverte est fondée sur l'article 416 du code pénal qui vise toute personne, ayant refusé de fournir un bien ou un service à celui qui le demande en raison de son origine, de son sexe, de sa situation de l'amille ou de son appartenance ou de sa non-appartenance à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée ». Le même article prévoit pour ces délits un emprisonnement de deux mois à un an et une amende de 2000 à 20000 francs ou l'une de ces deux peines seulement.

 Fausses étiquettes Lacoste une condamnation. - Thanavida Rodsutthi, cette Thailandaise de vingt-six ans interpellée le 2 septem bre à Paris en possession de 3 600 reproductions d'étiquettes Lacoste et d'autant de copies du crocodie de la marque, qu'elle avait elle-même importées de Bangkok, a été condamnée, vendredi 25 sectembre par la 23º chambre correctionnelle de Paris, à seize mois de prison dont douze avec sursis et vingt mille francs d'amende (le Monde dâté 20/21 septembre).

La jeune Thailandaise a aussi été condamnée à verser 200 000 F de dommages et intérêts aux établissaments Lacosta an réparation du préjudice subi par ca trafic qui consiste à faire entrer en France dans les bagages de pseudo-touristes thailandais des logos contrefaits

Un casse-tête pour la Commission des « sages »

### Les binationaux sous les drapeaux

Français choisisse de faire son ser- avec M. Le Pen - ne se sont pas privice militaire dans l'armée algé- vées de souligner, de leur côté, que rienne? Cette question délicate, le choix se portait massivement sur rarement posée de manière aussi l'Algérie. houtale, et an creur des débats sur la réforme du code de la nationalité On ne s'étonnera pas qu'elle ait dominé la deuxième séance publique de la Commission des « sages », le 24 septembre, devant laquelle sont venus s'exprimer deux responsables des armées, le général Jean Burtin, directeur central du service national, et le contrôleur général Roqueplo, directeur de la fonction militaire et des relations sociales au ministère de la défense.

La France – comme d'autres pays d'Europe - compte un nombre croissant de binationaux. Il s'agit. soit d'étrangers naturalisés qui ont légalement conservé leur nationalité d'origine, soit d'enfants d'étrangers qui acquièrent automatiquement la nationalité française à la naissance ou à dix-huit ans. Pour ne pas obliger ces binationaux à faire un service militaire dans chacun de leurs deux pays, la France a conclu une convention avec le Conseil de l'Europe, ainsi que des arrangements ou des conventions bilatérales avec une quinzaine de pays.

L'accord signé entre l'Algérie, le 11 octobre 1983, est naturellement le plus controversé, compte tenu des drames de l'hisoite récente et du nombre important de jeunes gens concernés. Ce texte autorise les Franco-Algériens à opter pour l'un ou l'autre des services nationaux, de telles dispositions « n'affectent pas la nationalité des personnes auxquelles elles s'appliquent, ni leur condition de séjour et d'emploi dans l'un ou l'autre Etat ». L'accord est < conclu pour une durée illimitée ». étant entendu que « chacun des deux gouvernements pourra à tout moment le dénoncer ».

Cet accord avait été approuvé à l'unamimité par l'Assemblée nationale. Anjourd'hui, seul le Front national le conteste ouvertement et réclame une limitation de la binationalité (1). Argument-choc : plus de 90 % des Franco-Algériens choisissent de servir sous le drapeau vert. rouge et blanc. Les autorités algé- équipés pour prendre en compte le

Est-il acceptable qu'un jeune riennes - d'accord pour une sois

Tout dépend, en réalité, de la manière dont on veut lire les chiffres. 13 312 Franco-Algériens out rempli des déclarations d'option depuis le 1 décembre 1984. Parmi eux, i 136 ont opté nour un service. en France et 12 676 ont optéq pour un service en Algérie. Mais ces chif\_critère de la nationalité dans l'établissement de leurs statistiques aur les dispenses, les exemptions, les

Une autre difficulté tient au Caractère recent de l'accord franco algérien. Celui-ci n'est entré en application qu'en 1984, alors que la gestion d'une classe d'âge s'étend sur une douzaine d'années : entre le recensement (à dix-sept ans) et la date limite du service actif (à vingtneuf ans). C'est dire que les statistiques qui portent sur les années les fres sont trompeurs, car ces classes.

### Le choix des Franco-Algériens

CLASSE	NOBERRE franco algéricas (pource INSEE)	Ayunt demandé le service en Algéria (en attente)	Service en Algério exécution, dispusas ou emeraption	TOTAL option Algéric	POURCENTAGE option Algéria
1984	11400	674	847	1'521	13,3
1985	12 150	1213	537	1750	14,4
1986	12700	2 206	329	2 535	20
1987	13 000	3 291	132	3 423	26,3

La pispart des jeunes des classes 1984 et 1987, titulaires de la double nationalité française et algérieune, out été déjà appelés sous les drapeaux et ne peuvent donc plus formuler mes demande d'option. Ces classes représentent un total de 49 250 jeunes. Selon ce tableau, établi par la direction du service national français. 19 % out opté pour l'Algérie. Les 81 % restruts out été, sont ou seront appelés pour faire leur service en France.

d'âge représentent environ 50 000 jeunes Franco-Algériens. C'est dire que tous les autres n'ont fait aucune déclaration : ils ont été. sont ou seront appelés à faire leur service en France. Comme s'il s'agissait d'un choix tacite pour leur pays de résidence, choix qui devrait se développer au fil des années.

Mais personne n'est en mesure d'avancer des statistiques absolument sûres, pour plusieurs raisons.

D'abord, lors du recensement en France, les double nationaux ne se déclarent pas tous comme tels, et cette précision ne figure pas sur les actes d'état-civil. Il faut d'ailleurs receaser les jeunes à dix-sept ans alors que des fils d'étrangers peuvent décliner ou répudier la nationalité française jusqu'à dix-huit ans. D'autre part, les ordinateurs du ministère de la défense ne sont pas

plus récentes - et sur lesquelles s'appuie le Front national - sont en cours d'évolution.

Le tableau ci-dessus montre tout de même que l'option pour l'Algérie n'a cessó d'augmenter, passant de 13.3 % pour la classe 1984 à 26.3 % pour la classe 1987. Mais les autorités militaires françaises s'attendent à une stabilisation de ce chiffre, voire à sa diminution dans les années suivantes.

#### Un facteur d'intégration

Cette sérénité affichée n'empêche pas les autorités françaises de constater, avec inquiétude on agacement, la grande activité déployée par les consulats algériens pour attirer de jeunes conscrits en Algérie. quitte ensuite à les dispenser de service militaire. Dans quelques cas, souligne-t-on, des signatures ont été obtennes sous la contrainte.

La possibilité de faire son service militaire dans un autre pays que la France apparaît comme une - anomalie » à certains membres de la commission de la nationalité. Interrogés à ce propos, les deux généraux consultés se sont contentés de dire : « Notre rôle est d'appliquer les lois de la République. » En tout cas, les beurs sous les drapeaux ne posent pas de problèmes particuliers et serévèlent de bons soldats. L'armée française est consciente de son « rôle intégrateur » dans la nation et veut le poursuivre.

Dans un intéressant ouvrage collectif consacré au code de la nationalité, Jacqueline Costa-Lascoux fait état des « hésitations de l'armée française à incorporer les jeunes beurs > (2). C'est parlois exact, mais indémontrable, aucun ordre écrit n'ayant jamais été rédigé dans ce sens. Le fait est que les binationaux sont souvent suspects dans leurs deux pays : on a tendance à les juger trop français en Algérie et pas assez français en France.

Ce n'est pas le seul inconvénient de la double nationalité. Beaucoup de ses titulaires ignorent, en particulier, qu'ils ne peuvent être défendus par l'un des deux Etats lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'autre.

Cette question, qui va bien audelà du service militaire, sera posée tôt ou tard. Mieux vaut tard que tôt. Ne faut-il pas laisser le temps faire son œuvre? Car, paradoxalement, la double nationalité peut être un facteur d'intégration. Nombre d'étrangers, appelés à vivre définitivement en France, hésiteraient à renoncer à leur statut d'origine, à compre avec un pays où ils pourraient éventuellement retourner un jour. Et beaucoup d'enfants d'immigrés, s'ils avaient à choisir entre deux nationalités, resteraient probablement des étrangers sous la pression de leurs parents. Avec le temps, l'une des deux nationalités - celle du pays de résidence et de la culture acquise - finit toujours par supplanter l'autre. C'est sans doute à ce moment, et pas avant, qu'il faudrait régler administrativement cette « anomalie ».

ROBERT SOLÉ.

1

(1) Les thèses du Front national sont exposées par Jean-Yves Le Gallou et Jean-François Jalkh dans Etre françois, cela se mérite, éditions Albatros, 162 pages. 75 F.

(2) Questions de nationalité.
Ouvrage collectif sous la direction de Smaln Luacher, éditions Ciemi-L'Har-mattan, 1987,

LA RENAULT 25 VOUS INVITE A LA GRANDE CASCADE.



Kenault vous invite à la Grande Cascade du Bois de Boulogne pour vous faire essayer la Renault 25 dans la version de votre choix. Avec la nouvelle Renault 25 V6 2,8 litres et la série Fairway, ce sont 13 versions essence ou diesel pour vous séduire sur le thème de l'exigence absolue. Du lundi au dimanche 27 septembre à la Grande Cascade du Bois de Boulogne de 10 h à 19 h. Si vous souhaitez prendre un rendez-vous pour un essai, téléphonez au numéro vert : 05.25.1987.



Naissances

et Loic JULIENNE

Le 19 septembre 1987.

M= Jacques Choukroun.

péc Rachel Attiax,

ses enfants.

M= Odette Sikson.

M. Edouard Darmon.

M= Maria Sandorfi.

font part de décès de

M. et M= Ivan Azencott

Le docteur Henry Chatel,

M. et M= Lucien Choukroun.

M. et M= Albert Choukroun.

Ses petits-enfants, parents et alliés,

M. Jacques CHOUKROUN,

chevalier de la Légion d'honneur,

médaille militaire.

croix de guerre,

médaille des Engagés volontaires,

- Le docteur et M= Roger Michel,

« Le Marie-Antoinette ».

M. et M= Patrice Ratte

M. et M= Yves Michal

15, ree Louis-Blanc,

06400 Cames.

et leurs cofants,

of lours enfants,

vingt-sixième année.

### Société

### REPÈRES

### Catastrophe

A CAND TO LABOUR CO.

Service was a service of

S. S. S. T. Seed . Jackson ...

g.2. 420

经基金人工的第三人称单二人

Such reduce to separate and

**建筑** (建筑) 2000年 - 1000年 - 100

Spiritely is all the second

fraging the Mathews 200 at 1 and

والمراجع والمعاورة والمعاول المعاورين والمعاورة

And the second second

and the right of more

Sample to the control

in the west and the second

And the second

in the property and

-

Server - server - server - server

Same of the same of the

Service & March 1

State But forther was a factor

Application for the second

Marion to the second of the second

The second second second

Burn ya Garage

A T. S. War Edinber

BAR Danger & garage

Milit Woodship Stee with the second of the second

A Artis

. 5 46.

A Section of the sect

MARK THE WAY THE THE

sous les drapeaux

The state of the s

Company of the control of the contro

Continue date de contraction de cont

Bellen and anticomy begins to

#### Cyclone sur les Bermudes

Un très violent cyclone, comme on n'en avait pas vu depuis vingt ans, s'est abattu le 25 septembre sur l'archipel des Bermudes. Baptisé Emily, ca cyclone a arraché les toitures de centaines de maisons et hôtels et durement secoué le paquebot Atlantic, qui a rompu ses amarres dans le port d'Hamilton. Un premier bilan fait état de plusieurs blessés et de millions de dollars de décâts. - (Reuter.)

#### Premières nominations au Comité international

M. François Mitterrand vient de nommer les trois spécialistes français qui siégerant au Comité international d'éthique sur le SIDA. Il s'agit de M. Jacques Ruffié, professeur au Collège de France, du professeur Alain Pompidou, conseiller technique au ministère de la santé, et du docteur Willy Rozenbaum (hôpital Claude-Bernard à Paris). M. Ronald Reagan a, dans une lettre adressée à M. François Mitterrand, confirmé son accord quant à la création de ca comité, qui avait été suggérée par la France lors du sommet de Venise (le Monde du 11 juin). Le président des Etats-Unis a choisi comme membres de la délégation américaine les docteurs Eugène Mayberry (Mayo Clinic de Rochester), président de la commission américaine sur le SIDA.

Charles McCarthy (Institut américain

de la santé) et Leroy Walters (Centre de bio-éthique de l'institut Kennedy à l'université de Georgetown).

### Superphénix Une fissure

de 15 cm

Les techniciens de la centrale nucléaire de Crays-Malville (Isère) ont pu observer pour la première fois la fuite de sodium qui affecte le fonctionnement du barillet du surrégénérateur SuperPhénix, arrêté depuis plusieurs semaines. Observée à l'aide d'une microcaméra, la fuite paraît être due à une fissure horizontale de 15 centimètres de longueur environ, dont l'origine n'est toujours pas connue, Des prélèvements de métal dans cette zone devraient permettre d'en savoir plus et de choisir la manière dont le réacteur sera réparé.

#### **Espace Eutelsat** choisit un lanceur américain

L'organisation européenne de télécommunications par satellite (Eutelsat) a annoncé, vendredi 25 septembre, qu'elle avait passé commande à la société américaine General Dynamics d'une fusée Atlas-Centeur pour le lancement futur d'un de ses satellites (Le Monde du 17 septembre), Cette décision, qui ne réjouit guère les promoteurs de la fusée européenne Ariane, pourtant retenue pour d'autres satellites d'Eutelsat, devrait permettre à Genorai Dynamics de se replacer sur le marché des services de lancement. La firme américaine avait annoncé en iuin son intention de construire dixbuit Atlas-Centaur.

### MÉDECINE

### Dans les Yvelines

### Des syndicats s'élèvent contre la proposition de nomination d'un directeur d'hôpital

ROUEN de notre correspondant

La proposition de nomination de M. Henri Dehu, directeur du centre hospitalier spécialisé du Rouvray à Sotteville-les-Ronen (Seine-Maritime) à un poste similaire à l'hôpiral départemental des Petits-Prés à Plaisir (Yvelines) provoque une vive réaction de la part des syndicats CGT et CFDT dans les deux établissements.

M. Dehn avait été suspendu de ses fonctions à Sotteville-lès-Rouen à la fin du mois de juin, à la suite d'une enquête effectuée par l'inspection générale des affaires sanitaires et sociales (IGAS), faisant état de e constatations de nature à s'interroger sur l'orthodoxie de la gestion du centre hospitalier ». Les accusations portées contre M. Dehu, personnellement mis en cause, concernaient la gestion budgétaire de l'établissement, les procédures d'achat et l'exercice des fonctions de directeur. Parmi les irrégularités figurait le financement d'une association de formation continue interne à l'établissement, ALPHA,

l'Association pour les personnels hospitaliers actifs dont la présidente est M= Annick Bocandé, conseillère générale UDF du canton de Londinières, représentante du conseil général de Seine-Maritime au conseil d'administration. Le rapport de l'IGAS faisait état « de fausses factures, d'un montant total de 631 704 francs ..

M. Dehu avait été personnellement mis en cause, en raison de dépenses « relevant bien d'un certain mépris des finances de l'étoblissement ». A l'appui de cette affirmation figurait l'achat de trois voitures de fonction - haut de

gamme » en trois ans. Pour sa défense, le directeur a notamment produit des rapports administratifs très favorables signés par les représentants successifs du conseil général, le directeur de la DDASS ainsi que le préfet de Seine-Maritime.

La proposition de mutation de M. Dehu à Plaisir, actuellement sur le bureau de M= Barzach, ministre de la santé, est jugée « inadmissible - par la CGT et la CFDT.

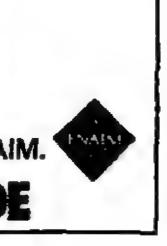
E. 8.



CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 45 F

Pour trouver un logement 30 000 affaires Paris-Province. Garantie FNAIM.

36.15 TAPEZ LEMONDE



#### - Le P. Provincial de France et le P. Provincial du Proche-Orient de la Compognis de Jésus,

- Olympe Les Pères et Frères de se communnanté du Liben. a le plaisir d'annoncer sa naissance, à M. et M= Raymond Masse. l'Hôtel Dieu, en compagnie de ses M. et Mª Pierre Masse, leurs onfants. Martine ROUSSRAUX

font part de la mort tragique du

Et toute sa famille.

#### Père André MASSE s.j., Décès le jesdi 24 septembre, à Salda-Bramich - Carnes, Berkane,

(Liban). Une messe sera célébrée à sa mémoire, le mercredi 30 septembre, il 10 h 30, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, à Paris (6º). (Le Monde du 25 septembre.)

- L'Association des professeurs de sciences économiques et sociales a la tristesse de faire part du décès de

Alain PASGRIMAUD, professeur de sciences économiques et sociales responsable de la régionale de Paris.

surveus le 2 scotembre 1987.

 M Yves Sichel, Jean-Marie Sichel, Juliette Bazin Les obsèques ent en lieu le 17 septemct Raphaël, Pierre et Catherine Sichel. Francois Sichel. Frédérique Sichel Sa famille et tous ses amis,

> ont la tristesse de faire part du décès de M= Robert SICHEL. née Jenne Zami.

> > - Le directour général et le person-

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Chade SILVAIN,

directeur du service central

des redevances de route d'Eurocontrol.

né à Corbeil-Essonnes, France, le

26 juin 1924 et décédé subitement à

L'inhumation aura lieu au cimetière

de Fayrac, le mardi 29 septembre 1987,

Bruxelles, le 23 septembre 1987.

- M=Sydney Solal,

David, Judith, Eve,

Michael et Nicolas.

leurs enfants.

Danielle et Jacques Soffer,

Dany et Jean-Paul Solal,

Martine et Bernard Golse,

Véronique et Emmannelle.

M. et M Fernand Solal

M. et Ma Jacques Solal

et leurs enfants, M= Paulette Chardenot,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Sydney SOLAL,

survenu à Paris, le 23 septembre 1987.

Les obsèques auront lieu le fundi

Réunion à 9 h 30 au cimetière du

Montparnasse, 3, boulevard Edgar-

La famille s'excuse de ne pas rece

Cet avis tient lien de faire-part.

3, avenue Saint-Honoré-d'Eylau,

avenue Campagne-Berger, le Zénon,

- Le conseil d'administration de la

Le conseil d'administration de la SA

L'ensemble du personnel de la CAM

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Sydney SOLAL, leur administrateur,

survenn à Paris, le 23 septembre 1987.

et leurs enfants Tristan, Daphné, Clé-

M. et Mª Sgaier Nouri et leurs enfants Selim, Sonia et Nadia,

ont la tristesse de faire part du décès de

M- Léon STAHL,

née Juliette Pigeand,

Les obsèques out été célébrées dans

l'intimité samiliale par M. le pasteur

le 20 septembre 1987, à Versailles.

- M. et M - Alain Stahl,

M. et M. Olivier Borst

Mª Laurence Pigeand,

Et toute la famille,

4, rue de Beauvau,

78000 Versailles.

- Aldo et Jackie Verofi,

Magda et Robert Rebutato, Guy et Danièle Veroli

survenu le 23 septembre 1987.

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M~Simone VEROLL,

née Lévy,

Les obsèques auront lieu le fundi

28 septembre, à 15 heures, au cimetière

parisien de Pantin (entrés principale).

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Laurent Stahl,

ment et Florian,

Fichet.

et de la SA des Silos de Bonnières,

Parents et alliés.

28 septembre 1987.

75116 Paris.

M. et M= J. Soffer,

M. et M= J.-P. Solal,

66000 Perpignan.

des Silos de Bonnières,

Leurs directeurs.

16, rue Mathieu-Orfile,

13009 Marseille.

#### ont la tristesse de faire part du décès de le 19 septembre 1987. Les obsèques out en lieu le 25 septem-

bre 1987, dans l'intimité. M= Resé CLOZIER. Cet avis tient lieu de faire-part. nte Marcelle-Clémence Crayseac. 2, ree des Cailloux. surveun le 15 septembre, dans sa quatre-

92110 Clichy. 42, rue Jacob, Les obsèques ont eu lieu le 19 septem-75006 Paris.

nel d'Eurocontrol

à 17 h 30.

bre, à Limogne en Quercy (46). 6, rue Jeanne-d'Arc. 56250 Elven.

 M™ Guillaume Gillet, M. et M= Germain Gillet

et leur fils, M= Florence Gillet et son fils. M= Robert Demangel,

ses filles et ses petits-enfants. Le docteur et Me Jean-Michel Gil leurs enfants et petits-enfants.

M. et M= Jérôme Gillet, iems enfants et petits-enfants. M- Colin Morris. ses enfants et petits-enfants,

Les familles Maroger, Donnic, Lagrange et Le Bris. ont la douleur de faire part du décès de

M. Guilleume GILLET. architecte. officier de la Légion d'honneur, membre de l'Institut,

mryena le 23 scotembre 1987. Les obsèques seront célébrées le mercredi 30 septembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris (6.).

Cet avis tient lieu de faire-part. 11, rue de Saint-Simon, 75007 Paris.

- M= Leon Josephson, son épouse, Annie Berloquin, sa fille. Nicolas et Olivier Berloquin,

ses petits-enfants, Toute la famille et ses amis,

ont la douleur de faire part du décès de M. Léon JOSEPHSON,

survenn le 24 septembre 1987.

Les obsèques auront lieu le lundi 28 septembre au cimetière parisien de Bagnenz, où il reposera auprès de son

Alain.

Réunion à la porte principale, à

Ni fleurs ni courumes. Cet avis tient lieu de faire-part.

66 bis, boolevard Maurice-Barrès, 92200 Neuilly-sur-Scine. 11, rue Perronet,

- Le 24 septembre 1987 nous a

92200 Neuilly-sur-Seine.

### LANGUILLON-BENSASSON

dans sa quarante-septième année. De la part de M. Edouard Languillon et ses enfants, Olivier et Pascal, M™ Suzanne Bensasson. M. et M Pierre-Etienne Joly st leur fille Véronique,

M. et M= Jean-Michel Jasnières et lenr fille Mélody. L'inhumation aura lieu au cimetière

de Bougival, le hundi 28 septembre 1987, à 16 h 30. Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques ...... 69 F Communicat diverses ... 72 F

Renseignements: 42-47-95-03

M™ Raymond Weil.

Le Carnet du Monde

ann épouse. Le docteur et Ma Jean-Claude Weil et leur fille. M. et M= Jean-Jacques Weil

> et leurs fils, Ses enfants et petits-enfants, M= Eka Haim za belle-sœur.

ent la douleur de faire part du décès accidentel de

M. Raymond WEIL,

#### survenn le 20 septembre 1987, à l'âge de SOURCE CHIEFE SING Les obsèques auront lieu le lundi

28 septembre. Réunion à 10 heures, à la porte principale du cimetière parisien de Pantin. Real residence

75016 Paris. 23, ruelle des Blots. 95160 Montmorency. 23, boulevard du Maréchal-Leclerc,

51100 Reims. Remerciements

- Dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses lettres et témoignages d'affection qui lui ont été adressés lors du décès de

#### M. Jacques MEYER,

M= Jacques Meyer, son épouse, prie toutes celles et sous ceux, sans oublier les représentants de l'ORTF, qui se sont associés à sa peine de bien vouloir trouver ici l'expression de ses remerciements

**Anniversaires** 

- Il y a six ans disparaissait Jacques BARBICHON.

Ses amis ne l'oublient pas.

- Que ceux qui ont connu et aimé Jacques

et Cécile GUEZ se souviennent de leur exemple.

- Une fidèle pensée est demandée i ceux qui ont comm et aimé

Louis GUIRAUDON, dit Louis GUIRAL

décédé îl y a neuf ans.

- Il y a quarante-cinq ans, le 27 septembre 1942, notre grand-père et arrière-grand-père, Victor LEMICH. né à Panciu, Roumanie,

était assassiné dans la chambre à gaz d'Auschwitz. Eliane et Sonja Steiner,

pel à Dieu de

Gleen SOUHAM, officier de l'ordre souverain de Malte. membre du Conseil consultatif. du président des Etats-Unia,

une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'out simé, en union de prière avec les messes qui seront célébrées à son intention en France, aux Etats-Unis et en Suisse.

Avis de messes

 Une messe sera célébrée le samedi 3 octobre 1987, à 11 heures, à la mémoire de

Paul-Louis BEAUMONT, inspecteur général honoraire de l'instruction publique, croix de guerre avec palmes, officier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques,

décédé le 30 septembre 1986. Eglise Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris (1°).

#### Messes anniversaires

- Hyannau.

#### Cyril GENET

érait enlevé à l'affection des siens. Il avait dix-sept aus.

Ses parents et amis gardeat le souvenir de sa tendresse, de sa générosité et de son humour. Des messes seront célébrées le diman-

che 27 septembre, à 9 h 30, à Rochefort-en-Yvelines; à 10 h 30, à Porto-Vecchio: à 11 heures en la chapelle Fleur-des-Neiges de Saint-Gervais, et en l'église de Nogent-sur-Marne.

#### Manifestation du souvenir

- Cérémonie de Hazkara (souvenir), dédiée aux victimes sans sépulture de la déportation.

Dimanche 27 septembre, à 10 h 30, an Mémorial du martyr juif incomm, 17, rue Geoffroy-l'Asnier, Paris (4') En présence du grand rabbin de Paris, M. Alain Goldmann. Allocation de M. Georges Wellers et

#### de M. Jacques Orfus. Soutenances de thèses

- Université Paris-III, le samedi 26 septembre, à 13 h 30, salle Bouriac. M. Guy Vincent : < Les navigations imaginaires. Exemples d'Irlande et d'ailleurs ».

- Université Paris-IV, le samedi 26 septembre, à 14 heures, amphithéstre Descartes, Mª Madeleine Keller : « Les verbes latins à infectum en

- Sc - étude morphologique ». - Université Paris-IV, le lundi 28 septembre, à 14 houres, salle Louis-Liard, M= Isabelle Brouard: « Vies et images maternelles dans la littérature

française du XVIII- siècle ». - Université Paris-IV, le lundi 28 septembre, à 9 heures, salle Louis-Liard, M. Cyril Buffet : « Le blocus de Berlin. Les altiés, l'Aliemagne et Berlin

(1945-1949) ». - Musée Condé de Chantilly, le mardi 29 septembre, à 13 h 45. M= Christiane Noireau: . Le mythe de Psyché, Recherches iconographiques ..

- Université Paris-IV, le mardi 29 septembre, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Dominique Combe : L'exclusion théorique du narratif dans la poésie française depuis Stéphane Mallarmé ».

- Université Paris-I-Panthéon-Sorbonne, le mercredi 30 septembre, à 14 heures, amphithéatre Lefebvre, M= Elisabeth du Reau : - Edouard Daladier et le problème de la sécurité de la France (1933-1940) ... - Université Paris-IV, le mercredi

Cousin, M. Rabah Kettouche: « Pouvoir politique et question culturelle en Algéric ». - Université Paris-VIII, le mercredi - En ce premier anniversaire du rap- 30 septembre, à 14 heures, salle F 288,

30 sentembre, à 14 heures, saile des

actes, centre administratif, 1, rue V.-

M. Jacky Neels: . Ecriture et représentation, Espaces de la fiction au XIXº siè-- Université Paris-X-Nanterre, le mercredi 30 septembre, à 14 heures, salle C 24, M. Christian Andres : « Con-

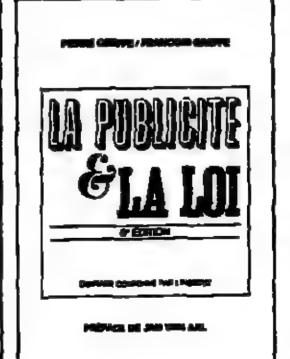
naissances et croyances au siècle d'Or

après l'œuvre théâtrale de Lope de Université Paris-VIII, 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex 02, le mercredi 30 septembre, à 14 h 30, salle G 201, M. Jean-Michel Palmier: - Weimar en exil. Le destin de l'émigration

Europe et aux Etats-Unis (1933-1945) -. - Université Paris-VII, 2, place Jussieu, le mercredi 30 septembre, à 16 heures, salle des thèses de l'université, tour 25, rez-de-chaussée, M. Daniel Bouchez : « Les œuvres et la pensée de

intellectuelle allemande antinazie en

Nos abonnés, bénésiciant d'une réduction sur les insertions du « Cornet du Moode », sont priès de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



#### LA PUBLICITE & LA LOI **OUVRAGE COURONNÉ** PAR L'INSTITUT Pierre et François GREFFE 6º Edition - 670 pages

Kim Man Jung ».

classique, n'est pas une simple mise à jour, mais un ouvrage nouveau comprenant quatre titres, enrichi de nombreuses décisions de jurisprudence, pour la plupart Le titre 1 traite de l'organisation de la

La 6º édition de cet ouvrage, devenu

profession publicitaire, des règles de déontologie, des rapports entre annonceurs publicitaires et supports et de la question du refus de vente des supports. Le titre 2 est consacré à la Propriété Littéraire et Artistique et aux

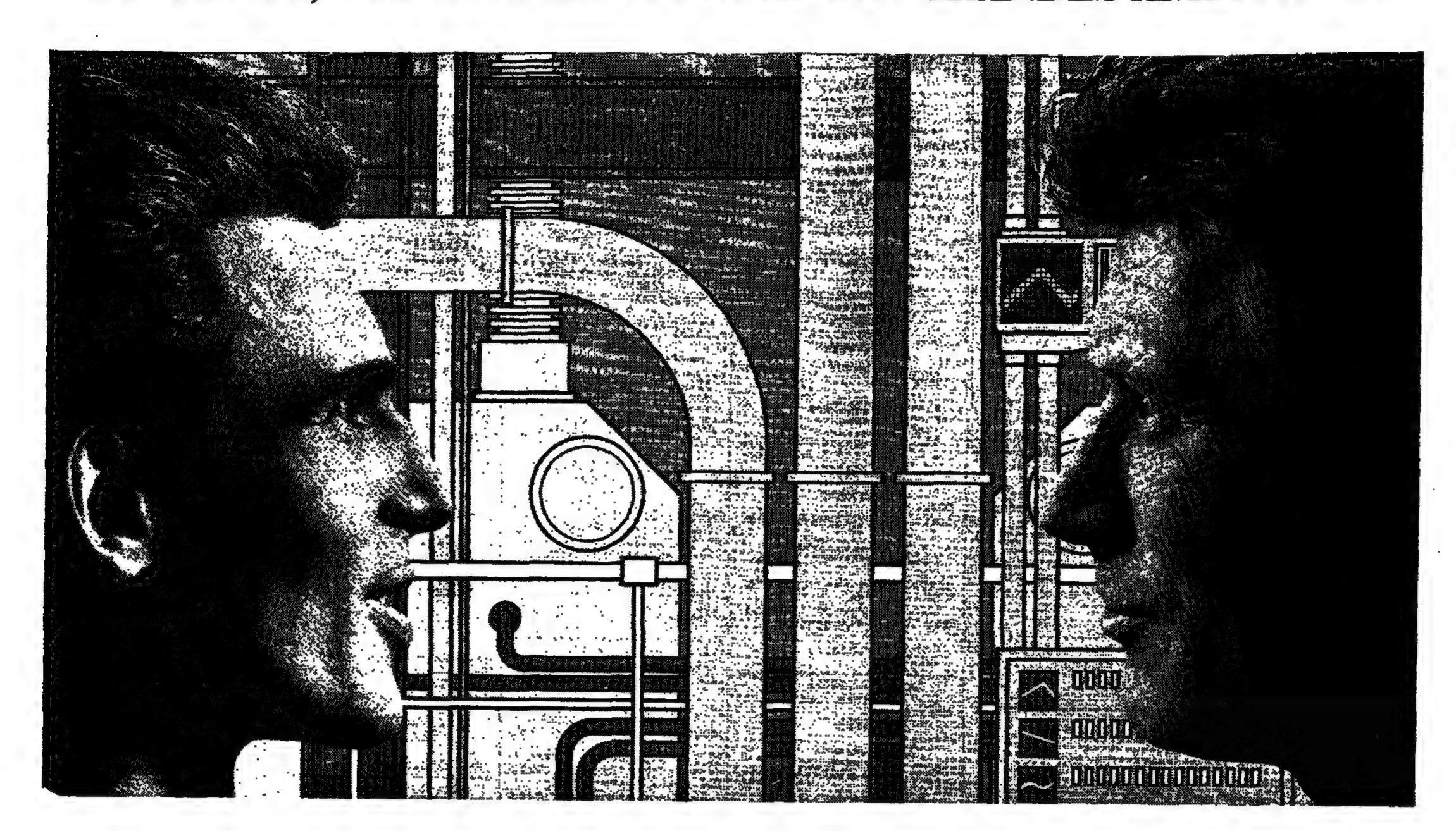
dispositions de la loi du 3 juillet 1985. Il traite de la protection des photographies et du droit à l'image, notamment.

Le titre 3 concerne la concurrence déloyale et la publicité mensongère avec les dernières décisions de la Cour d'Appel de Paris. Le titre 4 est le commentaire des textes des règlementations spécifi-

ques à la publicité (ventes avec primes : Ordonnance du 1er décembre 1986. Tabac, Alcool. Protection de la langue française. Affiches, etc.). En annexe figurent des textes et des documents d'accès parfois difficile. Cet important ouvrage dont la première édition remonte à 1964, a été couronné par l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Jan VAN AAL, dans sa préface, écrit « une des principales caractéristiques qui marque les grandes campagnes de publicité, c'est de s'inscrire dans la durée... voici la 6º édition de cet ouvrage. S'il s'inscrit ainsi dans la durée, c'est, à n'en point douter, qu'il fait, lui aussi, partie des grands ».

LIBRAIRIES TECHNIQUES - 27, place Dauphine - 75001 PARIS

# LE MONDE, POINT DE RENCONTRE DES GRANDES AMBITIONS.



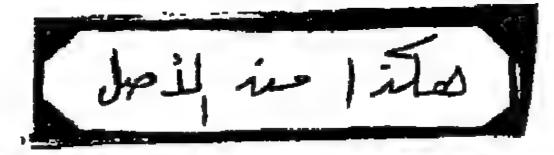
Aujourd'hui plus que jamais, c'est l'efficacité qui prime. Il ne suffit plus d'être bon. Il faut être le meilleur. Pour sortir de l'ombre et réaliser ses ambitions, l'entreprise doit savoir choisir ses cadres : dynamiques, efficaces, disponibles, en un mot, performants. Quand il n'y a pas de temps à perdre, que le défi est quotidien, le plus court chemin d'une entreprise compétitive à un homme de talent passe par Le Monde. C'est parce que Le Monde est le point de rencontre des grandes ambitions qu'il est le premier journal d'offres d'emploi encadrées.

Paragraph

હારે જેવા ફેન્સ, જે

PREMIER JOURNAL D'OFFRES D'EMPLOI DES CADRES

Te Monde



At Monde



0000 OCOUNCE:

Mis the \* Medien. more ci 

·囊囊 (40.5) (43.5 元 ) (10.5 元 元

轉取特殊組 1991 same tries THE STATE OF THE S

OFSLA Monde

the agent of **建** ta mil A CANADA HI CONTRACTOR OF THE PARTY OF T offers desir UNIVAL DESTRUCTION

merciale et culturelle tient pour l'essentiel aux abords de la croix formés par Yonge street at Bloor street. Plus ancien, plus intimiste est le guartier de Saint Lawrence Market, où se trouve la très belle saile de concerts d'O'Keefe center. Enfin, plus récemment aménagé, le quartier du port (bal ensemble ránové da Queen's Bay, terminal avec logements, boutiques et bureaux) est très fréquenté par les Toromoniens, notamment le dimenche matin quand s'installent des marchés aux puces. Le bateau qui conduit

Toronto est une ville simple à

comprendre. Si l'on est d'abord

auroris de traverser, en plein

centre, un véritable campus uni-

versitaire, où les styles et les

époques se juxtaposent aima-

blement de part et d'autre

d'University avenue, on

constate bientôt que la vie com-

Sérieuse,

Toronto

qu'à ses

avancé

habitants.

et provinciale,

voudrait cesser

Son ambition:

être le bastion

Nouveau Monde.

du nouveau

de ne plaire

pratique de la voile rend plus balnéaira.

par Michèle

Champenois

avoir.

Toronto à Paris : l'exposition c Le nouveau Nouveau Monde », présentée à la Maison de l'architecture (7, rue de Chaillot, 75016 Paris) du 30 septembre au 7 novembre, du mardi au vendredi, de 13 h à 18 h, et le samedi de 11 h à 17 h. a été préparée par la Toronto Society of Architects et la délégation de l'Ontario à Paris (109, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél.: 45-63-16-34). Elle présente vingt réalisations. On remarquera notamment le Eaton Center, galerie commercéante sous une crande verrière et le centre sportif réalisé par Jack Diamond en 1985 pour l'YMCA. Conçu comme un véritable lieu public (piscine, salles de sports, auditorium, circuit de jogging empruntant l'un des escaliers), l'ensemble est aux îles, sorte de bois de Bouloagancé de façon à être ouvert gne posé dans la baie, s'appelle sur la ville et ménage des transjoliment le « traversier ». Il perparences d'une activité à met évidemment d'embrasser du regard une skyline que la l'autre.

CARNET DE ROUTE -

considérée comme une grande

cité du Nouveau Monde, une ville

digne d'être désirée pour elle-

même. Et puisque nous n'avious

pas l'idée d'aller à Toronto, Toronto vient à nous et s'expose à Paris (1). Comme s'il ne lui suffisait pas d'avoir la plus haute tour du monde (553 mètres, dix-sept OMME les Pays-Bas ont de plus que la moscovite) pour Amsterdam, carrefour vaincre des complexes de provinculturel, Rotterdam, basciale. Si tu ne vas pas à Toronto, tion de la finance et des Toronto viendra-t-à-toi... Nous y affaires, La Haye, tête politique, le Canada a réparti

Les ascenseurs filent sur la entre trois grandes villes les fonccolonne tripode, vers la coupole tions capitales: on aime vivre, d'observation. Béton très lisse, étudier, s'amuser à Montréal, Ottawa gouverne et c'est Toronto lignes très pures, personnel en qui gagne de l'argent. Mais un combinaison argentée, voix et souargent si propre, tellement inforrire de synthèse. « The high quamatisé, binairisé, « abstractisé » lity binocular used in this qu'il risquerait de donner à la ville machine is a product of Bausch sa couleur, qui serait de n'en pas & Lomb. » Les gros yeux de la lunette d'approche (fabriquée donc par Bausch et Lomb, Incor-Pourtant, non contente d'être le porated), instrument obligé du coffre-fort du pays tout entier et curieux en altitude, annoncent: tont de même agréable à vivre, Toronto aspire à être reconnue,

 Magnification × 9 ». Les optiques agrandissent, magnifient neuf fois. Neuf fois pour saisir d'un seul regard le quartier des affaires, des milliers de mètres carrés de bureaux rangés derrière les façadesmiroirs acidulées. Neuf fois pour mesurer ce grand terrain vide (près de quatre hectares) au pied de la tour et sace au récent et massif palais des Congrès et des Expositions où vont être construits d'ici à 1991 le nouveau siège de Radio-Canada et un vaste complexe andiovisuel (c'est Cadillac Fairview, le promoteur canadien qui construit aux Etats-Unis, et Philip Johnson, l'architecte américain, fameux iconophile, celui qui met des bigoudis aux gratte-ciel, qui ont emporté le morceau). Neuf fois pour discerper à l'horizon la fin (mais est-ce possible?) de Yonge Street, cette rue qui démarre en plein centre et, devenue route, va se jeter à 80 kilomètres au nord, dans le lac Simcoe, sans dévier, sans quitter la ligne droite de ses débuts.

Quittant le binocular, et se penchant vers le pied de la tour CN (le vilain nom!) que fréquentent 1.5 million de visiteurs par an, on pourrait observer l'écheveau de voies ferrées qui a fait cette ville, là, au bord du lac Ontario, tout en la séparant du rivage, rivage qu'elle se réappro-

prie aujourd'hui en projetant d'immenses quartiers au bord de l'eau. On verrait aussi, côté ouest, un grand chantier. Celui d'un stade à toiture escamotable, audacieux pari urbain puisqu'on le prévoit sans parkings, en misant uniquement sur le train et le métro pour acheminer les 55 000 spectateurs qu'il pourra contenir.

le Canada à l'américaine

#### La cité sans violence

Pari urbain. Toronto est une ville qui n'a pas peur des paris, qui pratique de longue date un urbanisme volontaire et un libéralisme tempéré, et se flatte, après quelques massives bévues, de résultats de bonne qualité. « The livable city, a city that works. Une ville vivable, une ville qui marche, sont des titres, presque des slogans, que l'on répète volontiers à son propos, les premiers à l'avoir remarqué étant les grands voisins américains accablés d'échecs dans ce domaine. Une ville équilibrée, sûre, une ville brave, même si la bonne ville ne fait pas forcément le bon « papier », même si ce que nous recherchons dans les villes américaines, c'est justement l'exotisme un peu morbide de la violence, des tensions latentes, des exagérations. Ici, la bonne humeur, l'amabilité, l'air avenant des habitants de Toronto - les vrais disent Toroôno - et leur goût très prononcé pour l'exercice physique (jogging, bicyclette) pourraient

Raisonnable et raisonneuse. Toronto a su, prenant parfois du retard, garder la mesure et paraître ainsi, paradoxalement, en avance sur son temps, ayant déjà intégré des paramètres de confort, d'échelle urbaine, de mixité des fonctions que d'autres cherchent encore et que soutient une croissance économique continue (à part la crise-pause de 1982).

Un exemple ancien: c'est à la suite d'un long et difficile débat que le conseil municipal avait admis, en 1906, tandis que New-York en possédait déjà cent soixante-quinze, le premier immeuble de plus de quinze

étages... Un exemple récent : c'est après de vives polémiques publiques autour de 1968 que l'opinion donna en 1972 le pouvoir municipal à une équipe réformiste, c'està-dire hostile aux rénovations brutales non respectueuses du patrimoine.

Rares sont les villes du continent nord-américain qui ont su préserver des quartiers résidentiels à proximité des centres d'affaires (d'où l'usage immodéré de la bicyclette). Et, véritable médaille du mérite urbain, c'est à Toronto que, quittant Greenwich Villago, s'est établie Jane Jacobs, auteur d'un livre intitulé Death and Life of Great American Cities, qui, en 1961, pour toute une génération d'urbanistes anglosaxons, sonna le réveil du pragmatisme, contre les théories dévastatrices du fonctionnalisme, des autoroutes urbaines, des banlieues sans fin et de la mort des centres. Elle vit là, comme on vivrait sur une île urbaine, ilôt de santé sur le continent des folies.

 Les villes qui ont évolué avec lenteur et prudence ont moins souffert, dit Ken Greenberg. Toronto était assez mal pourvue en autoroutes urbaines. L'inertie a eu ses bons côtés. » Venu de New-York au moment de la guerre du Vietnam terminer ses études au Canada, champion de judo et grand lecteur de Camus. Ken Greenberg dirige depuis huit ans le bureau de design urbain, une équipe de quatorze architectes, relativement autonome par rapport aux administrations municipales. - Je passe le plus clair de mon temps à me battre - nous appelons cela poliment « négocier » - avec les promoteurs pour changer leurs projets. Et comme ils sont nombreux à vouloir construire, de temps en temps, on peut dire non. >

Toronto

(Lire la suite page 16.)

(1) Exposition «Le nouveau Nouveau Monde », à la Maison de l'architecture, à partir du 30 septembre.



### TUNISIE CONTACT

le spécialiste de la Tunisie amie

une longue expérience,

 un grand choix d'hôtels et de circuits des voyages à la carte et des week-ends

UNE SEMAINE AU CLUB SANGHO ZARZIS

(Sud Tunisien) à partir de 2.950 F

Paris/Paris



**TUNISIE CONTACT** 

30, rue de Richelieu - 75001 PARIS

**42.96.14.23 — 42.96.02.25** 

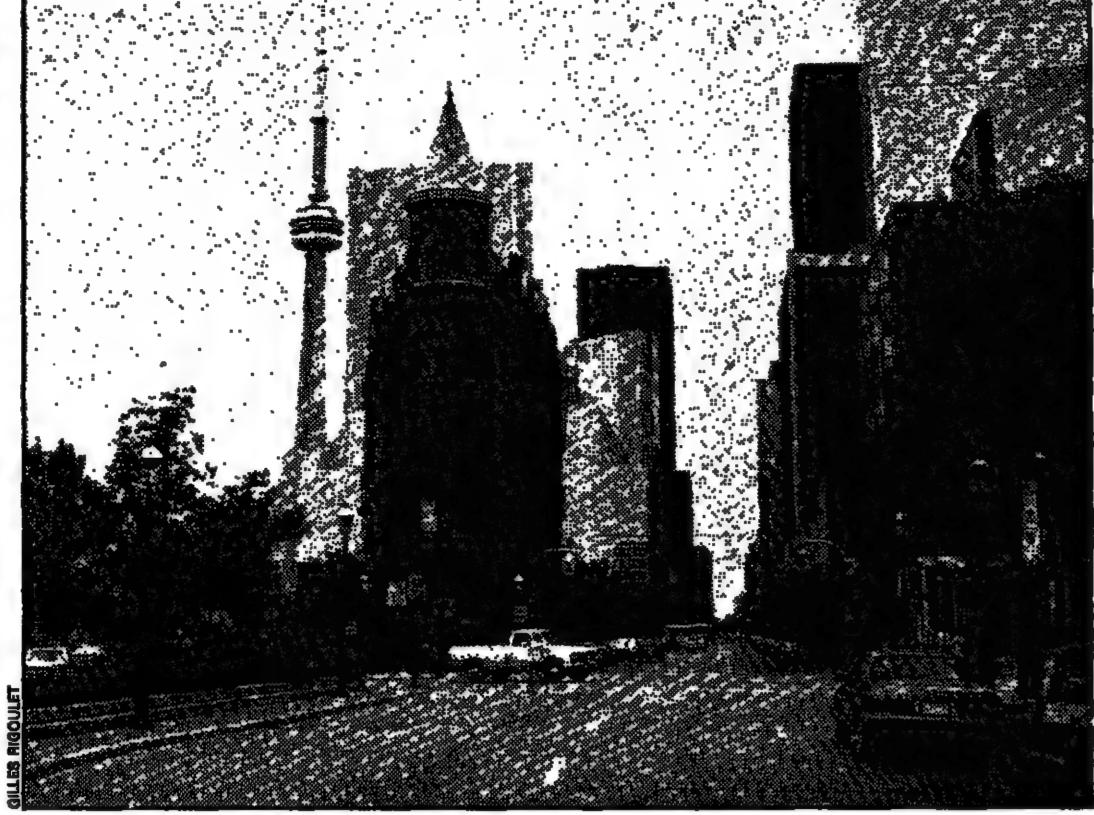
# Toronto, le Canada à l'américaine

Le bureau de design urbain contrôle les opérations, organise les consultations et prône un urbanisme de détail rigoureux, proche des besoins des citadins. « La rue ne sert pas seulement à circuler. C'est un lieu d'échanges, de mélanges. L'agencement des activités pourrait paraître chaotique, aléatoire, inefficace. Pourtant, il répond subtilement aux besoins profonds. Mais c'est très difficile de reconstituer cette polyvalence en une seule opération. » On essaie pourtant, sur le port par exemple, où l'on rénove logements, commerces et activités juxtaposés, anciens entrepôts.

Toronto a la chance d'avoir une population très mélangée, faite de fortes communautés étrangères (400 000 Italiens, 90 000 Chinois de Hongkong, 70 000 Polonais, etc.), qui ont conservé des habitudes, des quartiers typés avec commerces, restaurants, églises. Américaine par la forme, la ville a un type de gestion municipale qui la rapproche des traditions du Vieux Continent, jusqu'aux conflits... possibles entre un conseil régional d'esprit plus banlieusard et qui veut des routes, et un conseil municipal qui pense « urbain ».

Dans ce face-à-face de l'argent triomphant et d'une communauté civile forte tient l'originalité de Toronto, sans donte l'une des plus sincèrement démocratiques parmi les mégalopoles modernes. D'ailleurs, les symboles parlent; si la ville possède le siège des cinq grandes banques nationales - v compris la Banque de Montréal, - elle a aussi trois hôtels de ville successifs et choyés.

Chacune des cinq banques a sa tour: Nova Scotia, en construction; Banque de Montréal, 72 étages converts de granit blanc; Royal Bank, carrément habillée (40 étages) de lamé d'or, feuilles d'or glissées dans ses vitrages (architecte, Zerafa), à deux pas des colonnades « Beaux-Arts » de la gare Union, comme



on doit dire en français pour Union Station.

Restent deux qui, sur King Street, se côtoient, se mesurent, se défient : Commerce Court, où, à côté d'une tour des années 30. massive, drue, avec un hall facon thermes romains décoré de portraits façon château en Ecosse, l'agence new-yorkaise d'I.M. Pei a bâti trois nouveaux bâtiments (65 étages au plus), qui forment une place d'aimables proportions.

#### Le contraire d'une improvisation

leurs - gris clair et acier - du les compare au chef-d'œuvre jusqu'au comptoir où, dans une vers l'esplanade, vers le public.

absolu, là, de l'autre côté de la place, le bloc noir de la Dominion Bank qu'en passant vite on avait cru reconnaître. Qui, c'est bien la même silhouette, la même ligne, la même finition qu'à Chicago: oui, c'est bien Mies van der Rohe qui donne ici (en 1963, terminé en 1967) un modèle de l'immeuble de bureaux, on plutôt trois immeubles (l'un a été fait après sa mort) de hauteurs différentes, décalés, situés, articulés, tout nervurés de métal noir, et ce fameux édifice bas qui, à Chicago, est un bureau de poste (ici, une agence de la banque) où le crayon est tenu de bout en bout, où l'âme du En revanche, le décor, les cou- dessin ne s'interrompt jamais, suit le pavage au sol de l'extérieur à nouveau hall paraissent d'autant l'intérieur, se cale sur les dimenplus sades et peu maîtrisés qu'on sions des baies vitrées, court

lumière verte, le soir, des cendriers semblent posés (en fait, ils sont vissés en place) à l'endroit précis où les a voulus le maître. Le mobilier, du même, est là, complémentaire, obsessionnel, parfaitement cadré. Le contraire d'une improvisation.

Dans un registre très différent, plus doux, accueillant, enveloppant, l'hôtel de ville de Viljo Revell supporte bien la comparaison. Issu d'un concours fameux qui, en 1958, avait fait choisir un jeune architecte finlandais, l'édifice, terminé en 1965, a plus de vingt ans. Il n'est plus à la mode, mais déià tendance design nordique, indémodable : deux tours incurvées, comme des bras qui couvent, protègent la coupole de la salle du conseil et s'ouvrent

matériaux, beaucoup de bois, du granit poli au sol, rugueux sur les murs, en fines lamelles, selon le même rapport que les lames métalliques du plafond lumineux. Une salle du conseil et un fumoir dont les espaces s'imbriquent en souplesse, s'épousent en courbes et en voûtes, selon une esthétique proche de celle d'Alvar Aalto et de Saarinen, une allure qui n'a pas vicilli et qui ne vicillira plus.

#### Entre Mussolini et Louis II de Bavière

Un classique de l'architecture. une réussite de l'aménagement urbain avec cette place, cette vaste piazza que regarde aussi l'ancien hôtel de ville, celui de 1899, lourde silhouette de granit rouge, remarquable exemple de style « romanesque », ce néoroman, propre aux pays anglosaxons et dont le Bostonien Richardson donna l'exemple. Et comme les Torontoniens sont très attachés à leurs institutions, il y a, pour faire bonne mesure, une maquette du précédent City Hall, celui de Saint-Lawrence Market, dans le vestibule de celui qui fonctionne aujourd'hui.

On ne s'éloignera pas de l'importante question des hôtels de ville en quittant la cité yers l'ouest, vers une commune de ban-Hene (300 000 habitants) qui vient de s'offrir un « palais » municipal que Louis II de Bavière, pour l'extravagance, ou Mussolini, pour l'emphase, lui auraicut envié.

A Mississauga, l'hôtel de ville attend la ville. Posée entre un centre commercial suburbain et son immense parking deux lotissements géants et un terrain vague, l'œuvre d'Ed Jones et Kirkland domine la campagne plate avec une tour-beffroi de 100 mètres de haut, coiffant une composition asymétrique. On se croit d'abord devant un décor dressé, la réalisase révèle finalement exister en trois dimensions. Et quelles dimensions!

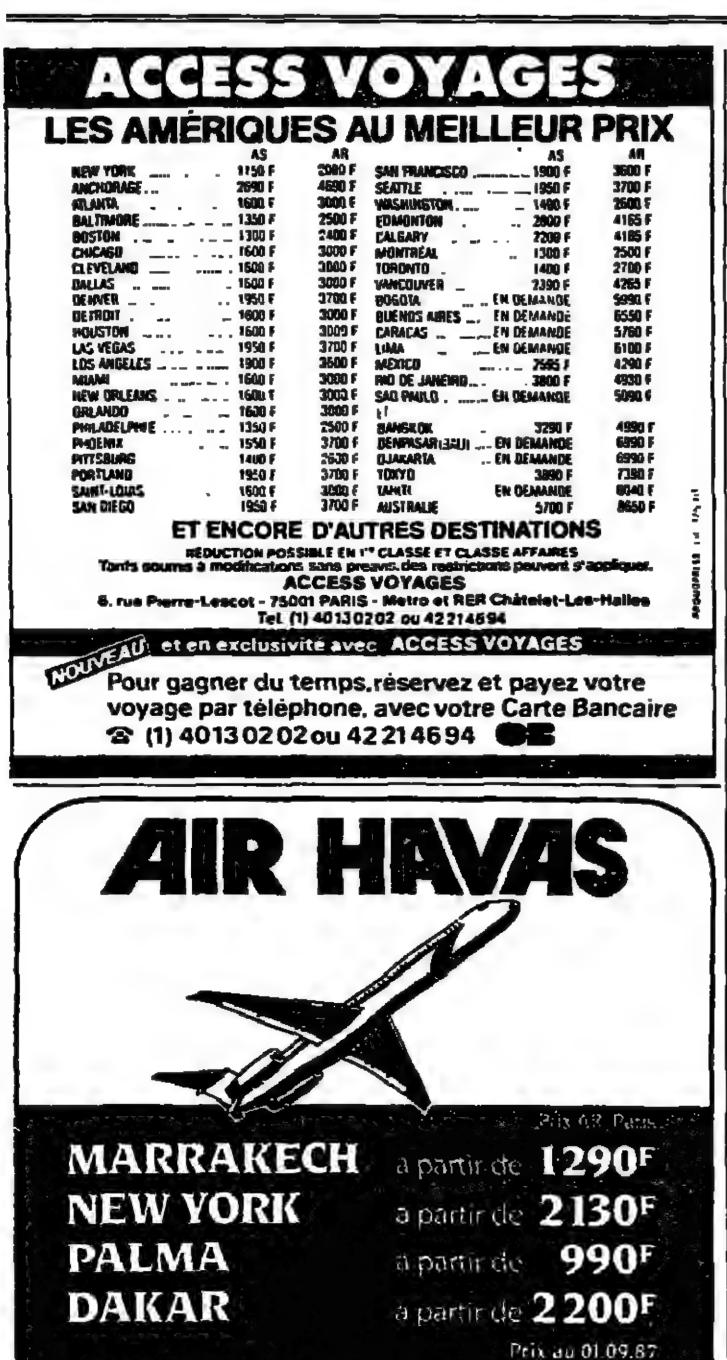
Lauréats d'un concours national (246 réponses), les architectes out produit 400 planches et plus de 2500 dessins pour ce chantier qui a coûté environ 300 millions de francs et qui a été partagé en 80 appels d'offres. On disait l'architecture moderne en perte de sens, morte d'être muette, cello-ci est prête à discourir, mélant les registres symboliques classiques - dôme, fronton, beffroi - et, selon les auteurs, une imagerie directement inspirée par les fermes, granges et silos du voisinage.

Exterminant les théories fonctionnalistes (« Il faut en finir avec l'éradication de la mémoire », déclare en gesticulant l'anteur) à coups de serre géante, de patio de marbre, d'escalier théâtralement posé de biais, les architectes ont multiplié les hommages, les références et les remakes. La salle du conseil, peinte d'azur, illustrée par les signes du zodiaque («L'homme ordinaire est qu centre de l'univers, pas la machine », dit Ed Jones), est composée pour assurer le maximum de solennité aux réunions. Et il y a dans cet ensemble pas moins de trois balcons à discours. On ne sait si les élus en feront volontiers usage : l'architecte, hii, s'y voit très bien.

Le public, intrigué, vient en foule visiter l'endroit, et c'est sur le prince Andrew et la rousse Sarah, « their Royal Highnesses the Duke and the Duchess of York », que l'on comptait, le 18 juillet dernier, pour fêter en grande pompe l'ouverture du dernier avatar de l'architecturespectacle. Vingt années séparent l'hôtel de ville de Toronto de celui de Mississauga. Rendez-vous dans

MICHÈLE CHAMPENOIS.

POUR L'ANGLETERRE



En vente à la boutique AIR HAVAS

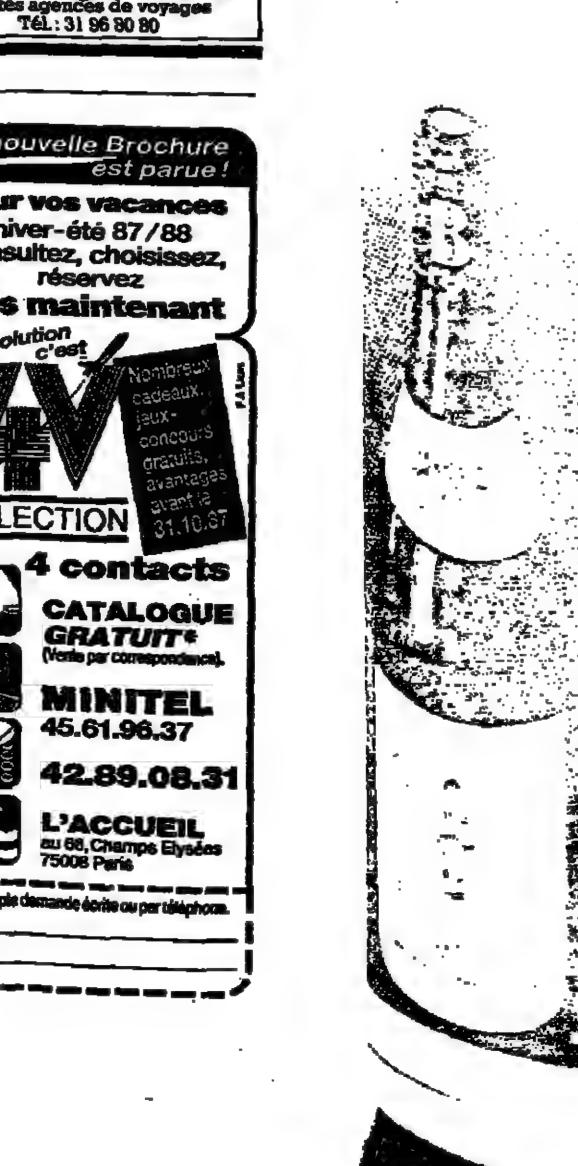
15, avenue de l'Opéra - 75001 Paris - Tel. 429697 34 et dans les 275 agences HAVAS-VOYAGES.

Conditions generales dans le catalogue AIR HAVAS.

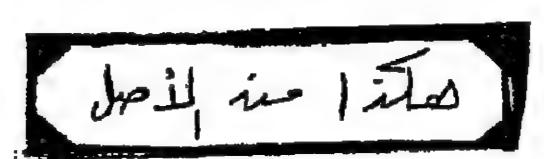
Havas Voyages: faites la différence







-



i the support but be the market and the second BANKARIA MARIANA A AND MINES The same of the sa the state with several property and the BARREL WAR & SWIN FOR SA 

Hoge with the signature, when the acceptance Sand year continue to the sand with the sand A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF Charles your of the first of a finish The second of th group of the segment by the tell as a المراجع المحاورات المحاولة المنافقة المراجع المحاور المحاودة والمنافق وال the property with the many the same

# aine

### Comment of the Contract of

the said that I have been been and territoria de la destrucción de la constante d the State of Section the same of the same of the same of Milestation and a second A MANAGEMENT AND A STATE OF SATURDAY AND SAID AND AND in has dienes in B. et au en Marie General Transaction of at the Edward Holowan was a way Marie Andrew State Control of the Educate Management Appell a like to the person the productions of the line. THE THEORY & AMERICAN SERVE the manufacture of the first than the same of the same

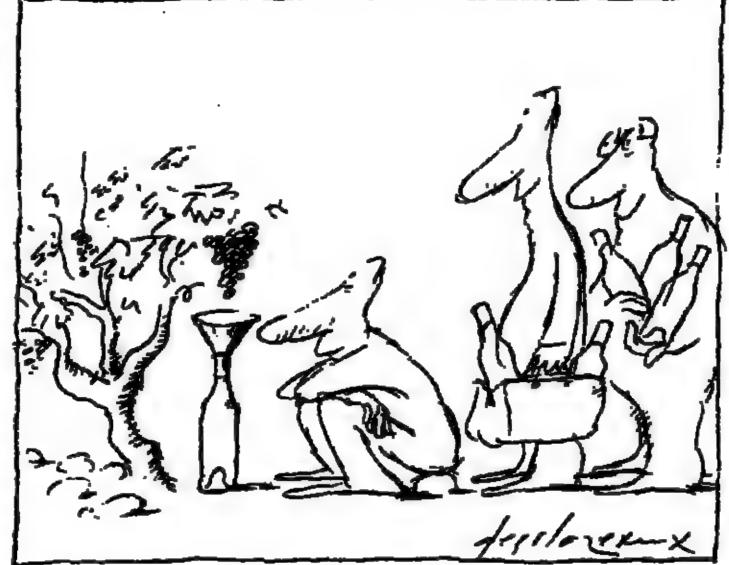
The same of the sa the state of the second of the mandality guilding to a frequency with

SAME TO SEE THE WAY AND A SECOND ASS. THE WAR PROPERTY OF THE PROPERTY AS INCHES

# Etat du bordeaux

ES vins sont chers an restaurant. Les grands crus comme les autres. Et pourtant, à la production, ils n'ont pas, en Bordelais notamment, augmenté de beaucoup. Ce qu'on oublie souvent, c'est qu'un restaurant qui vient d'ouvrir doit, pour asseoir sa carte en vieux millésimes, payer/ses bouteilles au prix fort. Ce que l'on sait mal aussi, c'est que la « culbute », comme on disait naguère, et qui est devenue une multiplication par trois, est/quasi avalisée par le fisc.

Chaque année, on annonce que l'année sera celle « du siècle ». Aussi bien ne saurait on préjuger. de ce que sera la récolte, mais, en tout cas, personne dans le monde de la vigne n'ignore que ce printemps, la floraison a été victime de « coulure » (on parle de 40 %), du moins sur certains cépages. Tout ce que peuvent assurer les spécialistes, c'est que le millésime 1987, kauf cataclysme, sera une année moyenne. Pour l'heure, ils se préoccupent de juger 1986, des vins sans agressivité tanique, de jolie couleur, et



que l'on estime en général plus souples, plus « floraux » que

Vous me direz que les châteaux ne vendent pas encore ce vin

« nouveau ». Si, en souscription. Nicolas, cette année, annonce en effet que l'on peut déjà commander ces vins, actuellement en fûts, et qui seront livrés plus tard. Certains échansons le faisaient déjà, comme Pétrissans (30 bis, ave-

nue Niel, tél. 42-27-52-03), ou le

SOIRÉES MUSICALES ET

Verger de la Madeleine (4, boule-vard Malesherbes, tél. 42-65-51-99). A vous d'aller voir cos spécialistes et de discuter avec eux le bon placement (et pas seulement côté portefeuille!).

Bordeaux, donc, et les vins français ont certes à se bien tenir ant les vinifications de plus en plus soignées des vignerons étrangers. Du moins la propagande estelle bien faite. Et l'on annonce la mise en chantier prochaine d'une Cité mondiale du vin. Un centre d'affaires international, un forum. un complexe de services, des stands d'exposition, une galerie marchande, un musée peut-être... On imagine l'afflux touristicoaffairiste que, vers 1990, la Cité mondiale du vin conduira dans le Sud-Ouest. D'ores et déjà les restaurateurs (les bons et aussi les mauvais, hélas!) se mettent en

LA REYNIÈRE.

PS - C'est le moment de « tester » les merveilleux 85 (année exceptionnelle) et les 86 (année moyenne), et de vérifier la véracité du classement de 1855 modifié 1978. Et si devraient passer au « grade » supérieur : Palmer, Giscours, Talbot et quelques autres. Dans leur Mariage des mets et des vins, Nicolas de Rabaudy et Pouteau proposaient de classer ainsi, parmi les crus bourgeois, le Phélan-Ségur, qui vient (Jean-Yves Nau l'a raconté dans ces pages) de décider de ne pas commercialiser les 1984 et 1985 et de racheter les 1983 dont les vins ont une odeur désagréable, due à un insecticide utilisé. On peut saluer le geste de Xavier Gardinier unique dans les annales. Il anra bien mérité des vins de Bordeaux.

### SEMAINE GOURMANDE<sup>®</sup>

### Christian Clément (Dubern)

La visille épicerie fine où « maman » Dubern veillait sur un escadron d'aimables vendeuses, deux frères Dubern... que c'est toin I La maison, au bas malheureusement transformé en bar pseudo-anglais, vient enfin d'âtre reprise par un cuisinier de bon métier : Christian Clément. Transformations encore : bar à vins en cave, quasi fast-food au rez-de-chaussée, restaurant au premier et au second (Club). On est loin du décor dix-huitième

siècle signalé par Michelin ! Cuisine souvent inventive, fois gras en vedette, cave exceptionnelle. Compter 350/450 francs.

 CHRISTIAN CLÉMENT. 42, allées de Tourny. Tél.: 56-48-03-44. Fermé samedi midi et dimanche. CB-AE-DC-EC.

#### Jean Ramet

Je l'ai connu au Chapon fin new style, où visiblement il se sentait comme dans un costume trop grand et un peu de clown. Mais, avec Christian Chavanon, nous savions que c'était là un grand du métier. Le voici chez fui dans un cadre plus petit, aimable, intime et ensoleillé par l'accueil de Raymonde Ramet. Cuisine de saison et de région avec les escalopes de foie frais de canard au caramel, la jambonnette de volaille farcie de foie de canard et de cèpes, le ris de veau braisé au sautemes, mais aussi les feuilletés d'huîtres

tièdes et le homand aux fèves. Belle cave à des prix raisonnables. A la carte 300/400 francs. Mais retenir sa table !

 JEAN RAMET, 7-8, place Jean-Jaurès. Tél.: 56-44-12-51. Fermé samedi et dimenche.

### Le Rouzic

Michel Gautier a bien de la chance, celle du talent qui lui fait réussir également les ravioles d'huîtres au curry, les petites anguilles en matelote, le foie gras aux morilles, le pot-au-feu de canard à la badiane et le pithiviers (la vrai, il est de la région!); celle aussi d'avoir, en Josette Gautier, son épouse, une Bordelaise affable et, de plus,

connaissant sur le bout de la lanque les crus girondins.

Petite salle très bellement décorée, quiète, avec un menu (195 francs) aux déjeuners et la carte (300/400 francs).

♠ LEROUZIC. 34. Cours du Chapeau-Rouge. Tél.: 56-44-39-11. Fermé samedi et dimanche midi. AE-DC-CB.

#### La Tupina

Il ne faudrait pas me pousser beaucoup pour me faire dire que c'est, pour le touriste, le premier endroit de Bordeaux à découvrir. J.-P. Xiradakis, ce Grec de Gascogne, s'est en effet voué au régionalisme gourmand, relançant les bœufs de Bazas, race oubliée, et l'agneau de Pauillac. Dans cette petite auberge-salle à manger de ferme jouxtant une petite boutique de « comestibles » à emporter, tous les produits du Sud-Ouest sont présents, traités à l'ancienne, des fritons de canard aux foies gras, des encornets aux poivrons à la croustade landaise, de la daube à l'entrecôte sur samments de vigne, sans oublier les foies gras. les confits et une collection d'armagnacs exceptionnelle.

Vins régionaux eux aussi à brix modestes et accueil tout de bonne humeur. A la carte compter 200 francs.

LA TUPINA.

6. rue de la Porte-dela-Monnaie. Tél. : 56-91-56-37.

Fermé dimanche et jours fériés.

### Le Chapon fin (Francis Garcia)

J'ai connu Garcia chef de la Réserve de Pessac. Puis il s'installa Chez Clavel et ouvrit ici et là des Bistrots de Clavel. Bon cuisinier : je lui demandai de représenter la cuisine bordelaise aux Rencontres gastronomiques internationales de Genève. Il vient de reprendre Le Chapon fin, vieille enseigne tombée en désuétude. Ja lui ai écrit pour lui demander des détails et ses projets. Sans réponse. Si vous passez par Bordeaux avant moi donnez vite vos impressions.

 LE CHAPON FIN, 7, rue Montesquieu. Tál.: 56-51-28-81.

LR.

 SPÉCIAL AUTOMNE... C'est un menu aux déjeuners et d'îners d'Hubert, Pour 200 F (boisson en plus) vous vous régalerez d'une salade de flétan aux émincés d'avocats, d'aiguillettes de blanc de poulet fermier aux baies roses, d'une salade de saison aux herbes fines avant un chèvre fermier du Loiret, des sorbets du temps avec les mignardises et chocolats maison. Hubert, 25, rue de Richelieu (tél. : 42-96-08-47 - Fermé dimanche et

lundi midi). · ANNE DE BEAUJEU. En ravenant de goîter les « vrais » beaujolais de la Maison du Beaujolais, à Saint-Jean d'Ardières (RN 6), poussez jusqu'au coaur du vignoble pour

trouver, sous cette enseigne, une halte toute de gentillesse, avec un petit menu à 90 F qui a enchanté un lecteur. Anne de Beauleu. 28. rue de la République à Beautieu (69430 - tél.: 74-04-87-58 - Fermé dimanche soir et lundi).

 EN AUTRICHE. Revenant d'un séjour « charmant » à Lech am Arlberg (le menu autrichien de l'Hôtel Berghof, notamment, y est savoureux, de la terrine de chevreuil aux pommes marinées et à l'omelette rissolée aux fruits, sauce aux prunes), un lecteur est revenu en wagon-lit (1's classe sur le

Innsbruck-Paris) dont le blateaurecas était « un désastre ». Par-

GOURMANDES. Ce sont celles du Château d'Artigny. La saison 87/88 débutera le samedi 10 octobre (récital de piano avec Olivier Gardon) et durera jusqu'au 19 mars 1988 (quintette de cuivres Guy Touvron). Cocktail-concert 100 F. qui pouvent être suivis d'un dîner dans ce cadre prestigieux (et de très bonne cuisine): 365 F vin compris. Forfaits week-end. Château d'Artjgny, à Montbaron (37250 - tél. :

> (Publicité) **EN TRAIN** Voyagez sans limitation

> de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnol RENFE A PARTIR DE 450 F

Renseignements: RENFE 1, av. Marceau, 75116 PARIS

Tél. 47-23-52-01

# Foies Gras Promotion Art Village

Pour mieux nous faire connaître, nous vous offrons le Poet entièrement gratuit, et, en Cadeau, le Guide Gascon 1987 pour l'achat de:

Un bloc de Foie Gras de Canard 65 g net (2 parts) Un bloc de Foie Gras de Canard 100 g net (3 parts) Deux blocs de Foie Gras de Canard 200 g net (6 parts par bloc) soit 565 g pour le prix total de 290F (conservation garantie 4 ans) (1). A notre tarif normal, ce colis vous reviendrait à 351 F+39F pour les frais d'envoi.

Nous sommes une petite équipe (9 personnes), et nous ex-pédions de Saint-Clar (Gers) toute une gamme de spécia-lités savourenses. Nous essayons de choisit toujouts ce qu'il y a de meilleur, car nos clients sont très fidèles et très exigeants.

GARANTIE TOTALE - ASSURANCE EXCEPTIONNELLE Commencez par déguster en tête-à-tête le plus pe-tit de vos quarre blocs (65 g) (mettez-le au frais deux jours avant dégustation). Si vous n'êtes pas enthousiasmé par sa qualité, il vous suffit de nous renvoyer les trois autres blocs.

Nous vous rembourserons la totalité de votre achat

N'ayant pas les moyens de faire des pages de publicité en couleurs, nous proposons chaque année, depuis plus de 10 ans, une promotion très avantageuse qui encourage les gastronomes à faire connaissance avec notre Maison.

### Un cadeau original: le Guide Gascon 1987

Nous joindrons à votre colis l'édition 1987 de notre Guide de la Gascogne à tout petits prix: une sélection de restaurants artisanaux, de fermes-auberges, de gîtes mais aussi de producteurs de vins, d'Armagnac, de liqueurs... Un tourisme de découverre autour de 66 clochers gascons et de 25 caves et chais de la Gascogne gastronomique. Une lecture passionnante et utile.

SI VOUS REPONDEZ VITE, nous glisserons dans votre colis un perir flacon (5 d) de liqueur de mûres à l'Annagnac! Vous le dégusterez en apéririf, dans un Kir, ou vous en napperez une pâtisserie, une salade de fruits, une crème... Une explosion de par-

290F) par retour.			nums sur vos levres	
BON DE COMMANDE à	renoumer à ARI Canard décrits o	VILLAGE 32380 ! i-dessus et votte C	SAINT-CLAR. Adressez-mo adean pour le prix total de	i votre colis contenant les qua- 290 F port gramit.
Mon nom				
Mon adresse				
Code postal Ville				
Ci-joint 290 F par	□ chè	que bancaire	□ ccp	mandat-lettre
☐ Je préfère contre-r	emboursemer	ot (+21 F).		QN/L
Etes-vous dejà client?		non	Signature	
(1) logrédients: foie gras de ca	eard reconstitute 96	1,6%, sei, poivre. Le pr	ris de notre promotion correspon	d à 51,33 F pour 100 g.

# **250 ans** de grands VIIS Domaines du Château de Beaune 92 hectares dont 71 hectares de premiers et grands crus. BOUCHARD PÈRE & FILS Documentation LM **BOITE POSTALE 70** 21202 BEAUNE CEDEX TÉL.: (80) 22.14.41 TELEX: 80UCHAR 350 830 F B CEND VIN DE BEAUNE-GRES "IGNE DE L'ENFANT JES 1980

### LA BONNE ADRESSE 100 lits tt confort, tranquillité, sit. privilégiés à HOTEL AND 200 m de la care et du centre des affaires. VICTORIA R. HAEBERLL PROPRIÉTAIRE

Chambres avec radio, TV, ligne téléph. directe. Service 46, gy. de la Gare - tél. 1941/21/20-57-71 - Télaz 26644

# VACANCES-VOYAGES

### HÔTELS

Côte d'Azur 06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 153, bd Kennedy. A 500 m de la mer. STUDIOS u cit. Park., piscine. 2 pers. 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F 4 sem. t.c. (sauf juin, juil, 2001, sept.). Tél. 93-61-68-30.

> Montagne 05490 SAINT-VĒRAN (Hautes-Aipes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hie comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD + TENNIS

Chamb. et duplex + cuisinette,
dep. 350 F pers./sem. T8. 92-45-82-88.

BEAUREGARD + TENNIS + PISCINE Pensions 1190/1680 F scm. Demi-pens. 910/1400. Tél. 92-45-82-62.

JOLI JURA VERT - 84-48-30-09

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Mare. Atmosphère intime, tout confort. Priz modérés. Réservation: 41-52-32-333 VENISE.

Télex: 411150 FENICE 1.

Directeur : Dante Apolionio

Suisse LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL
Complètement rénové. Nouvelle piscine.
Tennis. An sein d'un grand parc au centre
de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI
Tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143
Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

**TOURISME** L'AUTOMNE SE SAVOURE **A JERSEY** 

Savourez le calme, la nature encore très fleurie et la chaude ambiance des pubs et Savourez le plaisir de fouler le sable fin durant les grandes balades au bord de la

Savourez cette campagne teintée de roux qui dispense l'odeur de toutes les essences d'arbres. Savourez le don que vous fait Jersey : une merveilleuse détente qui vous permeura d'aborder l'hiver en pleine forme. Savourez, à l'heure du the, les -cookies -et les -scones - accompagnés de crème fraîche jersiaise et de confiture de fraises, avant d'aller rejoindre voure confortable hôtel (et il y a le choix!).

Savourez l'excellente cuisine faite avec les produits du cru : légumes, poissons, crustacés, laitages... et n'oublions pas les vins français, très sélectionnés, et d'un prix très abordable. Savonroz enfin les prix; exemple : un

homard entier et cuisiné à 120 F, une location de voiture à moins de 85 F la journée, etc. JERSEY en automne, c'est une tranche

de vie qui vaux la peine d'être vécue! Pour documentation en couleurs, écrivez à : MAISON DE L'ILE DE JERSEY Département LM3
19, houlevard Malesherbes, 75908 PARIS

TEL (1) 47-42-93-68

JURA Pension complète une sem, tt compris, 999 F/sem, 1/2 pens, 116 F/jour. Forfait enfant. Animaux acceptés. Hostellerie L'HORLOGE RN 78, 39130 PONT-DE-POTTE

Nº 1247

DÉFERLEMENT

(Toernoi de Tachkent, 1387) Blence : S. MAKARICHEV Noirs : A. NENASHEY Cembit - D. Verlente

d'échange.

1. d4 C%	16. £52 Cç7
2 c4 66	16. 15! Cc7 17. 64! dx64 (i) 18. Dx64+ R68 (j)
3. Cc3 d5	18. D×é4+ R(8 (i)
4. cxd5 exd5	19. Ta-d1 Rg7
	20. DER (k) TE
	21. Cg-64 CE8 (1)
	22. dS! (m) Db6+
	23. Rb1 Td8
	24. del Res (n)
	25. 16+1 Rg8
	26. d7! Dxb2 (o)
	27. Dé3! Dxa3
13. 0-0 Cc7	28. Dh6 C×f6
	29. Txf6 Tx47 (p)
	30. CgSl abandou

NOTES

a) 5..., F67 est également usuel. b) Après 6. Cf3, Ff5 les Noirs n'ont pas de problème particulier dans l'ouverture; par exemple, 7. Db3, Db6; 8. D×b6, a×b6; 9. Fxf6, gxf6; 10. 63, b5. Les Biancs peuvent aussi s'opposer au

développement du F-D ememi en 15 par 6. Dç2 qui peut donner lieu à la suite 6.... Fé7 (ou peut-être 6..., g6; 7. Cxd5, Dxd5; 8. Fxf6, Fb4+; 9. Rd1, 0-0; 10. 64, T68! comme dans la partie Vladimirov-Diaz (La Havane, 1986); 7. Cf3, h6; 8. Fh4,

c) Et non 6..., Ff5; 7. Df3!, Fg6; 8. F×f6, D×f6; 9. D×f6, g×f6; 10. Cf3, Cd7; 11. Ch4!, F67; 12. g3, Cb6; 13. 0-0-0 avec avantage aux Blancs. d) De cette manière est réglé le

problème du développement du F-D mais est-ce satisfaisant?

é) Si 8, Db3, Db6!

20

30

f) Perdre tant de temps pour un tel échange est sans aucun doute une erreur. Après 11 ..., Ch5; 12. Fx67, Dxé7; 13. Cxh5, Fxh5, les chances sont égales (Furman-Kan,

Desrous

2+

2 🕈

4SA

6 SA...

passe

passe

22 championnat de l'URSS). Ou bien 11..., Cc7; 12. Cf5, Fxf5!; 13. Fxf5, g6; 14. Fd3, C66; 15. Fh4, Ch5 et les Noirs n'ont rien

g) Interdisant la case f5 au Cg3. h) Si 14..., Cg4; 15. b3! i) Forcé. Si 17..., 0-0; 18. 65. Encore forcé. Si 18..., Dé7:

19. Ta-611, Dx64; 20. Tx64+ et 21. f×g6. k) Les menaces sur la colonne i sont si fortes que les Noirs ne peuvent se permettre de prendre le pion

1) Une triste défense mais si 21, Cd5; 22. Cxd5! gagne. m) L'avance du pion d en territoire conquis laisse entrevoir la fin

rapide des Noirs. n) Si 24..., Td7; 25. Ca4 et 26. Ca-c5; si 24..., D×b2; 25. Tbl suivi de 26. Fxg6 et de 27. Txb7.

o) On 26.... Cc7: 27. Ca4 suivi de Ca-c5 - D63 - Dh6 - Cg5.

p) Si 29..., Fxç3; 30. Cg5. Solution de l'étade u\* 1246 D. Petrov, 1947.

(Blancs: Ral, Dd8, Cc8, Fb4.

Noirs: Rb3, Db8, Pb6, ç7, g7.) 1. Fa52, bxa5 (si 1..., Da8; 2. Dd3+, Ra4; 3. Dc4+, Rxa5; 4. Da2+); 2. Dd3+, Ra4; 3. Ra2, Db7 (si 3..., Db4; 4. Ca7!); 4. Dc4+, Db4; 5. Cb6+L, c×b6; 6. Dd3!, g6; 7. Dd7+, Db5; 8. Dd4+, Db4; 9. Dd3! manuserre de zugzwang, g5; 10. Dd7+, Db5; 11. Dd4+, Db4; 12. Dd3!, g4; 13. Dd7+, Db5; 14. D×g4+, Dd4 15. Dd7+, Db5; 16. Dd4+, Db4; 17. Dd3! et les Blancs gagnent.



BLANCS (4): Rg1, T68, Fd5, NOIRS (5): Rg4, Ta3, Pc2, g7,

Les Blancs jouent et font nulle.

CLAUDE LEMOINE.

# bridge

Nº 1245

LA RELÈVE

Il s'en est fallu de peu que la France ne gagne cette année le championnat du monde junior, mais de toute façon elle n'a pas à ôtre inquiète car elle dispose de plusieurs jeunes champions de classe internationale, Le plus connu est Christian Desrousseaux qui, à dix-sept ans, a gagné ce chelem dans un tournoi à

	◆R9 ♡AR ◊A10 ◆3	
<b>◆</b> DV73 ♥ <b>◆</b> D976 <b>◆</b> D10987	O E S	◆ 10642 ♥ D 10954 ♦ ◆ V 652

ORV32 #AR4

**V862** 

Grenoble.

	◆A10	
3 5 87	O E	◆10642 ♥D10954 ♦
	AAS	5

Ann : O. donn. Tous vuln.

**Passe Passe** 

Ouest ayant entamé le 6 de Carreau (car les autres attaques semblaient plus mauvaises), le déclarant prit avec le Valet de Carreau et il tira le Roi de Cœur sur lequel Ouest défaussa un Trèfle. Ayant déconvert ainsi les deux chicanes rouges, comment Christian Desrousseaux en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense ?

Réponse :

Le déclarant a tiré ses cartes maîtresses à Carreau pour forcer Est à se défausser. Obligé de conserver

trois Cœurs (sinon Sud aurait donné un coup à blanc). Est se trouva à la fin dans cette situation où, après avoir jeté un Cœur à la première levée, il dut défausser quatre cartes noires.

Alors, suivant les cartes défaussées, le déclarant (qui a reconstitué la distribution d'Est) tire ses grosses cartes de la couleur noire jetée par Est. En fait, Est conserva pour la fin ses trois Cœurs:

VAV7VD109

Sud, à la onzième levée, joua Cœur pour le 7 du mort pris par le 9 d'Est qui dut rejoner Cœur. Si Est n'avait gardé que deux

Cœurs et deux Trèfles, à la fin la situation aurait été:

VAV73 VD10+V6 **♥86♣**A4

Ouest

Sud n'aurait pas tiré l'As de Trèfle, mais il aurait joué le 8 de Cœur pour le 3 de Cœur du mort...

### La favorite de Truscott

Si vous demandez à Alan Truscott, le rédacteur du New York Times, la donne qu'il préfère, il est probable qu'il vous montrera la main suivante où il était sans doute le déclarant à un contrat de 3 SA. Cachez au début les jeux d'Est-Ouest et mettez-vous en Sud.

Nord 20 passe 2SA 3 SA passe

**♦**¥109 ♥8 ♦ V 108763 **+**DV3 **♦**AD854 N 962 VRV942 **♥107** OE ♦952 **♦**R73 VAD653

Ann.: S. donn. N.-S. vuln. Ouest ayant entamé le 5 de Pique pour le 9 et le 6, comment Truscott en Sud, a-t-il réussi TROIS SANS ATOUT contre toute défense? Note sur les enchères :

**◇ARD** 

ΦA4

La main de Sed est un peu faible pour ouvrir de «2 Trèfles» (forcing de manche), mais ancune ouverture n'est réellement satisfaisante, sauf peut-être celle de \2 Cœurs ». PHILIPPE BRUGNON.

# dames

Nº 311

### MI-NUIT POUR DOCTEUR GOUDT

Chemojonnut des grands maîtres des Pays-Bes, 1986

> Blance: doctour Goude Noirs : C. Rilksart

Ouverture: Raphael

# 1. 32-23 19-23 26. 59-44 (m) 15-29 2. 28-19 14×23 27. 45-40 4-10 3. 37-32 10-14 (a) 28. 40-34 10-15 4. 41-37 (b) 14-19 (c) 29. 34-30 23-291 (n) 5. 46-41 (d) 5-10 30. 44-40 18-23 6. 32-28 (e) 23×32 31. 49-43 17-21 7. 37×28 9-14 32. 26×17 11×31 8. 41-37 16-21 (f) 33. 36×27 12-17 9. 31-26 18-221 (g) 34. 42-37 17-21! (o) 10. 34-29 3-9! (h) 35. 39-34 8-12 11. 37-31 24-24 (i) 36. 37-31 12-17 18. 43-38 19. 34-30 20. 33-28 21. 47-41 22. 39-33 (1) 23. 41-36 24. 38-25 25. 44-39 7-11 47.35-30 13-18 48.30-24 12×21 9-13 Ahandon (v). 18-15

NOTES

a) Us coup inhabituel fut joue par le maître international Verse (Lyon), contre le G.M.I. Sijbrands, dans le championnat d'Europe individuel 1969; les Noirs poursuivent en effet par 3. ... (9-14) puis 4. 35-30! [les Blancs incitant; les Noirs à accepter la partie Roozenburg] (20-25) [acceptée]; 5. 33-29 (17-21): 6. 31-27 (11-17); 7. 40-35 (7-11) 8. 39-33 (1-7); 9. 44-39 (3-9!) [dans la partie Roozenburg la mobilisation du pion pivot dans les préliminaires se justifie en règle généraie]; 10. 30-24 (14-19) [plus fort était (14-20), suivi de (10-14), (5-10), attaquant ainsi le pion 24]; 11. 50-44 (19×30); 12. 35×24 (10-

14); 13. 44-40! [les Blancs confortent le système Roozenburg] (14-19) [là aussi (14-20) était fort]; 14. 40-35 (19×30); 15. 35×24 (5-10); 16. 49-44! (21-26), etc. Victoire de Sijbrands au cinquantième temps. Après 16. 49-44! (10-14) était interdit, les Blancs débordant par la combinaison 32-28!! (23×32); 33-28 (32-23); 42-37 (21×32); 37×10 (9-14\*); 10×19 (15-20); 24×15 (13×42); 47×38! et, après 34-30. Sijbrands a démontré que les Blancs

taine de coups !. b) Ou 4.35-30 (20-25); 5. 33-29 [tentative d'imposer la partie Roozenburg] (17-21); 6. 40-35 (11-17); 7.41-37 (6-11); 8.38-33 (14-20); 9. 43-38 (5-10); 10. 33-28 (21-26); 11. 28×19 (13×33); 12. 39×28 (17-21); 13. 31-27 (9-13); 14. 44-40 (4-9), etc. [Hoopman-Binenbaum, Amsterdam, novembre

passaient à dame dans une... ving-

1985]. c) Un jeu actif et solide pour les deux camps se construit ainsi pour la variante de début 4. ... (5-10) ; 5. 46-41 (14-19); 6. 32-28 (23×32); 7. 37×28 (9-14); 8. 34-29 (16-21); 9. 31-26 (3-9); 10. 40-34 (11-16); 11. 42-37 (18-22); 12. 45-40 (20-24); 13. 29×20 (15×24); 14. 48-42 (12-18); 15. 34-30 (7-12), etc. Berends-Nikhilananda, Huissen, novembre 1985].

d) La partie Roczenburg est parfois proposée à ce stade 5, 35-30!

1. Pour une môme. - 2. On fait

comme elle. C'était le minimum

pour voter à l'envers. - 3. On en

mangerait, mais gare au démou! Il

le préparerait magnifiquement. - 4. Ne se laisse pas faire. Voyelles.

En relation. - 5. En Vénétie. Cale

sèche. - 6. Possessif en un sens. Le

cyclone fut sans secrets pour lui. -

pas qu'avec ca! - 8. Donna un mau-

vais point. A égalité. - 9. Quand on

les couvre, on a ses mauvaises sai-

sons. - 10. Possessif. Dit. Doublé,

marque la familiarité. - 11. Est

Rattachement. On ne s'habille

(20-25) [acceptée]; 6. 33-29! (17-21) ; 7. 40-35 (11-17) ; 8. 39-33 (9-14); 9. 44-39 (5-10); 33-28 (21-26); 11, 38-33! (3-9!); 12, 45-40 (7-11); 13. 43-38 (1-7), etc. [Ballegooijen-Rijkaart, championnat des Pays-Bas, 1981, le Monde du 9 octobre 1982].

e) Le docteur Goudt estime nationt le désir de temporise dans ce tout début.

f) 8. ... (18-23); 9. 37-32, N+2: 9. ... (23-29); 10. 33×24 (20×29); 11. 34×23 (17-22); 12. 28×17 (19×26), etc. [pour débutants].

g) Un enchaînement de choix, au stade actuel des analyses. h) Les Noirs évoluent en toute

sérénité, comme en témoigne à nouveau ce coup consistant à mettre en cause le pion pivot. i) Dans la logique, parmi

d'autres continuations, de (18-22) au neuvième temps: les Noirs contiennent les Blancs sur la partie gauche de leur terrain. j) Cette serre (pions à 26 et à

27) présente un caractère éphémère dans cette position. k) Les Noirs retrouvent toute

liberté de mouvement.

1) 22. 39-44, les Noirs dament très simplement: 22. ... (23-29); 23. 34×23 (16-21); 24. 27×16 (17-22); 25. 28×17 (19×46), N+.

m) Si 26. 39-34, le damiste qui conduit les Noirs doit brider sa passion en découvrant le séduisant et profond mouvement tactique qui

s'offre à lui: 26. ... (24-30!); 27. 35×24 (19×39); 28. 28×10 [prise majoritaire prioritaire] (39×37); 29. 42×31 (17-21); 30. 26×17 (12×43!); 31. 49×38m (15-20); 32. 25×14 (4×15), N+1; 33. 38-33 (18-23), le gain reste toutefois à démontrer en faveur des Noirs.

n) Le pion Ghestem dans toute sa cruelle efficacité, les Noirs n'ayant plus la ressource de l'éliminer, sinon en perdant le pion.

o) Clouant l'aile gauche des Blancs.

p) L'accomplissement de l'envelongement et de la neutralisation de toutes les forces adverses, qui ne possèdent que quatre temps de réserve [l'importance du facteur « temps » dans certaines positions]

avant de succomber, q) Quand la tension extrême crée ces instants de semi-obscurité, de mi-nuit, qui rendent très aléatoire, ou illusoire, pour l'un des deux combattants, le tour d'horizon complet c'est le cas pour le docteur Goudt, qui semble ne pas avoir décelé

l'imminence du danger. r) La structure des Blancs s'écroniera comme un château de carics.

s) Que se passe-t-il si 42. 26×17.... 7

t) Dame.

u) L'ultime finesse. v) Les Noirs débordent irrésistiL Weiss (1903)

Les Blancs jouent et gagnent en 7 temps.

Des invités de bon niveau dans le classement national, et qui ne connaissent pas cette finale, y consacrerout plusieurs quarts d'heure avant d'en trouver la solution. L'explication tient au génie de l'ancien champion du monde L. Weiss.

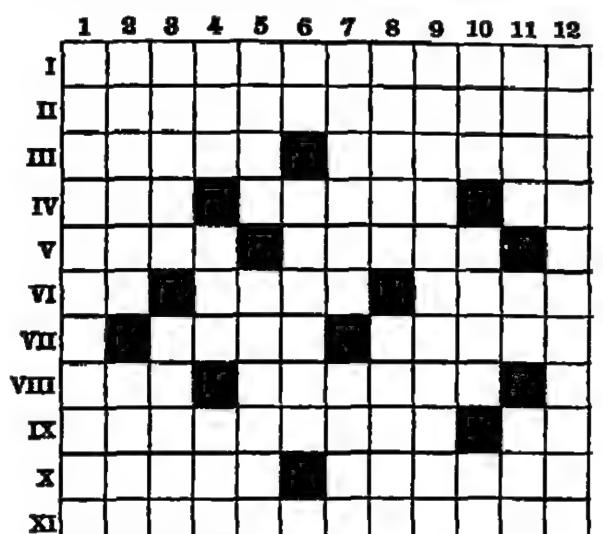
 SOLUTION: 18-13(30×39) 13-99 (26-31") 9-4 (31-37") 4-36 (37-42) 49tendu envoi à dame (39×48) 36-4711. situation de sent et impose le sourire admiratif : si (48-43) on (48-39), etc., in dame blenche raffe le pion et le deuse par 47×49 ou 47×44, etc., +.

JEAN CHAZE.

# mots croises

Nº 476

Horizontalement III. Sur la chemise. Elles peuvent facilement vous étourdir. — IV. Met Article. - V. Une montagne. II bien garni. A ses fidèles. fer ou par le rire. - VIII. Roi. Se faisait vieux. - IX. On l'a bien reçu.



Chacun tient au sien mais déplore parfois que l'autre le siffle. - II. En grande excitation. dehors. Sur les flots on à la bouche. paraît qu'on doit désirer qu'il se lève. - VL Mit au jour. Rivière ou VII. Bouleversé mais ravi. Ou par le Pronom. - X. Retrouve son mandat. Attaque par percussion. - XI. Les

scandales le font fréquemment.

#### dans le vrai. Voyelles. On en met deux pour jouer. - 12. Ni deux, ni davantage, dans cette situation.

Verticalement

SOLUTION DU Nº 475 Horizontalement

I. Hydrothérapie. - II. Yoyo. Rogatons. - Ill. Punira. Agréés. -IV. Oye. Accroisse. - V. To. Otal. Etui. - VL Huss. Sam. Ment. -VII. Fausset. Sal - VIII. Questionna. Vé. - IX. Uri. Sectoriel. -X. Embarrassanta.

### Vorticalement

 Hypothèque. – 2. Youyou. Uri. - 3. Dyne. Sfeib. - 4. Roi. Osas. - 5. Rat. Utsr. - 6. Tracessier. - 7. Ho. Asoca. - 8. Egarcments. - 9. Ragot. Tnos. -10. Atrium. Ara. - 11. Poésics. In. - 12. Inès. Navet. - 13. Essen-

FRANÇOIS DORLET.

Nº 476

### Horizontalement

1. AEEINSUX. - 2. CDEEHR. 3. AIMRTU (+ 1). - 4. AAAELNPT. - 5. AEGIRV (+ 5). -6. AACESSU. - 7. ABEHMOOR. 8. ABLORTY (+ 3). ~ 9. EEIMORT. - 10. EILNOS (+ 3). - 11. DEUNO. - 12 AACEEGIN. - 13. CEILRTU. 14. ACEFINNR (+ 1). -15. BEELLMO. - 16. AEILNST (+5), - 17. AEIISSS. 18. EILPSTU (+ 2).

### Verticalement

19. AEEIPRST (+ 7). -20. EILNOS (+ 3). - 21. DIIIMRU. - 22. AEHMNOTX. - 23. BEIRSTT. - 24. ABEENRTU. - 25. EEFILLU. - 26. AAELSSTU. - 27. ACENNRT (+5). - 28. ADEILNTV (+1). -29. AACINR (+5). - 30. AINOS-TUV. - 31. EPILMOSS. - 32. EEE-GILOR, - 33. AEHRSTU (+ 3). -34. AAEEGR (+ 1). 35. AAEEINRT.

#### dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent as nombre d'ana-

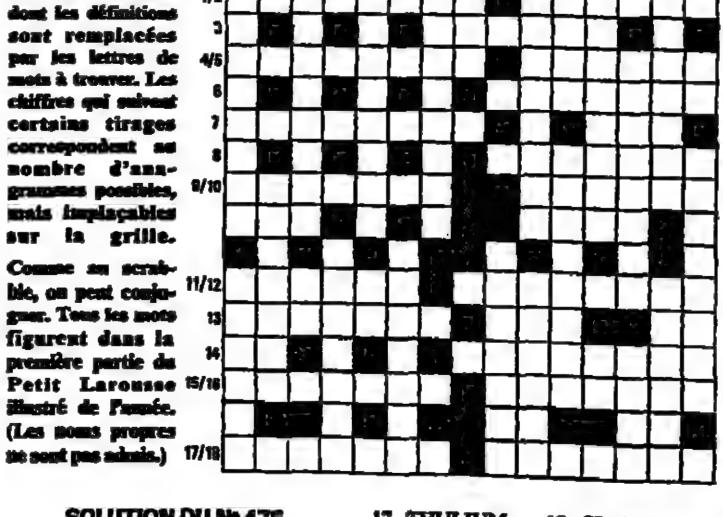
Les anterolots sont

des mots croisés

mais implaçables

sur la grille. bie, on pent conjuguer. Tous les mots figurent dans la première partie da Petit Larousse 15/16

1. CURETAIT (ERUCTAIT). -2. BENZOL - 3. NUTATION, balancement subi par l'axe de rotation de la terre. - 4. ANXIEUSE. 5. MELEZE. - 6. OXALIDE. -7. CARATES, maladie de peau (ECARTAS, ECRASAT, RECA-SAT). - 8. ETETENT (NETTETE). - 9. CALTIEZ. - 10. ICAQUE (CAI-QUE). - 11. CIBORIUM, édicule surmontant un autel. - 12 DECOUSE (COUDEES). - 13. ESCRIMA (CIRAMES, CREMAIS, CRIAMES, RACISME). - 14. IRENISME (MINIERES). - 15. VOUTAIN, por-



### **SOLUTION DU Nº 476**

tion do volte. - 16. ESSARTE. -

17. THULIUM - 18. CLABOTE. -19. IODISME (IDIOMES). -20. CRENAIS (SARCINE, ARSE-NIC, etc.). - 21. RIXDALE, ancienne monnaie d'argent. - 22. TAQUOIR (TROQUAI, ROQUAIT). - 23. TRE-VISE (SIEVERT, SERVITE VERISTE, etc.). - 24. USURIER. -25. DONNEUSE. - 26. INSPECTE (PECTINES). - 27. SENEVE. -28. COCAINES. - 29. BAMBARA langue africaine. - 30. BISMUTH. -

de cycas, MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

31. NILGAUT (LANGUIT,

LIGUANT). - 32. INITIA. -

33. ONZIEME. - 34. ZAMIAS, scrte

PROBLÈME



12550

Trans.

EAUTES DU SAPE

### Loisirs

### Ouverture: les chasseurs sont moins nombreux et le gibier plus abondant

### Les bienfaits de la gestion

retard qui faisait craindre le pire voilà quelques années.

Il faut voir dans ce succès le résultat des efforts entrepris par les chasseurs eux-mêmes et à leurs frais. Efforts financiers d'abord, d'autant plus importants que le nombres des adeptes diminue (1) avec le vieillissement de la population, efforts de gestion ensuite, généralement mieux acceptés parce que bien compris et donc plus effi-

Caces. D'une façon générale, et malgré un mouvement anti-chasse qui ne désarme

pas, l'image de cette activité de loisir qui touche bien souvent à la passion semble par ailleurs se maintenir.

Un sondage d'opinion réalisé par le Centre de documentation avancée voilà deux saisons (septembre 1985) révélait que la chasse apparaissait aux yeux d'une large majorité de Français comme « une activité de plein air passionnante pour des amateurs ». L'enquête indiquait également que près de 80 % des Français estimaient que la chasse était nne « activité économique importante » (11.7 milliards de chiffre

d'affaires en 87). La majorité des personnes interrogées pensaient par ailleurs que la chasse n'était pas la principale responsable de la diminution du gibier sauvage dans notre pays.

Pour autant, et toujours selon cette enquête, la moitié des Français contestent la chasse. Près d'un cinquième en réclamerait l'interdiction. Heureusement pour les coureurs de plaine du dimanche, 90 % des Français sentent aussi que la chasse est une bonne occasion de se retrouver entre amis. Ouf!

Il ne semble pas que ces opinions parfois contradictoires aient sensiblement évolué. Ce qui a changé, en revanche, c'est la façon dont les chasseurs eux-mêmes ont compris que s'ils voulaient encore, chaque année, fouler les sentiers mouillés de l'automne, quand les bécasses sont de retour, il fallait être les plus acharnés des protecteurs de la nature.

CLAUDE LAMOTTE.

(1) On estime à 1750000 le nombre des chasseurs en France, contre 2 000 000 voici quatre uns.

# Expéditions lointaines

I le développement du tourisme cynégétique est parfois critiquable - certains vendeurs de chasse à l'étranger n'avant. concernant la faune, les contraintes de quotas de prélèvement et les impératifs de sécurité, que des connaissances vagues. - plusieurs spécialistes français de ce genre d'aventure proposent des programmes généralement bien conçus tant en Europe qu'en Afrique, voire en Amérique ou en Asie,

E 4 octobre, la totalité des dépar-

tements français seront ouverts à la chasse, en plaine et au bois.

Ce sera l'ouverture générale. L'enquête

menée par les fédérations de chasseurs

sur l'état du gibier naturel implanté sur

les territoires semble, là où la chasse

est autorisée depuis la mi-septembre

(les trente-sept départements du

Midi), se confirmer. Un mieux très

sensible est constaté pour toutes les

espèces à « plumes », sauf la perdrix,

qui a beaucoup souffert, une fois

encore, d'un printemps pluvieux et

froid. Une très bonne perspective pour

Ainsi la France semble rattraper

dans le domaine du gibier naturel un

le « poil » en général est à noter.

Il faut savoir que l'on retrouve en Europe et dans le Maghreb des conditions de chasse à peu près comparables à celles que l'on peut connaître en France, avec toutefois, généralement, une densité de gibier supérieure. En revanche, les conditions de chasse ou d'hébergement peuvent être parfois; comme en

Afrique ou dans certains pays d'Asie, nettement plus rustiques...

Ne serait-ce que pour des raisons climatiques, la première exigence concerne évidemment la santé. Ne jamais se risquer à une expédition. fut-elle «en tout terrain», sur des pistes, si l'on n'est pas en parfaite condition physique, a fortiori ne jamais aller camper en pleine nature à l'autre bout du monde si l'on est cardiaque. Si banale que puisse paraître cette recommandation, les exemples he manquent pas, qui prouvent qu'un voyage longtemps rêvé peut se transformer en déroute. Autant le rappeler.

Pour celui qui partirait pour la première fois hors les frontières, les pays de l'Est aussi bien que l'Afrique du Nord offrent des possibilités

tout à fait intéressantes. Pour l'essentiel, la réussite du séjour dépendra de l'expérience de l'organisateur local, mais aussi, si l'on part en groupe, de la qualité des compagnons de voyage.

#### Nouvelle destination pour le sanglier

Aussi bien pour le perdreau rouge que pour les bécassines, en saison, le Maroc est une bonne destination. Se renseigner toutefois sur l'importance du groupe au départ, qui ne doit être ni trop important ni trop faible d'effectif, car les conditions de chasse, notamment dans les marais au nord du pays, exigent un dispositif à mailles assez serrées si l'on veut atteindre des oiseaux qui ont de l'aile et qui connaissent la musique.

Pour le sanglier, la Tunisie apparait comme la destination idéale pour qui veut chasser en battue. L'accueil est en tout état de cause chaleureux. l'hébergement autant que la cuisine, soignés.

Depuis peu, l'Algérie accueille également les tireurs de sanglier. Les régions proposées sont la Kabylie et l'Oranais, où le cochon sauvage abonde. Tout comme au Maroc et en Tunisie, les armes à canon rayé sont interdites à l'importation. Cette réglementation ne gêne que partiellement le tir, car, d'une facon générale, il intervient dans des zones rocheuses, où la balle à canon lisse est efficace. Toutefois, la prudence, à cause des ricochets, est de rigueur d'autant plus que les rabatteurs, dans leur zèle à débusquer le fauve.

tiré... pour de simples questions de sécurité.

n'hésitent pas à prendre des risques.

Certaines traques se terminent par-

fois sans qu'un coup de feu soit

#### Le canard aux Caraïbes

Ceux qui venlent faire l'expérience d'une première expédition africaine se doivent d'aller au Sénégal. Le gibier y abonde, tant à plume, notamment le françolin ou la pintade, qu'à poil, avec le phacochère. Ici, les armes rayées sont autorisées, en revanche, les munitions font l'objet d'un monopole de vente local. Le coût total du séjour peut donc être largement plus élevé que prévu pour peu que la zone abonde en volatiles.

D'une façon générale, les chasseurs logent sur le terrain même. dans des huttes de construction locale. Le dépaysement pour qui découvre l'Afrique est total. Les paysages sont splendides et la température au-delà du mois de février est particulièrement élevée. Les animaux comme les hommes s'adonnent volontiers dans ces conditions à la sieste.

Pour tirer le canard. la Sierra-Leone propose des séjours qui permettent tout à la fois de goûter les plaisirs de la plage et de tirer, à bord de pirogues étroites et instables, dandrocygnes, pileta et sarcelles, très nombreuses. Il faut néanmoins savoir que, dans ce pays encore peu près intact, la capitale et les plages sont séparées de l'aéroport par un estuaire traversé par un bac. Hélas! le bac est unique et l'expédition aussi longue que la durée du voyage Europe-Lungui (du nom de l'aéroport).

Autre destination pour le canard, Cuba. Là, les chasseurs auront avant tout l'avantage de vivre hors de La Havane, ce qui n'est pas donné à tout le monde. La route aboutit dans un camp fait de cabanes en dur avec piscine situé dans le sud-ouest de l'île. La chasse se fait à la passée, à bord de plates que conduisent les préposés locaux en uniforme de l'armée. Les colonies de monstiques sont particulièrement organisées, mais la densité de canards fait parfois oublier les inconvénients d'une attente nocturne qu'aucune brise ne vient trou-

On pourrait encore citer bien des destinations qui ne sont en fait que les premières approches d'expéditions plus ambitieuses. Car comment ne pas suivre un jour la route . qui mène aux grands animaux?

Mais cela est, on le sait, une autre histoire, Secrète, bien sûr.

C. L.

\* Les destinations et voyages de chasse cités dans cet article sont proposés par Jet-Tours (Toute agence Air France); Orchape (6, rue d'Armaille, 75017 Paris); Chassorbis (123, rue de Meanx, 75019 Paris); Manriac (27, rue du Temple, 33000 Bordeaux). Océanide

(27, rue Desnouettes 75015 Paris).

# Carnet de Chasse

#### Ultramarina qui le rêve réalisé Pêche Plongée Voile

Paventure gans limite de vos yacances sur l'ocean, ou sous la mer

**ANTILLES AUSTRALIÉ** MER ROUGE, MALDIVES SEYCHELLES, MICRONESIE PHILIPPINES.POLYNESIE GALAPAGOS,THAILANDE,INDONESTE CAP-VERT\_MAURICE\_COMORES\_ 68 Quai de la Fosse 44000 NANTES

(15) 40 73 60 65 Lic 144021

Croisières Séjours Expéditions

Volta reessite passe par notre magasin.

RAPALAS - CUILLERS - MONTURES

UC. A.23

LIC. Nº 951

LE SPÉCIALISTE

DU SUR-MESURE,

CHASSE EN R.P. DE CHINE

**IPETIT ET GRAND GIBIER** 

et autres destinations Irlande, Angleterre, Ecosae,

Espagne, Maroc, Hongrie.

INTERNATIONAL SERVICE

15, rue Mesnil, 75116 PARIS.

Tál.: 45-53-67-69.

\* Documentation et devis sur

WASTS - LEURRES -

(GROUPE WAGONS-LITS)

UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE I

Allies détente, repos, tourisme en assouvissant votre passion de la chasse ou de

Houmes d'affaires chasseurs ou pêcheurs, favorisez la conclusion de vos contrats en invitant vos clients à partager votre passion.

ALGÉRIE (CRÉATION 87): 4 jours en complexe luxe, 2 jours de chasse à partir de 4.000 F.

42 bis, rue Alsace-Lorraine, 31000 TOULOUSE, Tél.: 61-23-40-15. - Télex: 520,800.

Plus de 80 destinations différentes dans 53 pays.

IRLANDE : du cottage au château-hôtel à partir de 5.400 F la semaine. SENEGAL: une semaine de chosse au soleil en hiver à partir de 11.900 F.

HONGRIE, W.E.: les plus belles chasses d'Europe à partir de 5.000 F.

Catalogue général gratuit sur demande.

Séminaires, invitations.

SOS CHALEUR

LINE INNOVATION pour les chas-

seurs, les pécheurs, les sportifs, les

métiers exposés au froid :

PRIX PUBLIC: Chapfle-main HOTGEL .. 99 F

Gilct + 3 recharges ..... 990 F La recharge supplémentaire 190 F

En vente chez Sport 2000, Décathion

La Hutta et chez Triton International 87, rue Belliard, 75018 PARIS. Tel.: (1) 46-66-30-62.

Documentation sur demand

able at immédiate pendant 2 à

SACHETS HOTGEL.

leurus, per aimple ternicis.

Promotions saison 87-88.

#### Petit événement dans le peuvent valoir de 30 000 à monde de l'armurerie de chasse 150 000 francs. Des paires de fusits fabriqués

Une arme « populaire » chez Browning

et de tir. Browning, jusqu'ici spécialisé dans les armes de luxe et dont les succès en compétition ne se comptent plus, va lancer sur le marché des armes de chasse adaptées également au sport, dont le tarif ne devrait pas dépasser les 8 000 francs, malgré le choix entre les crosses (anglaise ou pistolet) et la présence d'invector (système de déchocage). Il faut savoir qu'une arme de fabrication industrielle vaut en movenne de 4 000 à 6 000 francs.

fivrer ces pièces de collection avec lesquelles il arrive tout de même gu'on tìre le faisan. Browning, qui compte parmi les dix plus grands armuriers au monde, avait déjà, dans le courant de l'année 87, diffusé une arme de compétition, baptisée GTI, mise au point avec le cham-

pion français Michel Carrega.

par Purdey à Londres peuvent

atteindre plus du double, et

l'amateur doit à l'heure actuelle

attendre deux ans pour se voir

### UNIVERSAL ARM'S

tandis que les fusils dits « fins »

Mais aussi: .....

Archerie

- Couteaux ~ Dagues Katanas – Epées
- Holsters Ceintures Malettes - Accessoires
- Militaria Vêtements chasse
- Randonnée Survie
- Librairie

3, boulevard Voltaire 75011 Paris Tél.: 47-00-27-65.

### CHASSE EN ESPAGNE

Perdrix rouge, Mouston,

MARSANS:

Agence espagnole No '

50 bureaux Département chasse spécialisé.

DOCIMENTATION: 43-59-72-36

MARSANS représente

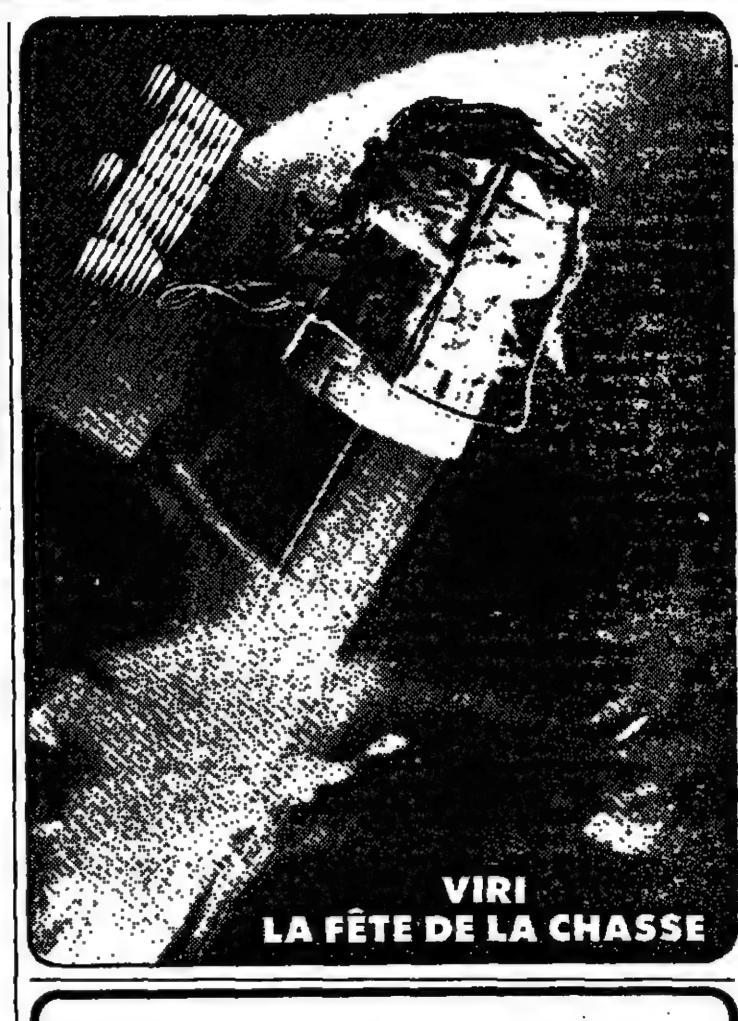
7, rue Araène-Houssaye,



Sanglier...

LES PARADORS

75008 PARIS. LL. 0"1



LE SPÉCIALISTE DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE EN

URUGUAY ET ARGENTINE

79, bd de Courcelles, 75008 PARIS. Tél.: 47-66-78-74. TÉLEX: 643.284 F.





NOS CLIENTS SONT DES GACHEURS! 1ª aux 24 Heures de la peche TOUTES LES NOUVEAUTÉS DU SAPEL BROCHETS! SANDRES! PERCHES! AGENCE WALLI CHASSE ET PÊCHE

la pêcke.

Strategie en

The second second

STREET & CO. S. Sec.

AFT THE . IV

A. 30 . 16 .

\*\*\*

i Ties Keite

其 167 %

# La route olympique dans le brouillard

des Jeux de Séoul en 1988 : tel est l'objectif de l'équipe de France de volley-ball au championnat d'Europe qui a lieu eu Belgique du 25 septembre au 2 octobre. Pour leur premier match, les Français out battu les Italieus 3 sets à 1 (10-15,15-5, 15-5, 1614).

E chemin de Séoul est encore pavé de points d'interrogation sous les semelles du passeur virtuose Alain Fabiani et de ses coéquipiers du Club France. Seule solution pour lever au plus vite les doutes qui entravent la mise en place d'une nouvelle campagne de préparation : boucler ces championnats d'Europe au moins à la troisième place sur les talons de l'URSS et de la Bulgarie, déjà qualifiées pour les Jeux. La formation tricolore scrait alors assurée de participer au tournoi olympique l'an prochain. Le volley-ball français n'a encore jamais réussi cette percée depuis que la discioline a été mise au programme des JO, en 1964.

Sixièmes du Mundial 86 disputé en France et troisièmes du championnat d'Europe 85, les - Bleus - ont hérité une poule difficile à Anderghem dans la banlieue bruxelloise. Ils y retrouveront en effet les Soviétiques, vice-champions du monde et champions d'Europe en titre, devant lesquels ils se sont inclinés deux fois cette semaine en match amical (0-3 à Paris et 2-3 à Liévin). Mais aussi les Italiens et les

En l'absence d'une bonne « visibilité olympique ». l'entraîneur Eric Daniel et la Fédération française ont dû échafauder plusieurs hypothèses. « La qualification, dès cette semaine, passe pour le moins par une place sur le podium, explique Daniel. Elle simplifierait notre tâche et nous permettrait de travailler avec plus de sérénité. Si nous manquions cette opportunité, il nous resterait un tournoi préolympique, Aux Pays-Bas en janvier ou en Italie au mois de juin. - Mais les participants seront désignés par tirage au sort. Dans le flou actuel, on comprend mieux toute l'importance de la trajectoire française au sein de 'élité européenne.

#### **Professionnalisation** de Porganisation

La Fédération mise très fort depuis plusieurs années sur l'équipe nationale masculine. Cette dernière porte les espoirs d'un sport qui cherche à réaliser sa percée médiatique et à créer un effet volley-ball dans l'Hexagone grace aux performances internationales au plus haut niveau. Pour préparer le Mundial 86, les responsables fédéraux avaient regroupé les meilleurs joueurs pendant dix-huit mois à Montpellier avec une organisation très professionnalisée : concentration géographique, disponibilité d'une quinzaine d'éléments pour un programme d'entraînement marathon. Allocation de 6 000 F par mois, au lieu des 6 000 F mensuels mois. La formule a permis de constituer un noyau dur, haut de auparavant. Le budget de la gamme, en lui offrant l'environnement indispensable pour lutter à armes égales avec le gotha du voiley-ball mondial.

#### 2 millions de francs

Quelques retouches dictées par les leçons de l'expérience 1985-1986 ont été apportées. Montpellier reste la capitale de la formation tricolore. Mais le programme d'entraînement lourd fait place à une « cuisine » plus légère et plus variée. Depuis le regroupement de l'élite française, fin avril 1987, les joueurs se sont mués en véritables globe-trotters : tournée en Argentine, tournoi pré-olympique au Brésil, compétitions en Belgique, matches en France, périple au Japon, tournoi en URSS et rencontres en Italie.

« Notre grosse préparation de dix-huit mois en 1985-1986 a, je crois, porté ses fruits, analyse Eric Daniel. En un an. une certaine maturation s'est produite. Le contre et l'arrière-défense ont progressé. De plus, en 1986, nous ne disposions que de sept joueurs vraiment persormants. Cette année avec Christophe Meneau, Eric Ngapeth, Olivier Rossard, Jean-Marc Jurkovitz, nous pouvons nous appuyer sur un éventail de dix joueurs susceptibles d'être intégrés selon les circonstances. »

Les internationaux recoivent désormais une allocation individualisée dans une fourchette allant de 8000 F à 20000 F par

attribués uniformément à chacun course olympique approcherait les 2 millions de francs, chiffre voisin des 2,3 millions investis dans le programme du Mundial 86, Les joueurs alterneront, jusqu'à Séoul, périodes en équipe de France et retour en club. L'élite tricolore devrait ainsi être mobilisée en octobre par la Coupe des Etats-Unis, puis, en novembre, par le Top Ten en Corée du Sud. Elle devrait retrouver le championnat national de décembre à mars, puis réintégrer le circuit équipe de France jusqu'aux Jeux. Cette alternance a le mérite de varier le régime des joueurs. Elle permet aussi aux clubs de profiter un peu de leurs vedettes et des retombées du haut niveau.

tionnelle regroupant des dirigeants, des entraîneurs et des arbitres vient d'ailleurs répondre au souci de complémentarité entre ces clubs et l'écurie France. L'initiative doit provoquer l'éclosion d'un championnat à deux vitesses : avec et sans les internationaux. Une façon de concilier les impératifs des clubs et ceux de l'équipe de France. « Dans un premier temps, rappelle Eric Daniel, le volley ne peut réussir une petite percée médiatique qu'à travers la formation nationale. Il faut arriver à concentrer notre championnat sur trois ou quatre mois et en même temps favoriser la réussite en Coupe d'Europe des clubs. »

La création d'une ligue promo-

MICHEL DESFONTAINES.

### GOLF: la Ryder Cup

### Du miel pour « l'Ours doré »

COLUMBUS Correspondance

de gelf se dispute, da 25 au 27 septembre, sur le parcours de Muirfiel-Village (par 72 de 6 493 mètres), à Columbus (Ohio). Détentrice du trophée, l'équipe européenne, composée de douze joneurs, se mesure à l'équipe des États-Unis et mène par six victoires à deux à l'issue de la première journée.

Capitaine non joueur de l'équipe des Etats-Unis, dans une épreuve où il a déjà participé six fois, Jack Nicklaus connaît chaque brin d'herbe du parcours. Et pour cause.

Il s'agit là de son œuvre. Une œuvre de chef. La majesté de Muirfield, où les feuilles en ce début d'automne prennent peu i peu les couleurs du feu qui couve, le poids et le renom du champion américain, l'échec amèrement ressenti et remâché depuis deux ans confèrent à l'épreuve une inten-

sité jamais atteinte. A l'origine, en 1927, il s'agissait d'une confrontation entre les professionnels des deux meilleures nations golfiques, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Un champion américain, Walter Hagen. avait réussi à convaincre un richissime marchand de grains britannique, Sam Ryder, de rénnir les fonds pour créer un trophée récompensant les vainqueurs de ce duel américano-britannique.

#### La loi des Américains

L'équipe qui eut à traverser l'Atlantique connut d'abord des échecs en série, comme victime du mal de mer. Puis les Américains imposèrent leur loi. « Pour le spectateur américain moyen, qui ne cultive pas le masochisme la Ryder Cup se situe sportive- end dernier à Saint-Nomment au niveau d'une compétition de grenouilles sauvages dans le Tennessee », écrivait le chroniqueur golfique anglais Peter Dobereiner.

Ce fut pour ressusciter l'épreuve, étouffée par le succès des Américains, que Nicklaus luimême, frappé par l'impétueux génie de l'Espagnol Ballesteros, proposa en 1978 que l'équipe britannique s'ouvrît aux joueurs du Vieux Continent. Proposition acceptée. Résultat : une dimension élargie, une envergure nouvelle. La Ryder Cup exige en effet un esprit de combat propre au « match-play » (1). Cette formule, où le joueur affronte un autre joueur et non pas simplement le parcours - formule quasiment disparue aux Etats-Unis et maintenue dans trois épreuves seulement du calendrier européen, - est au cœur du débat.

#### «Le match-play est brutal »

« C'est un autre monde », dit Willi Hoffman, professeur attitré du champion allemand Bernhard Langer, qui lui servira de cadet ici. « Le match-play vous pousse à prendre davantage de risques car même un coup catastrophique ne signifie que la perte d'un seul trou. Il vous contraint également d'être attentif à l'adversaire, de prendre des initiatives à bon escient. Enfin, pour un champion choyé et riche, le match-play est brutal. Pas question pour lui de terminer honorablement à la troisième place et d'empocher un chèque. Il perd, il est vaincu. Il n'a rien et il n'a rien apporté à son équipe. Il faut être d'une trempe supérieure pour y résis-

Mortifiés par la perte du trophée, comme par la perte de la Coupe de l'America en 1983, les Américains ont décidé de « mettre le paquet », comme on dit familièrement, pour récupérer leur bien. Nicklaus, surnommé sur ses terres de Columbus « l'Ours doré » compte en particulier sur l'association de Larry Nelson et de Larry Wadkins pour prendre le meilleur sur les joueurs la-Bretèche.

### MARC BALLADE.

(1) La rencontre débute vendredi par quatre foursomes le matin et quatre matches à la meilleure balle l'aprèsmidi. Elle s'achève le dimanche sur les douze matches de simple.

### TAUROMACHIE: la Feria des vendanges

# Au nom des pères



devenir docteur en tauromachie après des années d'apprentissage. Le jeune gladiateur est alors admis à tuer des taureaux adultes de quatre ans et à alterner, dans

a lieu à Nîmes pendant la Feria des vendanges. Prendre l'alternative, c'est Après le paseo, le plus ancien des

Trois semaines après la

reprise du championnat nord-

américain, les footballeurs pro-

fessionnels se sont mis en grève.

La raison de ce mouvement n'est

pas, comme il y a cinq ans, le

gagnent en moyenne

230 000 dollars, contre 90 000

en 1982. En fait, ils souhaitent

obtanir la liberté de renégocier

leurs contrats avec le club de leur

choix, alors qu'actuellement leur

équipe a la priorité à échéance

des accords. Les propriétaires de

club sont opposés à la liberté de

négociation pour des raisons

financières. La Ligue nationale de

football (NFL) craint que les

WASHINGTON

correspondance

FOOTBALL AMÉRICAIN: grève des joueurs

Pour la liberté de contrat

Annoncée à Séville pour le mois

d'octobre, l'alternative de Rafi

Camino et de Mike Litri, les fils

des célèbres toreros des années

60, tout deux âgés de dix-huit ans,

haut niveau.

les corridas, avec les matadors.

joueurs ne marchandent âpre-

ment leur fidélité à leur équipe, et

que cette surenchère n'aboutisse

à un renchérissement des

salaires. La NFL souhaite égale-

ment éviter que les équipes

riches achètent à prix d'or les

joueurs de renom et faussent

point d'être trouvé entre les gré-

vistes et les clubs, qui ont mis

sur pied des matches de rempla-

cement avec des débutants ou

des vieilles gloires. La clé du pro-

bième est que cette grève fait

perdre de l'argent à tout le

monde : 15 000 à 50 000 dol-

lars par semaine aux joueurs;

près de 2 millions de dollars par

semaine de droits de télévision à

H. P.

chaque équipe...

Un compromis serait sur le

ainsi le championnat.

toreros s'avance vers le néophyte. Avec des gestes précis, lents, un peu empruntés, il lui offre épée et muleta et lui cède son taureau, signifiant, ainsi que les deux hommes alterneront, tout au long de la course, pour braver les fauves. Un prince de la tauroma-

chie est ne.

Si cette cérémonie est toujours émouvante, elle n'a plus l'importance qu'elle avait autrefois. A la fin du dix-neuvième siècle, par exemple, les alternatives concédées hors de la capitale et des maestranzas (Séville, Ronga, Grenade et Saragosse) n'étaient pas reconnues. Aujourd'hui, le nouveau matador doit, en principe, confirmer, dans l'année qui

suit à Madrid sa prise d'habit. Les archives de la Tauromachie cachent, sous l'or et l'argent, un épais catalogue d'alternatives passées aux oubliettes et d'espoirs décus. Qu'en sera-t-il pour les nouveaux impétrants ? « Mon fils Rafaël, qui commence à se faire un nom dans cette profession, a une tête qui sonctionne très vite... Son style rappelle un peu le mien et d'ailleurs ceux qui savent toréer se ressemblent », juge Paco Camino, interrogé par François Zumbiehl dans le livre qu'il vient de consacrer aux confidences des

(Foto A.P.) Ceux qui ont vu les combats conduits par l'infant savent que le père dit vrai. Les gestes sont plus raides et n'ont pas encore la profondeur du grand Paco Camino, un des artistes classiques les plus purs, avec Antonio Ordonez, de la tauromachie moderne. Mais le jeune homme sait déjà faire passer, avec élégance, le taureau le long de son corps. A son tour de montrer, cape et muleta en main,

L'envoi

du matador

Victor Mendez va-t-II inspirer

les jeunes fils

qui devaient

26 septembre.

recevoir,

la samedi

de Paco Camino

et de Miguel Litr

C'est sous le signe du taureau que s'ouvrent ces vendanges nimoises. Une première affiche pleine de promesses avec, sur la piste de l'amphithéâtre romain, les fauves de la fameuse ganaderia de Maria-Luisa Dominguez Perez de Vargas. Ici même, l'an passé, les bêtes de cet élevage furent braves, et le combat de l'une d'entre elles mérita le respect d'une arène subjugée.

qu'il sait dominer les cornus.

JEAN PERRIN,

(1) Le coût de cette corrida de gala s'élève à 2 millions de francs, uniquement pour honorer les contrats des

(2) Des toureaux dans la tête, de François Zumhiehl, éditions Autrement. Priz: 59 F.

### LES HEURES DU STADE

### Athlétisme

Paris-Versailles. - Dimanche 27 septembre, départ à 12 h sous la tour Eiffel. Décathlon international. -Jusqu'au dimanche 27 septembre à Talence.

### Automobilisme

Grand Prix d'Espagne. -Dimanche 27 septembre à Jerez (Canal Plus, 14 h, direct). Championnet de France de

rallycross. Epreuve Paris-

Trappes. - Les 26 et 27 sep-

#### Aviron Championnats d'Europe. -

Jusqu'au 4 octobre. En Belgi-

#### Grand Prix des Nations, -Dimanche 27 septembre à Cannes (A2, 17 h, direct).

Cyclisme

Football Coupes d'Europe (retour). - Mercredi 30 septembre : Marseille-Leipzig (TF 1, 20 h 25, direct); Dynamo Berlin-Bordeaux (Canal Plus, 17 h. direct, codé); Panionios-

Auxerre-

### Golf

Panathinaikos (A2, 22 h, dif-

Toulouse:

La Ryder Cup. - Jusqu'au 27 septembre à Dublin (Ohio. Etats-Unis). (Canal Plus, le 28 à 22 h 50, différé),

### Gymnastique

#### France-RDA. - Jusqu'au 27 septembre à Hautmont.

#### Rugby Championnat de France

#### (4º journée). Dimanche 27 septembre. - France-Ecosse. Samedi 26 septembre à Gala-

### Sports équestres Concours complet d'équi-tation. -- Les 25, 26 et 27 à

Chantilly. Championnat de France d'attelege. - Les 25, 26 et 27 au bois de Boutogna. La Route des Mousquetaires. Raid équestre Windsor-

le Louvre. - du 26 septembre

#### au 4 octobre. Surf

Championnat d'Europe, -Jusqu'au 27 aux Sablesd'Olonne.

### Tennis

Open féminin de Paris. -A partir du 28 septembre à la Croix-Catelan.

### Voile

Mini-Transat Concarneau/Fort-de-France. -Départ le 27 à Concarneau. -Nioutargue jusqu'au 4 octobre à Saint-Tropez,

### Volley-Ball

Championnata d'Europe. -Jusqu'au 4 octobre en Belgique.

vedettes de la tauromachie (2).

And the state of e mass The Control of the Control

- profession 

Street Company of Page 1 ちょう アキアヤミ 田田 不動

### Fragonard au Grand Palais

### Un dialogue passionné

L'auteur du Cœur absolu Philippe sollers a rencontré celui du Feu aux poudres. Un essai en a résulté : les Surprises de Fragonard.

and the second of

Mark Mark to the second of the

Simple of Bridge of Themselve

والمراج والأمامية

Carrena . . . . .

graph is a company to the

AND THE RESERVE

Sept to be a feet of the same of the

Company of the second s

the first the same of the same

المناف المناف المناف المناف المناف المناف

المراجع فالولي المستدوق

St. S. S. S. S. C. C.

per latin and a second

when there are

HARRIST ALLEGANIST

property of the same of

grant of his or the market of

more was military

والمعاشر سراجوني

Edward at Joseph Line

Burgara Cara

The state of the same

Street and the second

10 mm 2 mm

Sagara San Language

किन्द्रका संस्कृति । विशेष

more all the form of the second

20 Nair in 1912 - 1

Specification of the Control of the Control

化基化物性 医电子

State of the second

The state of the s

Fig. 12 - The state of the stat

Berten farm ein aus eine .....

miel pour l'écre dons

« Vos Surprises de Fragonard, vous auriez pu les intituler « Frago pard le méconnu » ?

- Vous n'avez qu'à regarder ce qui a été publié sur lui en France. A part l'ouvrage de Wildenstein, pratiquement rien. Il est mort sous le Îs Empire, tout à fait oublié. Et il a fallut attendre soixante ans les Goncourt et leur « Art au diz-huitième siècle » pour une première tentative de réhabilitation, Or, c'est un artiste capital. Il fait partie de ces individus qui font comprendre le système nerveux d'une époque. La sienne est mal comme On commence sculement à l'étudier en profondeur.

» Pour ma part, j'ai beaucoup utilisé l'ouvrage d'Erica-Marie Benabou, la Prostitution et la police des mœurs au dix-huitième siècle. C'est pratiquement la première fois que l'on voit décrit le mode de vie de cette période : le dix-huitième est x tonjours suspect quand il n'annonce s pas la Révolution. Il faut avoir en S tête cette phrase que Balzac glisse dans sa Duchesse de Langeais : « Je 10 ne sais rien de plus calomnié dans ce bas monde que Dieu et le dix- 3 huitième siècle. »

> De plus, Fragonard ne correspond pas au cliché romantique de l'artiste maudit : un être austère. sévère, révolté, maniaque, désespéré, promis à une fin à la fois marginale et pleine de cris étouffés, Lui. il a le goût des instantanés, des minutes de bonheurs qui cristallisent la vie brève. Regardez les Baigneuses, un de mes tableaux préférés, c'est l'harmonie et la valse, le quotidien et le plaisir.

de familie pas très catholique. - En fait, ou connaît très mal sa biographie, et c'est un point qu'il faudrait éclaireir. Il s'est marié tard. vers quarante ans. Ensuite, sa bellesœur. Marguerite Gérard - quatorze ans? scize ans? - est venue s'installer chez le couple. Et le peintre a coulé, semble-t-il, des jours heureux entre les bras de ces jeunes dans sa peinture, a d'abord été vécu plus que galantes de l'époque. Mais a de ce temps.



Fragonard : Portrait de Diderot

c'est très tranquillement qu'il a transgressé le code moral, sans la fureur d'un Sade. C'est quelqu'un qui s'intéresse plus à l'instant on'an

- Vous voulez en faire me sorte de marginal?

- Non, mais je note qu'il mêne - La légende lui attribue une vie une carrière en marge de la commande publique, dans l'indépendance la plus absolue. Il fuit l'Académie et n'a jamais été reconnu comme un peintre vraiment officiel. Voyez le comportement de la du Barry, qui lui refuse les panneaux commandés pour son château de Louveciennes. Déjà il échappe à toute mode. Ses portraits de l'abbé de Saint-Non ou de M. de La Bretèfemmes. L'âge d'or, le paradis che ce sont des apologies de la anouel il fait si souvent référence vitesse, de l'action painting avant la lettre. Il est déjà loin de son siècle. chez soi, dans une atmosphère On ne peut l'y enfermer. Situation d'inceste sublimé qui va éclairer par inconfortable, il n'a jamais été une en dessous toutes ses toiles : vie de vedette. Hier comme aujourd'hui. famille et licence à égalité. Son Le grand peintre de cette époque modèle préféré est Mª Guimard, c'est, pour nous, Watteau, qui cor-

Fragonard ne participe pas à ce préjugé, à cette idéologie de la mélancolie qui doit annoncer la fin d'un monde et ne fait exister le dixhuitième siècle qu'en fonction de la Révolution française. Mais Fragonard n'a rien à voir non plus avec le kitsch de Boucher. Lui c'est l'énergie, la sensualité, l'érotisme, Les puritains comme Grimm stigmatisent « son genre lascif et malhonnête ». Après lui viendra le règne des vertueux, avec David et le néo-

- Pour vous, Fragonard est la quintesseuce de la peinture fran-

Oui, à partir du moment où la peinture de commande publique disparaît. C'est de la peinture-peinture qui est à la fois de liberté et de sensualité, sans contenu idéologique. Mais il est temps aussi de donner de l'épaisseur à Fragonard. Car enfin il pose les seules vraies questions qui méritent de l'être. Où et comment, à quelle condition l'être humain peutil apparaître dans sa plénitude danseuse à l'Opéra, une des femmes respond à la (fausse) vision que l'on concrète ? Où et quand le nonsommeil de la raison permet-il d'évi-

- CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE

28, bd Raspail (7\*) - 45-49-16-26

« AVEC DES FLEURS

TU PEINS LE MONDE »

Art populaire du Mexique

Bijoux, tissages, céramiques,

bois, laques, métaux, masques,

place au désir ? Savoir enfin ce que l'on peut faire avec le corps humain sans l'utiliser ni l'employer. On parle de « force de travail ». Fragonard a su mettre en évidence une « force de plaisir ».

- C'est le chaînon d'une lignée qui conduit à Manet?

- Absolument. Regardez d'ailleurs la parenté évidente de son Diderot et du Mallarmé de Manet. Mais on peut rapprocher aussi ses dessins de ceux de Rodin. Et même lui trouver un lien avec Picasso, ne serait-ce que par l'ironie, la rapidité du trait et la liberté d'exécution.

- En revanche, le rapprochement que vous faites avec Joyce est

moins clair. Il y a chez les deux artistes le même refus de l'histoire et le rêve identique d'un paradis plein d'« épiphanies » et de traits d'esprit. Les scènes peintes pour la du Barry, et qui sont aujourd'hui à New-York, sont justement l'évocation de cet Eden, et c'est ce qui n'a pas paru acceptable au commanditaire. . L'histoire, disait Joyce, est un cauchemar dont j'essaye de m'éveil-

- Vous commencez et vous terminez votre essai par une évocation du

- C'est un tableau capital dans la production de Fragonard. Très mystérieux. Avec an second plan ce lit défait qui ressemble à une femme, cuisses ouvertes, comme une géante de Picasso. Il n'est pas inutile de savoir que le pendant de cette œuvre est une Adoration des bergers, c'est-à-dire une naissance miraculeuse, que l'on peut interpréter comme le résultat de la scène évoquée dans la première toile.

- On a l'impression que vous considérez Fragonard comme un double?

- Je n'ai pas voulu écrire un ouvrage d'érudition. Ce livre est un texte d'écrivain et un écrivain s'identifie toujours un peu au sujet qu'il traite. Mais je ne pense pas que l'on puisse parler, ici, d'identification. Il s'agit plutôt d'un dialogue pas-

> Propos recueillis par EMMANUEL DE ROUX.

\* Les Surprises de Fragonard, par Philippe Sollers, ed. Gallimard, 144 pages, 295 F.

l'aide de collectionneurs privés

français et étrangers. Marianne

Roland-Michal a pu réunir plus de

quatre-vingts pièces. Il v a là

essentiellement des gravures et

des dessins, croquis d'Italie,

copies de maîtres et d'objets

antiques, premières pensées tra-

cées au lavis avec une désinvol-

### La volupté de peindre

(Suite de la première page.)

Il mourat en 1806, sans que l'on y prenne garde, artiste oublié d'une époque honnie. Eut-il, comme on l'a dit, des maîtresses du meilleur monde? Son ménage était-il licencieux? C'est fort improbable.

On a cru l'homme à l'image, non de son œuvre, mais de quelques œnvres, toujours les mêmes, exquises mais assez peu nombreuses. Puisqu'il nous est donné de voir enfin tout l'œuvre, exception faire de décors que leurs propriétaires ont refusé de prêter, il faut en finir avec les simplismes: Fragonard est un peintre complexe, maniaque de l'observation, et, à ses heures, un

Il peint des paysages, des scènes de genre, des portraits, des nus, des mythologies - rarement, - des œuvres sacrées, plus rarement encore. Il les peint pour une clientèle de collectionneurs privés, n'ayant de commandes ni de l'Eglise ni de la monarchie. Cette circonstance, qu'il a provoquée, le contraint à abandonner formats trop vastes et sujets d'un sérieux trop éloquent. N'étant ni le spécialiste d'un genre, comme son premier maître, Chardin le fut de la nature morte, ni un peintre officiel patron d'un atelier comme son second professeur, Boucher, Fragonard échappe aux classements habituels. On dirait volontiers qu'il fut peintre selon sa fantaisie, et moderne en cela, puisqu'il réussit à s'imposer par la seule vertu de son style et par la singularité de ses compositions, sans le secours de l'Acadé-

mie on la protection d'un grand. Fragonard parvient à ce résultat par un coup de génie : il combine la thématique d'un Hollandais et la manière d'un baroque italien. C'est Rembrandt mâtiné de Luca Giordano, ou la rencontre de Tiepolo et de Frans Hals, un soir de carnaval, sur le quai de la Giudecca.

Aux Nordiques, qu'il a connus à fond, Frago prend les paysages dramatiques, orageux et ensoleillés, les saynettes comiques et grivoises car Rembrandt est grivois plus qu'à son tour - et les portraits en costumes exotiques ou anachroniques. Aux baroques, qu'il a copiés à Paris, puis à Rome, à Naples et à Venise, il emprunte conleurs claires et fraîches, anatomies serpentines et virtuosité. Aux uns et aux autres, enfin, il demande des leçons de style, de chie et d'ellipse, dont il tire le dessin le plus adroit qui soit, varié, nerveux et expressif.

Les architectures, vrais ou faux antiques, les corps féminins, les visages, sanguines on lavis, sont moins décrits que suggérés et placés

adolescent sous un chapeau à

Tout cela compose un Frago-

nard intime, lecteur de l'Arioste,

dont il illustre le Roland furieux.

admirateur de Rubens et de Tin-

toret, et cependant fidèle à ses

suiets favoris. Comble de plaisis

pour l'amateur de Fragonard : il

dans leur lumière, plein air, contrejour ou clair-obscur, de telle sorte qu'ombres et éclairages créent le volume et l'espace. Ce savoirévoquer va de pair avec une surprenante exactitude : Frago imagine pen et copie avec un souci constant de vérité. Les croquis de son voyage en Italie et en Europe centrale respectent la topographie, l'archéologie et le pittoresque. Un genre naît avec lui : celui du journal de voyage dessiné. On sait son succès au siècle sui-

Chroniqueur des passions tendres

Le peintre n'est pas moins soucieux de justesse, qu'il figure les plis et replis d'un drap rejeté, la forme d'une poitrine ou le grain de la peau. Frago n'est certes pas un réaliste pour autant : ses fermières pompoqnées gardent des moutons peignés et des marmots angéliques. Mais le rendu de la nature l'attire et lui suggère des trouvailles prophétiques. Ainsi son emploi du soleil : qu'il tombe par une trouée entre les feuilles ou vienne ourler un rideau d'arbres, le rayon solaire scande les plans successifs et le tableau obéit à cet art admirable de l'échelonnement. Quelques paysages de Tivoli laissent pantois qui les analyse : il y a du Corot dans Fragonard.

Il y a aussi du Molière. Frago n'est jamais dupe d'un fauxsemblant. Quand une belle enfant. un peu dépoitraillée s'en vient consulter le nécromancien, celui-ci, tout en lisant son grand livre à la loupe, lui palpe le genou. Le galant est découvert dans l'armoire où il se cachait par deux parents apoplectiques. Leur nigaude de fille pleure sur sa vertu et sa réputation. Chaque fois, l'épisode tourne à la comédie douce-amère, qu'enjolive le spectacle d'une gorge voluptueuse ou d'une cuisse sans jarretelle.

Il arrive même que l'on croie deviper une intention parodique: Fragonard ne tourne-t-il pas en dérision les familles exemplaires de Greuze? Ne se moque-t-il pas des solennités du néo-classicisme - qui l'a démodé - quand il peint dans le nouveau style son Sacrifice de la rose? Les héros de David sacrifient leur vie pour la patrie. L'héroine de Fragonard sacrifie sa virginité à l'amour. Ce dévouement est moins glorieux, mais plus pacifique, et le fanatisme n y a point de part.

Il n'est guère étonnant que ce chroniqueur des passions tendres ait pour chefs-d'œuvre ses peintures de caractères. Ce ne sont pas de « vrais » portraits, bien ressemblants, ni des allégories, bien théoriques, mais des caractères, au sens de La Bruyère, que ces œuvres dites « de fantaisie ». On les a rassemblées dans une rotonde qui doit demeurer comme l'une des plus belles galeries jamais réunies. Le philosophe, l'astronome, l'ambitieux décharpé, l'acteur, la cantatrice. l'écrivain inspiré, le guerrier se regardent. Ils sont tels quels, dans un jaillissement de touches qui ne cède pas au pur effet de poignet, effigies idéales de leur art ou de leur manie, et l'abbé de Saint-Non, l'ami du peintre, préside ce cénacle, prodigieusement enrubanné d'orange et

Un tel génie, on ne l'avait jusqu'alors trouvé que dans les meilleurs Titien et les Rembrandt les plus accomplis, à Venise et à Amsterdam. Mais pas encore à Paris. Fragonard serait-il le plus grand portraitiste de l'école française ?

PHILIPPE DAGEN. \* Grand Palais à Paris. Jusqu'au

### Trois livres

ouvrages savants, aussi beaux qu'érudits, paraissent à la fois. Et, chose étrange, tous deux ont pour auteurs des conservateurs du département des peintures du

L'un est Pierre Rosenberg, commissaire de l'exposition et auteur d'un catalogueantiphonaire. Divisé par périodes, l'ouvrage fait alterner notices et chapitres biographiques, la tout illustré avec une abondance et une vérité des couleurs auxquelles la Réunion des musées nationaux, l'éditeur, n'avait pas toujours habitué ses lecteurs. La qualité de l'appareil scientifique et critique fait tout le prix d'un travail qui ne craint pas de s'opposer aux idées recues, publie des documents nouveaux et repousse à l'occasion des attributions jugées hasardeuses (1).

Le deuxième « fragonardien » est Jean-Pierre Cuzin, qui présente una voluminause monographie doublée, c'est son originatité, d'un catalogue de l'œuvre peint. Là encore, plan chronologique et étude historique sont de riqueur. N'étant point contraint de s'en tenir aux limites d'une exposition, ce Fragonard-ci

A rétrospectives historique, révèle des dessins et des pastels littérature de poids : deux que l'on ne verra pas au Grand Palais et se livre à des comparaisons fort instructives entre Fragonard et les peintres de son temps, Lagranée, Vincent, ou le peu connu Taraval. Il offre de la sorte une vision puissamment synthétique de l'œuvre (2).

La propos de Pierre Cabanne est tout différent. L'auteur, dont on connaissait jusqu'alors les études sur l'art moderne, s'est converti au culte des Lumières et a composé un portrait de l'artista en forme d'hymne à la peinture française. Sans rien accorder cependant aux mythologies faciles, il tire les leçons des découvertes des dernières années de manière à en finir avec la légende et à être le plus exact possible. L'ouvrage a de la vigueur, du rythme et du style. L'on n'en regrette que plus que l'illustration ne soit pas toujours à la hauteur du texte (3).

(1) Pierre Rosenberg, Frago-nard, Réunion des musées nationaux, 640 pages, 330 F. (2) Jean-Pierre Cuzin, Fragonard, vie et œuvre, Office du livre, 382 pages, 850 F.

Somogy, 160 pages, 135 F.

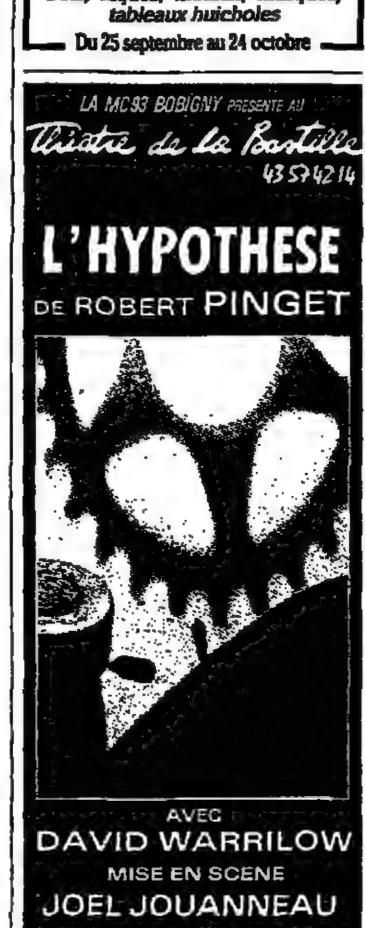
teur général de la Bibliothèque 1º octobre de ses fonctions d'administrateur de la Bibliothèque natio-

Nommé à la tête de cet établissement en février 1984, cet arabisant, professaur au Collège de France, grand amateur de moto, avait voulu de Richelieu, menacée par la sciérosa et la paralysie. L'une de ses pre-

 Démission de l'administra- mières décisions avait été de nommer un directeur administratif et nationale. - M. André Miquel a financier, fonction qui n'existait pas.

(3) Pierre Cabanne, Fragonard,

Sa volonté de réforme n'avait ou aller plus loin. On lui reprochait de manquer d'esprit de décision. Mais les pesanteurs de la maison l'ont, sans doute, empêché d'agir. On ignore le nom de son auccesseur qui sera sans doute nommé au prochain conseil des ministres.



Uniatre de la Bartille 43574214 DU 15 SEPT AU 25 OCT

MINUTED REGIS

#### tura et une précision également peut espérer acquérir quelquesadmirables, ou lavis « achevés », unes de ses ceuvres. Voità qui ceuvres à part entière, comme ce fait rêver. Baiser à la fumée, appelé encore l'Occasion, où un amoureux Ph. D.

A voir aussi

Tous les Fragonard ne sont tures, dont une version de

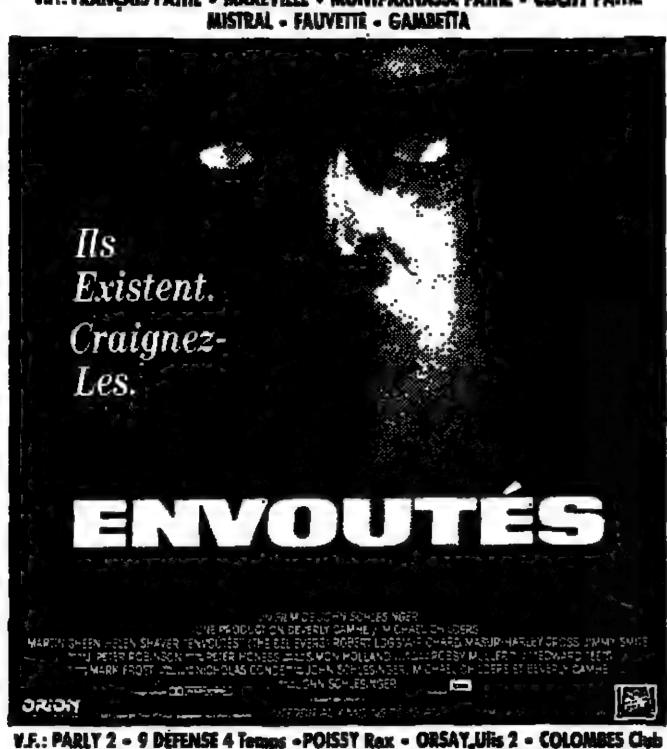
pas au Grand-Palais. A partir du l'aimable Gimblette et un fort

« fonds » de la galerie et avec beau portrait de fantaisie d'un

embrasse sa belle, sans crainte d'être surpris, au-dessus d'un \* Galerie Cailleux, 136, faupoèle qui fume effroyablement. bourg Saint-Hozoré, jusqu'au Mais il v a là encore des pein-

### MERCREDI





THEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU 45.45.49.77 du 15 septembre au 18 octobre

ARGENTEUIL Alphy - THIAIS Belle-Epine Pathé - CHAMPIGNY Multiciné Pathé

### UN HOMME QUI SAVAIT EMMANUEL BOVE

adaptation Anne-Marie KRAEMER avec mise en scene Jacques KRAEMER CRISTINE COMBE, ELEONORE HIRT, DENIS MANUEL

La Moirie de Paris présente

### Festival de France 1987 SALLE PLEYEL

**OPERAS** (Version Concert)

27 sept. GUERCCEUR - Magnard (Extraits) TOULOUSE - Plasson et HILDEGARD BEHRENS

29 sept. PADMAVATI - Roussel (Intégrale) TOULOUSE - Plasson/Chœur du Capitole/

### Culture

Démissionnaire du Musée national d'art moderne

### M. Bernard Ceysson s'explique

A peine plus d'un an après Dominique Bozo, Bernard Ceysson a démissionné à son tour de son poste de directeur du Musée national d'art moderne (voir le Monde des 23 et 24 septembre). Faudrait-il en concluré que la maison est devenue ingérable ?

pas la question. La seule, vraie et sa ville natale. Discret quant aux qu'ici j'ai l'impression d'avoir mon

THÉATRE

Arrabal est un grand

du corps, et qui trouve

en scène à sa mesure.

obsédé par les souffrances

difficilement des metteurs

Fernando Arrabal, s'il lui manque

Oni, s'il était stigmatisé, s'il avait

des plaies bien placées, des plaies de

crucifié, perlant le sang et le pus, et

lui faisant un mal de chien, eh bien

Arrabal, parfois, à ses moments

perdus, aurait enfin le droit de

Et cela lui amènerait du monde.

Parce que les stigmates, c'est

payant. Ce n'est pas du tout

qu'Arrabal soit homme à chercher

la gloire. S'il l'avait cherchée, avec

les dons et le génie dont indiscuta-

blement il dispose, il l'aurait eue.

Mais en écorchant exprès les

oreilles, il a tout fait pour créer,

autour de lui, dix poignées d'incon-ditionnels, c'est-à-dire un immense

vide. Et le vide, à la longue - Arra-

bai a cinquante-cinq ans, - ça

est, c'est sûr, une imagination créa-

trice en éruption. Imagination elle-

même faite de deux choses qui se

une hyper-sensibilisation aux

réflexes et aux fonctions du corps humain. Sans oublier la douleur et

La première : Arrabal est sujet à

sensation de bien-être. Mais les sécrétions et excrétions du corps,

confondent, qui se relancent.

Arrabal ne joue pas la comédie : il

assombrit son homme.

quelque chose, au fond, c'est des

poète hors norme

du Christ, la vie

stigmates.

relaxer un peu.

profonde raison de son départ, c'est qu'il a « des attaches profondes, peut-être même un peu ridicules, avec le musée de Saint-Etienne», qu'il a animé, fort bien, d'ailleurs, pendant vingt ans.

Né à Saint-Etienne, élève à Saint-Etienne, étudiant à Saint-Etienne, Bernard Ceysson avait fait ses armes de conservateur au musée de Saint-

Mais son départ du Musée national d'art moderne n'est sans doute pas motivé par la seule nostalgue de j'ai envie de jaire à ma jaçon, tandis

« Bréviaire d'amour d'un haltérophile », de Fernando Arrabal

La sueur de tous nos fronts

Christ, En particulier aux « phases

prodigieuses » des Evangiles : les

Christ sont liés. C'est avec de la

salive que Jésus guérit l'aveugle.

Brutalisé par les soldats, Jésus est

convert de sueur, de sang, de cra-

chats. C'est le sang et la sueur que

Véronique recueille sur son voile.

Molière avec ses clystères, ne pas

dépasser certaines bornes, trouver

avec le grand partenaire fantôme, le

- public . un terrain d'entente.

Mais non, Arrabal, tout à ses pas-

sione, à son Christ, aux intensités de

sa vie des corps, n'a jamais « com-

posé» avec personne. Et c'est là

qu'il « écorche les oreilles », comme

j'ai dit tout à l'heure, pour dire les

Souvent, il y a des gens qui

disent : « Arrabal, ses dérapages

dans l'incongru, que voulez vous,

c'est normal, il est espagnol, et il a

vécu, dans sa toute-enfance, les hor-

reurs de la guerre civile. » Bon,

peut-être que la corrida nationale est

à la fois une cérémonie et une bou-

cherie, peut-être que des statues de

la Vierge ont, là-bas, des larmes de

l'«explication espagnole» ne tient

Arrabal est un grand poète hors

norme. Et les non-convenances

d'Arrabal trouvent toujours une évi-

dence, une beauté, dans un ensem-

ble sincère, brûlant, de méditations

Prenons la pièce de lui qui vient

d'être créée au Petit Odéon : Bré-

viaire d'amour d'un haltérophile. Il

sang, mais non, tout de même,

pas debout, Arrabai est seul.

choses gentiment, en souriant.

Arrabal aurait pu, comme

Puis ce sont les plaies de la croix.

Sécrétions du corps et actes du

miracles et la Passion.

raisons extra-stéphanoises qui pour-raient l'avoir incité à regagner ses pénates, Bernard Ceysson reconnaît cependant deux ou trois choses : · La machine parisienne est lourde, complexe, j'ai affaire à un musée pris dans un ensemble dans lequel mon identité est parfois perdue. Alors qu'à Saint-Etienne je dirige vraiment une entité, que là-bas je jubile, j'ai l'impression d'avoir vingt ans, d'être en possession de mes mayens, de pouvoir faire ce que

sang, d'énergie, à l'état presque

brut, le corps d'un athlète, est appro-

ché, provoqué, transcendé, par les agressions d'un être imaginaire, dont

nous ne savons pas s'il est un homme

ou une femme. Une fois de plus chez

Arrabai, la sueur et le sang de la

Passion sont là, et la mort prochaine.

Mais Arrabal a pris soin de situer

cet échange «sacré» d'un corps et

d'un esprit dans le décor d'un très

grand et très superbe jardin, qui rap-pelle de toute évidence celui de

l'Eden. C'est-à-dire que sous les

apparences profanes d'un soigneur

qui, avant l'épreuve sportive, masse

un athlète dans le vestiaire d'un

stade, Arrabal invente une fable très

curieuse, un véritable mystère dra-

matique, qui réunit des rappels de la

Genèse, du Paradis terrestre et du

Cette vision d'Arrabal perd son

sens, sa substance, si la rencontre

des deux protagonistes n'a pas lieu

dans le site essentiel du jardin

Or la mise en scène de Mª Saskia

Cohen-Tanugi, an Petit Odéon,

place l'action dans un décor minus-

cule, laid, sans air, une sorte de pla-

card, dans quoi un jeune dandy qui a

des allures de petite frappe tripote

un gros bonhomme qui fait penser à

du jambon. La pièce d'Arrabal est

massacrée. Pis : elle est tout à fait

absente. N'en disons pas plus.

C'était tout au moins l'occasion de

saluer de loin Fernando Arrabal,

l'une des grandes voix de ce temps.

\* Petit Od6on, 18 h 30.

MECHEL COURNOT.

Golgotha.

d'Adam et Eve.

âge, d'être dans le rite, l'incantation et l'administration ». Et de conclure : « N'est-il pas kumain de choisir plutôt ce qui fait plaisir? Bernard Ceysson sera donc, le 10 décembre, à la tête du nouveau musée de Saint-Etienne, pour son

Cuiture

CTUELLEMENT

diapilateria

The there is the time of

2. 是主難

2. 化等数键

En attendant, la nomination d'un nouveau directeur devient urgente, et même « plus qu'urgente », reconnaît Jean Maheu, le président du Centre Georges-Pompidou. Certes. au sein du musée du plateau Beaubourg où les décisions sont bloquées, où la programmation souffre de ces changements de tête, où, si les prévi-sions de 1988 sont faites, celles de 1989 restent dans un grand flou artistique.

Mais qui? Le président du Cen-tre ne peut répondre. C'est au ministre de la culture de nommer le directeur du Musée national, et à ce jour sa décision n'est sûrement pas prise. Alors, pour Jean Maheu, quel profil doit avoir le futur patron du musée? Quelqu'un qui a « des compétences en matière d'art moderne et d'art contemporain, en matière de collections, qui a du souffle, de l'enthousiasme et qui veuille parier pour la maison ». Un « battant », en

somme. Si l'on en croit la rumeur, un tel profil n'existerait pas en un seul homme puisqu'on envisagerait une direction bicéphale. Pontus Hulten, premier directeur du musée dans le Centre Georges-Pompidou et actuel directeur artistique du Palazzo Grassi à Venise, serait l'une des têtes. L'autre pourrait être Germain Viatte, un ancien du musée, aujourd'hui à Marseille; ou Jean-Hubert Martin, lui aussi un ancien, parti pour diriger la Kunsthalle de Berne, puis revenu à Paris pour repenser la Biennale; ou encore Werner Spies, un Allemand de Paris auquel le Centre Georges-Pompidou doit la réussite de l'exposition « Paris-Berlin ». Trois noms déja entendus il y a un an lorsque s'est posé le problème de la succession de Dominique Bozo.

GENEVIÈVE BREERETTE.

MUSÉE DE L'HOMME ----Palais de Chaillot Exposition du cinquantenaire

ANCIEN PÉROU Vie, pouvoir et mort

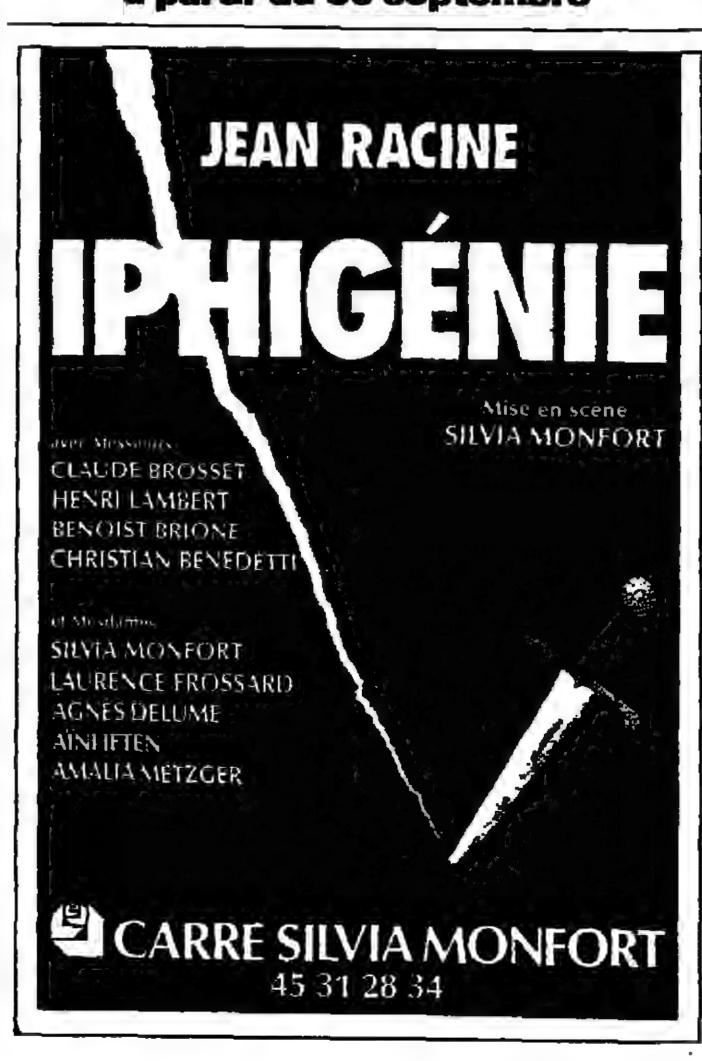
DU 6 MAI AU 31 IANVIER -

t.l.j. s/ mardi da 9 h 45 à 17 h 16

THEATRE DU SOLEIL

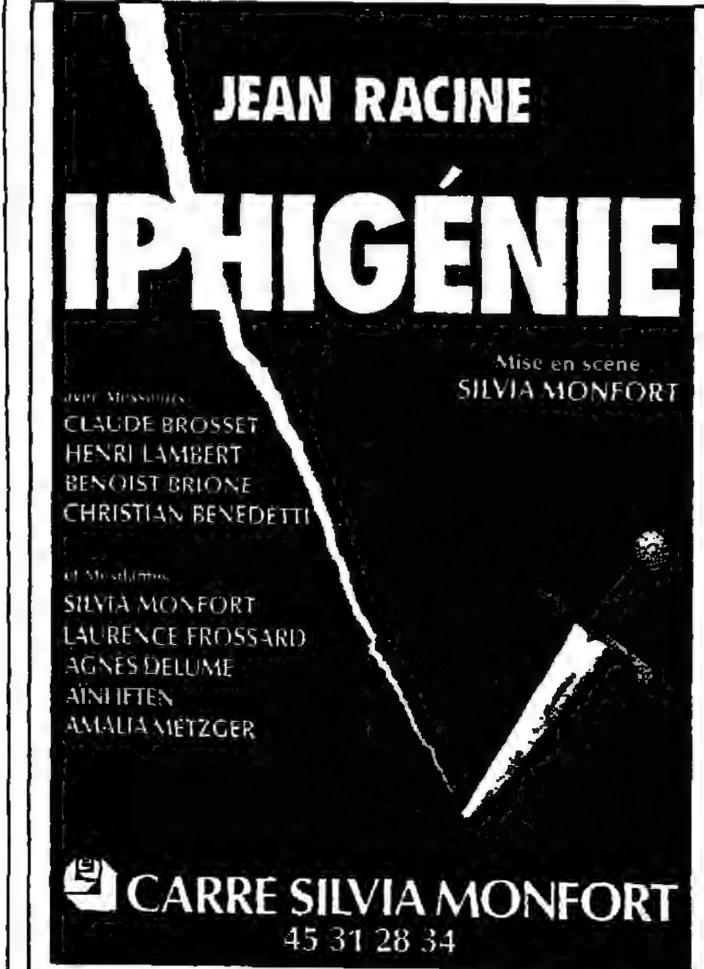
OU L'INDE

à partir du 30 septembre





PREMIÈRE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 15 F.



### Culture

### Deux disparitions

### L'actrice Mary Astor

L'actrice Mary Astor est morte vendredi matin à l'hôpital de Los Angeles. Elle avait quatre-vingt-un

La tentatrice au regard noir du Faucon maltais, de John Huston, avait eu une carrière longue et agitée. Débutant à l'âge de quatorze ans, elle avait failli ne pas surmonter l'épreuve du passage du muet au parlant, mais cet obstacle franchi, ce fut sa vie privée qui défraya la chronique hollywoodienne. Son deuxième mari (elle en eut quatre), n'hésita pas, par exemple, à publier des pages du journal intime de son épouse où elle avouait ses relations extraconjugales, notamment avec John Barrimore...

Mary Astor a tourné dans de nombreux films, la Belle de Saigon (1932), de Victor Fleming, le Pri- Retour à Peyton Place.

sonnier de Zenda (1937), de John Cromwell, le Grand Mensonge (1941), d'Edmund Goulding, avec Bette Davis, qui lui avait valu l'oscar du meilleur second rôle fémi-

Elle était née Lucile Langhanke, le 3 mai 1906 à Quincy (Illinois). Son père, immigrant allemand, avait été successivement éleveur de volailles, décorateur, professeur... En 1951, pour la troisième fois en deux ans, Mary Astor avait dû être soignée d'argence pour une surdose de somniferea. Elle avait publié son autobiographie en 1959, suivie de six romans et d'une seconde autobio graphie. Elle devait participer également à des séries télévisées. Son dernier rôle a été celui de la mère dans

### L'architecte Guillaume Gillet

L'architecte Guillaume Gillet est mort, le mercredi 23 septembre à Paris. Il était âgé de soixantequatorze ans.

Le Pavillon français de l'Exposition universelle de Bruxelles et la cathédrale de Royan sont les principaux titres de gloire de l'architecte qui vient de disparaître. Hélas, le premier a disparu avec les derniers lampions de la fête et la seconde subit un vieillissement accéléré du fait des intempéries. De plus, sa silhouette qui domine la ville est menacée par la construction d'une tour dédiée à la thalassothérapie. La polémique qu'il entretenait avec la mairie de Royan avait d'ailleurs assombri ses derniers mois.

Le reste de l'œuvre de cet admirateur d'Auguste Perret risque de ne

projet fut écarté, tout comme l'hôtel qu'il devait implanter à la place de l'actuel musée d'Orgay.

PREMIÈRE

LE MONDE

LE MATIN

STARFIX

**MADAME FIGARO** 

A WARNER CONNAINCATIONS COMPANY

ACTUELLEMENT

"Un tel panache,

une telle jubilation,

qu'on se laisse ensorceler."

"Le père de Mad Max

a réalisé un chef-d'œuvre."

ES

UN FILM DE GEORGE MILLER

"La jubilatoire performance

de Jack Nicholson."

"Tout est beau dans ce conte

tumultueux, violent, drôle

et sexy!"

"On jubile!"

### Communication

# La crise de la CNCL

« Rideau, c'est terminé... » C'est ainsi que Michel Polac a résumé son entretien le 25 septembre avec M. Patrick Le Lay, viceprésident de TF 1, sur l'avenir de « Droit de réponse ». Le journaliste, qui s'attend à recevoir sa lettre de licenciement dans les jours qui viezuent, semble anjourd'hui exclure la reprise de son émission sur une autre chaîne : « On dit un peu partout que Polac va recommencer ailleurs... Non, je crois que c'est rideau pour longtemps. >

Selon un sondage effectué les 22 et 23 septembre par l'UFOP et publié par le Parisien libéré (huit cent une personnes interrogées les 22 et 23 septembre), 65 % des Français désapprouveut la mesure de licenciement de Michel Polac, 10 % des personnes interrogées expriment leur

# accord avec la décision de TF 1. Le même

sondage fait apparaître qu'une majorité de Français (57 %) estiment qu'il y a pen on pas de changement dans les programmes de télévision depuis la rentrée, mais ils sont très nombreux (78 %) à contester la conpure des films par des spots publicitaires.

Le licenciement de Michel Polac, les polémiques sur le rôle de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL), contiguent de susciter de nombreuses réactions. Une manifestation réunissant environ trois cents personnes à l'appel de la Ligue des droits de l'homme s'est déroulée vendredi 25 septembre devant les locaux de la Commission pour protester contre la « dégradation du paysage audiovisuel ». Une nouvelle manifestation est pré-

vue le 28 septembre devant les locaux de TF 1 à l'initiative du collectif Médias-Liberté-Solidarité. Ce collectif, qui regroupe des petits actionnaires de la chaîne et la Fondation pour la liberté de la presse, a assigné TF 1 en référé devant le tribunal de grande instance de Paris, afin d'obtenir la poursuite de l'émission - Droit de

De son côté, le président de la CNCL, M. Gabriel de Broglie, multiplie les déclarations pour justifier les décisions de la Commission. Le ministre de la culture et de la communication, M. François Léotard, prend aussi, dans un entretien au Figaro Magazine, la défense de la CNCL et reproche au président de la République de coutester les plus hautes institutions de l'Etat.

guère passionner les générations futures. Que ce soit l'aéroport de Lyon, la prison de Fleury-Mérogis on le très médiocre Palais des congrès de la porte Maillot de Paris. Il avait rêvé de « restructurer » le rond-point des Champs-Elysées, son

Il incarnait, dit-on, le « style cinquième République ». Il a pourtant accompli le meilleur de son œuvre sous la précédente République. Fils et petit-fils d'académicien français, cet ancien Prix de Rome, était luimême président de l'Académie des

E. de R.

### Les « sages » restent divisés sur l'affaire calédonienne

C'est un petit émetteur planté à 1 000 mètres d'altitude sur le mont Do en Nouvelle-Calédonie qui trouble considérablement la sérénité des « sages » de la CNCL. Cet émetteur diffuse sur une grande partie de l'île. de Nouméa à Bourail, les émissions de Radio-Rythme-Bleve (RRB) étendant ainsi considérablement la zone de converture initiale de cette station proche du RPCR. Or, l'émettear du mont Do a été installé aux environs du 15 août, juste avant le référendum, sans autorisation de la CNCL, par Télédiffusion de France, une société contrôlée par l'Etat.

La CNCL a sévi en demandant au président de TDF l'arrêt de ces émissions pirates. TDF s'est exécutée le 25 septembre. Mais cette demande date du 22 septembre, soit neuf jours après le scrutin sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Une réaction bien tardive pour une institution chargée de veiller à l'équilibre et au pluralisme de l'information pendant la campagne du référendum. Pour se justifier, la CNCL évoque aujourd'hui la présence sur l'île d'autres émetteurs pirates installés, enx, par Radio-Djido proche des indépendantistes du FLNKS.

« Compte tenu de cette situation, explique le communiqué de la CNCL du 24 septembre, la commission a estimé que, la veille du scrutin, elle ne pouvait, sans détruire l'équilibre de fait qui s'était installé, interrompre les émissions d'une seule des radios diffusant en Nouvelle-Calédonie et qu'elle ne pouvait pas davantage prendre de mesures contre l'ensemble des radios émettant sans autorisation. .

### Impernent de Salomon

Ce jugement de Salomon ne fait pas l'unanimité des treize «sages». Des quatre membres de la CNCL envoyés en Nouvelle-Calédonie, seul M. Michel Benoit l'a approuvé. Bertrand Labrusse et M= Catherine Tasca (nommés par le président de la République) ont voté contre. M. Roger Bouzinac, représentant la presse écrite, s'est abstenu. C'est que l'e équilibre de fait . invoqué par la commission n'a rien d'évident en Nouvelle-Calédonie.

Scul le quotidien les Nouvelles calédoniennes, appartenant au

• RECTIFICATIF. - C'est per erreur que le sigle PS a été accolé à l'Evénement du jeudi et au nom de son directeur, Jean-François Kahn, dans les réactions au licenciement de Michel Polac (le Monde du 23 septembre). Est-il besoin de rappeler que l'hebdomadaire l'Evénement n'est pas lié au Parti socialiste ou à un autre perti ?

#### Vif succès de l'orchestre de chambre de Mexico

L'orchestre de chambre de la ville de Mexico, dirigé par le maestro, Miguel Bernal Matus, a donné cette semaine un récital exceptionnel à la maison du Mexique à Paris.

Cette soirée placée sous la présidence d'honneur de son excellence Jorge Castaneda, Ambassadeur du Mexique, a réuni un très nombreux public d'invités. Au cours de ce concert, Miguel Bernal Mains et son orchestre out interprêté notamment la suite "Holdberg" d'Édouard Grieg, le concert en La majeur pour violons et orchrestre d'Antonio Vivaldi et plusieurs pièces de musique mexicaine: "Andante" de Salvador Contreras, "Allegro Vivo" de Blas Calindo notamment. Fondé en 1968, l'orchestre de chambre de Mexico a donné, depuis, plus de 2500 concerts au Mexique et dans le monde entier.

groupe de M. Robert Hersant, soutient sans fard les thèses «lovalistes » du RPCR. La presse métropolitaine arrive avec trois ou quatre jours de retard et est, par conséquence, peu lue. Les informations de la seule chaîne de télévision publique, RFO, privilégient systématiquement l'expression du gouvernement et de la majorité parlementaire, à tel point que la CNCL a dû rappeler à l'ordre sa direction en pleine campagne pour

C'est dans ce paysage fort peu pluraliste que s'inscrit la lutte entre RRB et Radio-Djido. Une lutte fort inégale d'ailleurs puisque c'est la radio du RPCR qui a pris, la première, l'initiative d'étendre son réseau avec trois stations supplémentaires sans demander la moindre autorisation à la CNCL. La station indépendantiste, elle, avait contacté officiellement la commission en décembre dernier. Devant les lenteurs de l'instruction du dossier, Radio-Djido implante à son tour deux stations supplémentaires pour contrer l'extension de RRB. Depuis, les informations de la station indépendantiste sont soumises à un brouillage très efficace qui les rend pratiquement inaudibles.

#### La protection des parachutistes

Renvoyer dos à dos « pirates » loyalistes et « pirates » indépendantistes relève donc d'une vision très partiale de la réalité. Mais il y a plus grave. En enquêtant sur place, M= Tasca, MM. Labrusse et Bouzinac ont acquis la certitude que l'émetteur du mont Do a été mis en place avec la complicité des pou-voirs publics. Transporté par avion à grands frais, il a été installé en vingtquatre heures sous la protection des parachutistes. Les membres de la CNCL out pris connaissance sur place d'un échange de lettres entre le ministère des DOM-TOM et la direction de TDF qui ne laissent planer aucun doute sur les pressions

Les trois membres de la CNCL ont donc tenté d'obtenir de la majorité de la commission une condamnation ferme de cette violation de la loi par le gouvernement. Sans succès. Aujourd'hui la polémique est publique: la responsabilité du ministère des DOM-TOM a été reconnue par M. François Léotard à « L'heure de vérité », même si elle a été démentie aussitôt après par le porte-parole de Matignon.

La CNCL ne sort pas grandie de cette affaire calédonienne. Gardienne du piuralisme sur les ondes, elle a fermé les yeux sur les déséquilibres de l'information pendant la référendum en Nouvelle-Calédonie. Court-circuitée par le gouvernement qui l'a mise en place, elle n'a pas jusqu'à présent témoigné assez d'indépendance pour rétablir la vérité des faits. Comment, dès lors, reprocher au président de la République d'avoir tiré la sonnette d'alarme?

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

### La contre-attaque de M. de Broglie

Il fallait répondre à l'hallali! De TF 1 à Amenne 2, d'Europe 1 à la presse écrite, le président de la CNCL n'a pas ménagé sa peine pour redresser l'image d'une institution malmenée. L'affaire Polac? La commission n'a « jamaix demandé à la Une, directement ou indirectement, le départ » de l'animateur, affirme M. Gabriel de Broglie. Mise ca cause de façon « vague et grave » lors d'un «Droit de réponse», la CNCL s'est contentée d'exiger par lettre - une mise au point de TF ! déplorant ces attaques injurieuses et diffamatoires ». « Il suffisait d'une phrase reconnaissant que les limites avalent été franchies, ajoute même M. de Broglie, et notre démarche recevait satisfaction ».

Soit! Mais la commission n'a-telle pas fait pression sur les dirigeants de la Une en menacant d'étendre rapidement le réseau de sa principale concurrente privée, la 5 ? « M. Robert Hersant nous a remis au printemps dernier un mémoire concluant que sa chaîne - nationale - avait un droit légitime à l'extension de son réseau, précisant même qu'il était irrégulier de notre part de soumettre les fréquences à un appel d'offres. Et il y a quelques semaines, poursuit M. de Broglie, TF 1 nous faisait parvenir une thèse exactement inverse démontrant qu'une extension trop rapide de la 5 lésait les intérêts de la Une et remettait en cause les conditions d'acquisition ainsi que le prix payé par M. Bouygues. Nous n'avons suivi les conclusions ni de l'un ni de l'autre », conclut sur ce point le président de la CNCL. « Nous entendons rester maître, et de notre doctrine - élaborée le 13 juillet dernier et de notre calendrier ».

Exit donc - à ses yeux - l'affaire Polac. Restent les propos tenus à l'antenne par l'animateur et qui ont provoqué l'ire de la CNCL. · Ce ne sont pas les caricatures passées à « Droit de réponse » qui ont motivé notre intervention, explique-t-il. Mais les accusations de Michel Polac, lisant ses notes et reprenant des accusations de corruption contre la CNCL » Une plainte pour corruption, trafic d'influence ou forfaiture n'a-t-elle pas été déposée par la radio parisienne Larsen-FM? Je suis respectueux du secret de l'instruction et ne sais rien de l'affaire, poursuit M. de Broglie. S'il apparaissait que des indélicotesses ont été commises, je prendrais bien entendu les dispositions nécessaires. Mais ce que je trouve indigne, c'est que l'on mette en cause notre institution, sans preuve et sans attendre les conclusions de la justice. Nous avons le droit de ne

pas être diffamés. >

Le président de la République estimait, la semaine dernière, que la CNCL n'avait « rien sait susqu'ici qui puisse inspirer ce sentiment qu'on appelle le respect ». Sans vouloir polémiquer avec le chef de l'Etat, M. de Broglie n'en juge pas moins ses déclarations - déplacées. inacceptables et injustes sur le fond ». L'intervention du chef de l'Etat ne va dans le sens d'une « coupure du cordon ombilical entre l'audiovisuel et le monde politique », souligne-t-il avant de remarquer que l'attaque très vive de M. Mitterrand a encouragé des radios locales non autorisées à réémettre. « Si c'était le but recherché. 🐷 bravo! >

Des déclarations « déplacées », donc, parce que venant du gardien des institutions. « Inacceptables ». parce que la CNCL « n'est pas une instance politique - et que la réussite de sa mission - très diversifiée - ne peut « s'inscrire que dans la durée ». « Injustes sur le fond », enfin, parce que l'information des chaînes publiques comme des chaînes privées ne donne « pas lieu pour l'instant à polémique. Nous veillons aux grands équilibres de l'information et si nous intervenons peu, estime M. de Broglie, c'est que la multiplication des télévisions privées a profondément modifié les liens entre politique et audiovi-

Le président de la CNCL estime même que la nécessité d'étayer les accusations présidentielles explique « certainement » la multiplication des déclarations des deux membres nommés à la CNCL par le chef de l'Etat. • On ne peut pas ne pas établir de liens », remarque-t-il avant d'établir un subtil distinguo entre les prises de position acceptables et celles qui ne le sont pas.

· Le communiqué sur l'affaire de Nouvelle-Calédonie publié par M= Tasca et M. Labrusse n'appelle \_\_\_\_ aucune remarque de ma part, dit-il Pas plus que les explications données à son sujet par Mª Tasca à la télévision. » En revanche, les accusations de « non-pluralisme » et d'« absence de courage » proférées par M. Labrusse dépassent l'admissible. « Cela ne me paraît pas appartenir à l'expression d'un membre minoritaire de la CNCL affirme M. de Broglie. Au sein de la commission, les opinions sont diverses et personne ne peut y revendiquer le monopole du pluralisme. Chacun d'entre nous - y compris ment mis en minorité sur les sujets les plus variés. »

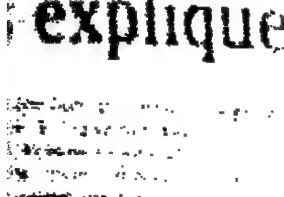
P.-A. G.

# Le Monde. REVUE DE PRESSE

Les journaux du matin lus par « le Monde »

36.15 TAPEZ LEMONDE puis PRS





Paris Rev The state of the second

**美**神经 The Profit Comment of Region of the state of the second AND - 1467 27 100 - 22 Page Tooling to the same Marie But the same of the same of Barrell De Co A STATE OF THE STA

震力 强烈的 大海 一。 AND THE REAL PROPERTY AND A SECOND grant of the second second gradient gewonen der der der A STATE OF THE STA Apparent Colors of the conthe transfer of the same Strangers, green of a first · · · · Service Control of the Control المراز المشؤور بيناه فالأراق

Talantin a transfer to a const 海 中海 本 (10 ho)か

The state of the s The same of the same of · · Contract to the second المنتقد المنتقد ا مان الحجاد and the second form plant in the second second second 100 to 10 Maria Caranta Sample Comments

7<u>4</u> + 1 LINDIADE

EAN RACE organis 📫 👸 1990 da**rb**e 🕭

LIKKE SEVIA MONFO

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

THEATRE DU

14

Un otenr sous une soutage: 20 h 30 : le

VARIETES (42-33-09-92) sam. 20 h 30,

S. 17 h 30 et 21 h : C'est encore misux

SAMEDI 26

hesticut Schiller, 20 h 30 : N. Brainin (vio-

Egilae Saint-Merri, 21 h : D. Ronault

DOMANCHE 27

Notre-Dame de Paris, 17 h 45 : P. Moreau.

Chapelle de la Salpêtrière, 14 h 30 :

Egline Salut-Merri, 16 h : T. Delacourt

Thélitre de Dix Heures, 21 h : G. Gorog

L'AMI DE MON AMIE (Fr.) : Gammont

Halles, 1= (40-26-12-12); Impérial, 2-

(47-42-72-52) : Seint-Germain-des-Prés,

rajer. 8 (43-87-35-43); Marignan, 8

(43-59-92-82); Fauvette, 13 (43-31-

84-50); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-

30-40); 3 Parnassiens, 14"

(43-20-30-19); Gammont Convention,

15 (48-28-42-27); Maylair, 16 (45-25-

ANGEL HEART (\*) (A., v.o.)

L'APPOULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : Tem-

L'ARME FATALE (A.) (\*) : (v.o.)

Foram Orient Express, 1= (42-33-

V.f. : Rex. 2 (42-36-83-93) ; Françaia, 9

(47-70-33-88) ; Montpername Pathé, 14

42-26); Normandie, 8 (45-63-16-16). -

ASSOCIATION DE MALFAITEURS

AUTOUR DE MINUIT (A., V.A.) : Tom-

LES BALEINES DU MOES D'AOUT

BARFLY (A., v.o.) : Forum Horizon, 1"

(Ang., v.o.) : UGC Danton, 6 (42-25-10-30).

(45-08-57-57); UGC Odéon, 6 (42-25-

10-30) ; Luxembourg, 6\* (46-33-97-77) ;

UGC Rotondo, 6 (45-74-94-94); Mari-

gnan, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz,

P (45-62-20-40); Bastille, 11 (43-42-

16-80) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-

75-79-79). - V.f. : Paramount Opéra, 9-

(47-42-56-31) ; UGC Gobelias, 13 (43-

36-23-44) ; Montparnesso Pathé, 14

(43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.J.) :

BEYOND THERAPY (Brit., v.a.) :

Forum Orient-Express, 1" (42-33-

Napoléon, 17" (42-67-63-42).

42-26).

(Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46).

George V. 8 (45-62-41-46).

(43-20-12-06).

pliers, 3 (42-72-94-56).

pliers, 3 (42-72-94-56), L. sp.

56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-

6 (42-22-87-23); Saint-Lazare Pas-

(piano) (Beethoven, Shumann, Rachma-

Orchestre d'Harmonie de la Garde Répu-

(orgae) (J.J. Bach, Jongon, Tourne-

(piano), P. Hommage (violon) (Corelli,

ion), A. Schiff (piano) (Mozart.

THÉATRE

Promet à Paris.

Sous-sol.

l'après-midi.

Les concerts

Brakms, Beethoven).

d'indy, Beethoven).

cınema

TRISTAN-BERNARD

(D.) 21 h : Violons diagnes.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE, THÉRIT 👄 Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), sam. 14 h 30 et 20 h, dim. 14 h 30 : « Dialogues des Carmélites. » COMEDIE FRANCAISE/Salle Richelon

(40-15-00-15), dim. 14 h: - Turcaret - ; sam. 20 h 30 : - Polycucte - ; dim. 20 h 30 : - Jes Femmes savantes. > FRANÇAISE/Théatre Montpurnasse (43-22-77-30) (L.) mm. 18 h 30 et 21 h 15; dim. 15 h 30: « Autres horizons ». Petite sulle : du mar. au sam. 20 h + dim. 15 h 30:

a C'était hier. ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-25-70-32), 20 h 30 + dim. 15 h et 20 h 30 : Genomie.

(43-25-70-32) ODĚON (L). 18 h 30 : Bréviaire d'amour d'un heltérophile

TEP (43-64-80-80), sam. 20 h 30; dim. 15 h : Entre passions et prairie. (42-77-12-33), BEAUBOURG Cinéma/Vidéo : - Cycic le cinéma brésilien », se reporter à la rabrique Cinéma/Cinémathèque ; Vidéo/Information: salle Raymond-Quencau, 1 étage, 13 h, Paradis pour tous, de Ch. Mottier: 16 h, Germaine Acremant, Marie Mauron, de R. Rossi; 19 h, Maths topics, statistiques; Vidéo/Musiques: saile George Gershwin, 1= 612gc, 13 h, « Giselle », d'A. Adam; 16 h, « ia

Bohème », de Puccini ; 19 h, Intermezzo, de R. Strauss. THEATRE MUSICAL DE PARIS, SAID. 20 h 30; dim. à 15 h; Récital Barbara. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), tem. 20 h 30 : « Iphigénie », dim.

MASSON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30: • The Great Hunger », dim. à 17 h.

#### Les autres salles

**AMANDIERS** (43-66-42-17) sam. 20 h 30: Je no demande qu'une ANTOINE (42-08-77-71) D. 15 h 30, S. 18 h et 20 H 45 : la Taupe.

ATELIER (46-06-49-24) sam. 21 h, D. 15 h : le Récit de la servante Zerline. BASTILLE (43-57-42-14) gam. 20 h, dim. 15 h 30 ; l'Hypothèse. **BOUFFES DU NORD (48-04-74-77)** 

sam. 20 h 30, mat. D. 16 h : Dom Juan.

BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24) S. 18 h et 21 h 30, mat. D. à 15 h 30 : l'Excès contraire. CAFE DE LA GARE (42-78-52-51) sam. 20 h 15; Bien dégagé autour des

oreilies ; 22 h : Derec. CARTOUCHERIE DE VINCENNES, 16 h 30 : Aller-retour.

Tempète (43-28-36-36) sam. 20 h 30, D. COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) sam. 21 h, D. 15 h 30 : Reviens dormir à

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22) sam. 20 h 30, D. 15 h 30 : Casanova. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) 21 h . S. 19 h 30 et 21 h 30, D. 15 h 30: Poil de carotte.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (47-20-08-24) sam. 20 h 30, D. 15 h 30 : Fleur de cactus. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-

19-31) sam. 20 h 30, D. 17 h 30 : le Misanthrope. DAUNOU (42-61-69-14) sam. 21 h, D. 15 b 30: Monsieur Masure.

HEURES (42-64-35-90) sam. 20 h 15, D. 16 h : Cul sec. ; 18 h 30 : Chapcan.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET MÉTIERS (45-65-18-11) 20 h 45 : Une femme tuée par la (v.o.). EDGAR (43-20-85-11), 20 h 45 ; les Babas

cadres, 22 h + S. 23 h 30 : Nons on fait où en nous dit de faire. EDOUARD VII/SACHA GUITRY (47-42-57-49] S. 18 h 30 et 21 h 30, D. 15 h 30 : les Jeux de l'amour et du

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), sam. 22 h : D., 15 h 45 : la Doninanne : 21 b, D., 14 h : Finic la marelle. FONTAINE (48-74-74-40) S. 20 h. 22 h : Au secours, tout va bien; les Incomus.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), S. 18 h 30 et 21 h 15 : l'Eloigne-GALERIE 55 (43-26-63-51), sam. 21 h :

Bretayal GRAND EDGAR (43-20-90-09), L : sam. 20 h 15 : Palier de crabes ; 11. sam. 22 h : Carmen Cril. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), sam. 20 h 30, D., 18 h 30:

Crime et Châtiment (dern. le 30). GREVEN (42-46-84-47) sam. 21 h : les Trois Jeanne/Arthur. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) sam. 19 h 30, D. 15 h; le Lutin aux rubans; 21 h : Fragments; 22 h 15 :

Egarement GYMNASE (42-46-79-79), same 20 h 30, D., 15 h 30 : Madame Sans-Gêne. HUCHETTE (43-26-38-99) sam. 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 ; la Leçon.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) L 19 b 30: 21 h, D. 15 h 30 : les Pieds dans l'eau.

Baudelaire : 21 h 15 : le Métro fantôme : 11. 20 h : le Petit Prince ; 21 h 15 : Archi-MADELEINE (42-65-07-09), S. 18 b at MARIGNY (42-56-04-41) sam. 20 h, mat. D. 15 h : Kean. Petite salle (42-25-

20-74) 21 h, S. 18 h et 21 h, D. 15 h : b

MICHEL (42-65-35-02), S. 18 h 45 et 21 h 40, D. 15 h 30 : Pyjama pour six. MICHODEERE (47-42-95-22), S. 18 h 30, 21 h 30 : Double mixte. MODERNE (45-74-16-82) sam. 18 h 30, L. 20 h 30 : Hamlet.

MOGADOR (42-85-45-30) sam. 20 h 30, D. 15 h 30 : Cabaret. COMEDIE FRANÇAISE/MONTPAR-NASSE (43-22-77-74) Grande salle sam. 20 h 45, mat. D. 15 h 30 : Autres horizons. Petite salle sam. 21 h, D. 16 h:

C'était hier. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), S. 18 h 30 et 21 h 30 : Mais qui est qui ? CEUVRE (48-74-47-36) sam. 21 h, D. 15 h : Léopoid le bien-aimé. PALAIS ROYAL (42-97-59-81), S.

17 h 30 et 21 h, D. 15 h : l'Huluberin. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-10) S. 20 h 30; D. 14 h et 17 h 30; S. 15 h: l'Affaire du courrier de Lyon. PLAINE (42-50-15-65), sam. 20 h 30, D. 17 h : la Chasse aux corbeaux. POTINIÈRE (42-61-44-16) sam. 19 h, D.

sam. 20 h 30, D. 15 h : le Journal d'un curé de campagne. PANELAGH (42-88-64-44) sam. 20 h 30, D. 17 h: Buffo.

17 h 30 : Madame de la Carlière;

RENAISSANCE (42-08-18-50), S. 18 h 30 et 21 h 30, D. 15 h 30 : Un jardin en désordre. (48-78-63-47) SAINT-GEORGES

sam. 20 h 45, D. 15 h : les Seins de Loia. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) sam. 20 h 30 : J'ai tout mon temps, où OCC1-7005 ? SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) sam. 20 h : Jango Edwards. TAI THEATRE (42-78-10-79) L : S.

20 h 30, D. 15 h : l'Etranger ; L., S. 22 h, D. 17 h : l'Ecume des jours ; L., S. 22 h, D. 17 h : Huis clos. THÉATRE DES CINQUANTE (43-55-33-88), sam. 20 h 30 : lo Salon. THEATRE DE PARIS (48-74-16-82) sam. 20 h 30, D. 15 h 30 : Capitaine Fra-

THEATRE CE PARIS-CENTRE (42-60-

Les films unrqués (\*) sont interdits aux

moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-

CHAILLOT (47-94-24-24)

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

15 h. Remorques, de J. Grémillon ; 17 h.

le Triangle de seu, de E.-T. Gréville; 19 h.

l'Insoumise, de H. Hawks (v.o.); 21 h,

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

Dame de chez Maxim's, de A. Korda

19 h 15, Trent's last case, de H. Hawks;

21 h, la Patrouille de l'aube, de H. Hawks

BEAUBOURG

(42-78-35-57)

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

val du film d'art: 19 h, l'Aventure de

Madame Muir, de J.-L. Mankiewicz (v.o.,

s.t.f.); 21 h, les Evadés de Dartmoor, de

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

rai du film d'art ; 19 h, Chaînes conjugales,

de J.-L. Mankiewicz (v.o.); 21 h, la Mai-

son des étrangers, de J.-L. Mankiewicz

CENTRE

GEORGES POMPIDOU

Salle Garance (42-78-37-29)

Cinéma brésilles

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

Saraceni, et Opiniao Publica, de A. Jabor:

17 h 30, les Dieux et les Morts (Os Deuses

e es Mortos), de R. Guerra ; 20 h 30, Brasi-

lianas nº 4, d'H. Mauro, et l'Enfant de la

plantation (Menino de Engenho), de

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

C. Manga; 17 h 30, Diversors Solitarias, de

W. Barros, et Bras Cubas, de J. Bressane

(v.o., s.t. anglais, trad. simul.); 20 h 30,

l'Aliéniste (Azyllo Muito Lonco), de

AGENT TROUBLE (Fr.) : Épéc de Boia

5 (43-37-57-47); George V. 8 (45-62-

41-46); Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette, 13" (43-31-56-86); 7 Parms-

LES AILES DU DÉSIR (AIL, v.c.) : Gro-

mont Opéra, 24 (47-42-60-33); Impérial,

2 (47-42-72-52); Saint-André-des-Arts,

6º (43-26-48-18); Pagode, 7º (47-05-

12-15); Ambassade, 8 (43-59-19-08);

Gaurnost Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Bestille, 11 (43-42-16-80);

Escerial, 13 (47-07-28-04); Gaumont

Alésia, 14 (43-27-84-50); V.O. et V.F. :

Bicowcone Montpernasse, 15 (45-44-

25-02) ; V.F. : Gaumont Convention, 15

(48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18- (45-

AJANTRIE (Ind., v.o.). : Républic

Cinéma, 114 (48-05-51-33); h. sp.

14 h 30, O Homen do Sputnik, de

14 à 30, Integração Racial, de P. Cesar

15 h. Festival du film d'art : 17 h. Festi-

J.-L. Mankiewkz (v.o.).

W. Lima Jr.

N. Pereira dos Santos.

Les exclusivités

siens, 14 (43-20-32-20).

22-46-01).

15 h, Festival du film d'art ; 17 h, Festi-

15 h, Rny Blaz, de P. Billon; 17 h, la

Con d'or, Poings d'acier, de H. Hawks.

La Cinémathèque

20-24), S., 21 h 15: l'Amour triste.

Samedi 26 - Dimanche 27 septembre

BERDY (A., v.a.) : Lucernaire, 6 (45-44-ROND-POINT BARRAULT-RENAUD (42-56-70-80). 57-34). Horizon, 1" (45-08-57-57); Hauto-(45-45-49-77)fauille, & (46-33-79-38); George V, & sam. 20 h 45, D. 17 h : L'homme qui (45-62-41-46); Marignan, 3 (43-59-92-82); 7 Parnassions, 14 (43-20-32-20). ~ V.L.: Rez., 2 (42-36-83-93); T. L. P. DEJAZET (42-74-20-50) 21 h + S. 17 h, D. 15 h : La Madeleine Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-(45-22-08-40) 52-43); Montparnasso-Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15 TOURTOUR (48-87-82-48) sam. 19 h :

(48-28-42-27). LA BONNE (\*\*) (It., v.a.) : George V, 8 (45-62-42-46). - V.I. : Maxéville, 9° 47-70-72-86).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9º (47-70-63-40).CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) :

Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). CHAMP D'HONNEUR (Fr.) : Gammont Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Saint-Germain Village, 5º (46-33-63-20); Pagode, 7º (47-05-12-15); Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gammont Alésia, 14º (43-27-84-50); Montpernos, 14 (43-27-52-37) Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CEE (It.-Fr., v. it.) : v.a : Epéc-de-Bais,

5- (43-37-57-47). CROCODILE DUNDÉE (A., v.o.) : Parmassions, 14º (43-20-30-19). - V.f. : Français, 9 (47-70-33-88); Galaxic, 13\* (43-31-56-86). DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-

PORTS (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERI-CAIN (Can.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts, 5- (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.f.) : Lumière, 9 (42-46-49-07). EVIL DEAD 2 (A., v.o.) (\*) v.f. : Mazéville, 9- (47-70-72-86).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15 (45-LA FAMILLE (IL, v.o.) : Gaumost

Halles, 1= (40-26-12-12); Colisée, 8-(43-59-29-46). - V.f. : Gaumont Opera. 2 (47-42-60-33); Moutparnos, 14 (43-27-52-37). LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-

42-26)); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Marignan, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Montpernasse Pathé, 14 (43-20-12-06). - V.I. : Rex, 2 (42-36-83-93); Par mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67) : UGC Lyon-Bastille. 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Galaxic, 13° (45-80-18-03); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19 (42-06-79-79). GOOD MORNING BARLONIA (IL-A.,

v.o.): 14-Juillet Parmasse, 14 (43-26-LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum Horizon\_ 1= (45-08-57-57); George V, 8= (45-62-41-46); Lumière, 9 (42-46-49-07); Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-

L'HOMME VOILE (Fr.) : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Danton , 6º (42-25-10-30) ; Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Boulevards, 9º (45-74-95-40) : UGC Converzions, 15° (45-74-93-40); Images, 18º (45-22-47-94); Secrétans, 19 (42-06-79-79). JEAN DE FLORETTE (Pr.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), h. sp. MACBETH (Fr., v. it.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

Odéon, 6 (43-25-59-83); Colisée, 5 (43-59-29-46); George-V, 8 (45-62-41-46); Parmessiens, 14 (43-20-32-20). — V.f.; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

MAN ON FIRE (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet-

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elyace Lincoln, 8 (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Pr.) : Ciné Benubourg, 3°, h. sp. (42-71-52-30); Cinoches St-Germain, 6 (46-33-10-82). MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-

LA MENAGERIE DE VERRE (A. v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). LA MESSE EST FINIE (It, va.) : Repoblic cinéma, 11 (48-05-51-33). MISSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria,

1" (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8" (43-59-36-14). MON BEL AMOUR, MA DECHIRURE (\*) (Fr.) : Choches, 6\* (46-33-10-82). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE

(Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). VEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong. v.o.) : Triomphe, 8 (45-62-45-76) Ciné-Beaubourg, 3-, h. sp. (42-71-52-36). LE NOM DE LA ROSE (Fr.) : V. Arg. : Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Trois Balzac, 3- (45-61-10-60). - V.1 : Lumière, 9 (42-46-49-07). PAKEEZAH, CŒUR PUR (fad., v.o.) :

Cluny Palace, 5 (43-54-07-76). PERSONAL SERVICES (A., v.o.) (\*) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). LA PETITE ALLUMEUSE (Fr.) ; Stadio 43, 9 (47-70-63-40). PLATOON (\*) (A, v.o.): George-V, 8 (45-62-41-46). - V.L.: Maxéville, 9-(47-70-72-86(,

PREDATOR (\*) (A., v.o.) : UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). - V.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Rez, 2 (42-36-83-93). OUATRE AVENTURES DE RAI-

NETTE ET MIRABELLE (Fr.): Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). RADIO DAYS (A.), v.o. : Action Ecoles, 6º (43-25-72-07); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08), à p. de v. RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong-

kong, v.o.) : Chuny, 6= (43-54-07-76); Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); Bastille, 11 (43-42-16-80). RICHARD ET COSIMA (Fr.-AIL) · Vocdôme, 3 (47-42-97-52). RITA, SUE ET BOB... AUSSI (\*) (Brîl., v.o.): Forum Arc en Cicl, 1 (42-97-

53-74); George-V, 8 (45-62-41-46); Parnassiens, 14 (43-20-32-20). V.f.: Fauvette, 13 (43-31-56-86). SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA. v.o.) : Républic-Cinéma, 11. (48-05-

SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS (Pr.-Suis.): Utopia, 5 (43-26-84-65). SOUL MAN (A., v.o.); Gaemont Ambasanda, 8 (43-59-19-08), V.f. : Galaxie, 13 (45-80-18-03); Miramar, 14 (43-20-

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) : Gaumont-Halles, 1 (40-26-12-12);

Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéou, 6 (43-25-59-83); Publicis-Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); 14-Juillet-Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont-Alesia, 14 (43-27-84-50) Miramar, 14 (43-20-89-52); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01).

STAND BY ME (A., v.a.) : Studio Galando, 5 (43-54-72-71), h.sp. LA STORIA (It, v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). STRANGER THAN PARADESE (A. v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). TANDEM (Fr.): Templiers, 3 (42-72-

THE ASSAULT (Hol., v.o.): Ermitage, 3 (45-63-16-16); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31).

THE BEG EASY (A., v.o.) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82). THÉRÈSE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; UGC Ermitage, 8 (45-03-

16-16). TIN MEN, LES FILOUS (A., v.a.) : Cinoches, 6" (46-33-10-82). TRAVELLING AVANT (Fr.) : Studio 43. 3 (47-70-63-40).

37-2 LE MATIN (Fr.) : Montpernos, 14-(43-27-52-37). TURR N'EST PAS JOUER (Brit, v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; Normandie, 8 (45-63-16-16); George-V, 8= (45-62-41-46); Ganmont-Parnesse, 14 (43-35-30-40). V.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Rex, 2 (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier (43-87-35-43); Montparnasso-Pathé, 14 (43-20-12-06) ; Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Galaxie, 13- (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13th (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention-Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Maillot. 17 (47-48-06-06); Path6-Wepler, 18 (45-22-46-01); Secrétans, 19 (42-06-79-79) ; Gaumont-Gambetta, 20° (46-36-

2 3 " =

The state of the s

**一、一种** 

· .- I.,

المهور الأها

The second

Carlotte &

1-65 - 138

A CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN

7 (SEE

LA VALLÉE FANTOME (Suir.): Gaumont-Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéou, 6 (43-25-59-83); 14-Juillet-Parmasse, 14 (43-26-58-00): 14-Juillet-Bastille, 11° (43-57-90-81). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.)

Utopia, 5º (43-26-84-65). LES YEUX NOIRS (IL-Sov., v.o.) : Ciné-Beambourg, 3- (42-71-52-36), (2 sailes); Saint-André-des-Arts, 6- (43-26-48-18); UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, & (45-62-20-40). V.L.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Moniparnesso, 6º (45-74-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Nation, 12° (43-43-04-67) UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59) UGC Gobelius, 13° (43-36-23-44) ; Mistral 14 (45-39-52-43); UGC Commontion. 15 (45-74-93-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18° (45-22-

### **PARIS EN VISITES**

**DIMANCHE 27 SEPTEMBRE** «La peinture italienne, de Léonard de Vinci au Caravage, au Louvre», 11 heures, 36, quai du Louvre (Michèle

Pohyer). «La mosquée : l'histoire de l'islam » 15 heures, entrée place du Puits-de-Ermite (P.-Y. Jaslet). «L'hôtel particulier de la marquise de Paive, rémoin des fastes du Second

Empire - (Paris et son histoire). «Moulins et vieux village de Montmartre», 14 h 30, métro Abbesses (les Flanerics). «Une heure au Père-Lachaise»,

10 heures et 11 h 30, boulevard Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de «L'ancienne cour des Miracles et la rue Montorgueil», 15 houres, sortie métro Sentier (Résurrection du passé).

« Hôtels et jardins du Marais ». 15 beures et 17 heures, grille Carnavalet, rue des Francs-Bourgeois (C.-A. Messer) « Magnifique hôtel de Camondo. Les fastes du parc Monceau», 15 heures,

63, rue de Monceau (Isabelle Hauller). «La galerie dorée de la Banque de France», 10 h 30, 2, rue Radziwill (M.-C. Lasnier). . Mouffetard et ses secrets »,

11 heures, métro Mouge (Connaissance d'ici et d'ailleurs). · La civilisation pharacnique à travers les richesses du Louvre ». 11 heures, devant la porte Saint-Germain-l'Auxerrois (Christine Merle). · Les arènes de Lutèce et le vieux quartier Saint-Victor . 15 houres, sortie

métro Cardinal-Lemoine (G. Botteau). «A la découverte du quartier du Marais», 15 heures, sortie métro Saint-LUNDI 28 SEPTEMBRE

«Hôtels de la rue du Bac. Jardin des missions étrangères», 14 h 30, métro Bac (M= Casès). «L'hôtel de Lauzen», 14 h 30, 17, quai d'Anjou (Paris livre d'histoire).

« Fragonard au Grand Palais ». 16 h 30, entrée de l'exposition (Pygma). «Les places royales : la place Vendôme, ancienne place Louis-le-Grand, entre les Capucines et les Fouillants», 15 heures, devant le 19, rue des Capucines (Monuments historiques). «L'Opéra», 11 heures, sur les marches (Paris passion).

« L'arsenal de Sully et les somptueux appartements du dix-septième siècle de la maréchale de La Meilleraye. 14 h 30, métro Suily-Morland, sortie boulevard Henri-IV (E. Romann) « Tombes célèbres du Père-

Lachaise», 14 h 30, entrée principale boulevard Ménilmontant (D. Bouchard). «La villa Roche, chef-d'œuvre de Le Corbusier», 15 beures, 10, square du

Docteur-Blanche (P.-Y. Jaslet). « L'hôtel de Biron et le musée Rodin ., 15 heures, 77, rue de Varenne (Paris et son histoire).

«Hôtels et passages de Saint-André-des-Arts», 14 h 30, fontaine Saint-Michel (les Flâneries). «Promenade exaltante à la décou-

verte du somptueux quartier Alma-Chaillot -, 14 h 45, métro Champs-Elysées-Clemencean. « Hôtels et jardins du Marais», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Histoire et fonctionnement de l'hôtel des ventes . 15 heures, devant la BNP, à la sortie du métro Richelieu-Dronot (Comaissance d'ici et d'ail-

### CONFERENCES

SAMEDI 26 SEPTEMBRE - L'expérience du réel - : hôtel Concorde-Saint-Lazare (AGEASAC), 17 heures, Renseignements: tel. 43-21-88-13.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE «La Crète et la Grèce» : 14 h 30; «La Thatlande», 16 h 30; «La Norvège», 18 h 30. 60, boulevard Latour-Maubourg (Rencontre des peuples, M. Brumfeld).

Les apparitions de Tilly-sur-Senlles ou le Fatima français», par Henri Dürrenhach, écrivain : 1, rue des Prouvaires (Conférences Natya). « Symbolisme des apparitions mariales, 15 heures, même adresse

(Natya). Renseignementa: tél. 46-28-

PARIS-PROVINCE Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE



# **LES FILMS NOUVEAUX**

COMEDIE. Film français de J. Doilion: Forum Arc-en-Ciel. 1" (42-97-53-74) : 14-Juillet Odéan, 6 (43-25-59-83); Gaumont Colisée, 8" (43-59-29-46) : Paramount Opéra, (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59) : Gaumont Alesia, 14 (43-27-84-50); Ganmont Alésia, 14 (43-27-84-50); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15 (45-79-

33-00). ENVOUTÉS (\*), Film américais de J. Schlesinger, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); St-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Marignan, 8 (43-59-92-82); Parnas-nens, 14 (43-20-30-19). - V.f. : Francais, 9 (47-70-33-88); Max6ville, 9 (47-70-72-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy. 18 (45-22-46-01); Gam-

betta, 20 (46-36-10-96). MIRIANA. Film yougoelave de . Acin, v.o. : Cine Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Clumy Palace, 6 (43-54-07-76) ; Triemphe, 8 (45-62-45-76); 14-Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81); Permessions, 14 (43-20-32-20) : 14-Juillet Beaugre-

tella, 15 (45-75-79-79). LE MOINE ET LA SORCIÈRE. Film français de S. Chiffman : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Montparmane, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC

Gobelins, 13º (43-26-33-44). REQUIEM POUR UN MASSA-CRE. Film soviétique de E. Klimov, v.o.: Comos, 6 (45-44-28-80); Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Triomphe, 8 (45-62-45-76); Gammont Parnasse, 14 (43-35-30-40), - V.f.: Manéville. 9-

(47-70-72-86). LES SORCIÈRES D'EASTWICE. Pilm américais de G. Miller, v.o. Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33);

14-Juillet Ociéou, 6º (43-25-59-83) Bretagne, 6 (42-22-57-97) : Heutefeuille, 6 (46-33-79-38); Biarritz, 8 (45-62-20-40). Ambassada, 8 (43-59-19-08) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Kinopanorame, 15 (43-06-50-50); Maillot, 17. (47-48-06-06). - V.f. : Rex. 2. (42-36-83-93); UGC Montpar-nasse, 6 (45-74-94-94); Nations, 12º (43-43-04-67); UGC Gare da Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13 (43-36-23.44); Ganmont Alésia, 14 (43-27-84-50) Gaussiant Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 17 (45-22-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (46-36-10-96). SPIRALE, Film français de C. Frank: Rez. 2 (42-36-83-93) : Ciné Bean-

bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Marbenf, \* (45-74-94-94); Marignan, 8" (43-59-92-82); Biarcitz, 8" (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44) ; Mistral, 14 (45-39-52-43) : UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Socrétans, 19\* (42-06-79-79).

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE. Film britannique de P. Greenaway, v.o. : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) : UGC Champe-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille 11. (43-57-90-81); Couranties St Charles, 15 (45-79-33-00): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). - V.f. : UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94) UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

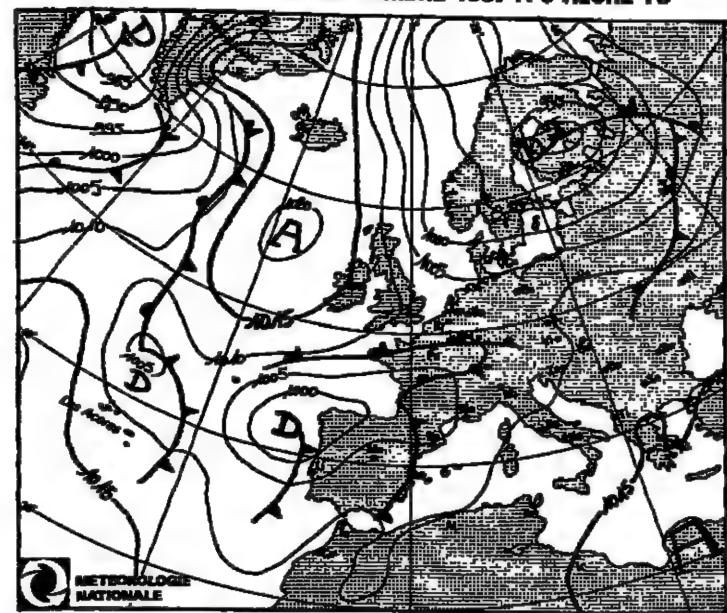
P. Miro, v.o.: Latina, 4 (42-78-47-86); Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Ambassade, 8. (43-59-19-08); Gaumost Parnasse, 14-(43-35-30-40).

Le Monde Dimanche 27-Lundi 28 septembre 1987 25

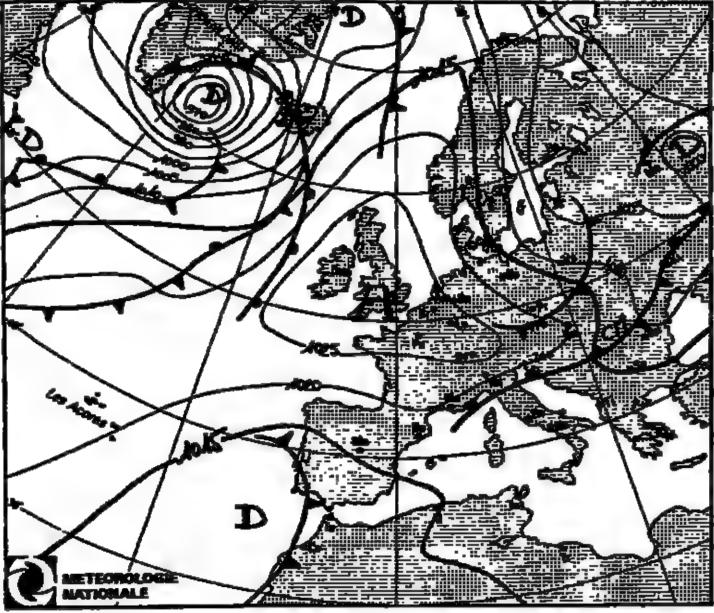
### Informations «services»

### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 26 SEPTEMBRE 1987 A 0'HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 28 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le samedi 26 septembre à 9 h TU et le dimanche 27 septembre à 24 k TU.

Les basses pressions situées sur le sud de la France, vont se décaler vers le Sud-Est. Peu à peu, la perturbation orageuse ne concernera plus que l'extrême Sud-Est dimenche soir.

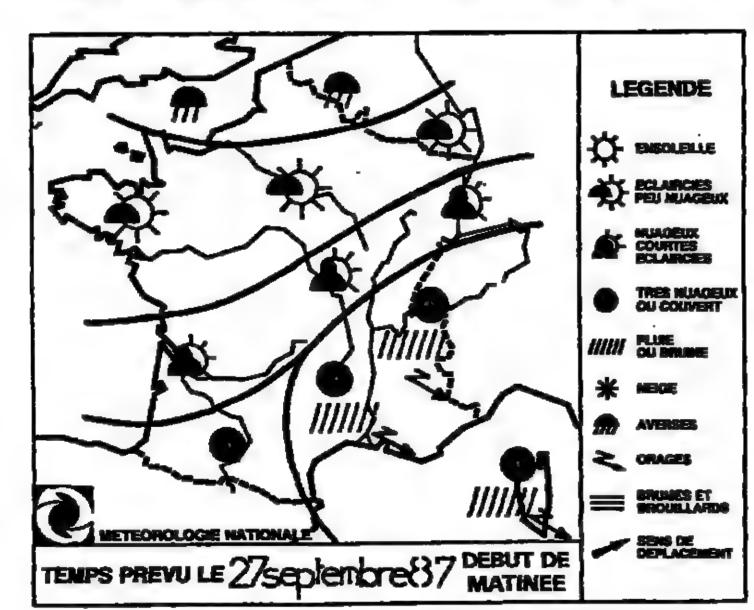
Le champ de pression remontera sur la Grande-Bretagne. Ainsi, un flux d'est s'établira sur la France. Dimanche : en début de journée, le

ciel sera très mageux des Pyrénées et de la Méditerranée, au Massif contral et à la Franche-Comté. Mais les pluies orageuses ne toucheront que les régions allant du Roussillon à l'est du Massif central, au Jura et aux régions méridio- encore nombreux en soirée.

neles. Au fil des heures, elles se décaleront vers le Sud-Est. En soirée, les orages n'éclateront plus que sur la Cote d'Azer et la Corse. Cependant, le ciel restera très nuageux des Pyrénées à la Provence. Un vent de nord soufflers dans la basse vallée du Rhône.

Sur les autres régions du sud, de belles éclaircies feront leur apparition.

Au nord de l'Aquitaine, du Centre et de la Bourgogne, les nuages seront peu nombreux le matin. Seules quelques averses tomberont encore sur le Nord. Elles s'étendrost aux Ardennes et à l'Alsace en cours de journée. Mais le ciel restera clément sur la moitié nord, le soleil étant souvent présent. Toutefois près de la Manche, les mages seront



MARRITZ 27 20 C BORDEAP. 32 23 N MARRID 26 16 BORDEADX 27 18 C ETRANGER  SOURCES 15 13 P ALGER 37 21 N MEDICO 24 13 MEDICO 24 13 MEDICO 24 13 MEDICO 24 13 MEDICO 25 19 MONTREAL 6 5 MOSCOU 18 10 MONTREAL 28 14 MOSCOU 18 10 MOSC	FRA	NCE			TOTALS	15	13	C	TOS ANGE	 24	18	_
MARRITZ	AJACCEO	27	16	D	TOTALOUSE	28	12	C		 14	9	
## FINANCE   15   13   P   ##   17   8   D   ALSTERIAM   17   5   N   MONTRÉAL   6   5   S   MONTRÉAL   6   5   MONTRÉAL   22   14   MONTRÉAL   23   14   MONTRÉAL   6   5   MONTRÉAL   23   14   MONTRÉAL   24   17   C   MONTRÉAL   25   14   MONTRÉAL   26   17   MONTRÉAL   26   19   MONTRÉAL   26   19	MARRITZ	_	20	_	PORTBAP	32	23	N		 		
### ### ### ### ### ### ### ### ### ##			12		ÉTRAI	<b>UCF</b>	R			 		
CAEN			13					24			-	
CHEROURG 15 9 N ATHERES 27 20 N MOSCOU 18 10 CLEURONT-FERE 17 14 O BANGEOK 34 25 C NAIRONT 28 14 DUON 15 13 P BELGRADE 24 17 C NEW-YORK 23 11 OSLO 14 4 LELE 18 6 D MELGRADE 24 17 C NEW-YORK 23 11 OSLO 14 4 DION 24 15 P LE CARE 30 20 D MELGRADE 15 8 D MARSEILLEMAR 25 22 A COPENHAGUE 15 8 D MANCY 18 12 C DELHI 39 25 D SINGAPOUR 29 23 NANCY 18 12 C DELHI 39 25 D SINGAPOUR 33 27 NANCE 27 20 N MERCH 37 23 D SINGAPOUR 33 27 NANCE 19 11 N GENEVE 16 13 P SYPREY	MEST		_			_				_		
CLEMENT-PERR 17 14 0 DIGN			_			-	_			 _	_	
CIPATRIA-PERE   17   14   0			_							 		
GRENORLE SAME 21 15 0    BELGRADE								_		 		
CERTAIN   21   15   0				_		_				 -	11	
IMOGES				_		-				14	- 4	
LYON			_				_			 30	20	
MARSHILISMAR 25 22 A CORENHAGUE 15 & D HODE-JANESSO . 22 17 NANCY 18 12 C DALAR 28 25 C NANCY 15 12 C DELHI 39 25 D SINGAPOUR 33 27 SHOCKHOLM 12 7 PARSHENUS 19 11 N GEREYE 16 13 P SYDREY 27 24 PERFERNAN 28 18 N ENANCEL 23 18 D TUNE 35 22 VARSOVIE 16 4 STÉTIEPÈNE 23 14 P LESONNE 23 18 N VENUSE 26 19		-					_			 _	_	
NANCY 18 12 C DAKAR 28 25 C BOME 29 23 NANCY 15 12 C DELH 39 25 D SINGAPOUR 33 27 NANCE 27 20 N DEEM 37 23 D SINGAPOUR 12 7 PARISHERUS 19 11 N GEREVE 16 13 P SYDNEY PAU 27 18 C BONGRONS 30 23 P TOKYO 27 24 PENSENAN 28 18 N BIANGUL 23 18 D TUNE 35 22 PENSEN  19 9 D ERUSALEM 26 17 N VARSOVIR 16 4 STÉTIEPNE 23 14 P LISSONGE 23 18 N VENSE 26 19								_		 		
NANTES		-				-	25			 	_	
HICE		-				39	25	D		 		
PARISHERUS 19 11 N GERÉVE 16 13 P SYRREY 27 24 PAU 27 18 C BUNGRONG 30 23 P TOKYO 27 24 PERFERIAN 28 18 N BIANGUL 23 18 D TUNE 35 22 PEREPERAN 26 17 N VARSOVIE 16 4 P LISTONGE 26 17 N VENUE 26 19					HIERIA			D		 12	7	
PAU 27 18 C BONGRONG 30 23 P TORYO 27 24 PERFERIAN 28 18 N STANBUL 23 18 D TUNE 35 22 PERFERIAN 26 17 N VARSOVIE 16 4 STANBUL 23 14 P LESSONGE 23 18 N VENUE 26 19					GENÉRE	16	13	P			_	
PERFERIAN 28 18 N BIANEUL 23 18 D TUNE 35 22 MENES 19 9 D BERUSALEM 26 17 N VARSOVIE 16 4 STÉTIENNE 23 14 P LISTONNE 23 18 N VENUSE 26 19						30	23	P		 		
NEGOES					BEANNUL	23	18	D		 	-	
ST-ETHENE 23 14 P 1550000 23 18 N VENUSE 26 19		19	9	D	ERICALEN	26	17	N		 	-	
		23	14	P	172000£	23	18	N			_	
	STRASDOERG			C	LONDRES	16	4	D	VENNE	 20	15	

### PHILATÉLIE

Deuxième partie du programme de 1987

### Le premier carnet de Monaco

naissance du peintre Marc Chagall

(4 F); contenaire de la naissance de

l'architecte Le Corbusier (4 F) ; tri-

centenaire de la théorie énoncée par

Sir Isaac Newton, en 1687, sur

l'attraction universelle (4 F);

150<sup>e</sup> anniversaire de l'invention, en

1837, du télégraphe électrique par

Samuel Morse (4 F); bicentenaire

de la création, en 1787, de l'opéra

Don Giovanni de Wolfgang-

Amadeus Mozart (5 F); 150° anni-

versaire de la Messe des morts

imprimés en feuilles de trente. Le

prix de la série indivisible est de

Les timbres de cette série sont

- Série « la Belle Evoque ». -

Deux valeurs, la Rampe-Major

(6 F) et l'ancienne gare de Monte-

Carlo (7 F), tirées en feuilles de dix timbres avec inscriptions. Prix de la

- Préoblitérés. - Rappelons

qu'une série de quatre timbres préo-

blitérés « les quatre saisons du châ-

taignier » (1,31 F, 1,69 F, 2,74 F et

4.56 F) a été émise le 17 mars. Prix

suite des récents changements de

tarif, deux nouvelles valeurs d'usage

courant (2 F, vert, et 3,60 F, bleu).

aux effigies de LL.AA.SS. le prince

Rainier II et le prince héréditaire

Albert, seront mis en vente le mardi

15 septembre en remplacement des

anciennes valeurs à 1,90 F et 3,40 F.

\* Office des émissions de timbres-poste, 2, avenue Saint-Michel, MC 98000 Monaco. Rappelons que les tim-bres d'usage courant de Monaco sont en vente dans tous les bureaux philatéli-

Rubrique réalisée par la rédaction de Monde des philatélistes.

24, rue Chauchat, 75009 Paris

Tel.: (1) 42-47-99-08.

ques français.

- Série d'usage courant. - A la

de la série indivisible, 10,30 F.

d'Hector Berlioz (5 F).

série individuelle, 13 F.

Du vendredi 13 an mardi 17 novembre, la principauté de Monaco célèbrera le cinquantenaire de la création de son Office des émissions de timbres-poste un organisant, au Centre de congrès, une exposition où seront présentées des pièces de collection parmi les plus rares du monde. Au cours de cette manifestation, deux émissions groupées mettant un terme au programme de 1987, auront lieu le 13 et le 16 novembre. Parmi les sujets retenus, notons que Louis Jouvet, Le Corbusier et Marc Chagall ont été honorés par un timbre français.

A l'occasion de cette manifestacarnet émis à Monaco. Il sera composé de dix timbres à 2,20 F.



imprimés en héliogravure, représentant les armoiries stylisées de la principauté. Selon les informations téléphoniques de l'expert J.-F Brun (1) 42-60-59-99., le tirage de ce carnet serait de 200 000 exemplaires. Cette première monégasque pourrait ainsi constituer une bonne affaire pou les philatélistes. Pendant la durée de l'exposition, le carnet sera disponible au Centre de congrès ct, à partir du mercredi 18 novembre, dans les bureaux de poste et les guichets philatéliques de Monaco.

Emission du 13 novembre

- Bloc - Cinquantenaire ». -Om s'agit du triptyque émis en avril, mais dans des couleurs différentes, sous forme denelée. Le tirage sera limité. Prix de chaque bloc, 16 F.

 La Croix-Rouge monégasque. - La nouvelle série, qui remplace celle des - douze travaux d'Hercule », est consacrée à Sainte Dévote et comporte deux valeurs (4 F et 5 F). Prix de la série indivisi-

- Série groupée. - « Le papillon et la philathélie », quatre valeurs ( 1,90 F. 2,20 F. 2,50 F. 3,40 F émises en juillet pour annoncer l'exposition : le 13 Festival du cirque de Monte-Carlo (2.20 F): le Concours international de bouquets de 1988 (2,20 F et 3,40 F); le timbre de Noël « La joie des enfants » (2,20 F); 150 anniversaire de la reprise de la frappe de la monnale (2,50 F) ; activités industrielles à Monaco (2,50 F); laboratoire



international de radioactivité marine (5F). Les timbres de cette série sont

imprimés en seuilles de trente. Le prix de la série indivisible est de

 Emission du 16 novembre - Série « Grands hommes ». Centenaire de la naissance de l'acteur Louis Jouvet (3 F); bicentenaire de la première édition de Paul et Virginie, de Bernardin de Saint-Pierre (3 F) : centenaire de la

### **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 25 septembre 1987 : UN DÉCRET

 Nº 87-775 du 24 septembre 1987 relatif aux liaisons spécialisées et aux réseaux télématiques ouverts à des tiers. **UNE LISTE** 

 Des élèves de l'École centrale de Paris ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en



5 170,00 F

90,00 F 7,00 F

+ completes 6 BOHE N°

3 30H6 W 1 476 722

### En filigrane

→ Hafnia 87. – A l'occasion de l'exposition philatélique Hafnia 87 qui se tiendra à Copenhaque du 16 au 25 octobre, les lies Féroë et le Groenland émettent chacun une feuille ministure. Les premières ont choisi comme motif une aquarelle du dix-huitième siècle reprèsentant Torshavn, la capitale ; le second, un dessin de l'artiste Jens Rosing représentant le mont Unmmannag situé dans le nord-ouest du pavs (Renseignements: Hafnia 87, P.O. Box 805, DK 2100 Kobenhavn O

Danemark). 3, de 9 heures à 18 heures, et mets : M. Alain Israel, 45,

l'exposition Marcophilex XIII organisée par l'association des Spécialistes en marques postales et oblitérations d'Alsace-Lorraine (SPAL) et l'Union mancophile avec la participation du Musée des postes de Riquewihr (Renseignements: SPAL, BP 4, 67381 Lingolsheim Cedex.

 Bourse. – Le cercle philatélique Neslois et environs organise une bourse aux timbres et aux cartes postales à Valmondois (Val-d'Oise) dans la salle polyvalente, place Daumier, k dimanche 11 octobre, de 9 ● Exposition. - Le samedi heures à 18 heures (Renseignele dimanche 4 octobre, de 9 route de Parmain, 95690 heures à 17 heures, aura lieu à Nesies-la-Vallés).

### LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Dimanche 27 septembre

ILE-DE-FRANCE Versailles, Chevau-Légers,

14 h 15 : objets d'art, mobilier,tableaux. L'Isle-Adam, 15 heures : sculp-

tures modernes. Verrières-le-Buisson, 14 h 30 : deux cents œuvres d'Emile Wegelin.

Compiègne, 10 h 30 : cent quinze peintures d'Edmond Daynès; 14 heures: tableaux, objets d'art, mobilier. Rambouillet, 14 h 15: sculptures

animalières, grès 1900-1925. **PLUS LOIN** Dimanche 27 septembre

Troyes, 14 heures : tableaux,

objets d'art ; Nogent-le-Rotroux, 14 heures : mobilier, tableaux, objets d'art; Macon, 14 h 30: objets d'art, mobilier; Bayeux, 14 heures : jouets, instruments de

musique; Alençon, 14 h 30: tableaux modernes; Jeigny, 14 h 30 : mobilier, objets d'art, tableaux; Limoges, 14 heures: argenterie, bijoux, mobilier; Reims, 14 heures : archéologie, Extrême-Orient, Afrique noire; Nancy. 14 heures: mobilier, objets d'art, art nouveau; Rochefort-sur-Mer, 14 h 30: mobilier, objets d'art; La Grand-Combe, 14 houres: tableaux, mobilier, objets d'art; Arles, 13 h 30 : mobilier, tableaux, armes, bijoux, objets d'art.

FOIRES ET SALONS

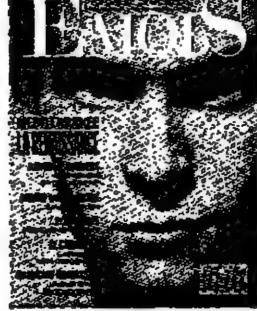
Rennes, Dieppe, Nancy, Arles, Xaronvai (88) et Durtal (49) dimanche seulement.

> Les mots croisés se trouvent dans «le Monde sans visa» page 18

LE 24 SEPTEMBRE\_

### TOUS LES SENS SONT EN ÉMOIS





MASE ROOM

LE PREMIER MAGAZINE CULTUREL EUROPÉEN.

2**45 %** 27 & 1500

建碱的复数形 鄉 常心



# VENDREDI PROCHAIN\* NUMERO SPECIAL "LE MONDE AFFAIRES" (1812-16-15)

Aujourd'hui l'esprit d'entreprise souffle dans tous les domaines de la société. C'est pourquoi, chaque semaine, Le Monde Affaires, raconte l'aventure des entreprises et des hommes qui la vivent. Grâce à ses journalistes et à son réseau de correspondants en France et à l'étranger, Le Monde Affaires vous fait découvrir le versant économique de l'actualité : la politique sociale des entreprises ou leur stratégie commerciale, la gestion des salles de spectacles ou les difficultés de l'hôtellerie de luxe.

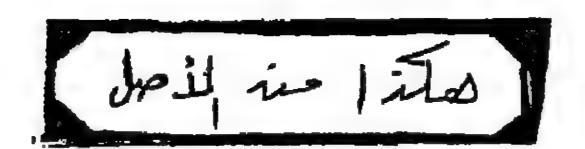
Le Monde Affaires, c'est aussi le développement des nouvelles carrières et un important cahier d'offres d'emploi réservées aux cadres.

Le Monde Affaires est en vente sans supplément de prix chaque vendredi après-midi avec le quotidien Le Monde.

Te Monde

\*Ce numéro exceptionnel du **Monde Affaires** sera disponible sans supplément de prix avec votre quotidien,

N'oubliez pas de le demander à votre marchand de journaux.



Hoche s

WE VUE

### Le Monde

# REGIONS

RETOUR A

Le Monde a publié, septembre derun supplément de 12 pages consacré au nouveau tramway mis en circulation, aux projets et aux ambitions de la ville. Pour prolonger notre enquête, voici quelques nouveaux éléments de réflexion.

# Une ville sous le regard de son recteur

« Les Grenoblois n'aiment guère les Lyonnais, se défiant de l'autorité de Paris se sentent très facilement européens pour peu qu'ils trouvent en cette nouvelle frontière leur compte d'efficacité et de liberté. »

 Dans la plupart des villes françaises, la convention feutrée et l'esquive seraient plutôt de rigueur. A Grenoble, mieux vant l'affirmation de soi et le nariervrai. Les Grenoblois adoptent d'autant plus aisément une telle attitude que la très grande majorité d'entre eux sont des néo-Grenoblois, nés ailleurs, venus d'ailleurs, sans enracinement sur place, très souvent d'origine modeste, plus proches des nouveaux territoires à conquérir que des vieux centres à conserver. Ils n'aiment guère les Lyounais, ces bourgeois compliqués et retors. Ils se défient de l'autorité de Paris. Ils se sentent très facilement Européens, pour peu qu'ils trouvent en cette nouvelle frontière leur compte d'efficacité et de liberté ». En peu de mots, tout est dit.

E portrait, incisif et quelque peu moqueur, est celui de l'un de ces hants fonctionnaires que l'Etat promène à son gré, en l'occurrence le recteur de l'académie de Grenoble. M. Armand Frémont.. Il est rare qu'à ce niveau de res-

ponsabilité un agent de l'Etat enfreigne le devoir de réserve visà-vis de sa ville d'accueil. Mais c'est précisément ce qui fait l'intérêt de cette communication consacrée au « cas grenoblois » et donnée au printemps dernier lors d'un colloque organisé à l'université de Paris-IV. Nommé à Grenoble il y a moins de trois ans, le recteur Frémont pose un regard neuf, et qui plus est celui d'un géographe, sur le phénomène grenoblois. Sans prétendre livrer une monographie sur une ville qui a déjà donné lieu à une abondante littérature, lègues enseignants-chercheurs, quée des projets et des finance- 1789, ou encore de leur façon de

La nouvelle image de Grenoble: us la presqu'il ASTEC, la pépinière du Centre d'études nucléaires.

Armand Frémont a, de toute évidence, été frappé par un certain nombre de caractères propres à Grenoble mais qui souvent échappent à nombre de ses habitants.

Parmi ceux-ci, la croissance de Grenoble de 1955 à 1975 lui paraît se distinguer de celle de l'agglomération parisienne comme de « l'essor des grandes villes de la province bourgeoise comme Lyon, Bordeaux ou Rouen » et de « la poussée très contemporaine des métropoles du midi comme Toulouse, Montpellier ou Nice », et ceci grâce à « une conjonction très rare d'intérēts dans les trois domaines interférents de l'industrie, de la science et de l'enseignement ». « Le cas grenoblois mérite tout particulièrement analyse, affirme Armand Frémont, parce que cette conjonction est rare, tout au moins en France, parce qu'elle est plus souvent recherchée ou célébrée que vraiment réalisée ».

#### L'heure du doute

Pour l'observateur privilégié qu'est le recteur d'académie, ces inter-relations forment à Grenoble un véritable système, concrétisé par l'émergence, « à côté des hommes de la boutique et de la terre, de l'hôpital et du palais, élites habituelles de la province bourgeoise », d'une communauté vivante de scientifiques et d'ingénieurs. Visiblement satisfait de la

Armand Frémont ne méconnaît pas cependant la période la plus récente de l'histoire grenobloise.

« L'heure est au doute, écrit-il. Grenoble pourrait devenir un pôle majeur de l'innovation européenne au cours des prochaines années. Tout aussi bien, si l'on n'y prend garde, la capitale de la physique et de l'innovation pourrait subir le sort d'une sorte de

sidérurgie de la recherche ». Sans choisir véritablement entre les deux termes de cette alternative, le recteur Frémont met cependant en valeur quelques signes, du projet de laboratoire européen à rayonnement synchrotron à la saturation de la zone pour l'innovation et les réalisations scientifiques et techniques de Meylan, qui témoignent à la fois de la persistance et de l'enracinement du dynamisme grenoblois. « Le fait est qu'aucune entreprise de quelque poids n'a recherché au cours des dix dernières années une implantation sur les sites grenoblois, constate l'auteur. Serait-ce la fin de la dynamique grenobloise? Le sait est aussi que très peu de villes françaises peuvent se prévaloir, en pleine crise, d'une association de projets aussi remarquables dans les domaines de l'enseignement, de la recherche scientifique et des nouvelles industries. Ne serait-ce pas tout aussi bien une nouvelle mutation en cours du système grenoblois, toujours sur les mêmes bases mais mec place prise dans la cité par ses col- internationalisation plus marments, une diversification plus grande des structures et des activités, une part plus importante encore dans l'innovation (...) ce qui ne va pas sans risque notamment en matière d'emploi? »

Selon le recteur Frémont, le système grenoblois s'exprime aussi par une culture spécifique, dominée par la liberté, la science et le sport. Ce point de vue est sans doute le plus original dans l'esquisse du Grenoble d'aujourd'hui. • Grenoble, ville de province, n'a pas une culture · provinciale », affirme Armand Frémont. L'idéologie grenobloise en constitue plutôt le contreexemple. ( ... ) Dans beaucoup d'autres villes, la valeur de la science ne s'est inscrite qu'assez récemment et souvent superficiellement. A Grenoble, elle s'impose, non sans rugosité queluefois. (...) Le campus universitaire et le polygone scientisique, deux espaces très significatifs de la vie grenobloise, relèvent de cette inspiration faite de rigueur et d'efficacité plus que de fantairie, d'incertitude ou d'atavisme ».

#### Un homme contemporain

Le géographe d'origine normande qu'est Armand Frémont 'amuse manifestement de l'orgueil que tirent encore anjourd'hui les Grenoblois de la réunion en 1788 de l'assemblée de Vizille, prélude à la Révolution de

s'adonner aux sports. « Ils courent, elles courent, écrit-il, ils skient, ils montent, ils descenils font des randonnées, des des raids, ils s'entrainent, ils sautent, elles sautent, ils pédalent, elles pédalent, ils planent, ils s'envolent, ils suent, ils peinent, elles peinent, ils affrontent l'effort et le risque... Leur bonheur superieur semole olen se trouver dans cette activité sans limite que leur procure la montagne, en une découverte quasi infinie. Sur ce seul terrain, les Grenoblois deviennent quelque peu affectifs, lyriques, voire mysti-

Comme pour l'enseignement, la recherche et l'industrie, le recteur Frémont affirme que les interrelations sont multiples entre les trois groupes de valeurs résumés sous les mots de liberté, de science et de sport. Parmi d'autres figures de la ville, il estime ainsi que « la personnalité d'Hubert Dubedout par exemple, l'ancien maire de Grenoble, résume bien un profil d'homme très contemporain : néo-Grenoblois, ingénieur au CENG, animateur des Groupes d'action municipale, homme de gauche sans attache ni orthodoxie, amoureux de la montagne, mort en montagne. Beaucoup de Grenoblois pourraient se retrouver dans ce triptyque, le destin exceptionnel en moins. Le jeune et dynamique maire actuel, Alain Carignon, d'origine et de sensibilité pourtant très différentes, adversaire politique d'Hubert Dubedout, se sent aussi personnellement très à l'aise dans le triple domaine de la liberté, de la science et du sport ».

Pour autant, Armand Frémont ne perce pas ce mystère : « Est-ce le système des activités qui a peu à peu suscité la formation d'une culture grenobloise? Ou bien, a contrario, est-ce l'existence ancienne d'une certaine idéologie en ce lieu qui a permis l'émergence du système des activités? Telle est la vraie interrogation posée par le cas grenoblois. Les Grenoblois ont-ils fait Grenoble. ou bien Grenoble les Grenoblois? .. Mais, après d'autres, il est clair que le recteur s'est déjà pris de passion pour cette « ville

J.-L. S.

### **POINT DE VUE**

RES SES

# Hoche signé Carignon

Jean Verlhac, qui fut, de 1965 à 1983, l'adjoint d'Hubert Dubedont, maire de Grenoble et chargé de l'urbanisme, a relevé dans notre supplément la légende que nous avons donnée à une photo représentant un aspect du quartier Hoche, en attribusmt la réalisation de celuici à l'équipe Carignon. Il s'agissait it d'une erreur évidente et dont nous prions nos lecteurs de hier voulour nous excuser. Il précise à cette occasion les conditions dans lesquelles fut conçu et évolue ce quartier.

par Jean VERLHAC adjoint d'Hubert Dubedout, de 1966 à 1983. chargá de l'urbanisme.

E quartier Hoche, bâti sur un terrain militaire acheté per la première municipalité Dubedout en 1966 et libéré en 1973, a fait l'objet d'une consultation longue, approfondie et délicate, d'autant qu'il s'agissait du seul terrain fibre jouxtant immédiatement le centreville. En 1977, la troisième municipalité Dubedout a décidé de bâtir. dans des volumes se rapprochant de ceux du centre-ville (six à sept étages), en construction continue donnant sur un

Bătir du logement social en centre-ville était une innovation. Le ministre discardien de l'époque, rasponsable de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, Michel d'Omano, avait d'allieurs promis une aide supplémentaire de l'Etat aux maires qui oseraient bâtir du loge-

ment social en centre-ville. Mais une cabale montée par quelques élus de . l'actuelle municipalité Carignon amena le préfet de l'époque à s'opposer au projet Hoche, puis à obtanir du ministre d'Ornano un blocage de l'opération, ce qui fut d'ailleurs rapporté dans les colonnes du Monde comme un fait du prince sans précédent (1).

Après l'élection de François Mitterrand, le projet fut immédiatement débloqué, et il était quasiment tarminé lors des élections municipales de 1983. Il restait à Alain Carignon à procéder aux attributions, en en changeant brutalement les conditions. Après une campagne électorale où la rumeur raciste sur la grandmère kabyle de Hubert Dubedout avait noumi le bouche à oreille, aucun Maghrébin ne fut logé dans le quartier Hoche, tandis que les attributions aboutissaient à la plus forte proportion de ménages n'ayant pas droit à l'aide personnalisés au logement parmi. tous les quartiers d'habitat social de l'agglomération.

#### Le dossier décisif du Club du Polygone

Une autre originalité du quartier Hoche réside dans la reconstruction en continuité immédiate des logements sociaix d'une nouvelle chambre de commerce. Celle-ci avait été manée en 1980 avec le président de la chembre, sujourd'hui encore en place et adjoint dans la municipalité Carignon. La CCI ne boudait pas le volsinage des logements sociaux, en même temps qu'elle construisait à

parité avec la ville un parking public. Le supplément du Monde contient une autre inexactitude qui appelle

rectification. L'article sur « La presqu'ile du futur > a le mérite de décrire pour la première fois le projet du Club du Polygone, mais il est regrettable que le nom de Michel Suscilion, alors directeur du Centre d'études nucléaires de Grenoble et depuis évincé on ne sait pour quelles raisons, n'ait pas été cité alors qu'il a joué un rôle important dans la constitution de ce club. Le projet des scientifiques propose un développement dans la presqu'île entre l'isère et le Drac, où se trouve déjà rassamblé le plus fort potantial de recherche au mètre carré de toutes les villes de France.

Jean-Jacques Payan, président de l'université Granoble-I, a raison de dire que « les époques où la ville a avancé sont celles où elle a écouté les universitaires » et, ajouterai-je, les chercheurs. Cela fut le cas notamment lors de l'achat par le professeur Louis Néel des terrains du CENG et jusqu'à l'implantation du synchrotron, qu'on doit à une poignée de chercheurs grenoblois appuyés par Louis Mermaz.

Soutenir aujourd'hui le projet du Club du Polygone, cala consisterait pour la ville à acheter les terrains nécessaires à la réussite de ces projets : zones de transferts de technologie, réserves pour l'extension des établissements existants et surtout tion de l'Ecole supérieure de physique, d'une future école de génie industriel et d'une nouvelle école supérieure de commerce. Il n'y a rien de plus indispensable que de rapprocher étudients et formateurs à orientation c gestion > et à orientation ✓ recherche > ou à orientation « technico industrielle ».

Les élus socialistas de Granoble se sont jetés à corps perdu dans cette bataille à un moment où la méfiance entre le monde de la recharche et celui des affaires devait être surmontée pour le bien commun. Qualifier cette demande, comme le fait votre rédacteur, de « railiement des élus de l'apposition » ne correspond nullement à la vérité.

Ce dossier décisif du Club du Polygone ne peut réussir que si les méfiances tombent et si les politiques, ensemble, apportent leur aide avec les movens qui sont les leurs maîtrise des sois, recherche des financements auprès des grands établissements bancaires, et au premier chef de la Caisse des dépôts, association des uns et des autres dans une grande fondation du Polygone-Europôle. En qualques mois, bien des obstacles ont été levés : la chambre de commerce ne parle plus des chercheurs comme des « assistés », comme elle le faisait naguère. Les chercheurs et les universitaires ont su, comme avant 1983, se faire écouter des politiques.

L'obstination égale des Granoblois de souche et des néo-Grenoblois peut faire mûrir à Grenoble non pas une combinaison passagère manigancée par des appareils, mais un travail commun de tous les politiques, véritablement responsables et qui feraient passer avant leur promotion personnelle l'avenir de leur ville, avec les chercheurs, les industriels, les universitaires et formateurs pour construire avec des investissements en matière grise l'avenir du Granoble de l'an 2000 sur la presqu'ile du

(1) Le Monde du 31 janvier 1981.

### Lever de rideau pour l'ESA nouvelle « école universitaire »

E 1" octobre 1987, étudiants de tous les programmes de formation de l'Ecole supérieure des affaires (ESA) de Grenoble affactuaront ensemble leur rentrée, en présence de personnalités du monde économique régional. Cette manifestation solennelle est destinée à conforter l'identité de cette jeune école, dont l'ouverture par l'université de Grenoble-II en 1986 illustrait l'une des toutes premières retombées de la loi sur l'enseignement supérieur du 26 janvier 1984.

En application du concep nouveau d'« école universitaire » dont elle demeur à ce jour - avec quarante-trois enseignants-chercheurs permanents - le seul exemple francais d'une telle ampleur, l'ESA associe les caractéristiques d'une grande école (sélection et promotion limitées, forte identité, ouverture internationale) aux atouts universitaires. C'estè-dire une pluralité de programmes, ainsi qu'une importante implication du corps enseignant dans la recherche au travers des quatre spécialité (finances, marketing, stratégie, systèmes d'information) d'une unité de recherche associée au Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

Les deux forces constitutives de la jeune ESA - Institut

d'études commerciales et Insti-

tut d'administration des entreprises - forment de longue date (1912 pour l'IEC, 1956 pour l'IAE) un pôle grenoblois dans le domaine de la gestion. Les deux instituts développent ensemble un programme doctoral depuis plus de dix ans. et c'est un projet pédagogique conioint qui leur a valu de décrocher une accréditation pour l'un des deux magistères de gestion créés en 1985 (la second ayant été attribué à Paris-IX Dauphine).

Aux autres diplômes de second et troisième cycle (maîtrise, diplômes d'études supérieures, doctorats) délivrés aujourd'hui sous la sceau de l'ESA s'ajoutent traditionnellement plusieurs programmes de formation continue, dont les plus importants sont la certificat d'aptitude à l'administration des entreprises, destiné à un public deià diplômé dans un autra cursus, et le diplôme d'études comptables supérieures. Au total, l'ESA accueille un flux global d'environ six cents étudiants, sur la base d'une sélection rigoureuse. Cette année, par exemple, vingt étudiants sur deux cent quarante candidats su magistère, et cinquante sur huit cents candidats à la maîtrise de gestion ont été recrutés.

**ÉLISABETH DEVAL.** 

PUBLICITÉ: Karen Robe-Pinault, « le Monde Rhône-Alpes » 62, rue de la République, 69002 LYON

Tél.: 78 42 30 60

# Economie

### SOMMAIRE

■ Malgré les attaques contre les privatisations, M. Balladur poursuit son programme et justifie avec véhémence le principe des « noyaux durs », comme les choix des entreprises qu'il a

faits pour les constituer. rachetant en baisse les actions d'Air Inter, UTA provoque un bouleversement des transports aériens français. E Le gouvernement italien décide de renforcer la pression fiscale indirecte pour stabiliser le déficit budgétaire. 

Avec son OPA sur la société britannique Equity and Law, la Compagnie du Midi devient le cinquième groupe d'assurances français.

En annonçant la vente des sociétés d'assurances et de 15 % du capital d'Air France

### M. Balladur réplique aux attaques portées contre les modalités des privatisations

Revenant sur sa décision de septembre 1986 consistant à privatiser d'abord les AGF, M. Edouard Balladur a annoncé. jeudi 24 septembre, que la première société nationale d'assurances qui sera privatisée sera PUAP à la fin novembre ou au début décembre. Les AGF seront mises en vente en janvier, « si l'état de marché le permet ».

Le ministre a ainsi pu préciser le calendrier des privatisations à venir. En octobre, la Compagnie financière de Suez et Matra seront privatisés. Début novembre, une par-

M. Edonard Balladur contreattaque. Exaspéré par les critiques émises tant par les socialistes que par certains proches de M. Raymond Barre à propos des groupes d'actionnaires stables constitués dans le capital des entreprises privatisées, le ministre d'Etat a profité d'une intervention devant la presse, jeudi 24 septembre, pour répondre à toutes les accusations dont il est l'objet sur ce thème. Face au « tintamarre » - selon son propre terme - fait autour des fameux « noyaux durs », il souhaite jouer « carte sur table . Il a fait distribuer aux journalistes un volumineux dossier (de 90 pages) dans lequel on retrouve des textes déjà connus (loi de privatisation...), et des

données chiffrées nouvelles. Une à une, le ministre d'Etat a donc repris les accusations portées contre les «noyaux durs». Il a d'abord justifié le principe de ce groupe d'actionnaires stables, à qui sont attribués, à l'issue d'un

### L'UAP

Née du rapprochement, en 1968, des compagnies La Séquanaise, L'Urbaine et L'Union, nationalisées en 1945, L'Union des assurances de Paris est le numéro 1 de l'assurance française avec 30 000 employés. Son chiffre d'affaires consolidé a approché les 39 milliards de francs en 1986, avec un bénéfice de 2,2 milliards, en progression de 23,6 %. L'UAP s'inscrit au neuvième rang européen, derrière deux groupes allemands (Allianz et Munchener), deux suisses, deux britanniques, un néerlandais et un italien (Generali).

Elle est présidée, depuis avril 1987, par M. Jean Dromer. venant du CIC, qui succédait à Mª Yvetta Chassagne, nommée présidente au début de 1983, au terme du mandat de M. Pierre Esteva, et qui atteignait l'âge de

(+ 0,1 % au Japon

augmenté de 0,1 % en août, portant

0,4 %, annonce le gouvernement.

Catte très faible progression recouvre

des pointes de 3,3 % du logement,

de 3.4 % des coûts de l'éducation et

de 0,8 % des prix des produits ali-

selon les professionnels

Selon une enquête menée par la

Fédération nationale des agents

immobiliers, qui sont aussi adminis-

trateurs de biens (FNAIM), les aug-

mentations de loyers consécutives à

la loi Méhaignerie n'ont pas connu

d'envolée : trois propriétaires sur

quatre ont décidé de renoncer au réa-

justement des loyers. Sur quatre cent

trente mille loyers étudiés, dix-huit

mille six cents étaient soumis à

renouvellement. Plus de la moitié des

propositions faites par les proprié-

taires ont abouti à un accord amiable

(sans recours à la commission de

conciliation), avec des hausses

Las prix à la consommation ont

l'inflation japonaise sur douze mois à moine.

Inflation

mentaires.

Loyers

« Pas d'envolée »

tie du capital (15 %) de la compagnie Air France sera mise sur le marché. Ce sera ensuite au tour des assurances. l'UAP puis les AGF. En février, l'une des deux grandes banques de dépôts (BNP ou Crédit lyomais, le choix n'est pas arrêté) rejoindra la Société générale dans le secteur privé. Enfin, une société industrielle pourrait, si le marché le permet, être vendue en mars. Entre mars et septembre, le ministre a prévu une pause liée à l'élection présidentielle.

de mettre des étiquettes politi-

ques aux dirigeants d'entreprises,

M. Balladur a surtout insisté sur

sa volonté de diversifier les

sociétés partie prenante dans les

« noyaux durs ». Sur les 55 entre-

prises retenues jusqu'à présent, il

v a 10 sociétés étrangères,

11 sociétés d'assurances,

12 industrielles, 12 banques et

10 sociétés de secteurs divers.

A chaque fois, il s'agit des entre-

prises les plus importantes dans

leur domaine d'activité. Seules,

14 entreprises ont obtenu deux

attributions. Les plus «gâtées»

ont été les AGF (présentes à la

Société générale et chez Paribas

pour 857 millions de francs),

l'UAP (816 millions), la CGE

(677 millions), Rhône-Poulenc

(608 millions) et le GAN

«adhérents » à un «noyau dur ».

M. Balladur a indiqué qu'à l'issue

de la privatisation de Suez, 70

sociétés auront été «élues» une

fois au moins. Il a, en outre, indi-

qué qu'il avait demandé à la direction du Trésor et à ses ban-

ques conseils d'établir des listes

d'investisseurs susceptibles de

participer aux prochaines opéra-

Les modalités retenues

contribuent-elles à une reconstitu-

tion du « capitalisme clos »

d'antan? Là encore, M. Balladur

a rejeté cette accusation, invo-

quant « le développement d'un

vaste actionnariat populaire, et

des salariés, la diversification de

investisseurs avec l'appel à

l'étranger . Il a, en outre,

contesté la perspective d'un

« maillage serré de participations

croisées et d'autocontrôle ». Le

dossier remis rapppelle la défini-

tion juridique de l'auto-contrôle

(loi de 1985) pour constater

qu'elle ne s'applique pas aux

sociétés privatisées. Quant aux

participations croisées, le ministre

(tourisma, fret, assurance, etc.) res-

tant stable - 600 millions de livres,

- le mouvement de bascule a été

brutal. Sur les huit premiers mois de

l'année, le déficit cumulé de la

balance des comptes courants

atteint 1,33 milliard de livres, soit un

peu plus de la moitié du déficit prévu

par le gouvernement pour l'ensemble

Balance commerciale

Les déficits publics quest-aliemands

(Etat fédéral, Laender et communes)

ont fait un bond de près de 27 %

durant le premier samestre 1987

annonce l'Office fédéral des statisti-

ques de Wiesbaden. A la fin de juir

ils représentaient, au total, 33 mil-

liards de deutschemarks (108,9 mil-

liards de francs), contre 26 miliards

durant les six premiers mois de

qué, le vendredi 25 septembre, que

le surplus commercial de la RFA était

en baisse en août pour le troisième

mois consécutif. Il est passé de

9.1 milliards de deutschemarks en

juillet à 6.5 milliards en août

(8, 1 milliards en août 1986).

Par ailleurs, l'Office tédéral a indi-

Baisse des excédents

de 1987.

en RFA

tions de privatisation.

(586 millions).

appel d'offres public et dans le cadre d'une vente de gré à gré, une partie du capital des sociétés privatisables (entre 20% et 30 %). « Il ne pouvait être question, a expliqué M. Balladur, de laisser les entreprises privatisées complètement émiettées et sans défense dans un monde qui est celui des marchés des capitaux internationaux. » La constitution de ces «noyaux durs» d'actionnaires, obligés de conserver pendant deux ans au moins leurs actions, est donc, à ses yeux, une mesure provisoire de protection des épargnants et des entreprises ».

Souhaitée par certains, l'attribution à un seul investisseur d'un gros paquet d'actions aurait, selon M. Balladur. été « impossible à justisier dans l'immense majorité des cas ». Quant à la vente aux enchères de ces paquets d'actions, suggérée par certains libéraux, elle n'était pas - moralement envisageable », selon le ministre d'Etat, qui précisait : . Je juge inacceptable la vente à l'encan d'entreprises qui sont d'abord des groupes d'hommes et de

#### Diversifier les sociétés

femmes. >

Sur la procédure de sélection des investisseurs, M. Balladur a rappelé qu'elle était prévue par la loi du 6 août 1986 et les décrets en Conseil d'Etat. Elle se fait. selon lui, dans « la transparence, la publicité et l'appel à la concurrence ». Le dossier remis à la presse en indique toutes les étapes. Il contient également deux exemples de cahier des charges (Suez et Matra) que les candidats doivent remplir. Le ministre souhaite démontrer par là que les investisseurs sont choisis aussi en fonction de leurs stratégies industrielles à l'égard de la société privatisée.

Les choix faits par le ministre d'Etat, entre les différents candi-

REPÈRES

moyennes de 7,1 %. Las profession-

nels font enfin remarquer que 90 %

des cas dénoncés par le « dossier

noir» publié par la Confédération

générale du logement (le Monde du

23 juin) étaient le fait de proprié-

taires gérant eux-mêmes leur patri-

Balance

courants

**Triplement** 

des paiements

du déficit britannique

La balance des paiements courants

britanniques a enregistré en août un

déficit surprise de 929 millions de

livres (9.26 milliards de francs)

contre 310 millions en juillet, indique

le ministère du commerce et de

l'industrie. Après deux mois d'amé-

lioration, le commerce extérieur a

connu une sérieuse rechute et fait

apparaître un solde négatif de

1 529 millions de livres contre

Poussée de 5 % des importations,

récul de 3,5 % des exportations, les sujets de déception ne manquent

pas, au vu des statistiques du mois

d'août. L'excédent des «invisibles»

910 millions un mois plus tôt.

Pour réaliser dans les meilleures conditions possibles ces privatisations, le ministre d'Etat a confirmé qu'un système de paiement différé des actions serait introduit des la privatisation de l'UAP. Une telle solution a été expérimentée en Grande-Bretagne. En France, la Rue de Rivoli n'en a pas encore arrêté les modalités. Les acquéreurs pourrajent payer leurs titres en deux fois, au moment de la souscription et saus donte six mois plus tard. dats, sont-ils partisans? Refusant

d'Etat n'en relève qu'une entre la Société générale et la Compagnie générale d'électricité), qui a des raisons économiques et histori-

Toutes les critiques émises ne sont pas « constructives et impartiales » estime en définitive M. Balladur. Il n'envisage pas de communiquer à M. Pierre Joxe, le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, les procès verbaux internes de la commission de privatisation - qui couvrent, selon la Rue de Rivoli, des secrets industriels et commerciaux. Le ministre d'Etat a, par ailleurs, indiqué qu'il se « tient à la disposition » du Parlement si celui-ci - souhaite évoquer - les questions soulevées par les privatisations et la constitution des Souhaitant élargir de cercle des « noyaux durs. »

E. L

### Les AGF

Le groupe des Assurances générales de France (AGF) est né, en 1968, du rapprochement des deux compagnies Assurances générales et Phenix, fondées en 1819 et nationalisées en 1945. Il occupe le deuxième rang de l'assurance française. derrière l'UAP, et avant le groupe privé AXA et le GAN, nationalisé. Avec 25,3 milliards de francs de primes encaissées en 1986. 11.4 % du marché français et la première place en assurance-vie, les AGF s'inscrivent au quatorzième rang environ du marché suropéan. Elles emploient environ 12 000 personnes en France. 17 % de leur activité s'exercant à l'étranger. Leur président est, depuis 1983, M. Michel Albert, ancien commissaire général au Plan, qui succéda à M. Georges Plescoff, nommé président de la Financière de Suez.

### La Commission de la privatisation consultée sur la « mutualisa-

Dans un communiqué publié le vendredi 25 septembre, le ministre de l'agriculture, M. François Guillaume, a annoncé que, « à sa demande, et dans la perspective du débat parlementaire qui oura lieu prochainement sur la mutualisation de la Caisse nationale de Crédit agricole, la Commission de privatisation a été consultée à titre préparatoire par le ministre de l'économie ». La Commission de la privatisation a estimé que, « dans l'état actuel des marchés et dans l'hypothèse où la loi de mutualisation serait votée par le Parlement dans les termes du projet actuel », l'évaluation « devroit être sondée principalement sur l'actif net de la caisse ». Le communiqué ajoute que les fonds propres de la CNCA attei-

que le prix indicatif de la « Banque verte - devrait être annoncé aux caisses régionales de Crédit agricole, afin qu'elles choisissent de participer ou non au rachat de la Caisse nationale. La fourchette de prix attendue est comprise entre 10 et 14 milliards de francs.

### La grève-symbole de la CGT

coup de questions. La violence s'agit de régler un conflit social. Que des manifestants et des aus de légitimes émotions et ndignations. Mais on pout s'interroger sur le retentissement national symbolique que la confédération de M. Henri Krasucki a voulu donner à cet événement, à une semaine de sa jour-

née d'action du 1° octobre. Depuis des mois, la CGT mêne une campagne sur le thème de la défense des droits de l'homme en France, en mettant en avant, avec l'appui très actif du PCF, le cas de dix militants - dont neuf Mélécués syndiceux de Renault-Billancourt licenciés et poursuivis pour e coups et blessures » à propos d'incidents remontant au 25 juillet 1986. Le samedi 26 octobre, ils comparaîtront en correctionnelle à Nanterre, risquant, à eux dix, selon l'Humanité, « plus de cent ans de prison et des amendes supérieures à 250 millione de centimes ». Présents à toutes les manifestations, ils sont devenus pour la CGT, le symbole d'une répression anti-syndicale, dont elle se dit « la cible prioritaire », les médies étant accusés d'observer

un silence complice. Le moins qu'on puisse dira est que le 24 septembre la CGT a pris des risques (calculés ?) en occupant le palais de justice du Mans, « symbole de cette justice de classe aux ordres du pouvoir et du patronat ». Cela correspondait à la décision de sa fédération

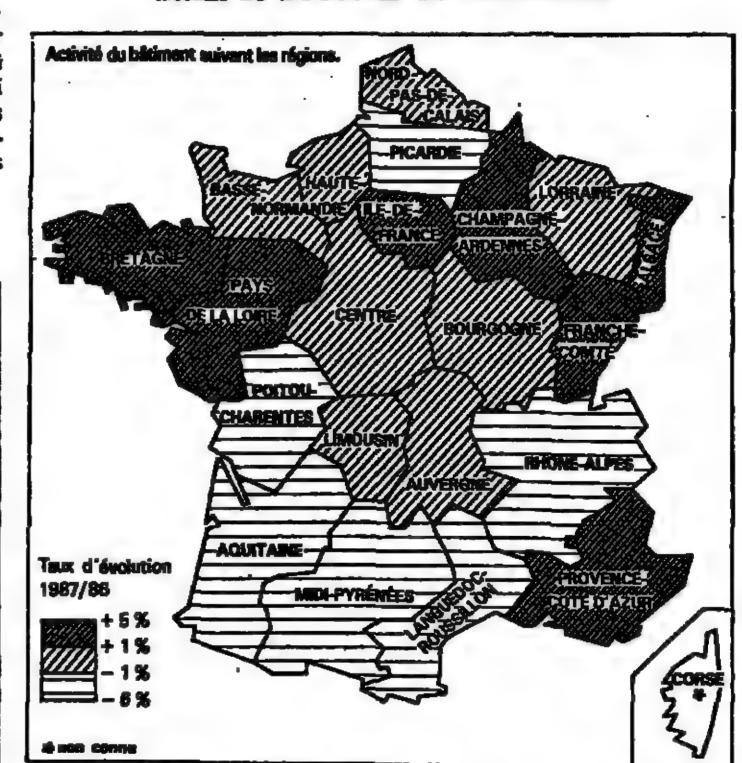
du livre et du pepier-carton de c se faire entendre haut et fort et de riposter énergiquement à toutes atteintes aux libertés ». Ce faisant, elle ne pouveit ignores que l'occupation d'un tribunal entraîne quasi-eutomatiquement l'intervention des forces de police, appelées dans le communiqué de protestation du bureau confédéral de la CGT, « escadrons de la baine a.

La décision d'une telle opération a-t-elle été prise au plus haut niveau de la CGT, voire du PCF? Toujours est-il que la « réposte » a étá extrêmement vive et rapide. Fait inhabituel : la Vie ouvrière a diffusé dès le tendemain vendredi au matin une édition spéciale tirée à plus d'un million d'exemplaires. Et la Fédération du livre, qui n'est pourtant pas en conflit ouvert avec les directions des journaux, décidalt une grève de vingt-quetre dans la presse. Spontanée ou préparée, la riposte a permis à la CGT de développer sa propre logique sur trois fronts.

Elle a tout d'abord mis en lumière la répression antisyndicale, alimentée actuellement par la propension des entreprises à licencier plus fréquemment des délégués et celle des tribunaux à se montrer plus dures sur l'exercica de la grève. Elle a brisé le « mur du silence » de la presse écrite après l'avoir condamnée d'abord à se taire. Elle a ensuite recentré sa journée du 1º octobre sur les « libertés » avec le risque de faire passer au second plan le pouvoir d'achat, l'emploi et la sécurité sociale, la « cible » passe à l'attaque,

MICHEL NOBLECOURT.

### Cinq mille emplois nouveaux dans le secteur du bâtiment



Cette carte exprime, région par région (sauf pour la Corse, où les chiffres ne sont pas disponibles) l'activité des entreprises du bâtiment pour les six premiers mois de 1987 et par rapport au premier semestre 1986, en prenant en compte les heures travaillées. La Fédération nationale du bâtiment (FNB) ne prend en compte que l'activité des entreprises dont le siège social se trouve dans la région concernée. L'activité des grandes entreprises nationales n'est retenue que dans l'indice de la France entière, qui est de + 0,1 %

« 2 % de croissance espérée en 1987 dans notre activité, cela peut

paraître modeste mais en comparai-

son de la dégringolade observée

depuis dix ans c'est très encoura-

geant », a déclaré, le 24 septembre,

M. Jacques Brunier, président de la

Fédération nationale du bâtiment

FNB). Cette reprise est due à

l'assez bonne tenue du marché du

logement neuf qui va passer la

barre » psychologique des 300 000
 mises en chantier pour atteindre

environ 305 000. Quant à la

construction neuve non résidentielle,

cile est, cile aussi, . bien orientée »

grâce notamment aux investisse-

M. Brunier estime que son secteur

aura créé environ 5 000 emplois nou-

veaux en 1987, qui induisent

5000 autres emplois, en amont ou

en aval.

ments immobiliers des entreprises.

tion » du Crédit agricole

gnaient 8,1 milliards de francs au 31 décembre 1986.

C'est seulement le 28 septembre

l'équipement et du logement pour 1988, regrettent toutefois que le volume des prêts « Palulos » (réhabilitation de logements sociaux) soit sculement reconduit et ils souhaitent une «inflexion» de ce chapitre budgétaire, qui doit être ventilé, département par département, auprès des

préfets. Par ailleurs, comme on le verra sur la carte que nous publions, l'activité du secteur du bâtiment est encore très contrastée d'une région à

Enfin, si le bâtiment retrouve un certain sourire, le secteur des travaux publics - à l'exportation continue à éprouver des difficultés. Pour le premier semestre, les nouvelles commandes engrangées (13 milliards de francs) accusent un repli de 20 % par rapport à la

#### période correspondante de 1986. Les professionnels du bâtiment. appréciant le budget du ministère de

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Reuseignements:

45-55-91-82, poste 4330

Born Brent in

and the property of the party of

spontine confirme. membonic d. riqueur

### Economie

### SOCIAL

### Légère remontée du chômage en août

M. Philippe Séguin l'avait annoncé dès l'émission « Questions à domicile », le jeudi 24 septembre : le chômage a augmenté de 0,4 % à la fin du mois d'août en données corrigées des variations saisonnières. Les chiffres définitifs publiés le lendemain confirment cette aggravation momentanée qui rompt avec la tendance observée depuis cinq mois. On comptait 2 574 900 demandeurs d'emploi à la fin du mois en données brutes, soit 87 300 de plus qu'à la fin juillet (+ 3,5 %). C'est la hausse la plus importante à cette période depuis 1984. En données corrigées, il y avait 2 649 200 chômeurs inscrits à l'ANPE, soit 11 000 de plus.

Ces résultats démontrent que les mais dues à l'efficacité du traitement social. Il suffit que les vacances interviennent et que les organismes de formation relâchent leur effort pour que le chômage augmente aussitôt. Le marché du travail, atone, n'enregistre pas une véritable reprise qui serait due à la politique économique. Au deuxième trimestre, scion l'INSEE, les effectifs salariés des secteurs marchands et agricoles ont seulement progressé de 0.1 %, tout comme pour les douze derniers mois.

Au nombre de 340 602 en données brutes, les nonveaux chômeurs

présentent des caractéristiques plus tranchées en comparaison de ceux des mois précédents. Près d'un sur denx (49.8 %) est venu s'inscrire à la fin d'un contrat à durée déterminée ou d'une mission d'intérim. Une proposition qui a fortement progressé. Les licenciés économiques sont en augmentation par rapport à l'an passé (+ 2,6 %), alors que, à la même période, on assistait à une brosque hausse due aux premiers effets de la suppression de l'autorisation administrative.

Les sorties de liste de l'ANPE. qui concernent 260 411 personnes, marquent le pas en regard des mesures prises. Seuls les abandons de recherche d'emploi font un bond (+ 62,6 % en un an), alors que stages et reprises d'emploi connaissent des variations contradictoires.

La tendance, compliquée par la situation propre au mois d'août, est de moins en moins nette. Les statistiques s'affolent et rendent difficile l'appréciation de la réalité. La preuve? L'INSEE a différé de quelques jours la publication de son taux de chômage (11 %) en juillet dernier, parce qu'elle doit annoncer une baisse de celui-ci. Tout cela alors que le nombre de chômeurs vient d'augmenter.

### **ETRANGER**

A la veille des réunions monétaires de Washington

### Le Brésil, le Mexique et l'Argentine forment le « groupe des trois » surendettés

Les trois géants de la dette du tiers-monde, le Brésil, l'Argentine et le Mexique ont annoncé le vendredi 25 septembre à New-York, leur décision de former un « groupe des trois » pour coordonner leur approche face à leurs créanciers. Cette décision intervient à la veille des reacontres les plus importantes qui précéderont l'assemblée amuelle du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale, du 29 septembre au 1° octobre à Washington.

Les milieux financiers internationaux out toujours craint la formation d'un front commun des surendenés. Jusqu'à présent, toutes les tentatives ont, si ce n'est avorté, tout au moins tourné court pour une raison très simple. Aucun gouvernement n'affronte exactement les mêmes problèmes, et lors des discussions serrées avec leurs créanciers. la volonté d'aboutir à un compromis de dernière minute l'a toujours emporté sur les bonnes intentions de solidarité mutuelle. En sera-t-il autrement avec le Brésil, l'Argentine et le Mexique qui, à eux trois, cumulent une dette extérieure de 282 milliards, près des trois-quarts de l'endettement de l'Amérique latine (près de 400 milliards de dol-

Mexico comme Buenos-Aires

bien sûr Brasilia ont de toute évidence des objectifs communs lorsqu'ils sont d'ordre général : la nécessité de trouver une solution permettant une croissance économique : la volonté de voir le FMI et la Banque mondiale adopter une attitude plus souple et le caractère insupportable d'une situation qui oblige les pays endettés à rembourser plus qu'ils ne reçoivent de capitaux. Mais le ministre brésilien des finances, M. Bresser Pereira, a reconnu que chacun des pays de ce « groupe des trois » se trouve « à un stade différent des négociations » sur le rééchelonnement de la dette. Ces disparités, les banques créancières ne manqueront pas de chercher à les exploiter.

### Le budget 1988 de l'Italie

### Le gouvernement confirme une volonté de rigueur

ROME

de notre correspondant

Importante étape d'un processus traditionnellement long et tourmenté en Italie : le gouvernement a, le jeudi 24 septembre, approuvé le projet de loi de finances pour 1988. Le souci de contenir la demande interne, conjugué à celui de limiter au minimum le déficit public, a conduit le conseil des ministres à proposer au Parlement un « tour de vis » pour l'année à venir.

Afin de stabiliser le déficit budgétaire à son montant, au demeurant considérable, de 1987 -110000 milliards de lires (plus de 555 milliards de francs), soit 12 % du produit intérieur brut, - le gouvernement projette d'augmenter la pression fiscale d'un point et demi. Afin de rendre l'opération moins douloureuse, cette mesure portera à peu près exclusivement sur les impôts indirects. La taxe à la valeur ajoutée (TVA) verra ses taux supérieurs augmenter de 1 %.

#### Climat politique médiocre

Côté dépenses, les économies les plus spectaculaires seront réalisées sur les crédits de la santé. Le ministre Carlo Donat-Cattin envisage la suppression de trente-six mille lits d'hôpitaux inutiles. L'embauche de fonctionnaires et l'attribution de pensions d'invalidité (passées de 240 000 à 850 000 ces quatre dernières années) devraient être frei-

La Confindustria s'est déclarée

patronat italien, en effet, il ne favorise pas la compétitivité des entreprises: l'augmentation de la TVA n'est que partiellement compensée par une fiscalisation de certaines charges sociales. La réduction du déficit budgétaire serait de surcroît fondée sur des artifices et n'aboutirait dès lors à aucun assainissement sérieux de la situation économique globale.

Les syndicats ont, en revanche, manifesté une prudente satisfaction, en obtenant, à la dernière minute. certains aménagements de la taxation directe: abaissement des taux d'imposition de la plupart des tranches de revenus (particulièrement sensible pour les contribuables déclarant de 10 000 à 25 000 francs mensuels imposables) et augmentation des déductions pour charges de

Malgré un redémarrage de l'inflation, le climat économique dans lequel se jouera cette partie est virtuellement favorable, puisque la croissance prévue pour 1988 demeure élevée, 2,8 %, équivalant presque à celle de l'année en cours

#### Rivalités commerciale et boursière entre Air France et UTA

### La guérilla des ailes françaises

(Suite de la première page:)

M. Lapautre demande donc au convernement de desservir, depuis Paris et par l'est, San-Francisco, qu'Air France considère comme sa chasse gardée. Les hostilités commencent.

Le PDG d'UTA trouve à partir du printemps 1986 un allié en la personne de M. Jacques Donffiagues, ministre des transports, Celui-ci veut libéraliser « pas à pas » le monde aérien et voit dans la demande de M. Lapautre l'occasion de familiariser les transports natiomany avec une concurrence roborative. Il autorise donc UTA et Air France à desservir San-Francisco à partir de l'automne 1986, et octrois en compensation à la compagnie nationale les droits de trafic sur Tahiti, où UTA se posait seule.

Air France sent venir le coup suivant, à savoir la desserte de l'Europe, dont UTA a un besoin urgent pour remplir ses avions et pour diminuer ses coûts de commercialisation. La compagnie nationale s'empresse, début 1987, de créer vingt-huit lignes européennes, y compris en en sous-traitant certaines à des compagnies disposant de petits appareils, afin de ne pas donner prise à l'accusation de laisser des liaisons en jachère.

En fait, M. Lapautre ne demande pas l'Europe, mais New-York. Le ministre des transports est partisan de lui accorder des droits de trafic. Mais Air France dispose depuis quelques mois d'un nouveau président, M. Jacques Friedmann, ami personnel et compagon du premier ministre. M. Friedmann n'a aucun mal à faire valoir près de celui-ci que la compétition acharnée avec les Américains à laquelle il fait face sur New-York interdit qu'on le poignarde dans le dos. Il plaide pour une complémentarité entre transporteurs français. M. Chirac cède à la tentation de protéger les « ailes de la France » et, en y mettant les formes. il interdit le 16 septembre à UTA de se rendre dans la métropole améri-

La décision du premier ministre est purement défensive. Elle laisse

l'assaillant libre de se porter sur un autre terrain : Air Inter, la compagnie domestique privée, qui représente également un enjeu stratégique. Car elle dispose d'un monopole en France qui disparaîtra le 31 décembre 1992.

signifiée de se poser à New-York, UTA a mis les bouchées doubles et ne cache plus qu'elle veut obtenir les 33 % qui lui donneront la minorité de blocage chez Air Inter.

L'action qui sera proposée au personnel au prix de 2 500 F a dépassé



Air Inter doit se préparer à sortir des frontières et à affronter une de la maison mère, Les Chargeurs. concurrence sur son territoire. Avec qui s'alliera-t-elle? A qui apporterat-elle sa dot de douze millions de Libéralisme passagers? A Air France, qui ou protectionnisme détient 24,96 % de son capital, on à

Crédit lyonnais (4 %), l'Union des chambres de commerce ((3,41 %), Paribas (1,3 % et des petits porteurs A partir de 1986, UTA avait commencé à acheter des actions d'Air Inter sur le marché hors cote. Pour contrer cette pression, le ministre de l'économie et son collègue des transports avaient prévu de confier à Air France 1,2 % des actions d'Air Inter prélevé sur les 15 % que la SNCF cédera bientôt à la Caisse des dépôts et au personnel de la compagnie

cette semaine en Bourse les 3 800 F. sous les assauts conjugués d'UTA et

La bataille met en évidence les blocages du monde aérien français. Air France aimerait pouvoir conclure avec UTA le même type d'accord que celui en passe d'être signé avec Air Inter pour l'exploitation sous leurs deux pavillons d'un Boeing-757 qui desservira en 1988 Marseille, Toulouse, Nice et Paris pendant la semaine, et les Antilles durant le week-end. Elle ne peut espérer prendre sous son aile de cette manière UTA : celle-ci n'a aucune envie de devenir une compagnie « complémentaire ». A l'inverse, UTA ne peut prétendre acquérir la majorité du capital d'Air Inter qui restera dans les mains de propriétaires publics.

Comment le ciel pent-il s'éclaireir? En continuant de zigzaguer entre le libéralisme de M. Douffiagues et le protectionnisme de M. Chirac, le gouvernement risque de pousser UTA à faire entrer le loup dans la bergerie, en s'associant avec un égal, comme le scandinave SAS, l'autrichien Austrian, voire avec une - petite - compagnie américaine.

En tout cas, l'offensive d'UTA rend urgente une réponse gouvernementale à trois questions : la France doit-elle fusionner ses compagnies comme la Grande-Bretagne, où British Airways et British Caledonian sont en instance de mariage afin d'atteindre une taille de 180-200 avions, supportant ainsi la comparaison avec Lufthansa ou Alitalia seules dans leur pays d'origine, ainsi qu'avec les « géants » américains, comme Texas Air, forte de 500 avious? Dans un monde où les compagnies d'Etat s'engagent, les unes après les autres, de British Airways à Japan Airlines, dans la voie de la privatisation, les ailes francaises doivent-elles être publiques, privées ou mixtes et obéir aux règles du service public ou à celles de la libre entreprise? Enfin, sur quelles bases et jusqu'à quel point les compagnies françaises seront-elles autorisées à s'associer, et même à fusionner, avec d'autres transporteurs européens, dans la perspective du grand marché européen de 1992 ?

La commission Malher, chargée de dire les forces et les faiblesses des transporteurs français, s'étant bornée à traiter des coûts des compagnies, des brevets des pilotes et de la desserte des aéroports (le Monde du 24 septembre), on voit mal comment le gouvernement pourrait se soustraire à ce devoir de clarification. Faute de quoi, le match UTA-Air France pourrait devenir totalement incontrôlé. On a vu ce que l'anarchie aérienne a produit en huit ans aux Etats-Unis : concentrations sauvages, fermetures de lignes, baisse des salaires des navigants, baisse de la qualité du service, retards, risques accrus d'accidents et, aujourd'hui, hausse des tarifs...

ALAIN FAWAS.

### La Compagnie du Midi a de bonnes chances de réussir son OPA sur Equity and Law-

jours, la Compagnie du Midi sur compagnie d'assurances sur la vie britannique Equity and Law (le Monde daté 13-14 septembre 1987), a de bonnes chances de réussir. Le conseil d'administration de cette compagnie londonienne, après avoir, le vendredi 11 septembre, rejeté, sans commentaire. l'offre du Midi a. le 25 septembre, recommandé aux actionnaires de l'accepter, aucune contre OPA n'ayant été lancée entre-temps, comme la rumeur en courait. La Compagnie du Midi, il est vrai, a relevé de 8,35 % le prix de son offre, qui passe de 400 à 435 pence par action Equity and Law (de 40 F à 43.50 F), un prox élevé et de nature à décourager tout nouvel enchérisseur. Son président, M. Bernard Pagezy, a. par ailleurs, proposé à son homologue à Equity, de même qu'au directeur général de conserver leurs fonctions, ce qu'ils ont, de bonne grāce, accepté, se déclarant « tout à fait heureux » de l'opération, qui sera « bénéfique pour les actionnaires, les assurés et l'état-major d'Equity and Law ». Renversez l'ordre des bénéficiaires, et vous aurez une des clefs du changement d'attitude du conseil. Dans le secteur « banques et assurances » de la City, on le sait, une OPA « inami-

des administrateurs, ne peut guère réussir... En fin de compte, la Compagnie du Midi paiera les actionnaires britanniques soit en espèces, pour 3,35 milliards de francs environ, soit en obliga-

LE NOUVEAU PLANTY) (JE DIRAIS MÊME!

cale », c'est-à-dire contre le gré

L'offre publique d'achat (OPA) tions à 8,75 % d'une durée de qu'avait lancée, il y a quinze dix-huit mois, soit avec ses propres actions, des titres Midi la totalité du capital de la sixième d'une valeur moyenne de 1381 F pour vingt-neuf titres Equity, ce qui assigne à ces derniers une valeur de 476 pence. Prudente, la Compagnie limite à 950 000 actions l'offre de ses

UTA, qui en possède 15,32 %? Le

reste des actions se ventile entre la

SNCF (24,96 %), la Caisse des

dépôts et consignations (4,10 %), le

intérieure. Depuis l'interdiction

(le solde).

titres (1,3 milliard de francs). Pour le groupe français et sa filiale d'assurances AGP, l'opération, qui devait, sauf accident, être complétée d'ici au 15 octobre porte de 8.2 milliards de francs à 12 milliards de francs le montant des primes émises annuellement, ce qui devrait le faire remonter du dixième rang francais au cinquième, après l'UAP, les AGF, le groupe Axa et le GAN. Surtout, elle ferait monter de 30 % à plus de 50 % la part de ses primes émises à l'étranger, bonne préfiguration de ce qui pourrait se passer en Europe à partir de 1992, démarrage du grand Big Bang communautaire. Enfin, elle aura pour effet de faire remonter sensiblement la proportion du secteur assurances dans le portefeuille de la Compagnie du Midi. Cette proportion diminuait régulièrement, puisque les dirigeants du groupe AGF donnent à la rentabilité la priorité sur l'augmentation du chiffre d'affaires.

La semaine prochaine, le Midi, qui dispose d'un trésor de guerre d'au moins 3 milliards de francs. plus les milliards qui peuvent aisément être tirés sur ses lignes de crédit, devrait annoncer une autre opération, sur la France et à caractère stratégique.

F.R.

### A TRAVERS LES ENTREPRISES

M. Bernard Tapie restructure son groupe et ouvre son capital

Pour le disième anniversaire de son groupe M. Bernard Tapie fui donne une nouvelle dimension en ouvrant son capital à des investisseurs institutionnels. Pour cela un holding Bernard Tapie Finances (BTF) vient d'être constitué. 57 % du capital resteront entre les mains de la société en nom collectif Groupe Bernard Tapie. Les 43 % restant sont répartis entre la Banque Worms et TUAP (12 %), les AGF (10 %), le Crédit agricole, la BNP, et la SD80 filiale du Crédit lyonnais (5 % chacun), Frandev (2 %) la charge d'agents de Change Budget (2 %) et la société Magis (2 %). Ce holding qui rassemble les participations majoritaires de la plupart des sociétés détenues par M. Tapie coiffera un groupe au chiffre d'affaires annuel de 2,5 milliards de francs et 120 millions de francs de bénéfica. BTF devrait être coté en Bourse dès 1988. Auparavant, le groupe envisage de réaliser une acquisition importante dans le secteur du grand

L'IDIA va participer à l'augmentation de capital d'Olida-Caby

L'Institut de développement des industries agricoles et agroalimentaires, (IDIA) a décidé de participer à hauteur de dix millions de francs à l'émission d'obligations à bons de souscriptions d'actions (OBSA) de 250 millions de francs, lancée le 14 septembre par le groupe Olida-Caby (charcuterie, salaison). Etablissement financier de « capital-risque » tourné vers les entreprises du secteur agroalimentaire, l'IDIA veut ainsi saluer « le chemin accompli dans la voie du redressement par Olida-Caby », selon le commentaire de son président M. Guy Nebot. Celui-ci considère en outre que l'OBSA lancée par le groupe de charcuteriesalaison est une « opération financière attrayante » pour l'IDIA. Après avoir enregistré une perte de 113 millions de francs en 1986, Olida-Caby estime que pour 1987 ses pertes ne dépasseront pas 40 millions de francs. Un plan de restructuration mis en place par son PPG M. Jean-Louis Riallin devrait permettre aux filiales de retrouver, des cette année, un résultat courant équilibré.

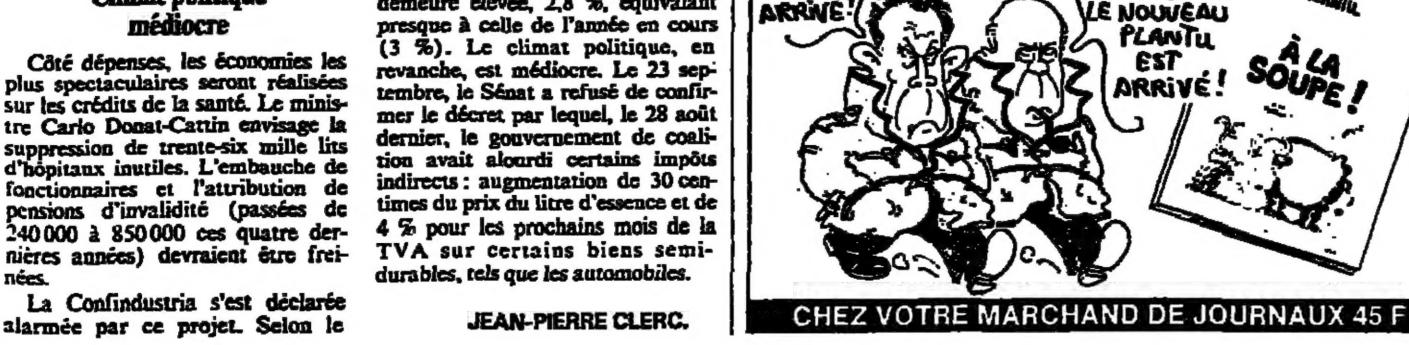
# Le Monde

### PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356





ing mille employee and carry

Résine, térébenihine, jute et ses dérivés, corde de sisol, complire synthétique, épices, hulle d'essence, hulle d'oronge, connelle, paivre, cajou, dattes, champignons, graines de pastèque rouges, légumes déshydratés, diverses matières pour soupe, miel, founages mélangés, tranches séchées de manioc, pétards et ieu d'artifice, bougies, encens antimoustiques, objets en papier, en bambou, en canne, en bambou spécial et en bois, bois, contre-plaqué à 3 plis, poissons rouges, fleurs tratches, paysages en miniature, petite quincaillerie, diverses cages.

Société Nationale Chinoise d'Importation et d'Experiation des Produits Locaux et des Sous-produits Animeux. Succursele du Guangdong pour les produits locaux.

Adr.: 486 Rue Liverson. Guengzhou. Chine. Télex.: 44372 KTNB CN - 44246 KTNB CN Télégr.: "PROCANTON" Guangzhou



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS 

And the main was found a commental experience which are commental experiences and the commental experiences and

### **BONGRAIN SA**

Résultats consolidés semestriels

Le premier semestre 1987 a été marqué par la réalisation d'un chiffre d'affaires consolidé de 2 884 millions de francs en progression de 5,7 % par rapport au chiffre atteint au cours du premier semestre de l'année précédente.

Hors l'incidence des variations monétaires et plus particulièrement du doilar US, le chiffre d'affaires aurait marqué une évolution de + 7,7 %. La situation intérimaire établie au 30 juin 1987 fait ressortir pour les six premiers mois d'activité de l'année les résultats suivants :

	l <sup>er</sup> semestre 1987	1ª semestre 1986
Chiffre d'affaires hors taxes  Résultat d'exploitation  Résultat financier  Résultat courant  Résultat avant impôt et après participation  Résultat part du groupe	+ 226 - 2 + 224	2 727 + 180 + 5 + 185 + 173,8 + 73,2

L'exploitation a bénéficié d'une croissance en volume des produits transformés laquelle a été plus accentuée sur les marchés étrangers. Les mouvements chaotiques du marché obligataire ont entraîné, en revanche, un infléchissement du résultat



# L'Européenne de Banque

Résultats au 30 juin 1987

Tes comptes de L'Européenne de Banque arrêtés Lau 30 juin 1987 reflètent de nouveaux progrès de l'activité et des résultats après ceux qui ont été enregistrés en 1985 et 1986.

La demande de crédit est relativement faible dans le secteur industriel et commercial et les marges sont en baisse, mais les Succursales de la Banque développent leurs prêts aux particuliers.

Les dépôts à vue augmentent à un rythme soutenu ainsi que les capitaux recueillis sous forme de certificats de dépôts et de parts de Sicav ou de Fonds Communs de Placement de Trésorerie.

La conjoncture financière et boursière étant favorable au développement des opérations de placement et de gestion d'épargne, L'Européenne de Banque et sa filiale Laffitte Investissement ont atteint dans ces domaines, au printemps 1987, des niveaux d'activité sans précédent. Le bénéfice brut d'exploitation après amortissement atteint au 30 juin 1987 75,5 millions de francs, contre 63,6 un an auparavant.

Les provisions faites au cours du 1er semestre sont particulièrement importantes en raison du dépôt de bilan de la Société Chaumet et Cie: les créances non garanties détenues par la Banque et qui constituent l'essentiel de ses engagements s'élèvent à 90 millions de francs; elles ont été provisionnées intégralement.

Malgré cet incident exceptionnel, le bénéfice net au 30 juin 1987 s'élève à 9,6 millions de francs, ce qui permet de s'attendre à une nouvelle progression du résultat de l'exercice en cours par rapport aux précédents, si la conjoncture demeure favorable à l'expansion des activités de L'Européenne de Banque 2 dans les domaines financier et boursier.

# Revue des valeurs

#### **BOURSE DE PARIS**

#### Semaine du 21 au 25 septembre

actionnaires aux côtés de M. Taple des investis-

### Reprise avortée

Rue Vivicante, se demandent si ce ne serait pas plutôt l'hiver. Car sur les cinq la progression record (+ 3 %) de 75 points de Wall Street en une seule séance. Mais l'élan se brisait rapidement à la suite de la publication du magrais indice des prix du mois d'août aux Etats-Unis, Cette amionce, laissant craintre une reprise de l'inflation, a entraîné une hausse des taux, d'où à nouveau un scutiment de déprime sur le MATIF, qui contamina l'ensemble des titres de la cote. « Le marché est tiré vers le bas par le marché obligataire », gémissait un gérant de portesenilles. Ce point de vue rejoint ceini des analystes sur graphiques. Ces derniers, qui voyaient, voilà dix jours encore, un potentiel de bausse de l'indice CAC de la Compagnie des agents de change jusqu'à 440, viennent de réviser leurs pronostics. La tendance serait à la baisse jusqu'à un niveau de 410, les plus pessimistes descendant même jusqu'à 405. L'indice CAC ayant clôturé vendredi à 419, cela représente des possibilités de repli variant entre 2 % et 3,5 %.

La semaine aura également été marquée par la mauvaise conjoncture dans le raffinage au premier semestre. Du coup, les cours des compaguies pétrolières françaises out fortement chuté. Morosité également pour les vendeurs à découvert d'actions Prouvost. 80 000 titres n'anyajent pu être rachetés avant la liquidation de mardi. A nouveau, leurs détenteurs sont contraints de payer un déport de 50 F, qui s'ajoute aux 60 F du mois d'août. Or le nombre de titres dans le public diminue progressivement. Il serait inférieur à 3 % du capital (soit moins de 150 000 actions). Car les deux rivaux, MM. Jérôme Seydoux et Christian Derveloy détiennent le reste. Le président des Chargeurs en possède 46,8 %, tandis que le patron de Prouvost avec ses « amis financiers » que sont le CCF et la MGF out le contrôle du groupe. Vendredi, la société Nobel, dont l'actionnaire majoritaire est le CCF, annouçait avoir pris une participation de 6,46 % dans le capital de Vitos Etablissement Vitoux. Cette firme, que préside M. Derveloy, détient directement et indirectement 30 % de la firme de Roubsix. La bataille boursière de Pété semble terminée, et les professionnels obserrest avec attention les mouvements de cours anormanx depuis que M. Bernard Tapie, en présentant son nouveau holding BTF, a indiqué son désir de réaliser prochainement des rachats importants sur une acciété opérant dans les pro-

Nixe de

213 130 752 165

577 548 356 684

177 729

62 894

539 755 128 153 591 308 168 796

30 120

**BONS DU TRÉSOR** 

Séance du 25 septembre 1987

Mars 88. . 91,71 91,65 91,68 + 0,81

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GARANTIE FINANCIÈRE

(Lal de 2 janvier 1970) Décret du 20 juillet 1972.

sale principale Anjou-Saint-Lazare

Paris (8 arrondissement), 59, boule-vard Hausamann, informs le public, par le présent avis, qu'il a été mis fin, d'un commen accord avec SOTRINCO,

société à responsabilité limitée, au capi-

tal de 50 000 F, dont le siège social est à

Paris (2º arrondissement), 9, boulevard

des Italiens, à la garantie financière accordée à cette dernière depuis le

12 janvier 1979 concernant ses activités

En conséquence, la garantie qui lui :

été accordée, à ce titre, par le Crédit du

Nord, cesse à l'expiration d'un délai de

trois jours francs à dater de la présente

publication (article 44 du décret du

Conformément aux dispositions de

l'article 45 du décret du 20 juillet 1972,

cette garantie s'applique à toutes

créances ayant pour origine un verse-ment ou une remise effectués pendant la

période de garantie pour les opérations visées par la loi du 2 janvier 1970, et res-

tent convertes par le Crédit du Nord à

condition d'être produites par le créan-

cier dans les trois mois de la présente publication, au siège ci-dessus indiqué.

Il est précisé qu'il s'agit de créances

éventuelles et que le présent avis ne préjuge en rien du pasement ou du non-

paiement des sommes dues, et ne peut

ca aucune façon mettre en cause la solvabilité et l'honorabilité de

de transactions immobilières.

20 juillet 1972).

SOTRINCO.

Le Crédit du Nord, syant sa succur-

- 91,32

Déc. 87 .. 91,92 91,85 91,92

Air Liquide ...

Thomson CSF.

Télémécanique Société Génér.

Lafarge .....
Michelin B ...

8SN ....

#### duits grand public. D'emblée, il a rejeté Moulinex, mais n'a pas exclu de jeter son dévois sur une société cetée. BTF, qui comporte comme

seurs institutionnels, devrait entrer en Bourse en Autre opération annoucée, la fusion de Cycles Pengeot avec Aciers et Outillages Pengeot. Le nouvel exsemble, dont le nom n'a pas score été arrêté, représente 4.9 milliards francs de chiffre d'affaires. 2.8 milliards de francs sont réalisés dans l'équipement, le reste dans l'outillage et le cycle. La parité d'échange retenue nour la constitution de ce nouvel équipementier automobile est de six actions Outiliages Peugeot à 1138 F (soit 6780 F) contre chiq actions Cycles-Peugeot à 988 F (4940 F). Cela représente une plus-value de 37% pour les porteurs de titres de la société absorbée (cycles Pengeot). La firme absorbante (Aciers et Outillages Pengeot) ca contrepartie augmente sa

Les amateurs de checolat n'out pas été de reste non plus cette semaine avec l'éventualité de la vente prechaine de Poulsia et de Banania. Dans la perspective d'une décision imminente, les cotations du holding Midial, qui les possède, et de sa filiale Nutrial out été suspendues.

Sur le second marché, les introductions se poursuivent. Après Conforame, qui a été cotée 650 F avec sentement 2% des demandes servies. ce fut au tour de Jod Electronique. Pour une offre de 73000 actions, 6,9 milious de titres ont été demandés. Dans ces conditions, seulement 1% des demandes out pu être satisfaites. A Nancy, la société immobilière Batibail a inscrit un premier cours de 222 F, et les ordres out été servis à concurrence de 5,76%.

La perspective de la deuxième vague de privatisations no rend cependant pas emphoriques les intervenants sur le marché. A moins d'une semaine du retour de la Compagnie financière de Suez, nombreux sont ceux qui se demandent si cette arrivée pourra stimuler la place. Sans craindre une chute subite des cours, les professionnels s'attendent à un effritement régulier entrecoupé par quelques soubresants. Toutefois, l'intérêt s'est encore focalisé sur les compagnies d'assurances. L'UAP a ralenti sa hausse (+1,7%), et le relais a été pris pour les AGF, qui se sont octroyées plus de 7% de gains. Pendant ce temps, la CGE réapparaît sur les places internationales. Elle sera à nouveau cotée en Suisse dès le 29 septembre. Une manière de venir vers les investisseurs étrangers si d'aventure ils ne désiraient plus venir à nous...

DOMINIQUE GALLOIS.

#### VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT MARCHÉ LIBRE DE L'OR LES PLUS FORTES VARIATIONS TRAITÉES AU RM (\*) DE COURS HEBDOMADAIRES (RM) Cours Cours 18 sept. 25 sept. Val. ez cap. (F) Or tin (tidlo en berrs) **29**,500 **89 750** 347 831 729 335 566 661 298 776 980 @ Phico trançaise (20 fr.) 621 Pièce française (10 tr.) 362 + 9.6 Cle Bancaire 601 248 757 267 236 946 327 + 7,4 UCB ..... Pièce letine (20 fr.) . . . . 517 518 232 492 180 660 660 390 2 965 227 564 843 222 709 276 198 345 005 49 Freier Brache 6 Demi-courteir ..... tàce de 20 dollars ... - 10 dollars ... 1 470 162 106 937 925 5 dollars ... 160 789 955 50 peece . . . . 178 514 123 388 991 633 20 merks .... ...... 84 924 116 826 073 CCMC ..... + 3,8 Cettelem ..... Tale Lazense . + 3,7 Chargenes .... 10 fforius .... (\*) Du 18 zu 25 septembre 1987. 349

LE VOLUM	VE DES I	NANSAL	IIUNS (er	millers	de trancs,
	21 sept.	22 sept.	23 sept.	24 scpt.	25 sept.
RM Comptant	1 608 880	1966030	1768 000	-	1 312 958
R. et obl Actions	7708 563 224 185	8 331 653 304 010	8916000 303 000	=	10934378 235022
Total	9 541 628	10601693	10987000	-	12482358
INDICE	QUOTID	IENS (INSE	E base 100,	31 décemb	re 1986)
Françaises	106,2	104,9	106,4	105,1	I -
Étrangères	132,6	133,3	136,8	135,9	l –

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1986) 109,7 | 111,3 | 109,9 Tendance . 110,2 (base 100, 31 décembre 1981)

Indice gen. 1 426.8 1 422,1 428,5 423,8 419 MATIF

**ÉCHÉANCES** COURS Déc. 87 Mars 88 Sept. 88 Juin 88 Premier ..... + hant ..... 96,75 96,40 95,90 95,95 + bas ..... 95,80

96,35

96,35

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 25 septembre 1987

Compensation . . . 96,75 Numbre de contrats : 69 086.

96,75

Dernier .....



### BOURSES **ÉTRANGÈRES**

**NEW-YORK** Nervosité

Les inquiétudes relatives à l'évolution des taux d'intérêt ont freiné la retrise spectaculaire enregistrée mardi à Wall Street, dans un marché extrêmement nerveex. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a terminé la semaine avec des gains de 45,53 points, à 2 570,17, par rapport à la clôture du vendredi pré-cédent. La réaction technique aux fortes par une stabilisation du dollar et des taux d'intérêt obligataires.

L'indice, qui était tombé en dessous des 2 500 points lundi, a caregistré une hausse record mardi de 75,23 points, tandis que l'activité s'accroissait sensiblement par rapport aux séances précédentes. Toutefois, autour du Big Board, les professionnels estimaient alors qu'il était trop tôt pour croire que le mouvement de baisse était enrayé. Le dollar a en effet piqué da nez mercredi et les taux d'intérêt ont repris leur progression, ce qui a domé le signal d'un effritement progressif de la tendance. Vendredi, le marché est demouré nerveux mais a tentefois page 3 76 mints

man s tonttion Sag	ne 3,/o p	CREES.
	Cours 18 sept.	Cones 25 sept.
Alcoe Allogis (cs-UAL) ATT	60 3/8 97 1/2 31 7/8	61 7/8 99 1/2 33 7/8
Chase Man. Bank Du Pont de Nemours	49 7/8 37 1/8 122 1/4	50 3/4 37 3/4 117 3/4
Eastman Kodak Exxon Ford General Electric	99 1/4 46 163 1/4	101 1/8 48 3/4 97 1/4
General Motors Goodyear IBM	59 3/4 85 1/2 69 7/8 155 3/8	61 3/8 84 1/2 79 3/4 156
Mobil Oil Pfizer	69 45 3/4 68 1/4	61 3/4 48 7/8 68 1/2
Schlumberger Texaco Union Carbido	45 7/8 40 27 7/8	46 40 3/4 28 1/8
USX	35 5/8 67 5/8 78 3/4	36 7/8 71 79

### LONDRES

La semaine au Stock Exchange aura été dominée par la publication jeudi des résultats du commerce extérieur britannique pour soût. Le mauvais chiffre a fait diminuer la capitalisation des actions cotées en Bourse de plus de six milliards de livres en un seul jour et a gravement ébranié les fonds d'Etat. Mais une reprise est intervenue vendredi, les investisseurs ayant le sentiment que la chute de la veille avait été

Indice «FT» du 25 septembre : industrielles, 1 831,6 (contre 1 833,2); fonds d'Etat, 85,45 (contre 86,25); mines d'or, 467,1 (contre 439,2).

	Cours 18 sept.	Cours 25 sept.
Beecham Bowater Brit. Petrolsum Charter Courtaulds De Beers (*) Free Gold Glano Gt. Univ. Stores Imp. Chemical	569 515 377 452 568 15 7/8 16 3/8 17 45/64 22 1/2 15 37/64	586 504 374 440 530 16 1/4 17 17 41/6 23 5/8 16 3/64
Shell Unilever Vickers War Loan	13 5/16 640 225 36 11/16	13 31/6 644 224 35 25/3

(\*) En dollars.

#### FRANCFORT Stagnation

Une fois encore, la tendance n'a guère varié à la Bourse de Francsort, où l'incertitude a continué de régner sur le marché. L'annonce mercredi par le ministre des sinances d'une possible privatitation de Volkswagen a fait se replier le titre, qui a perdu 15,5 DM à 383 DM par rapport à la semaine précédente. D'autre part, la Bourse a mal perçu la décision du fabricant de pneumatiques Continental Gummi de faire un nouvel appei au marché.

Indice de la Commerzbank du 25 septembre: 1959,2 (contre 1973,1).

	Cours. 18 sept.	Cours 25 sep
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	338,50 334,70 355,50 299,50 690,30 319,40 576 176,60 651,70 398,50	326,9 335 356,5 298 691 316,8 583 175,5 654,5 383

#### TOKYO Hausse

95,45

95,90

95,95

95,55

95,95

Les valeurs à la Bourse de Tokyo ont fait un bond de plus de 400 points durant la demi-session de samedi, le plus important depuis le record du 24 juillet dernier (plus de 900 points). Samedi 26 septembre, pour le premier jour du mois d'octobre, l'indice Nikkei a clôturé à 25 512,79 yens (contre 24 844,84). L'indice général ciôturait à 2114,10 contre 2044,67 la

semaine précédente.

	Cours 18 sept.	Cours 25 acpt.
ical ridgestone anon uli Bank losda Motors latsushina Electric litaubishi Heavy oty Corp. oyuta Motors	507 1 200 1 100 3 000 1 560 2 540 676 5 050 2 000	505 1 220 1 120 3 100 1 570 2 580 671 4 930 1 980

TERES PREMIERES

A despendent of A

化热水性 电极流 海峡下

# Crédits, changes, grands marchés

### L'EUROMARCHÉ

### L'ECU tire un maigre bénéfice de la défaillance du dollar

C'est de plus de 23 milliards de Ce dernier correspond au Libor à six dollars, soit d'environ 16 %, qu'a chuté cette année le volume des emprunts euro-obligataires proprement dits, par rapport à l'activité des trois premiers trimestres de 1986. La baisse est particulièrement lourde dans le secteur du dollar des Etats-Unis, dont la part relative à la fin de ce mois de septembre n'est plus que 44 % contre 61 % il y a un an. Mesuré dans un cadre plus large qui comprend l'ensemble des émissions à caractère international, ajoutant aux enro-transactions aussi bien celles dites yankees lancées en doilars ou en monnaies étrangères à New-York que celles offertes en Suisse ou au Japon pour le compte de débiteurs étrangers, le déclin de la devise américaine d'une année à l'autre est tout aussi saisissant : à peine 38 % des emprunts internationaux ont été libellés en dollars cette année contre plus de 53 % en 1986.

On aurait pu espérer que l'ECU bénéficie sensiblement de la défaillance générale du dollar américain. Il n'en a, en fait, que peu profité, et c'est là une des grandes déceptions de la comparaison des statistiques à laquelle incite toute fin de trimestre. Globalement, la proportion de la devise européenne ne s'est améliorée qu'à 4,3 % contre 3,3 % à la fin de septembre 1986. L'ECU reste cependant loin derrière le yen, à qui revient cette année plus de 13 % du volume des emprunts internationaux contre 10,3 %, le franc suisse (près de 12 % contre 9 %), le deutschemark (plus de 7 %) ou même le dollar australien, dont la part est présentement de 6 % contre 2 % l'an passé. Si l'ECU n'a pu que si pen tirer parti de tout le soutien et des efforts de promotion officiels dont il dispose, c'est vraisemblablement en raison de la libéralisation croissante de nombreux marchés domestiques ani hii font directement concurrence. Son importance grandissante de ces dernières années se justifiait nour beaucoup par les restrictions des marchés des capitaux européens.

Parmi les rares emprunts français de la semaine passée, Electricité de France a réussi des percées étonnantes, défiait les règles connues de l'harmonie d'un marché. Coup sur coup, en deux transactions de 100 millions de franca suisses chacune. EDF s'est assurée des financements particulièrement avantageux par l'intermédiaire des plus grandes banques helvétiques. Un placement privé de notes à deux ans lancées au pair et munies d'un coupon de 4 %

En fait, de variation, il n'y en aura guère puisque le flottement du conpon est limité vers le haut à 7 %. Qui fonner. l'emprunteur serait en ments qu'il pourrait juger trop oné-reux : il s'est en effet réservé la possibilité de dénoncer l'emprunt au L'investisseur potentiel, qui n'est même pas en mesure de savoir s'il s'engage à plus de six mois, ne bénésoire, celle que le coupon ne tombera pas en dessous d'un minimum fixé bien bas, à 2 % seulement.

Même en paisant loin dans les inépuisables ressources de l'euro-

La Compagnie Saint-Gobain. avec une facilité à options multiples - Multiple Option Facility MOF > - sur cing ans de 600 millions de dollars, démontre une fois de plus combien ce type d'opération est populaire en France. Il s'agit, en effet, de lignes de crédits mixtes proposées à toutes les banques domiciliées dans l'Hexagone. Ces lignes utilisables en francs français domestiques et en eurodevises se multiplient : citons, pour mémoire, celles récemment arrangées avec succès pour Hachette et les Nouvelles-Galeries.

Le « MOF » de Saint-Gobain comporte une commission d'engagement de 5 points de base (0,05 %). Le taux d'intérêt diffère selon la devise choisie par le débiteur : il sera l'addition de 10 points de base au taux du Libor pour le franc français, et le Libor « sec » pour les eurodevises. En outre, le niveau d'utilisation donnera lieu aux commissions suivantes : 2 points de base pour le premier tiers, 4 points pour le deuxième et 6 points pour le troisième. Enfin les banques recevront respectivement 6, 4 et 2 points de base selon qu'elles s'engagent individuellement pour 30, 20 et 10 millions de dollars.

Indépendamment de la possibilité de tirer en francs français, en dollars et autres devises, la facilité est dotée d'autres options : elle permettra à Saint-Gobain d'obtenir des avances bancaires en francs et en enrodevises auprès d'un groupe de banques adjudicataires (Tender Panel), d'interroger en face à face les banques pour l'établissement d'acceptations bancaires et de servir de ligne seulement vient d'être suivi par une de substitution pour l'émission de émission publique à taux variable. billets de trésorerie en francs.

imagination, il serait difficile dans les circonstances présentes d'offrir publiquement sur le marché international une transaction plus déséquilibrée, où tout est en faveur du débiteur. Heureusement pour elle, EDF n'en a pas souffert dans son prestige international. L'arrogance persistante d'autres émetteurs de premier plan les a parfois desservis à terme. Il reste que, présentement, il est difficile pour une des premières adresses du monde de ne pas mettre à profit la concurrence acharnée que se livrent entre elles les banques actives dans les secteurs des émis sions en francs suisses. La commission totale pour l'emprunt à taux

flottant EDF se monte à 1,75 %.

#### Le « MOF » de Saint-Gobain

L'objet du montage, qui est de remplacer des lignes de crédits existants et non pas de mobiliser de l'argent frais, est particulièrement intéressant. Saint-Gobain fera ainsi des économies importantes sur ses costs de financement et, la possibilité de remodeler sur des échéances plus adéquates une grande partie de ses présents crédits bancaires lui permet d'offrir aujourd'hui une transaction

Si le besoin s'en faisait sentir. la Compagnie pourrait, en plus, envisager, au cours du second semestre 1988, le lancement d'un programme d'europapier commercial. S'il en allait ainsi, elle demanderait auparavant auprès des agences américaines spécialisées un classement (rating) approprié, c'est-à-dire le prestigieux ALPL » qui, dans ce domaine, récompense les meilleures signa-

L'accueil réservé par la communauté bançaire domiciliée en France à la proposition de Saint-Gobain s'est avéré extrêmement chalcureux L'intérêt des banques françaises et étrangères a été si fort et si rapide que le « MOF » est d'ores et déjà largement sursonscrit, alors que l'opération ne se termine que k 30 septembre. Sa réussite tient à la qualité de l'emprunteur et à l'intérêt que représente Saint-Gobain en tant que relation bancaire, à un moment où les banques n'ont pas grand-chose à se mettre sous la dent. L'ensemble a été arrangé avec brio par la BNP Capital Markets à Londres, en association avec Indosnez, le Crédit lyonnais, J.-P. Morgan et la Société

CHRISTOPHER HUGHES.

### LES DEVISES ET L'OR

Compte tenu du « mauvais

### Une assez bonne tenue du billet vert

indice des prix de détail américains en acult (+ 0,5 %, + 5,8 % sur douze mois), qui le déprima une courte journée, le dollar s'est plutôt bien comporté cette semaine, terminant plus haut qu'il n'avait commencé. En revanche, la livre sterling, déprimée par une forte aggravation du déficit de la balance commerciale britannique et de celle des paiements, a chuté assez sensiblement. Au départ, le billet vert se montrait un peu faible, les opérateurs appré-hendant le maintien d'un déficit commercial élevé anx Etats-Unis. après l'annonce d'une révision à la hausse de la croissance du PNB au deuxième trimestre : une croissance plus forte pousse la consommation, donc les importations. Mais, les jours suivants, les événements du golfe Persique (mitraillage et arraisomement d'un mouilleur de mines iranien) venaient doper le dollar, de même que le regain de tension sur les taux d'intérêt outre-Atlantique. Mercredi et jeudi, l'annonce de la hausse de l'indice des prix américains en août avait l'effet inverse. Vendredi, en revanche, l'annonce d'une remontée probable des taux d'intérêt au Japon (voir en rubrique Marché monétaire et obligataire) poussait à la hausse les taux améri-

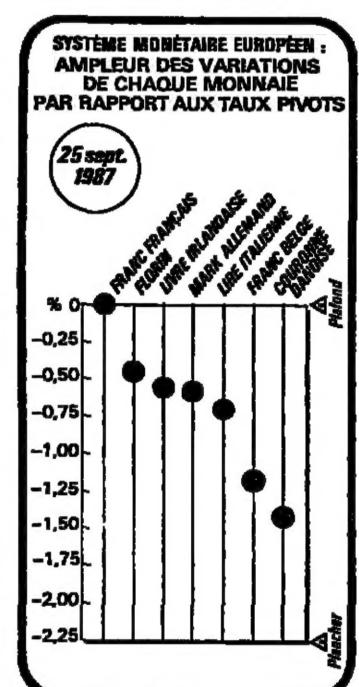
cains, mouvement de nature à soutenir le dollar, qui finissait à 6,07 F et 1,82 DM par ailleurs, les milieux financiers internationaux attendaient, sans sièvre, la réunion du groupe des Cinq, puis des Sept, avant l'ouverture de la session du Fonds monétaire international.

A l'issue de ces réunions, les signataires de l'accord du Louvre. conclu le 22 février dernier pour stabiliser les parités monétaires, devaient «faire le point », constater que l'accord fonctionnait bien et ne pas prononcer le mot de « reconduction », puisque cet accord est toujours en vigueur. A cette occasion, de bons esprits se demandent si l'accord en question n'est pas «intrinsèquement pervers», dans la mesure où il fixe une valent arbitraire an dollar, obligeant la Banque centrale à intervenir, non seulement par des opérations sur les marchés (70 milliards de dollars depuis le début de l'année, ce qui n'est pas éporme par rapport aux 150 à 300 milliards d'échanges quotidiens), mais aussi par le maniement de l'arme des taux, fixés anormalement haut aux Etats-Unis, sans compter la France, qui ne retient dans tout cela que ce qu'il y a de

Sans doute les Américains euxmêmes estiment qu'une baisse supplémentaire du billet vert serait dangereuse et susceptible de relancer l'inflation, en augmentant le coût des produits importés, donc des produits nationaux. M. Paul Volcker, président sortant de la Réserve fédérale, vient d'exprimer à nouveau un tel sentiment. Mais est-on bien sûr qu'en laissant le dollar flotter, au prix d'une nouvelle dépréciation de 5 % à 10 %, l'inflation serait tellement stimulée aux Etats-Unis ? Une telle baisse contribuerait à la réduction du déficit commercial américain et permettrait d'éviter une course à la hausse des taux qui est en train de s'engager pour rassurer les prêteurs étrangers du Trésor des Etats-Unis. Il est parfois imprudent, et costeux, de contrarier les marchés, surtout lorsque ceux-ci suivent une logique plus cruelle, et souvent plus réelle, que celle des grands

argentiers internationaux.

F. R.



### **COURS MOYENS DE CLOTURE DU 21 AU 25 SEPTEMBRE**

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Lhre	SE.U.	Français	Franc suisse	D. mark	Franc belge	Florin	Lire  tallenne
Lonkes	-	1,6420	9,9669	2,4811	2,9893	62,0019	3,3645	2,157,59
	_	1,6550	9,9647	2,4758	2,5889	62,8459	3,3629	2,158,12
New-York	1,6429	-	16,4745	66,1813	54,9300	2,6483	43,2843	8,9761
	1,6558	-	16,6005	66,8449	55,3709	2,6673	49,2126	0,0766
Peria	3,3669	6,8790	-	40L,72	333,42	16,8752	256,24	4,6195
	9,9647	6,8216	-	482,47	333,39	16,0602	296,30	4,6173
Zarich	2,4811	1,5110	24,8929	_	82,9992	4,0016	73,7433	1,1499
	2,4758	1,4960	24,8463	-	\$2,8349	3,9904	73,6228	1,1472
Franciert	2,5893	1,5265	29,9918	129,48		4,8212	38,8482	1,3855
	2,5889	1,8060	29,3949	129,72	-	4,8172	88,8779	1,3849
Brazalles	62,8019	37,76	6,2288	25,9961	287,42	-	18,4785	2,8731
	62,8459	37,49	6,2258	25,8601	287,58	•	18,4698	2,8750
Amsterden	3,3645	2,9490	33,7562	135,61	112,55	5,4264		1,5594
	3,3629	2,8320	33,7495	135,82	112,51	5,4201		1,5582
May	2157.59	1314	216,67	10,62	721,78	34,7587	641,29	-
	2158.12	1304	216,57	871,65	722,83	34,7826	641,73	-
Tokye	235,79	143,68	23,6573	95,8364	78,8794	3,8836	70,6830	8,1893
	236	142,60	23,6838	95,3288	78,9590	3,8836	70,1771	0,1093

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 25 septembre, 4,2270 F, contre 4,2223 F le vendredi 18 septembre.

### LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

# Un MATIF psychotique

Dans la Divine Comédie du grand poète italien Dante Alighieri, l'enfer comportait neuf cercles, au fond desquels les damnés s'enfonçaient, A quel cercle en est le MATIF aniourd'hui?

La semaine dernière, nous évoquions l'indispensable accalmie, à la faveur de la timide amélioration enregistrée, à la veille du weck-end sur le marché parisien des émissions fraîches. Avait-on touché le fond, et les excès d'anticipation commis par le marché allaient-ils être corrigés au moins temporairement. Point du tout : cette semaine, les cours sur le MATIF ont à nouveau enfoncé leur plancher, établissant un record historique à 96,05 sur l'échéance décembre. Ce prix correspond à un rendement de 10,80 % sur l'emprunt notionnel > 10 % à dix ans.

Le record précédent datait du milieu de la semaine précédente, à 96.70, mais on avait terminé à 97,75, à un point au-dessus, en raison précisément de la timide amélioration signalee plus haut.

Le motif de cette nouvelle descente aux enfers un cran plus bas ? Rien en France ne la justifiait, et c'est de l'étranger qu'est venue l'impulsion dévastatrice. Mercredi à 14 h 30, heure européenne, le marché apprenait qu'aux Etats-Unis la hausse du prix de détail s'était élevée à 0.5 % au mois d'août, ce qui portait à 5.8 % le rythme de l'inflation sur douze mois. Immédiatement, le cours de l'échéance décembre sur le MATIF plongeait de 97,25 à 96,75: l'inflation reprend outre-Atlantique, pensez donc. Que les prix de gros américains soient restés rigoureusement stables pendant le même mois d'août - ce qui ne manquera pas d'influencer favorablement les prix de détail dans les denx ou trois mois à venir, - peu importe; à Paris, on a peur de l'inflation de l'oncle Sam, et on

Après une brève rémission jeudi, un nouvel « accident » se produisait vendredi, sur une rechute des cours du marché obligataire à New-York, où l'emprunt-phare du Trésor, le trente ans 2017 au taux nominal de 8,75 %, voyait son rendement s'élever à près de 9,70 %. La raison?

Une indication en provenance de Tokyo, selon laquelle la Banque du Japon durcissait sa politique du crédit pour contenir l'inflation. Cette dernière est pourtant très faible: 0,4 % sur douze mois. Mais la masse monétaire japonaise, dans sa définition large M2 + certificats de dépôts, s'est gonflée en août, au rythme annuel de 11 % (et de 10,3 % en juillet). Selon la Banque du Japon, ce gonflement est dû, pour l'essentiel, à une forte demande de fonds à long terme, les emprunteurs anticipant une hausse des taux.

A vrai dire, ces taux montent déjà depuis la fin de juillet, atteignant 5.7 % sur dix ans.

A New-York, cette indication a en un effet ravageur, les opérateurs en déduisant que pour garder l'écart de 4 % entre les taux japonais et américain, indispensable pour allécher les investisseurs nippons, le loyer de l'argent allait devoir être relevé outre-Atlantique.

Dans ces conditions, il était logique, n'est-ce pas, que le MATIF fût envoyé derechef au tapis?

On objectera que le marché allemand n'est guère mieux loti, avec des taux longs dépassant 6,50 %. Mais comme le MATIF, avec son effet amplificateur habituel, en traîne le marché du comptant (le « physique »), on enregistre de grandes hausses à Paris. A la veille du week-end, les emprunts d'Etat à plus de sept ans donnaient un rendement de 10.48 %, porté à 11,05 % pour le vingt-cinq ans (2012). tandis que le secteur public à plus de sept ans fournit du 11,14 %.

Pour ne rien arranger, le loyer de l'argent au jour le jour sur le marché interbancaire s'élevait à 8 % en fin de semaine. La Banque de France. victime du jeu de facteurs autonomes restrictifs, reconnaissait avoir visé un peu trop bas dans son aliadjudication de lundi (40 % des demandes servics au taux inchangé de 71/2 %), donna un peu d'argent vendredi à 15 h 30 pour éviter de dépasser 8 %. Dans ces facteurs « autonomes », citons, pêle-mêle, le règlement de la dernière adjudication mensuelle d'obligation assimileble du Trésor, la constitution plus rapide de réserves obligatoires par les trésoriers de banques en anticipation d'une hausse (disait-on), ou même, suivant une rumeur, une action des grandes banques désireuses de faire coter plus cher : il faut bien trouver quelque chose.

En haut lieu, on commence à s'inquiéter sérieusement de cette tension des taux à long terme. Avant de partir pour la réunion du Fonds monétaire, M. Edouard Balladur a déclaré à la presse que, en France, ces taux subissaient la contagion de la hausse américaine, dans un processus « pas du tout cartésien ». résultant d'une insuffisante prise en compte des données fondamentales. telles que la réduction à 2 %, en fin d'année, de l'écart d'inflation avec l'Allemagne, \* élément d'optimisme ». Pour lui, une marge de baisse subsiste.

Cette opinion, très « officielle », ne serait pas loin d'être partagée par les opérateurs sur graphiques, qui suggéraient de « couvrir » la vente à découvert, dans la perspective d'une réaction technique, un même opérateur redevenant même haussier sur les cours à moyen terme. Par ailleurs, certains investisseurs seraient tentés d'acheter du taux fixe, estimant que les rendements actuels, voisins, parfois, de 11 %, sont trop importants, en termes réels, et valent la peine de faire des moyennes. D'autres, baissiers sur les taux en mai et juin, et passablement douchés depuis, se montrent plus prudents, considérant que l'environnement international est bien mauvais et que la route est bien mal pavée en France d'ici à l'élection présidentielle.

A noter, enfin, que le dérapage actuel des masses monétaires M3 et L, sur douze mois, progressant en juillet de 9,9 % et de 11 %, précecupe les autorités monétaires. D'ici à donner un coup de frein, il n'y a pas ioin, non par une action sur le taux, mais par l'imposition de réserves supplémentaires sur les certificats de dépôts des banques, en trop vive expansion. Une affaire à

FRANÇOIS RENARD.

### LES MATIÈRES PREMIÈRES

### Le blé sous influence soviétique

cette semaine, par l'achat soviétique de 1,5 million de tonnes de céréales enropéennes (500 000 tonnes d'orge français, 300 000 tonnes d'orge anglais et 650 000 tonnes de blé fourrager français). Le jeudi 24 septembre, la Commission européenne a accordé des subventions (restitutions) de 130,5 ECU par tonne de blé et de 130 ECU par tonne d'orge anz exportateurs impliqués dans cette première grosse transaction avec l'URSS pour la nouvelle campagne 1987-1988, commencée le 1= juillet (1).

Le marché à peine conclu, la société Interagra a fait savoir qu'elle était le principal maître d'œuvre de cette vente. A Bruxelles, un haut fonctionnaire a même indiqué que M. Michel Doumeng (le fils du - milliardaire rouge » disparu en avril dernier) semblait avoir

PRODUITS	COURS DU 25-9
Cuivre h. g. (Lesira)	1 123,4 (+ 7,9)
Trois mois	Livres/tome
Alasahajam (Laskus)	1 095,6 (+ 59,6)
Trois mais	Livres/tonne
Nickel (Leebus)	3 295 (+ 29)
Trois mois	Livres/tome
Sucre (Paris)	1 119 (- 26)
Décembre	France/tonne
Café (Losius)	1 285 (- 35)
Novembro	Livres/tonne
Cacao (Nes-York)	1 934 (+ 22)
Décembre	Dollars/tonne
Blé (Chicago)	294,4 (- 3,8)
Décembre	Cents/boiseens
Matte (Cheego)	175,2 (- 5,2)
Décembre	Cents/boisscau
Soja (Chicago)	164,30 ( 6,3)
Décembre	Dollars/t. courte

Le chiffre entre parenthèses indique la variation d'une semaine sur l'autre.

« d'aussi bons contacts que son père avec les dirigeants d'Union soviéti-

Cette version des faits donne au nouveau et jeune président d'Interagra une importance exagérée. S'il est vrai que l'essentiel des blés vendus à Moscou seront livrés par sa société, la négociation qui a précédé s'est déroulée sans M. Michel Doumeng. En réalité, l'initiative de l'opération revient au négociant américain Cargill et à la firme française de négoce Tradigrain qui ont pris langue avec les responsables soviétiques de l'importation céréa-

Que s'est-il passé ensuite? Selon tonte vraisemblance, la Commission de Bruxelles a demandé aux deux marchands de grains d'associer Interagra dans cette affaire, accédant ainsi à une requête discrète de Moscon. La situation a donc été totalement renversée. Mais chacun sait dans le milieu du négoce que la vente officiellement conclue par Interagra doit être relativisée par le rôle de Cargill et Tradigrain (mais aussi de MM. Marc Rich et Louis Dreyfus, impliqués dans l'opéra-

tion). Cette petite manœuvre traduit le souci de la Communauté comme de l'URSS de maintenir la spécificité d'Interagra dans leurs échanges agricoles. De son vivant, Jean-Baptiste Donmeng rendait des services très particuliers aux deux parties, que les négociants « classiques » ne peuvent on ne veulent prendre en charge. Par le biais d'Interagra, Moscon pouvait exiger des prix très bas pour l'achat de beurre, de viande ou de blé. Bruxelles avait toute liberté de dire «non» à Doumeng, sans pour autant traiter publiquement les Soviétiques d'irréa-

Doumeng essuyait les plâtres et faisait office de fusible. Lorsqu'il

parvenait à conclure un contrat à us prix jugé acceptable par Bruxelles, la Communauté pouvait alors annoncer qu'elle avait vendu un certaine quantité de marchandise l'URSS. Doumeng avait accompli sa tâche et s'effacait derrière une transaction que l'on présentait alors comme un accord bilatéral, d'Etat

C'est la survivance de ce type de relations que la CEE et Moscou aimeraient favoriser. On n'imagine pas en effet le groupe américain Cargill se transformer en epetit télégraphiste » des Soviétiques, et risquer de se faire tancer par Bruxelles, en proposant des prix absurdes.

L'achat soviétique rendu public

en milien de semaine a par ailleurs

suscité quelques interrogations sur l'ampleur de la récolte céréalière en URSS. La firme d'Etat Exportkleb (chargée des achats de grain) a demandé que la marchandise acquise en Europe soit acheminée dès le 1s octobre, comme s'il fallait répondre à un besoin pressant. Les autorités du Kazakhstan (en Asie centrale) ont lancé, jeudi, un appel d'urgence à la population pour qu'elle ramasse les blés à la main, partout où les machines, en raison du mauvais temps, ne peuvent accéder aux champs. Officiellement, les prévisions de récolte sont maintenues à 210 millions de tonnes (toutes céréales). Mais le Conseil international du blé estime que la production ne dépassera pas 195 millions de tonnes. Dans cette hypothèse, d'autres achats sont à

ERIC FOTTORINO.

(1) 1 ECU = 6,92 FF. Ce sontien a coûté 224 millions de dollars à

#### **ÉTRANGER** 3 Les manceuvres militaires franco-allemandes en RFA. 4 Le premier secrétaire du PS à Moscou. 5 La situation à Haiti.

DATES

2 Il y a trente ans : les

aux Etats-Unis,

émeutes de Little-Rock,

#### POLITIQUE 8 La majorité face

- M. Le Pen et à la rivalité entre M. Chirac et M. Barre. –∢Le journal d'un amateur», par Philippe Bou-
- 9 Les journées de l'UDF. - Les livres politiques », per André Laurens.

### SOCIÉTÉ

- 11 Le verdict du procès Taillefer : clémence pour une
- Les offenses à l'armée du colonel Amaubec. 12 Privé de prison. - Les binationaux et le service militaire.

### CULTURE

- 21 Fragonard Palais. 22 Un entretien avec M. Bernard Ceysson.
- Bréviaire - Théâtre d'amour d'un haitérophile, de Fernando Arrabal. 23 Communication: la crise 31 Crédits, de la CNCL.

#### CEDVICES ÉCONOMIC

ECONOMIE	<u> </u>
<ul> <li>28 La privatisation des sociétés d'assurances.</li> <li>5 000 emplois nouveaux dans le secteur du bâtiment.</li> <li>29 Légère hausse du chômage en août.</li> <li>30 Revue des valeurs.</li> </ul>	Abonnements

changes

grands marchés.

#### MINITEL

Polac : envoyez-lui vos messages. POLAC · Abonnez-vous au journal I ABO Jeu : faites sauter la ban-

que. HOLD Actualité. Sports, International Jour. Abonnements. Culture. 3615 Tapez LEMONDE

Inauguré le 27 septembre en présence de M. Chirac

### Le métro du Caire : une réalisation... pharaonique financée par la France

M. Jacques Chirac devait participer, le dimanche matin 27 septembre, à l'inauguration du métro du Caire en compagnie du président égyptien, M. Hosni Moubarak. Un consortium de dix-sept entreprises françaises a contribué à cet ambitieux projet, financé par d'importants crédits français, et qui sera totalement achevé en 1989. MM. Chirac et Moubarak devaient déjeuner ensemble dimanche et avoir des entretiens politiques.

Selon M. Denis Baudomin, porte-parole de Matignon, « ce voyage pourrait déboucher sur la signature de plusieurs nouveaux contrats ».

M. Chirac est accompagné de M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur, de M. Jacques Douffiagues, ministre délégué aux transports, et de M. Gérard Longuet, ministre délégné aux télécommunications.

LE CAIRE de notre correspondant

Coincés depuis une heure dans leurs boîtes à sardines immobilisées place Tahrir, les Cairotes discutent ou méditent dans un concert wagnérien d'avertisseurs. Thème : le métro. Ce sont, en effet, les travaux de dernière minute qui ont rendu la circulation au centre du Caire encore plus infernale. Il y a une semaine, la place Tahrir, cette plaque tournante du métro, avait l'aspect de Berlin bombardée avec ses rues aux entrailles retournées.

C'est cet aspect des choses qui retient l'attention des pessimistes, alors que les optimistes, et ils sont légion, pensent aux lendemains meilleurs qu'on leur a promis à partir du dimanche 27 septembre, date de l'inauguration officielle du métro. Déjà ils se délectent à la vue des immeubles qui se trouvent au-dessus des 4.5 kilomètres de tunnel et qui ont été ravalés et blanchis à la chaux. Un spectacle irréel dans une capitale de treize millions d'habitants où pollution et poussière ont uniformément teint les bâtiments

d'un triste gris ocre.

D'ailleurs, les Cairotes ne sont plus à un jour près. Ils ont pris leur mal en patience depuis que les travaux ont commencé il y a cinq ans et demi. Ils ont stoïquement supporté les canalisations d'eau crevées, les effluves des égouts éventrés et le silence des lignes de téléphone coupées. Mais l'entreprise a été aussi difficile sinon plus pour le consortium Interinfra-Arabco, regroupant dix-sept sociétés françaises et deux égyptiennes. En l'absence de cartes du sous-sol, le consortium a dú procéder un peu à l'aveuglette.

#### Un retard de deux ans

Même les détecteurs de métaux les plus sophistiqués perdaient leur efficacité devant des canalisations datant du début du siècle et qui n'avaient plus rien de métallique. Il a donc fallu tâtonner et dériver des dizaines de kilomètres de canalisations et de câbles téléphoniques avant de commencer les travaux de percement du tunnel. D'où un retard de près de deux ans et une augmentation substantielle du cout, qui est passé de 1 530 millions de francs à

2 580 millions de francs, la quasitotalité en prêts français privilégiés.

D'ailleurs, même si le métro devait être officiellement inauguré dimanche, des dernières touches resteront à donner jusqu'en décembre. Le métro fonctionnera alors à sa capacité maximale. Vingt-cinq mille passagers à l'heure dans chaque sens pourront emprunter les rames souterraines de la place Ramsès à la place Tahrir (4.5 kilomètres) et aériennes jusqu'à Hélouan, cette banlieue industrielle située à 20 kilomètres au sud du Caire. Le prix du voyage coûtera entre 1 F et 2 F. selon la distance parcourue. Des tarifs largement subventionnés mais qui sont tout de même de deux à quatre fois plus élevés que ceux des autobus. Les Cairotes auront en échange la vitesse (60 kilomètres à l'heure), un air non vicié par les tuyaux d'échappement et, en prime, des stations de métro calquées sur

Fait pittoresque, l'opposition de gauche, qui avait décrié le projet, ne nie plus son importance mais continue à chicaner sur les noms des stations. Elle critique le fait que la station Nasser ne soit qu'un arrêt secondaire alors que Sadate a eu droit à la plaque tournante de la place Tahrir et Monbarak au terminus de la gare, place Ramsès.

celles de Paris.

Mais ces querelles de clocher n'enlèvent pas aux Egyptiens leur sentiment de fierté. Les descendants des constructeurs des pyramides aiment, en effet, les projets... pharaoniques. Le haut barrage d'Assouan construit avec l'aide des Soviétiques en était un. Le métro en est un autre. Grâce au financement. des centaines de milliers d'Egyptiens emprunterent quotidiennement le métro farancowi.

**ALEXANDRE BUCCIANTI.** 

Le terrorisme basque

#### Trois personnes dont une journaliste en garde à vue à Bordeaux

**BORDEAUX** de notre correspondante

La police judiciaire de Bordeaux, agissant sur commission rogatoire de M. Michel Legrand, juge d'instruction à Paris, chargé des affaires de terrorisme, a interpellé six personnes, mercredi 23 septembre à Bordeaux. Quatre Basques français ont été relâchés depuis. En revanche, une journaliste de Radio-Bordeaux-Gironde, station décentralisée de Radio-France, Catherine Totorica-Ondicola, trente ans, a été placée en garde à vue au commissariat central de Bordeaux.

Un Basque espagnol, qu'elle hébergeait, est dans le même cas. Son identité n'a pas été officiellement révélée. Il s'agirait de Xavier

Leur garde à vue a été prolongée de quarante-huit heures à compter du 25 septembre, sur requête du parquet de Bordeaux, en application de la loi du 9 septembre relative à la lutte contre le terrorisme.

Pierre Ondicola, le mari de Catherine Totorica-Ondicola, a d'autre part, été interpellé à Pau, le 24 septembre. Il est également placé en garde à vue à Bordeaux.

#### **GINETTE DE MATHA**

 Arrestation en France d'une ftalienne soupconnée d'actions terroristes. - Une jeune femme soupçonnée d'être impliquée dans plusieurs attentats terroristes en Italie a été arrêtée vendredi après-midi 25 septembre en Ardèche, non loin de Montélimar (Drôme). Il s'agit de Rafaela Exposito, qui est l'objet

### La grève du Livre CGT a empêché la parution de la plupart des quotidiens

Très peu de quotidiens ont para le vendredi 25 septembre, la Fédération des industries du livre et du papier (FILPAC) CGT avant lancé un mot d'ordre de grève à la suite des incidents survenus la veille au Mans, où un de ses responsables avait été blessé lors d'affrontements avec la police.

Senis quelques quotidiens régionaux ont été mis en vente, notamment le Maine libre au Mans, des quotidiens de Marseille (le Provencal, le Méridional), de Grenoble (le Dauphiné libéré), des quotidiens du Nord-Pas-de-Calais; mais Nord-Eclair, Nord-Matin et Liberté n'out pas paru samedi et la Voix du Nord n'a paru qu'en édition réduite.

Jeudi, quelque deux cents manifestants appartenant à la Fédération des industries du livre et du papier avaient protesté contre la condamnation de quatre de leurs camarades en occupant le palais de justice du

Le conflit avait pour origine la

grève periée menée par la CGT, en mars 1981, à l'usine Le Tabac reconstitué (LTR) de Spay, près du Mans (qui appartient au groupe américain Kimberley-Clark). Celuici avait débouché sur la condamnation des quatre délégués à 880 000 francs de dommages - intérêts par le tribunal correctionnel du Mans le 7 mai 1985, condamnation confirmée en appel à Angers. L'usine LTR transforme des résidus de tabac en une pâte dont on tire les « feuillets reconstitués » pour fabriquer des cigarettes. La grève de mars 1981, quarante et un arrêts de travail en quatre jours, avait détérioré toute la production du moment, selon la direction.

Jeudi matin, nous indique notre correspondant au Mans, la direction réclamant ses 880 000 francs, le triles saisies-arrêts sur les salaires des

quatre délégués. Et la CGT était venue, rappelant qu'elle ne verserait " pas un sou. " Le procureur avait appelé la police. Un affrontement bref mais violent avait suivi, faisant plusieurs blessés, notamment un responsable de la Filpac avait en la iambe brisée.

La Fédération nationale de la presse française a protesté : « très solennellement - contre ce mouvement. « les incidents survenus s'étant produits dans le cadre d'un litige qui ne concerne pas la profession » ; le Syndicat de la presse parisienne s'est « élevé avec force » contre la décision.

Du côté des syndicats ouvriers, c'est l'affaire du Mans qui a provoqué de vives réactions. Le bureau confédéral de la CGT affirme que « le pouvoir et le patronat viennent de franchir une nouvelle étape dans l'utilisation de la violence contre les salariés, contre les libertés fondamentales existant dans notre pays ». Et M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, sur FR3 Bordeaux, s'est demandé « s'il existe encore un droit social en France »: des travailleurs sont condamnés à des peines de prison, à des dizaines de millions d'amende, des juges peuvent décider si une revendication est légitime ou non ». Plusieurs milliers d'ouvriers du Livre CGT ont défilé vendredi matin à Paris.

1467F 14 F

55 t t 15 t

41

71 7 1 11 4

M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, a souligné qu' · à l'origine, il y a une dérive des juges », avec « des attaques diverses et multiples du droit de grève » et il a appelé les juges à « se ressaisir ». Enfin la fédération FO du Livre. pour sa part, a « dénoncé avec la même fermeté » « les méthodes du Livre CGT » et l'intervention des forces de l'ordre : elle « met en

Le numéro du « Monde » daté 25 septembre 1987 a été tiré à 491 473 exemplaires

CHEZ RODIN

PARIS 8": 58, FBG SAINT HONORE (1" ÉTAGE) M° CONCORDE

ST-GERMAIN-EN-LAYE : 60 bis, RUE DE PARIS (1" ÉTAGE)

LYON 2" : 5, RUE DES ARCHERS ()" ÉTAGE)

RODIN

### Son petit-fils Jean désigné comme successeur par le comte de Paris « Les lois fondamentales du royaume »

#### Le comte de Paris devait officiellement désigner, le samedi 26 septembre à Amboise, son petit-fils Jean comme futur chef de la Maison de France. Le prétendant estime en effet que le divorce de son fils aîné puis son

remariage le rendent inapte à lui succéder. Laurent Theis, historien, auteur de l'Avènement d'Hugues Capet (1984, Gallimard), expose ci-dessous, quelles étaient les règles de succession royale au temps de la monarchie.

An printemps de 987, l'élévation d'Hugues Capet au trône de France fut obtenne au motif, même si les causes réciles étaient autres, que - la royauté ne s'acquiert pas par droit hérédi-taire . mais qu'elle doit aller au plus digne d'exercer cette fonction sacrée. En dépit de cette déclaration catégorique de l'archevêque de Reims Adalbéron, toute l'histoire de la dynastie capétienne est marquée par la pratique de la succession selon la règle de la primogé-

dynasties seigneuriales: le fils aîné est vaut aussi, dans une conjoncture certes placé dans la situation de remplacer son père le jour venu. Par un sang que Dieu a distingué se transmettent, comme un héritage, la fonction royale et le royaume qui s'y trouve attaché, une acciamation publique, le jour du couronnement, rappelant que le consentement «populaire» était en principe

Conscients sans doute qu'aucune nécessité ne garantissait la péremité de ce lien, puisqu'en 987 un choix de circonstance avait écarté un descendant direct par les mâles de Charlemagne, Charles de Lorraine, pourtant fils, frère et oncle de rois, les premiers Capétiens, jusqu'à Louis VII en 1179, prirent soin de faire reconnaître et sacrer roi leur fils aîné de leur vivant, l'onction marquant l'accession sans retour à la royauté. Par la suite, cette procédure tomba en désuétude, tant il était admis que le fils du roi était roi par destination, cette recomaissance s'étendant même, dès sa naissance, au petit-fils, grand et petit dauphins étant assurés de se succéder I'un l'autre, sauf accident biologique.

Or le premier de ces accidents, à terme inévitables, se produisit extraordinairement tard, en 1328, lorsque, à la

En matière de succession royale, on n'est plus une affaire privée. Elle intéresse le pays entier.

C'est pour des raisons d'intérêt national, pour recourir à une terminologie sans doute anachronique, que le Français Philippe de Valois est préféré à l'Anglais Edouard III, et l'explication

très différente, pour rendre compte du succes final de Charles VII, que le sacre de 1429 légitima définitivement. Bien entendu, juristes et légistes de l'entourage royal habillèrent de considérations théoriques les conséquences de la nécessité politique et des rapports de forces, et ainsi apparut la référence à de prétendues « lois fondamentales du royaume », qui n'avaient en réalité pour fondement que l'empirisme de situa-

Dès l'origine, en tout cas, et de plus en plus, il apparaît inconcevable que la volonté ou le caprice d'un seul puissent régler la succession royale. La fonction royale, qui participe du sacré, est hors d'atteinte des individus, à commencer par le roi lui-même. C'est pourquoi toute circonstance qui met en cause la dévolution est l'objet de consultations et de délibérations au sein d'états, conseils, Parlements ou autres. Dans un domaine aussi capital, la décision ne peut être que collective. Le roi ne s'appartient pas. Il ne peut donc ni abdiquer ni désigner son successeur ou introduire des innovations dans le mode de dévolution. Aussi le régent n'eut-il aucun mal, en 1717, à faire casser le

selon les premiers éléments de l'enquête, été violées avant d'être assassinées. Les corps des deux jeunes femmes, domiciliées à L'Hayles-Roses (Val-de-Marne), ont été retrouvés dans un état de décompo-

sition avancé. - (Corresp.)

Les difficultés de la Cinq

### M. Hersant revoit à la baisse ses ambitions publicitaires

Selon l'hebdomadaire Communication et Business, M., Robert Hersant, président de la Cinq, vient de modifier complètement la politique commerciale de sa chaîne. Dans une lettre adressée aux annonceurs. M. Hersant aurait renoncé à la garantie d'audience qu'il avait mise en avant au mois de juin dernier auprès des publicitaires. Le patron de la Cinq annonce une réduction de moitié de ses tarifs publicitaires sur l'ensemble de la grille dès le 14 octo-

La garantie d'audience était l'atont maître de la politique commerciale de la Cinq. Elle permettait de séduire des publicitaires réticents on prudents en leur offrant un investissement sans risques. Selon M. Hersant, l'abandon de cette stratégie est dû au refus du Centre d'études des supports de publicité (CESP) de se porter garant des chiffres d'audience. La Cinq pourrait renouer avec cette pratique lorsqu'un instrument de mesure des audiences aura été reconnu par l'ensemble de la profession. Lors de

son dernier conseil d'administration, le 25 septembre, le CESP a examiné un protocole d'accord avec l'institut Médiamétrie. Il a donné quinze jours à ses dirigeants pour poursuivre les discussions avec l'ensemble de la profession avant de se pronon-

La spectaculaire décision de M. Hersant n'est pas sculement liée aux négociations en cours sur la mesure d'audience. La nouvelle grille de la Cinq a attiré beaucoup moins de spectateurs que prévil. L'audience des émissions d'information et des grands shows de variétés s'est révélée très décevante. Devant ces résultats, les dirigeants de la Cinq pouvaient difficilement maintenir leurs promesses aux annonceurs et des tarifs publicitaires considérés généralement comme très élevés. Signe de la crise, la célèbre série America achetée à grands frais aux Etats-Unis a été déprogrammée en attendant des jours meilleurs.







36.15 TAPEZ LEMONDE puis REP